

COLLECTION DES UNIVERSITÉS DE FRANCE
publiée sous le patronage de l'ASSOCIATION GUILLAUME BUDÉ

HÉRODOTE

HISTOIRES

LIVRE VIII

URANIE

TEXTE ÉTABLI ET TRADUIT

PAR

PH.-E. LEGRAND

Membre de l'Institut

DEUXIÈME TIRAGE



PARIS

SOCIÉTÉ D'ÉDITION « LES BELLES LETTRES »

95, BOULEVARD RASPAIL, 95.

1964

COLLECTION DES UNIVERSITÉS DE FRANCE
PRIMAIRE ET SECONDAIRE DE L'ÉCOLE NATIONALE D'ALPHONSE

HERODOTE

HISTOIRES

LIBRE VIII

HÉRODOTE

LIVRE VIII

URANIE



PARIS

IMPRIMERIE NATIONALE - 1875

1875

1875

Conformément aux statuts de l'Association Guillaume Budé, ce volume a été soumis à l'approbation de la commission technique, qui a chargé M. André Plassart d'en faire la revision et d'en surveiller la correction en collaboration avec M. Ph.-E. Legrand.

© Société d'Édition "Les Belles Lettres" - 1964
95, Boulevard Raspail, Paris-6^e

1^{re} Edition 1953

AVANT-PROPOS

Je ne veux pas laisser paraître ce volume sans renouveler mes remerciements à M. Dain et à M. Pieraccioni, pour la complaisance qu'ils ont eue cette fois encore de consulter à mon intention les manuscrits de Paris et de Florence. Mgr Devresse, revenu de Rome à Paris, n'a pu me continuer son aide ; M. le professeur Colonna a bien voulu se substituer à lui et faire sur les manuscrits romains un certain nombre de vérifications ; je ne pouvais souhaiter, pour l'établissement du texte d'une édition d'Hérodote, un collaborateur plus averti. Quant à M. Plassart, assez de corrections ou d'additions de sa main sur les manuscrits que je lui ai soumis me permettent, dès avant la revision définitive des épreuves, d'apprécier ce que je lui dois.

SIGLA

(EX EDITIONE HUDIANA REPETITA)

- A = Laurentianus LXX 3, saec. X.
B = Romanus bibliothecae nunc Angelicanae Augustinorum (Graec. fund. ant. 83), olim Passioneus, saec. XI.
C = Laurentianus *Conventi soppressi* 207, saec. XI.
D = Vaticanus 2369, ex bibliotheca Mureti, saec. XI vel XII.
E = Parisinus Supplem. 134, saec. XIII, ex codice saec. X ut videtur descriptus.
P = Parisinus 1633, saec. XIV.
R = Vaticanus 123, saec. XIV.
S = Cantabrigiensis Collegii Emmanuelis 30, ex bibliotheca Sancrofti, saec. XV (cf. Powell, *Classical Review*, 1937, p. 118-119).
V = Vindobonensis LXXXV, saec. XIV.
Const. = Excerpta Constantini Porphyrogeneti, de quibus cf. Hude, *Praef.* p. x.
Paap = *Herodoti reliquiae in papyris servatae a docto viro A. H. R. E. Paap collectae et accuratissime editae* (*Papyrologica Lugduno-Batava*, vol. IV, 1948).

codd. = codices, i. e. codices universi qui in rationem vocantur.
codd. pl. = codices plerique, i. e. codices universi qui in rationem vocantur, illis modo exceptis quorum lectionem diversam rettuli.

cett. = ceteri, i. e. codices ceteri qui in rationem vocantur.

Numeri 1, 2 siglo additi vel scribae priorem et posteriorem scripturam indicant, vel scribae et correctoris.

marg. = in margine.

v. l. = varia lectio.

inc. = incertum.

XERXÈS CONTRE LA GRÈCE, L'INVASION

(VII 1-VIII 96)

(Suite)

URANIE

- 1 Voici quels étaient ceux des Grecs qui avaient été rangés dans l'armée navale¹ : les Athéniens, qui fournissaient cent vingt-sept vaisseaux ; pleins de courage et de zèle, les Platéens, malgré leur inexpérience de la marine, formaient avec les Athéniens l'équipage de ces vaisseaux ; les Corinthiens fournissaient quarante vaisseaux, les Mégariens vingt ; les Chalcidiens aussi en armaient vingt, que leur fournissaient les Athéniens ; les Éginètes en fournissaient dix-huit, les Sicyoniens douze, les Lacédémoniens dix, les Épidauriens huit, les Érétriens sept, les Trézéniens cinq, les Styréens deux, les Kéens deux et deux pentécontères ; à ces forces se joignaient les
- 2 Locriens Opontiens avec sept pentécontères. Tels étaient les peuples qui envoyèrent des leurs à l'Artémision ; et j'ai dit quel nombre de vaisseaux fournissait chacun d'eux. Le nombre total des vaisseaux rassemblés à l'Artémision était de deux cent soixante et onze, sans compter

1. La flotte avait pris position à l'Artémision en même temps que Léonidas prenait position aux Thermopyles : au lendemain du jour où les Grecs avaient renoncé à défendre la Thessalie (VII 177). Depuis lors, les défenseurs de l'Artémision avaient accompli des mouvements en sens inverses, — repli et retour à leur poste, — ils avaient eu des rencontres avec des éléments de la flotte ennemie, ils avaient eu des pertes (cf. VII 179-183, 195). Au moment où recommence ici le récit des événements maritimes, l'effectif initial de la flotte alliée n'était plus au complet ; trois vaisseaux, sinon davantage, avaient disparu : la trière athénienne que son équipage avait échouée sur la côte de Thessalie (VII 182) ; les trières de Trézène et d'Égine dont s'étaient emparés les Barbares (VII 180-181).

ΟΥΡΑΝΙΑ

Οἱ δὲ Ἑλλήνων ἐς τὸν ναυτικὸν στρατὸν ταχθέντες ἦσαν 1
οἷδε· Ἀθηναῖοι μὲν νέας παρεχόμενοι ἑκατὸν καὶ εἴκοσι καὶ
ἐπτὰ· ὑπὸ δὲ ἀρετῆς τε καὶ προθυμίας Πλαταιέες, ἄπειροι
τῆς ναυτικῆς ἐόντες, συνεπλήρουν τοῖσι Ἀθηναίοισι τὰς
νέας· Κορίνθιοι δὲ τεσσαράκοντα νέας παρείχοντο, Μεγα- 5
ρέες δὲ εἴκοσι· καὶ Χαλκιδέες ἐπλήρουν εἴκοσι, Ἀθηναίων
σφι παρεχόντων τὰς νέας· Αἰγινῆται δὲ ὀκτωκαίδεκα,
Σικυώνιοι δὲ δυοκαίδεκα, Λακεδαιμόνιοι δὲ δέκα, Ἐπιδαύριοι
δὲ ὀκτώ, Ἐρετρίεες δὲ ἐπτὰ, Τροιζήνιοι δὲ πέντε, Στυρέες
δὲ δύο καὶ Κήιοι δύο τε νέας καὶ πεντηκοντέρους δύο· 10
Λοκροὶ δὲ σφι οἱ Ὀπούντιοι ἐπεβοήθεον πεντηκοντέρους
ἔχοντες ἐπτὰ. Ἦσαν μὲν ὧν οὗτοι οἱ στρατευόμενοι ἐπ' 2
Ἀρτεμίσιον, εἴρηται δὲ μοι καὶ ὅσον τι πλῆθος ἕκαστοι τῶν

1 1 Ante οἱ δὲ codices haec praebent: Ταῦτα (αὐτα V) μὲν δὴ (δὴ om. R) οὕτω λέγεται γενέσθαι || Ἑλλήνων ἐς ABP: Ἑλληνες GDRSV || τὸν codd. pl.: τὸ B || 2-3 ἑκατὸν καὶ εἴκοσι καὶ ἐπτὰ ABCP: ἐπτὰ καὶ εἴκ. καὶ ἐκ. DRSV || 3 τε om. A¹ || 5 τεσσαράκοντα ABPRS: τεσσα- CDV || 6 Χαλκιδέες codd. pl.: Καλχ- RV || 7 σφι παρεχόντων ABC: παρ. σφι PDRSV || ὀκτωκαίδεκα codd. pl.: δυώδεκα D¹ || 8 Σικυώνιοι δὲ δυοκαίδεκα om. D¹ || δυοκαίδεκα ABCPD¹: δυώδεκα D²RSV || 9 Στυρέες ABCPD: -ιέες RSV || 10 Κήιοι: Κεῖοι AB K¹ιοι cett. || νέας ABCP: νῆας DRSV || πεντηκοντέρους codd. pl.: -χοτέρους D || 11 ἐπεβοήθεον ABCP: -δωθεον DRSV || πεντηκοντέρους codd. pl.: -χοτέρους D.

2 1 ὧν: οὖν PDRSV om. ABC || οὗτοι om. D || 2 ὅσον τι Schaefer (cf. I 192 l. 2, 193 l. 19; II 9 l. 7; VII 102 l. 14): ὥς τὸ codd.

les pentécontères¹. Les Spartiates fournissaient le commandant en chef, Eurybiade fils d'Eurycleidès, les alliés ayant déclaré que, si ce n'était pas le Laconien qui était à leur tête, ils ne suivraient pas les Athéniens exerçant le commandement, mais renonceraient à l'expédition qu'on allait faire. Il s'était dit en effet au début, avant même qu'on n'envoyât en Sicile solliciter une alliance², qu'il conviendrait de confier aux Athéniens le commandement des forces navales; mais, les alliés s'y étant opposés, les Athéniens, qui avaient fort à cœur le salut de la Grèce et se rendaient compte qu'elle serait perdue si on se disputait pour le commandement, cédèrent; en quoi ils pensaient sagement; car une discorde intérieure est pire qu'une guerre faite d'un commun accord, non moins que la guerre n'est pire que la paix; convaincus qu'il en est ainsi, ils n'élevèrent donc pas de prétentions contraires et ils cédèrent, — aussi longtemps qu'ils avaient grand besoin des alliés, comme ils le firent bien voir; car, lorsque le Perse fut repoussé et qu'on lutta dès lors pour le territoire qui lui appartenait, prétextant l'arrogance de Pausanias ils enlevèrent aux Lacédémoniens l'hégémonie. Mais cela arriva plus tard.

4 Pour lors, ceux des Grecs dont j'ai parlé et³ qui étaient venus à l'Artémision, voyant une multitude de vaisseaux amenés aux Aphètes et tout le pays plein de

1. En 480, l'emploi à des fins proprement militaires de ce genre de vaisseaux légers à 50 rameurs était passé de mode; le navire de guerre en usage était la trière, qui comportait 200 hommes d'équipage.

2. Que le député d'Athènes, s'il n'avait dépendu de l'obtenir que de lui, n'aurait pas achetée au prix d'une concession de même ordre (VII 161).

3. Οὔτοι οἱ καὶ ἐπ' Ἀρτεμίσιον ἀπικόμενοι. La valeur de καὶ (omis dans un manuscrit de la Laurentienne) est discutable. Le plus plausible, je crois, est que ce mot relie ἐπ' Ἀρτεμίσιον ἀπικόμενοι à ἐς τὸ ναυτικὸν ταχθέντες (ch. 1): « Ceux qui avaient été rangés dans l'armée navale et (en conséquence) s'étaient rendus à l'Artémision. » L'interversion de οἱ et de καὶ supprimerait une difficulté; mais οὔτοι peut-il s'entendre des Athéniens et ce qui suit des autres Grecs?

νεῶν παρείχοντο. Ἀριθμὸς δὲ τῶν συλλεχθεισέων νεῶν ἐπ' Ἀρτεμίσιον ἦν, πάρεξ τῶν πεντηκοντέρων, διηκόσαι καὶ ἑβδομήκοντα καὶ μία. Τὸν δὲ στρατηγὸν τὸν τὸ μέγιστον 5 κράτος ἔχοντα παρείχοντο Σπαρτιῆται Εὐρυβιάδην Εὐρυκλείδew· οἱ γὰρ σύμμαχοι οὐκ ἔφασαν, ἦν μὴ ὁ Λάκων ἡγεμονεύῃ, Ἀθηναίοισι ἔψεσθαι ἡγεομένοισι, ἀλλὰ λύσειν τὸ μέλλον ἔσεσθαι στράτευμα. Ἐγένετο γὰρ κατ' ἀρχὰς 3 λόγος, πρὶν ἢ καὶ ἐς Σικελίην πέμπειν ἐπὶ συμμαχίην, ὥς τὸ ναυτικὸν Ἀθηναίοισι χρεὼν εἶη ἐπιτρέπειν· ἀντιδάντων δὲ τῶν συμμάχων εἶκον οἱ Ἀθηναῖοι, μέγα τε ποιούμενοι περιεῖναι τὴν Ἑλλάδα καὶ γνόντες, εἰ στασιάζουσι περὶ τῆς 5 ἡγεμονίης, ὥς ἀπολέεται ἡ Ἑλλάς, ὀρθὰ νοεῦντες· στάσις γὰρ ἔμφυλος πολέμου ὁμοφρονέοντος τοσούτῳ κάκιόν ἐστι ὅσῳ πόλεμος εἰρήνης· ἐπιστάμενοι δὲ αὐτὸ τοῦτο οὐκ ἀντέτεινον ἀλλ' εἶκον, μέχρι ὅσου κάρτα ἐδέοντο αὐτῶν, ὥς διέδεξαν· ὥς γὰρ διωσάμενοι τὸν Πέρσην περὶ τῆς 10 ἐκείνου ἤδη τὸν ἀγῶνα ἐποιεῦντο, πρόφασιν τὴν Παυσανίew ὕβριν προῖσχύμενοι ἀπείλοντο τὴν ἡγεμονίην τοῦς Λακεδαιμονίους. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ὕστερον ἐγένετο.

Τότε δὲ οὗτοι οἱ καὶ ἐπ' Ἀρτεμίσιον Ἑλλήνων ἀπικόμενοι 4 ὥς εἶδον νέας τε πολλὰς καταχθείσας ἐς τὰς Ἀφέτας καὶ στρατιῆς ἅπαντα πλέα, ἐπεὶ αὐτοῖσι παρὰ δόξαν τὰ

2 3 νεῶν ABCPD¹: νηῶν D²RSV || νεῶν ABCP: νηῶν DRSV || 4-5 διηκόσαι καὶ ἑβδομήκοντα καὶ μία ABCP: μία καὶ ἑβδ. καὶ διηκ. DRSV || 5 τὸ om P¹DRSV || 6 κράτος codd. pl.: κάρτος AB || 6 Εὐρυβιάδην ABCP: -δεα DRSV || 8 λύσειν codd. pl.: λύειν D.

3 1 γὰρ codd. pl.: δὲ R || 2 καὶ om. D¹ || ἐπὶ συμμαχίην ABCP: ἐπὶ τὴν συμμ. DRSV || 4 τε ποιούμενοι Stein: πεποιημένοι codd. || 5 στασιάζουσι ABCP: στασιούσι DRSV || 6 νοεῦντες (cf. *Praef.* 203) ABCP: -έοντες DRSV || 7 ὁμοφρονέοντος codd. pl.: -τας A¹ -φρέοντος D¹ || τοσούτῳ codd. pl.: τοσοῦτο RV || 9 μέχρι ABC: -ις PDRSV || ὅσου ABC: οὗ PDRSV || 10 διωσάμενοι Bekker: δὴ ὡς- codd. || Πέρσην ABCP: -εα DRSV || 11 ἐποιεῦντο ABCP: -έοντο DRSV || 13 ἐγένετο codd. pl.: -οντο C¹.

4 1 οἱ CPS: οἱ cett. || καὶ om. Laurent. LXX 6. An καὶ οἱ? || 2 νέας ABCP: νῆας DRSV || τὰς ABCPD: τοὺς RSV || Ἀφέτας codd. pl.: Ἀφετὰς D || 3 ἅπαντα ABCP: πάντα DRSV.

troupes, constatant que les affaires des Barbares prenaient un autre cours qu'ils ne s'y attendaient¹, furent pris de peur, et ils délibérèrent s'ils ne se retireraient pas de l'Artémision vers le centre de la Grèce. Les Eubéens, ayant eu connaissance de ces délibérations, prièrent Eurybiade d'attendre un peu de temps, jusqu'à ce qu'ils eussent mis en sûreté leurs enfants et les gens de leurs maisons. Comme Eurybiade ne se laissait pas persuader, ils se tournèrent d'un autre côté et décidèrent Thémistocle, le commandant des Athéniens², moyennant une somme de trente talents, à faire en sorte que la flotte
 5 demeurât sur place et livrât bataille en avant de l'Eubée. Et voici comment Thémistocle réussit à retenir les Grecs. A Eurybiade, il offrit une part de cette somme d'argent, cinq talents, qu'il présenta, je pense, comme venant du sien. Eurybiade gagné, Adeimantos fils d'Okytos, le commandant corinthien, opposait seul entre les autres chefs une violente résistance, déclarant qu'il partirait de l'Artémision, qu'il n'y resterait pas; Thémistocle lui tint donc ce langage, appuyé d'un serment: « Tu ne
 « nous quitteras pas, car je te donnerai, moi, de plus riches
 « présents que ne t'en enverrait le roi des Mèdes³ si tu abandonnais les alliés. » En même temps qu'il parlait ainsi, il envoyait au navire d'Adeimantos trois talents. Vaincus⁴ par ces présents, Eurybiade et Adeimantos furent retournés, satisfaction donnée aux Eubéens; et, personnellement, Thémistocle, y gagna; on ne savait pas qu'il

1. Le Barbare n'avait pas jusqu'alors remporté de succès propre à ébranler leur confiance; et il venait d'être victime, au cap Sépias, d'un accident que peut-être ils n'ignoraient pas; mais le déploiement de forces qu'ils avaient sous les yeux dépassait ce à quoi ils s'étaient attendus.

2. Ils savaient sans doute qu'il avait de l'autorité dans le conseil des stratèges, et qu'en même temps c'était un habile homme.

3. Exagération, qu'Hérodote n'a pas dû mettre sans raison dans la bouche de Thémistocle; celui-ci avait probablement laissé la réputation d'un hâbleur.

4. Πληγέντες. L'argent triompha de leurs scrupules.

πρήγματα τῶν βαρβάρων ἀπέβαινε ἢ ὥς αὐτοὶ κατεδόκεον, καταρρωδήσαντες δρησὸν ἐβουλεύοντο ἀπὸ τοῦ Ἀρτεμισίου 5 ἔσω ἐς τὴν Ἑλλάδα. Γνόντες δὲ σφεας οἱ Εὐβοέες ταῦτα βουλευομένους ἐδέοντο Εὐρυβιάδῳ προσμεῖναι χρόνον ὀλίγον, ἔστ' ἂν αὐτοὶ τέκνα τε καὶ τοὺς οἰκέτας ὑπεκθέωνται. Ὡς δ' οὐκ ἔπειθον, μεταδάντες τὸν Ἀθηναίων στρατηγὸν πείθουσι Θεμιστοκλέα ἐπὶ μισθῷ τριήκοντα ταλάντοισι, 10 ἐπ' ᾧ τε καταμείναντες πρὸ τῆς Εὐβοίης ποιήσονται τὴν ναυμαχίην. Ὁ δὲ Θεμιστοκλῆς τοὺς Ἑλληνας ἐπισχεῖν 5 ᾗδε ποιέει. Εὐρυβιάδῃ τούτων τῶν χρημάτων μεταδιδοῖ πέντε τάλαντα ὥς παρ' ἐωυτοῦ δῆθεν διδούς. Ὡς δὲ οἱ οὗτος ἀνεπέπειστο (Ἀδείμαντος γὰρ ὁ Ὠκύτου ὁ Κορίνθιος στρατηγὸς τῶν λοιπῶν ἡσπαιρε μόνος, φάμενος ἀποπλεύ- 5 σεσθαί τε ἀπὸ τοῦ Ἀρτεμισίου καὶ οὐ παραμενέειν), πρὸς δὴ τοῦτον εἶπε ὁ Θεμιστοκλῆς ἐπομόσας· « Οὐ σύ γε ἡμέας ἀπολείψεις, ἐπεὶ τοι ἐγὼ μέζω δῶρα δώσω ἢ βασιλεὺς ἂν τοι ὁ Μήδων πέμπειε ἀπολιπόντι τοὺς συμμάχους. » Ταῦτά τε ἅμα ἡγόρευε καὶ πέμπει ἐπὶ τὴν νέα τὴν Ἀδει- 10 μάντου τάλαντα ἀργυρίου τρία. Οὗτοί τε δὴ πληγέντες δώροισι ἀναπεπεισμένοι ἦσαν καὶ τοῖσι Εὐβοεῦσι ἐκεχάριστο, αὐτὸς τε ὁ Θεμιστοκλῆς ἐκέρδηνε. Ἐλάνθανε δὲ τὰ λοιπὰ ἔχων, ἀλλ' ἠπιστέατο οἱ μεταλαβόντες τούτων τῶν χρημάτων ἐκ τῶν Ἀθηνέων ἔλθειν ἐπὶ τῷ λόγῳ τούτῳ 15 [τὰ χρήματα].

4 5 δρησὸν codd. pl.: δρασ- P || ἐβουλεύοντο ABCP: ἐβούλευον DRSV || 7 Εὐρυβιάδῳ codd. pl.: -βάτω D || προσμεῖναι codd.: ἐπι- Plut. *De Her. mal.* 34 || 8 Ἀν (τὰ) τέκνα καὶ τοὺς? || 9 τὸν Ἀθηναίων codd. pl.: τῶν Ἀθ. τὸν (τῶν D¹) D || 11 τε om. DRSV.

5 2 ποιέει codd. pl.: -εῖν V || μεταδιδοῖ codd.: -διδούς Lex. Vind. 125 || 4 Ἀδείμαντος codd. pl.: Ἀδά- SV || ὁ (ante Κορίνθιος) Suidas s. v. ἡσπαιρεν: om. codd. || Κορίνθιος codd. pl.: Κόρινθος C || 5 τῶν λοιπῶν om. PDRSV || 5-6 ἀποπλεύσεσθαι ABCP: -πλώσεσθαι DRSV || 10 νέα ABP: νέαν C νῆα DRSV || τὴν codd. pl.: τοῦ P¹ || 11 τε codd. pl.: δὲ C || πληγέντες DRSV: πάντες ABCP || 12 Εὐβοεῦσι codd. pl.: -έσιν C || 13 ἐκέρδηνε ABCP: -δανεν DRSV || 15 Ἀθηνέων Bekker: -ναίων codd. || 16 [τὰ χρήματα] om. DRSV.

gardait le reste de l'argent, mais ceux qui de cet argent avaient reçu leur part croyaient qu'il lui était venu d'Athènes pour cette destination.

6 Les Grecs restèrent donc dans les eaux de l'Eubée et y livrèrent bataille. Voici comment les choses se passèrent¹. Les Barbares étaient arrivés aux Aphètes vers le début de l'après-midi; ils étaient informés d'avance qu'à l'Artémision stationnaient des vaisseaux grecs en petit nombre; et alors ils le constatèrent eux-mêmes²; ils étaient impatients de les attaquer pour tenter de s'en rendre maîtres. Il ne leur semblait pas que le moment fût encore venu de les aborder de front, pour cette raison, que, si les Grecs les voyaient avancer contre eux, il était à craindre qu'ils n'en vinssent à prendre la fuite et que la nuit³ ne couvrît leur retraite; car, sans doute, ils ne manqueraient pas de fuir⁴; mais il ne fallait pas, à entendre les Perses, que même le porte-flambeau⁵ s'échappât et se tirât d'affaire. En conséquence, ils prirent donc ces dispositions: entre tous leurs vaisseaux ils en choisirent deux cents, qu'ils envoyèrent, en les faisant passer au large de Skiathos⁶, faire sans être vus par l'ennemi le tour de l'Eubée, longer le cap Caphèrée, doubler le Géreste, et pénétrer dans l'Euripe, de manière à cerner les Grecs, à qui les vaisseaux arrivés par là barreraient la voie de retraite, tandis

1. Cette phrase annonce l'ensemble des combats de l'Artémision.

2. En passant en face de l'Artémision pour gagner les Aphètes.

3. Εὐφρόνη: la nuit serait pour eux véritablement « bienveillante ».

4. Φεύξεσθαι. Les manuscrits donnent ἐκφεύξεσθαι, qu'il est difficile de conserver. Hérodote prête ici aux Perses, d'une phrase à l'autre, une sorte de jeu de mots: les Grecs voudront s'enfuir (φεύξεσθαι), mais aucun ne pourra s'échapper (ἐκφυγόντα).

5. Πυρφόρος. Celui qui, dans certaines armées, conservait pour les sacrifices le feu emporté d'un temple de la ville. Sa personne était inviolable. D'où, pour exprimer l'idée d'une destruction complète, la locution: οὐδ' ὁ πυρφόρος ἐλείφθη.

6. Ἐξωθεν Σκιάθου: « en dehors de Skiathos », c'est-à-dire « au delà » par rapport au continent. Les vaisseaux remonteront jusqu'au nord de Skiathos, gagneront la haute mer à l'Est de l'île et redescendront vers le Sud hors de la vue des Grecs.

Οὕτω δὲ κατέμεινάν τε ἐν τῇ Εὐβοίῃ καὶ ἐναυμάχησαν. 6
Ἐγένετο δὲ ὧδε. Ἐπείτε δὴ ἐς τὰς Ἀφέτας περὶ δειλὴν
πρωίην γινομένην ἀπίκατο οἱ βάρβαροι, πυθόμενοι μὲν ἔτι
καὶ πρότερον περὶ τὸ Ἀρτεμίσιον ναυλοχέειν νέας Ἑλλη-
νίδας ὀλίγας, τότε δὲ αὐτοὶ ἰδόντες, πρόθυμοι ἦσαν 5
ἐπιχειρῆειν, εἴ κως ἔλοιεν αὐτάς. Ἐκ μὲν δὴ τῆς ἀντίης
προσπλέειν οὐ κώ σφι ἐδόκεε τῶνδε εἵνεκα, μή κως ἰδόντες
οἱ Ἕλληνες προσπλέοντας ἐς φυγὴν ὁρμήσειαν φεύγοντάς
τε εὐφρόνη καταλαμβάνη· καὶ ἔμελλον δὴθεν φεύξεσθαι,
ἔδει δὲ μὴδὲ πυρφόρον τῷ ἐκείνων λόγῳ ἐκφυγόντα περιγε- 10
νέσθαι. Πρὸς ταῦτα ὧν τάδε ἐμηχανέοντο· τῶν νεῶν 7
πασέων ἀποκρίναντες διηκοσίας περιέπεμπον ἔξωθεν
Σκιάθου, ὥς ἂν μὴ ὀφθείησαν ὑπὸ τῶν πολεμίων περι-
πλέουσai Εὐβοίαν κατὰ τε Καφηρέα καὶ περὶ Γεραιστὸν ἐς
τὸν Εὐριπον, ἵνα δὴ περιλάβοιεν οἱ μὲν ταύτῃ ἀπικόμενοι 5
καὶ φράξαντες αὐτῶν τὴν ὀπίσω φέρουσαν ὁδόν, σφεῖς δὲ
ἐπισπόμενοι ἐξ ἐναντίας. Ταῦτα βουλευσάμενοι ἀπέπεμπον
τῶν νεῶν τὰς ταχθείσας, αὐτοὶ οὐκ ἐν νόῳ ἔχοντες ταύτης
τῆς ἡμέρης τοῖσι Ἕλλησι ἐπιθήσεσθαι, οὐδὲ πρότερον ἢ
τὸ σύνθημά σφι ἔμελλε φανήσεσθαι παρὰ τῶν περιπλεόντων 10

6 2 δὴ om. DRSV || τὰς codd. pl.: τοὺς R || Ἀφέτας codd. pl.: Ἀφετὰς DV || περὶ δειλὴν om. C || 3 γινομένην ABCP: γεν- DRSV || ἀπίκατο codd. pl.: -κέατο P || πυθόμενοι codd. pl.: πειθ- D || 4 τὸ om. ABC || νέας ABCP: νῆας DRSV || 5 τότε ... ἰδόντες om. DRSV || 7 προσπλέειν ABCP: -πλώειν DRSV || οὐ κώ codd. pl.: ὅκως D || εἵνεκα codd. pl.: -κε DR || κως Aldus: πως ABCP om. DRSV || 8 προσπλέοντας ABCP: -πλώνοντας DRSV || 9 καταλαμβάνη ABC: -λάβη DRSV -λάβοι P || φεύξεσθαι Stein: ἐκφ- codd. || 10 λόγῳ ABCP: λόγῳ DRSV.

7 1 νεῶν ABCP: νηῶν DRSV || 2 πασέων codd. pl.: ἀπ- R || περιέπεμπον ABCP: -ἐπεμψαν DRSV || ἔξωθεν ABCP: ἔξω DRSV || 3 ὀφθείησαν ABC: ὀφθέωσι(ν) PDRSV || 3-4 περιπλέουσai ABCP: -πλώουσai DRSV || 4 περὶ om. DRSV || 5 μὲν ABCPD: μὲν δὴ RSV || 7 ἐπισπόμενοι codd.: ἐπιθέμενοι coniect Powell. Cf. quae ad versionem gallicam adnotavi || ἐξ ἐναντίας ABCP: ἐξεναντίας DRSV || 8 τῶν codd. pl.: τὴν R || νεῶν ABCP: νηῶν DRSV || 10 περιπλεόντων ABCP: -πλώνωντων DRSV.

qu'eux-mêmes les poursuivraient en attaquant de face¹. Ces résolutions prises, ils firent partir les vaisseaux qui avaient été désignés; et ils n'avaient pas l'intention d'en venir aux mains avec les Grecs ce jour-là, ni même avant que le signal convenu leur fût donné par l'escadre chargée du périple, annonçant qu'elle était arrivée. Ils firent donc partir ces vaisseaux et procédèrent aux Aphètes au dénombrement du reste de la flotte.

- 8 Dans le temps qu'ils procédaient à ce dénombrement, il y avait là au camp Skyllias de Skioné, le meilleur plongeur de l'époque, qui, lors du naufrage du Pélion, avait sauvé pour les Perses beaucoup des objets précieux et s'en était aussi approprié beaucoup; ce Skyllias avait dès auparavant dans l'esprit de désertir chez les Grecs, mais il n'en avait pas eu l'occasion jusqu'alors. Par quel moyen, à ce moment, réussit-il enfin à rejoindre les Grecs, je ne puis le dire de façon sûre, mais je me demande avec étonnement si ce que l'on raconte est véritable : à savoir que, parti des Aphètes en plongeant dans la mer, il n'aurait pas émergé de nouveau avant d'avoir atteint l'Artémision, ayant ainsi parcouru à travers l'eau marine environ quatre-vingts stades. On raconte sur le compte de cet homme beaucoup de choses qui ont tout l'air de mensonges, et quelques autres qui sont vraies²; pour cette fois, qu'il me soit permis de dire qu'à mon avis il gagna l'Artémision sur un esquif. Arrivé là, il renseigna les commandants sur les circonstances du naufrage et
- 9 l'envoi de vaisseaux pour contourner l'Eubée. Instruits de ces détails, les Grecs tinrent conseil; après beaucoup

1. Traduction d'une phrase où se heurtent l'annonce d'une attaque et celle d'une poursuite des vaincus. Les commandants barbares ne mettent pas en doute qu'entre cette attaque et cette poursuite se placera une victoire de leurs armes.

2. Une statue de ce Skyllias (ou Skyllis) avait été consacrée à Delphes par les Amphictyons (Paus., X 19 1); il avait donc sans doute accompli de réels exploits; mais on lui en prêtait aussi d'imaginaires, plus ou moins vraisemblables.

ὡς ἡκόντων. Ταύτας μὲν δὴ περιέπεμπον, τῶν δὲ λοιπέων νεῶν ἐν τῇσι Ἀφέτῃσι ἐποιοῦντο ἀριθμόν.

Ἐν δὲ τούτῳ τῷ χρόνῳ ἐν ᾧ οὗτοι ἀριθμόν ἐποιοῦντο 8 τῶν νεῶν (ἦν γὰρ ἐν τῷ στρατοπέδῳ τούτῳ Σκυλλίης Σκιωναῖος, δύτης τῶν τότε ἀνθρώπων ἀριστος, δς καὶ ἐν τῇ ναυηγίῃ τῇ κατὰ Πήλιον γενομένη πολλὰ μὲν ἔσωσε τῶν χρημάτων τοῖσι Πέρσῃσι, πολλὰ δὲ καὶ αὐτὸς περιεβάλετο), 5 οὗτος δὲ Σκυλλίης ἐν νόῳ μὲν εἶχε ἄρα καὶ πρότερον αὐτομολήσῃν ἐς τοὺς Ἕλληνας, ἀλλ' οὐ γὰρ οἱ παρέσχε ἐς τότε. Ὅτε μὲν δὴ τρόπῳ τὸ ἐνθευτεν ἔτι ἀπρίκετο ἐς τοὺς Ἕλληνας, οὐκ ἔχω εἰπεῖν ἀτρεκέως, θωμάζω δὲ εἰ τὰ λεγόμενά ἐστι ἀληθέα· λέγεται γὰρ ὡς ἐξ Ἀφετέων δὺς ἐς 10 τὴν θάλασσαν οὐ πρότερον ἀνέσχε πρὶν ἢ ἀπρίκετο ἐπὶ τὸ Ἀρτεμίσιον, σταδίους μάλιστά κη τούτους ἐς ὀγδῶκοντα διὰ τῆς θαλάσσης διεξελθὼν. Λέγεται μὲν νυν καὶ ἄλλα ψευδέσι ἱκελα περὶ τοῦ ἀνδρὸς τούτου, τὰ δὲ μετεξέτερα ἀληθέα· περὶ μέντοι τούτου γνώμη μοι ἀποδεδέχθω πλοῖω 15 μιν ἀπικέσθαι ἐπὶ τὸ Ἀρτεμίσιον. Ὡς δὲ ἀπρίκετο, αὐτίκα ἐσήμηνε τοῖσι στρατηγοῖσι τὴν τε ναυηγίην ὡς γένοιτο καὶ τὰς περιπεμφθείσας τῶν νεῶν περὶ Εὐβοίαν. Τοῦτο δὲ 9 ἀκούσαντες οἱ Ἕλληνες λόγον σφίσι αὐτοῖσι ἐδίδονσαν.

7 11 λοιπέων ABCP: -πῶν DRSV || 12 νεῶν ABCPD: νηῶν RSV || ἐν ABCP: ἐπὶ DRSV || Ἀφέτῃσι ABCP: Ἀφετῇσι(ν) DRSV || ἐποιοῦντο ABCP: -έοντο DRSV.

8 1 ἐποιοῦντο ABCP: -έοντο DRSV || 2 νεῶν ABCP: νηῶν DRSV || τούτῳ om. C¹ || 3 τότε codd. pl.: τε D || 5 τοῖσι codd. pl.: τῇσι SV || περιεβάλετο ACPDR: -βάλλετο BSV || 6 ἐν νόῳ codd. pl.: ἐνόῳ R || 6-7 αὐτομολήσῃν ... οἱ om. RSV || 7 οἱ ABCP: οἱ πρότερον D || 7 ἐς Pingel: ὡς codd. || 8 ἔτι codd. pl.: ἤδη C¹. Secl. Powell || 9 εἰπεῖν ABCPD: εἶπαι RSV || 10 ὡς om. DRSV || ἐς codd. pl.: εἰς RV || 11 ἀνέσχε ABCP: ἀνέχειν DRSV || ἐπὶ ABCP: ἐς DRSV || 12 τούτους ἐς om. DRSV || 14 ἱκελα DSV: ἱκελλα R εἶκελα ABCP || 15 μέντοι codd. pl.: μὲν A¹C || 16 ἀπικέσθαι codd. pl.: -κέσθαι R || 17 ἐσήμηνε ABCD: -μαίνε, PRSV || 18 περιπεμφθείσας codd. pl.: -πεμφθείσας A¹B¹ || νεῶν codd. pl.: νηῶν DR.

9 1 τοῦτο codd. pl.: τούτου D.

de discours¹, l'opinion prévalut de rester ce jour-là où l'on était, d'y bivouaquer, puis, passé minuit, de se mettre en route et de se porter à la rencontre des vaisseaux qui accomplissaient le périple; mais plus tard, comme personne ne venait contre eux, ayant attendu jusqu'à la fin de l'après-midi², ils prirent le large pour attaquer les Barbares³, dont ils voulaient éprouver les 10 capacités guerrières et manœuvrières⁴. Les voyant se porter à l'attaque avec un petit nombre de vaisseaux, les soldats de Xerxès et leurs chefs les crurent tout à fait atteints de folie; ils prirent aussi le large, pensant bien s'en rendre maîtres aisément, ce qui n'était nullement déraisonnable quand ils voyaient que les vaisseaux des Grecs étaient peu nombreux, tandis que les leurs l'emportaient de beaucoup en quantité et valaient mieux. Dans cette conviction, ils les enveloppèrent au milieu d'eux. Tous ceux des Ioniens qui voulaient du bien aux Grecs et qui marchaient contre eux à contre-cœur étaient fort affligés de les voir encerclés, persuadés que pas un n'en reviendrait, si faibles paraissaient à leurs yeux les moyens dont disposaient les Grecs; ceux au contraire qui allaient jusqu'à se réjouir de ce qui arrivait s'empressaient à l'envi, chacun voulant être le premier à s'emparer d'un vaisseau athénien et à recevoir du Roi des présents; car

1. Πολλῶν λεχθέντων. Volontiers Hérodote représente les débats d'assemblées comme donnant lieu à d'interminables bavardages (ch. 74 : ἐλέγετο περὶ τῶν αὐτῶν) ou dégénérant en querelles (ch. 64 : ἔπεσι ἀκροβολισάμενοι; 78 ὁθισμός λόγων).

2. Quel avantage trouvaient-ils à cela? Peut-être, en précisant que l'attaque ne se fit qu'à une heure tardive, Hérodote voulut-il atténuer l'in vraisemblance d'une accumulation excessive d'événements dans le cours d'une même après-midi, invraisemblance qui, en dépit de cette précaution, subsiste (cf. Notice, p. 196).

3. Revirement surprenant (cf. Notice, p. 197). Il ne sera plus question de fuir pendant la nuit pour échapper à une menace d'encerclement; pourtant, rien n'est venu encore dissiper cette menace, puisque c'est seulement le lendemain qu'arrivèrent les vaisseaux athéniens porteurs de nouvelles rassurantes.

4. Τοῦ διεκπλόου. Sur cette manœuvre, cf. la note à VI 12.

Πολλῶν δὲ λεχθέντων ἐνίκα τὴν ἡμέρην ἐκείνην αὐτοῦ μείναντάς τε καὶ αὐλισθέντας μετέπειτα νύκτα μέσσην 5 παρέντας πορεύεσθαι καὶ ἀπαντᾶν τῇσι περιπλεύουσι τῶν νεῶν. Μετὰ δὲ τοῦτο, ὥς οὐδεὶς σφί ἐπέπλεε, δειλὴν δψίην γινομένην τῆς ἡμέρης φυλάξαντες αὐτοὶ ἐπανεπλεον ἐπὶ τοὺς βαρβάρους, ἀπόπειραν αὐτῶν ποιήσασθαι βουλόμενοι τῆς τε μάχης καὶ τοῦ διεκπλόου. Ὅρωντες δὲ σφεας οἳ τε 10 ἄλλοι στρατιῶται οἱ Ξέρξεω καὶ οἱ στρατηγοὶ ἐπιπλέοντας νηυσὶ δλίγησι, πάγχυ σφί μανίην ἐπενείκαντες ἀνήγον καὶ αὐτοὶ τὰς νέας, ἐλπίσαντές σφεας εὐπετέως αἰρήσειν, οἰκότα κάρτα ἐλπίσαντες, τὰς μὲν γε τῶν Ἑλλήνων ὄρωντες 5 δλίγας νέας, τὰς δὲ ἐωυτῶν πλήθει τε πολλαπλησίας καὶ ἄμεινον πλεούσας. Καταφρονήσαντες ταῦτα ἐκυκλοῦντο αὐτοὺς ἐς μέσον. Ὅσοι μὲν νυν τῶν Ἰόνων ἦσαν εὐνοοὶ τοῖσι Ἑλλησι ἀέκοντές τε ἐστρατεύοντο συμφορὴν [τε] 10 ἐποιεῦντο μεγάλην ὄρωντες <τε> περιεχομένους αὐτοὺς καὶ ἐπιστάμενοι ὥς οὐδεὶς αὐτῶν ἀπονοστήσει, οὕτω ἀσθενέα σφί ἐφαίνετο εἶναι τὰ τῶν Ἑλλήνων πρήγματα· ὅσοισι δὲ καὶ ἡδομένοισι ἦν τὸ γινόμενον, ἄμιλλαν ἐποιεῦντο ὅπως αὐτὸς ἕκαστος πρῶτος νέᾳ Ἀττικὴν ἐλὼν παρὰ βασιλέος 15 δῶρα λάμψεται· Ἀθηναίων γὰρ αὐτοῖσι λόγος ἦν πλεῖστος

9 4 μείναντάς codd. pl. : -τά RV || 5 περιπλεύουσι ABCP : -πλωούσησι DRSV || 6 νεῶν ABCP : νηῶν DRSV || ἐπέπλεε ABCP : -πλωε DRSV || 7 ἐπανεπλεον ABCP : -πλων DRSV || 9 διεκπλόου ABCP : -πλώου DRSV.

10 1 ὄρωντες AB : -έωντες C -έοντες PDRSV || 2 οἱ (ante στρατηγοὶ) om. DRSV || ἐπιπλέοντας ABCP : -πλώοντας DRSV || 3 ἀνήγον ABCP : -ήγαγον DRSV || 4 νέας ABCP : νῆας DRSV (it. 6) || 5 ὄρωντες AB : -έωντες C -έοντες PDRSV || 6 πολλαπλησίας AB : -πλασίας CPDRSV || 7 πλεούσας ABCP : πλω- DRSV || 8 εὐνοοὶ codd. pl. : εὐνοὶ DR || 9 alt. τε del. Van Herwerden || 10 ὄρωντες AB : -έωντες C -έοντες PDRSV || <τε> add. Van Herwerden || 11 αὐτῶν codd. pl. : σφιν S || ἀπονοστήσει codd. pl. : -σειν S Vinc. || 11-12 : ἀσθενέα σφί ABCP : σφί(ν) ἀσθενέα DRSV || 13 ἐποιεῦντο ABCP : -έοντο DRSV || 14 αὐτὸς ἕκαστος ABC : ἕκ. αὐτὸς PDRSV || νέᾳ ABP : νέας C νῆα DRSV || βασιλέος codd. pl. : -έως C || 15 λάμψεται codd. pl. : λά/ψεται B.

c'était des Athéniens qu'on faisait le plus de cas dans les 11 rangs de l'armée navale. Les Grecs, au premier signal, présentant leurs proues aux Barbares, rassemblèrent leurs poupes au centre de leur formation ; puis, au second signal, passèrent à l'action, bien qu'ils fussent enfermés dans un étroit espace et dussent attaquer de front¹. Dans cette affaire, ils s'emparèrent de trente vaisseaux barbares et de Philaon, frère de Gorgos roi de Salamine et fils de Chersis, qui avait du renom dans la flotte. Le premier des Grecs qui s'empara d'un vaisseau ennemi fut un Athénien, Lycomédès fils d'Aischraios, et il remporta le prix de la valeur. La nuit sépara les adversaires, engagés dans un combat naval qui demeura indécis ; les Grecs retournèrent à l'Artémision, et les Barbares aux Aphètes, après un succès bien différent de ce qu'ils attendaient. Au cours de ce combat, Antidoros de Lemnos, seul des Grecs qui accompagnaient le Roi, passa du côté des Grecs ; et les Athéniens, en récompense de cette action, lui firent don d'un terrain à Salamine.

12 Lorsque fut arrivée l'heure du repos, bien qu'on fût au cœur de la belle saison, il se produisit une pluie infinie qui dura toute la nuit, avec des coups de tonnerre éclatants² qui venaient du Pélion ; les cadavres et les débris de vaisseaux³ étaient poussés aux Aphètes⁴, s'accumulaient autour des proues et embarrassaient l'extrémité des rames. Les soldats qui se trouvaient là et entendaient ce fracas étaient plongés dans la terreur ; ils s'estimaient voués à une perte certaine, à juger par les maux qui les

1. Serrés de près « nez à nez » dans un espace étroit, les Grecs ne pouvaient essayer d'éperonner les navires qu'ils avaient en face d'eux (κατὰ στόμα) en les prenant par le flanc. Ils ne pouvaient tenter un abordage qu'en rapprochant assez les proues de leurs navires des proues des navires opposés pour sauter des unes sur les autres.

2. Σκληραὶ βρονταί. Des coups « secs », différents des « roulements ».

3. Épaves du combat de l'après-midi.

4. Si la tempête venait du côté du Pélion, c'est-à-dire du Nord, on comprend mal que les vents aient poussé des épaves aux Aphètes ; ils auraient dû plutôt, semble-t-il, les pousser vers l'Artémision.

ἀνὰ τὰ στρατόπεδα. Τοῖσι δὲ Ἑλλήσι ὡς ἐσήμηνε, πρῶτα 11
μὲν ἀντίπρωροι τοῖσι βαρβάροισι γενόμενοι ἐς τὸ μέσον
τάς πρύμνας συνήγαγον, δεύτερα δὲ σημήναντος ἔργου
εἶχοντο, ἐν δλίγῳ περ ἀπολαμφθέντες καὶ κατὰ στόμα.
Ἐνθαῦτα τριήκοντα νέας αἰρέουσι τῶν βαρβάρων καὶ τὸν 5
Γόργου τοῦ Σαλαμινίων βασιλέος ἀδελφεὸν Φιλάονα τὸν
Χέρσιος, λόγιμον ἐόντα ἐν τῷ στρατοπέδῳ [ἄνδρα]. Πρῶτος
δὲ Ἑλλήνων νέα τῶν πολεμίων εἶλε ἄνθρωπος Ἀθηναῖος,
Λυκομήδης Αἰσχροῖου, καὶ τὸ ἀριστήριον ἔλαβε οὗτος. Τοὺς
δ' ἐν τῇ ναυμαχίᾳ ταύτῃ ἑτεραλκέως ἀγωνιζομένους νύξ 10
ἐπελθοῦσα διέλυσε· οἱ μὲν δὲ Ἕλληνες ἐπὶ τὸ Ἀρτε-
μίσιον ἀπέπλεον, οἱ δὲ βάρβαροι ἐς τὰς Ἀφέτας, πολλὸν
παρὰ δόξαν ἀγωνισάμενοι. Ἐν ταύτῃ τῇ ναυμαχίᾳ Ἀντί-
δωρος Λήμνιος μόνος τῶν σὺν βασιλεῖ Ἑλλήνων ἐόντων
αὐτομολεῖ ἐς τοὺς Ἕλληνας· καὶ οἱ Ἀθηναῖοι διὰ τοῦτο 15
τὸ ἔργον ἔδοσαν [αὐτῷ] χῶρον ἐν Σαλαμῖνι.

Ὡς δὲ εὐφρόνη ἐγεγόνεε, ἦν μὲν τῆς ὥρης μέσον θέρος, 12
ἐγίνετο δὲ ὕδωρ τε ἄπλετον διὰ πάσης τῆς νυκτὸς καὶ
σκληραὶ βρονταὶ ἀπὸ τοῦ Πηλίου· οἱ δὲ νεκροὶ καὶ τὰ
ναυήγια ἐξεφορέοντο ἐς τὰς Ἀφέτας, καὶ περὶ τε τὰς
πρώρας τῶν νεῶν εἰλέοντο καὶ ἐτάρασσον τοὺς ταρσοὺς τῶν 5
κωπέων. Οἱ δὲ στρατιῶται οἱ ταύτῃ ἀκούοντες ταῦτα ἐς

11 2 βαρβάροισι om. B¹ || γενόμενοι ABCD : γι- PRSV ||
3 συνήγαγον codd. pl. : εἰς- C || 4 ἀπολαμφθέντες codd. pl. : -λα/φθέντες
B || 5 νέας ABCP : νῆας DRSV || τῶν βαρβάρων om. DRSV || τὸν
codd. pl. : τοῦ B || 6 βασιλέος codd. pl. : -έως C || 7 ἐν om. C || [ἄνδρα]
om. DRSV || 8 νέα ABP : νῆα DRSV μετὰ C || 9 Αἰσχροῖου ABDSV :
-έου CPR || 10 ἐν om. C || ἑτεραλκέως codd. pl. : -ρακλέως D || 11 διέ-
λυσε codd. pl. : -λυε C || 12 ἀπέπλεον ABCP : -πλων DRSV || Ἀφέ-
τας ABCPS : Ἀφετὰς DRV || 15 καὶ DRSV : καὶ ABCP || 16 [αὐτῷ]
om. DRSV || χῶρον ABCP : χώραν DRSV.

12 1 ὥς ... ἐγεγόνεε om. B || ὥς δὲ εὐφρόνη codd. pl. : εὐφρόνη δ' P
|| 2 ἐγίνετο codd. pl. : ἐγέ- S || δὲ om. C || τε ἄπλετον ABCP : ἄπλ. τε
DRSV || 3 σκληραὶ βρονταὶ codd. pl. : βρ. σκλ. P || 4 ναυήγια codd.
pl. : -νήγια B¹V¹ || ἐξεφορέοντο DRSV : -φέροντο ABCP || Ἀφετὰς
ABCPS : Ἀφετὰς DRV || 5 pr. τῶν codd. pl. : καὶ τῶν B || 6 ταῦτα
om. P¹.

accablaient : avant même d'être remis du naufrage et de la tempête essuyée près du Pélion, ils avaient eu à soutenir un dur combat naval, et, à la suite de ce combat, des trombes d'eau du ciel, des torrents se précipitant dans la mer¹, des coups de tonnerre éclatants. Voilà comment la nuit se passa pour ceux-là²; mais, pour ceux qui avaient été chargés de contourner l'Eubée, cette même nuit fut encore beaucoup plus cruelle, d'autant qu'elle les surprit en haute mer³; et ils eurent une fin misérable : pendant qu'ils naviguaient, une tempête et la pluie fondirent sur eux comme ils étaient au large des Creux de l'Eubée⁴; poussés par le vent sans savoir où ils étaient poussés, ils furent emportés contre les rochers. Tout cela arriva par un effet de la volonté divine, pour que les forces des Perses fussent rapprochées de l'égalité avec celles des Grecs et n'eussent pas une grande supériorité.

14 Ainsi donc périrent ces Barbares dans les parages des Creux de l'Eubée. Quant à ceux qui étaient aux Aphètes, lorsqu'ils eurent, avec plaisir, vu paraître le jour, ils tinrent leurs navires au repos, satisfaits, dans leur triste situation, de la tranquillité de l'heure présente. De leur côté, les Grecs reçurent le renfort de cinquante-trois vaisseaux athéniens⁵; l'arrivée de ces vaisseaux, et la nouvelle, survenant en même temps, que les Barbares qui contournaient l'Eubée avaient tous péri du fait de la tempête, leur donnèrent du courage; ils attendirent la

1. Qui inondaient les campements établis sur la côte.

2. De cette description pathétique, il ressort que les Barbares, cette fois, en furent quittes pour la peur et pour les émotions d'une mauvaise nuit; Hérodote ne signale pas de pertes nouvelles. On peut se demander si, dans la réalité, une seconde tempête inquiéta la flotte aux Aphètes.

3. 'Εν πελάγει φερομένοισι Ces mots ne font ici qu'opposer leur situation à celle de vaisseaux à l'ancre.

4. Sur la côte S.-O. de l'Eubée. Il est invraisemblable que l'escadre partie des Aphètes tard dans l'après-midi (chap. 7), — avec mission de contourner Skiathos, — ait pu être déjà en ces parages.

5. Ces vaisseaux, postés quelque part pour surveiller les abords Sud de l'Euripe, n'avaient pas eu à combattre; c'était un renfort de troupes fraîches.

φόβον κατιστέατο, ἐλπίζοντες πάγχυ ἀπολέεσθαι ἐς οἷα κακὰ ἦκον· πρὶν γάρ ἢ καὶ ἀναπνεύσαι σφεας ἔκ τε τῆς ναυηγίης καὶ τοῦ χειμῶνος τοῦ γενομένου κατὰ Πήλιον ὑπέλαβε ναυμαχίη καρτερή, ἐκ δὲ τῆς ναυμαχίης ὄμβρος 10 τε λάβρος καὶ βεύματα ἰσχυρά ἐς θάλασσαν ὀρμημένα βρονταὶ τε σκληραὶ. Καὶ τούτοις μὲν τοιαύτη <ῆ> νύξ 13 ἐγένετο· τοῖσι δὲ ταχθεῖσι αὐτῶν περιπλέειν Εὐβοίαν ἢ αὐτὴ περ ἑοῦσα νύξ πολλὸν ἦν ἔτι ἀγριωτέρη, τοσούτῳ ὅσῳ ἐν πελάγει φερομένοις ἐπέπιπτε, καὶ τὸ τέλος σφί ἐγένετο ἄχαρι· ὥς γάρ δὴ πλέουσι αὐτοῖσι χειμῶν τε καὶ τὸ ὕδωρ 5 ἐπεγίνετο ἑοῦσι κατὰ τὰ Κοῖλα τῆς Εὐβοίης, φερόμενοι τῷ πνεύματι καὶ οὐκ εἰδότες τῇ ἐφέροντο ἐξέπιπτον πρὸς τὰς πέτρας. Ἐποιέετό τε πᾶν ὑπὸ τοῦ θεοῦ ὅπως ἂν ἐξισωθείη τῷ Ἑλληνικῷ τὸ Περσικὸν μηδὲ πολλῷ πλεον εἶη.

Οὗτοι μὲν νυν περὶ τὰ Κοῖλα τῆς Εὐβοίης διεφθείροντο· 14 οἱ δὲ ἐν Ἀφῆτῃσι βάρβαροι, ὥς σφί ἀσμένοις ἡμέρῃ ἐπέλαμψε, ἀτρέμας τε εἶχον τὰς νέας καὶ σφί ἀπεχρᾶτο κακῶς πρήσσουσι ἡσυχίην ἄγειν ἐν τῷ παρεόντι. Τοῖσι δὲ Ἑλλῆσι ἐπεβοήθεον νέες τρεῖς καὶ πεντήκοντα Ἀττικάι. 5 Αὐταὶ τε δὴ σφεας ἐπέρρωσαν ἀπικόμεναι καὶ ἄμα ἀγγελίῃ ἔλθοῦσα ὥς τῶν βαρβάρων οἱ περιπλέοντες τὴν Εὐβοίαν πάντες εἶσαν διεφθαρμένοι ὑπὸ τοῦ γενομένου χειμῶνος.

12 7 ἀπολέεσθαι ABCPS : -ολέεσθαι DRV || ἐς om. C || 8 ἢ om. R || καὶ om. DRSV || 9 γενομένου ABCPD : γιν- RSV || 10 καρτερή PS : κρατερή cett. || 11 τε om. DRSV || λάβρος ABP : λάμβρος C καρτερός DRSV || ἐς codd. pl. : κατὰ CP || ὀρμημένα ABRV : ὠρμ- CPDS.

13 1 τοιαύτη codd. pl. : -ην R || <ῆ> add. Schaefer || 2 αὐτῶν DRSV : -έων ABCP || περιπλέειν ABCP : -πλώειν DRSV || 4 τὸ om. DRSV || ἐγένετο DRSV : ἐγί- ABCP || 5 πλέουσι ABCP : πλώ- DRSV || 7 ἐφέροντο ABCP : ἐξεφ- DRSV || πρὸς codd. pl. : ἐς S εἰς V || 8 ἐξισωθείη codd. pl. : -θῆ C || 9 Περσικόν ABCP : περιεόν DRSV.

14 2 Ἀφῆτῃσι ABCPS : Ἀρετῇσι DR Vinc. || 3 ἀτρέμας DRSV : -μα ABCP || ἀπεχρᾶτο : -χρῆτο ABCP -χρέετο DRSV || 5 ἐπεβοήθεον ABCP : -δωθεον DRSV || νέες ABCP : νῆες DRSV || τρεῖς καὶ πεντήκοντα PDRSV : πεντ. καὶ τρεῖς ABC || 7 περιπλέοντες ABCP : -πλώνοντες DRSV.

même heure que la veille¹, prirent la mer et tombèrent sur des vaisseaux ciliciens; ils détruisirent ces vaisseaux², et, comme la nuit venait, retournèrent à l'Artémision.

- 15 Le troisième jour, les commandants barbares, indignés qu'un petit nombre de vaisseaux les maltraitât de la sorte et redoutant le mécontentement de Xerxès, n'attendirent plus que les Grecs prissent l'initiative du combat; ils firent leurs préparatifs³, et, vers le milieu du jour, conduisirent au large leurs vaisseaux. Par une singulière coïncidence, ces combats sur mer et les combats sur terre des Thermopyles eurent lieu dans les mêmes journées⁴. Tout l'enjeu de la lutte, pour ceux qui combattaient sur mer, était la défense de l'Euripe, comme, pour les soldats de Léonidas, la garde du défilé; ils s'exhortaient à ne pas laisser les Barbares pénétrer en Grèce; et les Barbares, à détruire la flotte grecque pour se rendre
- 16 maîtres du détroit. Tandis que la flotte de Xerxès avançait en ordre de bataille, les Grecs demeuraient immobiles auprès de l'Artémision. Mais, comme les Barbares, formés en croissant de lune, s'apprêtaient à fermer le cercle pour les envelopper de toutes parts, les Grecs alors se portèrent à leur rencontre et engagèrent l'action. Dans cette affaire, l'un et l'autre partis combattirent presque à égalité, car la flotte de Xerxès souffrait de sa propre importance et du grand nombre de ses navires, qui se gênaient mutuellement et se heurtaient les uns contre les autres; elle tenait bon cependant et ne cédait pas, ceux qui la montaient considérant comme une indi-

1. N'y a-t-il pas là l'indice du dédoublement d'un seul combat en deux, qui se seraient produits au cours de deux après-midi successives?

2. C'était, semble-t-il, tirer un mince parti du renfort qu'ils venaient de recevoir, et du trouble qu'une nuit de gros temps aurait, d'après Hérodote, causé chez l'ennemi.

3. Παρασκευασάμενοι, lecture de DRSV, me paraît préférable à παρακελευσάμενοι; il est plus naturel de se représenter des amiraux faisant des préparatifs de combat que s'exhortant l'un l'autre.

4. Sur la vraisemblance de cette coïncidence, cf. Notice, p. 196-198.

Φυλάξαντες δὴ τὴν αὐτὴν ὥρην πλέοντες ἐπέπεσον νηυσὶ Κιλίσσησι· ταύτας δὲ διαφθείραντες, ὥς εὐφρόνη ἐγένετο, 10 ἀπέπλεον ὀπίσω ἐπὶ τὸ Ἀρτεμίσιον.

Τρίτῃ δὲ ἡμέρῃ δεινὸν τι ποιησάμενοι οἱ στρατηγοὶ τῶν 15 βαρβάρων νέας οὕτω σφί δλίγας λυμαίνεσθαι καὶ τὸ ἀπὸ Ξέρξεω δειμαίνοντες οὐκ ἀνέμειναν ἔτι τοὺς Ἕλληνας μάχης ἄρξαι, ἀλλὰ παρασκευασάμενοι κατὰ μέσον ἡμέρης ἀνήγον τὰς νέας. Συνέπιπτε δὲ ὥστε τὰς αὐτάς ταύτας 5 ἡμέρας τὰς τε ναυμαχίας γίνεσθαι ταύτας καὶ τὰς πεζομαχίας τὰς ἐν Θερμοπύλῃσι. Ἦν δὲ πᾶς ὁ ἀγὼν τοῖσι κατὰ θάλασσαν περὶ τοῦ Εὐρίπου, ὥσπερ τοῖσι ἀμφὶ Λεωνίδην τὴν ἐσβολὴν φυλάσσειν· οἱ μὲν δὴ παρεκελεύοντο δκως μὴ παρήσουσι ἐς τὴν Ἑλλάδα τοὺς βαρβάρους, οἱ δ' 10 δκως τὸ Ἑλληνικὸν στράτευμα διαφθείραντες τοῦ πόρου κρατήσουσι. Ὡς δὲ ταξάμενοι οἱ Ξέρξεω ἐπέπλεον, οἱ 16 Ἕλληνες ἀτρέμας εἶχον πρὸς τῷ Ἀρτεμισίῳ. Οἱ δὲ βάρβαροι μηνοειδὲς ποιήσαντες τῶν νεῶν ἐκυκλοῦντο, ὥς περιλάβοιεν αὐτούς· ἐνθεοῦτεν οἱ Ἕλληνες ἐπανέπλεον τε καὶ συνέμισγον. Ἐν ταύτῃ τῇ ναυμαχίᾳ παραπλήσιοι 5 ἀλλήλοισι ἐγίνοντο· ὁ γὰρ Ξέρξεω στρατὸς ὑπὸ μεγάλῃς τε καὶ πλήθους αὐτὸς ὑπ' ἐαυτοῦ ἐπιπτε, ταρασσομένων τε τῶν νεῶν καὶ περιπιπτουσέων περὶ ἀλλήλας. Ὅμως μέντοι

14 g δὴ PDRSV: δὲ ABC || πλέοντες AACP: πλοῖ- DRSV || ἐπέπεσον codd. pl.: ἐπεσον R || 10 ἐγένετο AB: ἐγέ- CPDRSV || 11 ἀπέπλεον ABCP: -πλων DRSV.

15 2 νέας ABCP: νῆας DRSV || σφί ABCP: σφέας DRSV || 4 παρασκευασάμενοι DRSV: παρακελευσάμενοι ABCP || 5 ἀνήγον ABCP: -ήγαγον DRSV || νέας ABCP: νῆας DRSV || 5-6 τὰς αὐτάς ταύτας ἡμέρας DRSV: ταῖς αὐταῖς ἡμέραις ABCP || 6 τε om. ABCP || 9 Λεωνίδην AB: -δεα PDRSV C inc. || 10 παρήσουσι ABCP: -σωσι(ν) DRSV || 12 κρατήσουσι P: -σωσι cett.

16 1 ἐπέπλεον ABCP: -πλων DRSV || 2 ἀτρέμας codd. pl.: -μα P || 3 νεῶν ABCP: νηῶν DRSV || ἐκυκλοῦντο: -κλέοντο DRSV -κλεύοντο ABCP || 4 ἐπανέπλεον ABCP: -πλων DRSV || 5 συνέμισγον codd. pl.: -έσμιγον A || 6 ἐγίνοντο AB: ἐγέ- CPDRSV || 7 ταρασσομένων A: -μένεων CPDRSV παρατασσομένων B || 8 νεῶν ABCPD: νηῶν RSV.

gnité d'être mis en fuite par un petit nombre de vaisseaux. Les Grecs perdirent alors beaucoup de vaisseaux et beaucoup d'hommes, mais les Barbares en perdirent encore bien davantage. Ainsi se déroulait le combat quand les adversaires, se séparant, se retirèrent chacun de son côté. Dans cet engagement naval, ce sont les Égyptiens qui, parmi les soldats de Xerxès, se distinguèrent le plus ; entre autres actions d'éclat, ils capturèrent cinq vaisseaux grecs avec leurs équipages. Parmi les Grecs, le prix de la valeur revint en cette journée aux Athéniens, et, parmi les Athéniens, à Clinias fils d'Alcibiade¹, qui faisait campagne à ses frais avec deux cents hommes et un vaisseau qui lui appartenait.

18 S'étant séparés, les deux partis se hâtèrent avec plaisir de retourner chacun à son mouillage. Les Grecs, de retour après avoir rompu le combat, étaient maîtres des cadavres des leurs et des épaves², mais ils avaient été rudement malmenés, les Athéniens surtout, dont la moitié des vaisseaux étaient endommagés ; et ils résolurent de battre en retraite vers l'intérieur de la Grèce. Thémistocle avait réfléchi que, si l'on détachait du bloc des forces barbares les contingents de race ionienne et de race carienne³, on pourrait être en état d'avoir le dessus sur le reste ; comme les Eubéens ramenaient du bétail au bord de la mer⁴, il réunit en ce

1. Ce Clinias, d'après Plutarque (*Alcibiade*, 1) serait le même qui fut tué, 33 ans plus tard, à la bataille de Coronée : le père du grand Alcibiade ; — ce que la confrontation des dates rend difficile à admettre. Ce devait être, en réalité, non le père d'Alcibiade, mais un grand-oncle (cf. Hatzfeld, *Alcibiade*, p. 12-13 et notes).

2. Ils étaient donc restés maîtres du champ de bataille et pouvaient se considérer comme vainqueurs.

3. Dans la proclamation rapportée ci-après, Thémistocle s'adresse aux seuls Ioniens ; mais il exprime l'espoir que les Cariens pourraient s'associer à eux, comme ils l'avaient fait d'autres fois.

4. A quelle fin ? Pour l'évacuer par mer ? C'eût été s'y prendre bien tard. Pour le mettre à l'étable pendant la nuit dans les bourgs qui bordaient la côte, après l'avoir laissé paître tout le jour dans les

ἀντείχε καὶ οὐκ εἶκε· δεινὸν γὰρ χρήμα ἐποιοῦντο ὑπὸ νεῶν ὀλιγέων ἐς φυγὴν τρέπεσθαι. Πολλὰ μὲν δὴ τῶν Ἑλλήνων 10 νέες διεφθείροντο, πολλοὶ δὲ ἄνδρες, πολλῶ δ' ἔτι πλεόνες νέες τε τῶν βαρβάρων καὶ ἄνδρες. Οὕτω δὲ ἀγωνιζόμενοι διέστησαν χωρὶς ἑκάτεροι. Ἐν ταύτῃ τῇ ναυμαχίῃ 17 Αἰγύπτιοι μὲν τῶν Ξέρξεω στρατιωτέων ἡρίστευσαν, οἳ ἄλλα τε μεγάλα ἔργα ἀπεδέξαντο καὶ νέας αὐτοῖσι ἀνδράσι εἶλον Ἑλληνίδας πέντε. Τῶν δὲ Ἑλλήνων κατὰ ταύτην τὴν ἡμέρην ἡρίστευσαν Ἀθηναῖοι καὶ Ἀθηναίων Κλεινίης δ' 5 Ἀλκιβιάδεω, δς δαπάνην οἰκήνῃν παρεχόμενος ἐστρατεύετο ἀνδράσι τε διηκοσίοισι ἐπὶ οἰκήνῃ νηί.

Ὡς δὲ διέστησαν, ἄσμενοι ἑκάτεροι ἐς ὄρμον ἠπείγοντο. 18 Οἱ δὲ Ἕλληνες ὡς διακριθέντες ἐκ τῆς ναυμαχίας ἀπηλλάχθησαν, τῶν μὲν νεκρῶν καὶ τῶν ναυηγίων ἐπεκράτεον, τρηχέως δὲ περιεφθέντες, καὶ οὐκ ἤκιστα Ἀθηναῖοι τῶν αἰ ἡμίσεαι τῶν νεῶν τετρωμένοι ἦσαν, δρησμὸν δὲ ἐβούλευον 5 ἔσω ἐς τὴν Ἑλλάδα. Νόφ δὲ λαβὼν δ' Θεμιστοκλῆς ὡς εἰ 19 ἀπορραγεῖν ἀπὸ τοῦ βαρβάρου τό τε Ἴωνικὸν φύλον καὶ τὸ Καρικόν, οἳοί τε εἶησαν (ἄν) τῶν λοιπῶν κατύπερθε γενέσθαι, ἐλαυνόντων τῶν Εὐβοέων πρόβατα ἐπὶ τὴν θάλασσαν,

16 9 ἐποιοῦντο ABC : -έοντο PDRSV || νεῶν ABCP : νηῶν DRSV || 10 ὀλιγέων : -γων codd. pl. : -γον R Vinc. || φυγὴν codd. pl. : -γεῖν B || τρέπεσθαι : τράπεσθαι codd. || 11 νέες ABCP : νῆες DRSV || πλεόνες : πλεῦ- codd. || 12 νέες A²BCP : νῆες DRSV om. A¹ || δς ABCP : τε DRSV || ἀγωνιζόμενοι codd. pl. : διαγων- D.

17 3 μεγάλα ἔργα ABCP : ἔργα μεγ. DRSV || νέας ABCP : νῆας DRSV || 5 Κλεινίης RSV : Κλι- D Κλεινίας ABCP || 6 οἰκήνῃν codd. pl. : -κίην G.

18 1 Ὡς δὲ ABCP : Οἱ δὲ ὡς DRSV || διέστησαν ABCP : -στέσαν D -στασαν RSV || 3 ναυηγίων ABCPDV¹ : ναυγίων R ναυηγίων V² ναυηγίων S || 4 τρηχέως codd. pl. : -έως R || περιεφθέντες codd. : -ενεχθέντες Plut. *De Herodoti malignitate* 34 || 5 ἡμίσεαι Aldus : -σεῖαι ABP -σεῖαι G -σεῖαι DRSV || νεῶν ABCP : νηῶν DRSV || δὴ om. Plut. || ἐβούλευον codd. pl. : -εύοντο C || 6 ἔσω om. Plut.

19 1 ὁ om. DRSV || 2 τό τε om. G || 3 εἶησαν codd. pl. : ἦσαν G || (ἄν) add. Werfer || 3-4 γενέσθαι PDRSV : γί- ABC.

lieu¹ les commandants et leur dit qu'il pensait avoir un moyen de faire faire défection aux meilleurs des alliés du Roi; il n'en découvrit pas plus, mais ajouta que, pour le présent, ce qu'il y avait à faire était d'abattre autant de bétail eubéen qu'on voudrait; car il valait mieux qu'il profitât à l'armée qu'aux ennemis; et il engagea les commandants à prescrire chacun à ses hommes d'allumer des feux²; pour la mise en route, il aurait soin d'en fixer lui-même le moment de façon que l'on pût arriver en Grèce sans accident³. On approuva ce programme; aussitôt des feux furent allumés, et on alla
 20 sus aux troupeaux. Les Eubéens⁴ n'avaient pas fait cas de l'oracle de Bakis, le tenant pour insignifiant; ils n'avaient rien évacué, rien fait entrer à l'avance⁵ en prévision d'une guerre qui les atteindrait, et avaient mis leurs propres affaires dans une situation critique. Voici quel est chez Bakis l'oracle concernant ces événements : « Aie soin, quand un homme au parler barbare jettera sur l'eau salée un pont fait de papyrus, d'écarter de l'Eubée tes chèvres aux bêlements fréquents. » Dès lors qu'ils n'avaient tenu aucun compte de ces vers, il leur était loisible⁶, et dans les maux présents et dans ceux qui les attendaient, de connaître la pire infortune.

vallons voisins? En ce cas, n'aurions-nous pas ici τὰ πρόβατα? De toute façon, il s'agit d'une heure tardive, de la tombée du jour.

1. Ταύτη. Là où le bétail serait facile à atteindre. Les manuscrits ABCP donnent ταύτην; mais que signifierait « cette mer »?

2. Pour faire croire à des observateurs ennemis que les Grecs passeraient la nuit dans leurs campements.

3. Comment Eurybiade le laissait-il ainsi parler en maître?

4. Ce chapitre, après lequel la première phrase du chapitre 21 fait suite à la dernière du chapitre 19, a été probablement introduit ici après coup.

5. Évacué (du bétail) hors de l'Eubée ou dans les régions de l'île le plus difficilement accessibles; fait entrer (des approvisionnements) dans les localités susceptibles d'être assiégées. Trop confiants dans la protection de la flotte, ils n'avaient pris aucune précaution.

6. Παρήν. Ironique; pour n'avoir pas tenu compte de l'oracle, les Eubéens n'avaient que ce qu'ils méritaient, ce qu'ils avaient cherché.

ταύτη συλλέξας τοὺς στρατηγούς ἔλεγέ σφι ὥς δοκέοι ἔχειν 5
 τινὰ παλάμην τῇ ἐλπίζοι τῶν βασιλέος συμμάχων ἀποστή-
 σειν τοὺς ἀρίστους. Ταῦτα μὲν νυν ἐς τοσοῦτο παρεγύμνου,
 ἐπὶ δὲ τοῖσι κατήκουσι πρήγμασι τάδε ποιητέα σφι εἶναι
 ἔλεγε, τῶν τε προβάτων τῶν Εὐβοϊκῶν καταθύειν ὅσα τις ἐθέ-
 λει (κρέσσον γὰρ εἶναι τὴν στρατιὴν ἔχειν ἢ τοὺς πολεμίους), 10
 παραίνεε τε προειπεῖν τοῖσι ἐωυτῶν ἐκάστους πυρὰ ἀνα-
 καίειν· κομιδῆς δὲ πέρι τὴν ὥρην αὐτῷ μελήσειν ὥστε ἀσι-
 νέας ἀπικέσθαι ἐς τὴν Ἑλλάδα. Ταῦτα ἤρεσέ σφι ποιεῖν καὶ
 αὐτίκα πυρὰ ἀνακαυσάμενοι ἐτρέποντο πρὸς τὰ πρόβατα. Οἱ 20
 γὰρ Εὐβοέες παραχρησάμενοι τὸν Βάκιδος χρησμὸν ὥς οὐδὲν
 λέγοντα οὐτ' ἐξεκομίσαντο οὐδὲν οὔτε προεσάξαντο ὥς παρε-
 σομένου σφι πολέμου, περιπετέα τε ἐποίησαντο σφίσι αὐτοῖσι
 τὰ πρήγματα. Βάκιδι γὰρ ὧδε ἔχει περὶ τούτων ὁ χρησμὸς· 5

Φράζεο, βαρβαρόφωνος ὅταν ζυγὸν εἰς ἄλλα βάλλῃ

βύβλινον, Εὐβοίης ἀπέχειν πολυμηκάδας αἴγας.

Τούτοις δὴ οὐδὲν τοῖσι ἔπεισι χρησάμενοις, ἐν τοῖσι τότε
 παροῦσί τε καὶ προσδοκίμοις κακοῖς παρὴν σφι συμφορῇ
 χρᾶσθαι πρὸς τὰ μέγιστα.

10

19 5 ταύτη DRSV: -την ABCP || 6 τινὰ om. Suidas s. v. παλάμη
 || ἐλπίζοι codd. pl.: -ζει P || βασιλέος codd. pl.: -έως C || 7 τοσοῦτο
 ABCPD: -τον RSV || 8 ταῖσι codd. pl.: τῇσι RV || σφι εἶναι ABC:
 εἶναι σφι(ν) PDRSV || 9 Εὐβοϊκῶν codd. pl.: -εικῶν CP || 10 ἐθέλοι
 ABCP: θέλοι DRSV || 11 προειπεῖν codd. pl.: εἰπεῖν cum προ supra
 lineam addito P || ἐκάστους codd. pl.: -οις C || πυρὰ Cobet: πῦρ
 codd. || 12 αὐτῷ codd. pl.: -ῶν C || 12-13 ἀσινέας codd. pl.: -έας
 SV || ἀπικέσθαι codd. pl.: -κέσθαι R || 14 πυρὰ Cobet: πυρὰς S
 πῦρ cett. || ἀνακαυσάμενοι ABCP: καυσά- D καυσό- RV Sinc. || 14
 ἐτρέποντο ABC: ἐτρέ- PDRSV.

20 3 οὐτ' CPDRSV: οὔτε τι AB || ἐξεκομίσαντο codd. pl.: ἐπεξ- D
 || προεσάξαντο PDRSV: προσεισ- AB προσειτάξ- C || 6 βαρβαρόφωνος
 (cf. Valla: barbaricus): -φωνον codd. || ὅταν codd. pl.: ἐπὰν B¹ ἐπ' ἂν
 B² || ἄλλα codd. pl.: ἄλλα RV || βάλλῃ codd. pl.: βάλλῃ D || 7 βύβλινον
 ABCPD: -βλινον RSV || πολυμηκάδας ABCPR: πολὺ μῆκ. DSV || 8 δὴ
 Van Herwerden: δὲ PDRSV om. ABC || οὐδὲν codd. pl.: οὐδέ C || 9
 παροῦσί codd. pl.: περ- RV || τε supra lineam add. D || 10 χρᾶσθαι
 DRSV: χρῆσθαι ABCP. || πρὸς codd.: ἐς coniecit Van Herwerden.

21 Pendant que les Grecs s'occupaient ainsi, survint l'observateur de Trachis. Il y avait en effet à l'Artémision un observateur¹, Polyas d'Anticyre, qui avait pour instructions, — un bateau tout gréé était à sa disposition, — si l'armée navale était en difficulté², de le faire savoir aux gens des Thermopyles ; et de même, auprès de Léonidas aussi, Abronichos fils de Lysiclès, Athénien, se tenait prêt à porter aux gens de l'Artémision, sur un vaisseau à trente rameurs, la nouvelle de ce qui arriverait de fâcheux à l'armée de terre. Cet Abro-nichos, quand il fut là, leur annonça donc ce qui s'était passé pour Léonidas et sa troupe. Instruits de ces événements, ils ne différèrent plus leur départ, et ils se mirent en route dans l'ordre où ils étaient rangés, les Corinthiens en tête, les Athéniens derniers³.

22 Ayant choisi dans la flotte athénienne les vaisseaux les meilleurs, Thémistocle fit le tour des lieux où il y avait de l'eau potable⁴, et y fit graver sur les pierres⁵ des inscriptions que les Ioniens purent lire en arrivant le lendemain à l'Artémision. Voici ce que disaient ces inscriptions : « Hommes d'Ionie, vous n'agissez pas juste-

1. Détaché par Léonidas auprès de la flotte, comme Abronichos par Eurybiade auprès de l'armée de terre.

2. Παλήσεις est ce que donne l'ensemble des manuscrits, ce que lisait Hésychius, dont une note est ainsi conçue : Παλήσεις· δια-θείρεις (= διαφθειραίη ?). Ce serait une forme d'un verbe παλέω, doublet ionien de παλαίω, dont on ne connaît pas d'autre exemple. Ce mot, exactement, ne signifie rien de plus que « avait à lutter » ; peut-il avoir ici la valeur d'un euphémisme : « avait le dessous dans la lutte » ? Certes, τι πταίσεις ferait mieux pendant à τι καταλαμβάνη νεώτερον ; mais n'est-ce pas une correction bien hardie ?

3. Dans l'ordre où ils étaient rangés au mouillage, le même ordre dans lequel ils défileraient pour se rendre au combat (cf. VI 8, p. 10, n. 3). Il n'y a pas dans ce qui suit, « les Corinthiens en tête », de méchanceté à l'adresse des Corinthiens ; Hérodote a voulu signaler simplement que la retraite se fit en bon ordre, et n'eut rien d'une débandade.

4. Et où, nécessairement, l'ennemi viendrait en puiser.

5. Les pierres, margelles et autres, qui encadraient les puits et les fontaines. Ἐντάμων ne peut signifier autre chose que « graver ». On peut se demander comment Thémistocle eut le temps de faire exécuter ce travail.

Οἱ μὲν δὴ ταῦτα ἔπρησσαν, παρὴν δὲ ὁ ἐκ Τρηχίνος κατάσκοπος. Ἦν μὲν γὰρ ἐπ' Ἀρτεμισίῳ κατάσκοπος Πολύας, γένος Ἀντικυρεύς, τῷ προσετέτακτο (καὶ εἶχε πλοῖον 5 κατῆρες ἑτοιμον), εἰ παλήσειε ὁ ναυτικὸς στρατός, σημαίνειν τοῖσι ἐν Θερμοπύλῃσι ἑοῦσι· ὧς δ' αὐτως ἦν Ἀβρώνιχος ὁ Λυσικλέος Ἀθηναῖος καὶ παρὰ Λεωνίδῃ ἑτοιμος τοῖσι ἐπ' Ἀρτεμισίῳ ἑοῦσι ἀγγέλλειν τριηκοντέρῳ, ἦν τι καταλαμβάνη νεώτερον τὸν πεζόν. Οὗτος ὦν ὁ Ἀβρώνιχος ἀπικόμενός 10 σφι ἐσήμηνε τὰ γεγονότα περὶ Λεωνίδην καὶ τὸν στρατὸν αὐτοῦ. Οἱ δὲ ὧς ἐπύθοντο ταῦτα, οὐκέτι ἐς ἀναβολὰς ἐποιοῦντο τὴν ἀποχώρησιν, ἐκομίζοντο δὲ ὧς ἕκαστοι ἐτάχθησαν, Κορίνθιοι πρῶτοι, ὕστατοι δὲ Ἀθηναῖοι.

Ἀθηναίων δὲ νέας τὰς ἄριστα πλεούσας ἐπιλεξάμενος 22 Θεμιστοκλῆς ἐπορεύετο περὶ τὰ πότιμα ὕδατα, ἐντάμων ἐν τοῖσι λίθοις γράμματα, τὰ Ἴωνες ἐπελθόντες τῇ ὑστεραίῃ ἡμέρῃ ἐπὶ τὸ Ἀρτεμίσιον ἐπελέξαντο. Τὰ δὲ γράμματα τάδε ἔλεγε· « Ἄνδρες Ἴωνες, οὐ ποιεέτε δίκαια 5 ἐπὶ τοὺς πατέρας στρατευόμενοι καὶ τὴν Ἑλλάδα καταδουλοῦμενοι. Ἀλλὰ μάλιστα μὲν πρὸς ἡμέων γίνεσθε· εἰ δὲ ὑμῖν ἔστι τοῦτο μὴ δυνατόν ποιῆσαι, ὑμεῖς δὲ ἔτι καὶ νῦν ἐκ τοῦ μέσου ἡμῖν ἔξεσθε καὶ αὐτοὶ καὶ τῶν Καρῶν δέεσθε τὰ αὐτὰ ὑμῖν ποιεῖν· εἰ δὲ μηδέτερον τούτων οἶόν τε 10 γίνεσθαι, ἀλλ' ὑπ' ἀναγκαίης μέζονος κατέζευχθε ἢ ὥστε

21 5 παλήσεις ABPDS : -λήσιεν RV -λαίσεις(ν) C τι πταίσεις coniecit Valckenaer ; cf. quae ad versionem gallicam adnotavi || 6-8 ὧς ... ἑοῦσι om. G || 6 Ἀβρώνιχος codd. pl. : Ἀβρό- B || 9 Ἀβρώνιχος codd. pl. : Ἀβρό- C¹ || 10 ἐσήμηνε DRSV : -μαινε ABCP || Λεωνίδην ABCP : -δεα DRSV || 12 ἐποιοῦντο ABC : -έοντο PDRSV.

22 1 νέας ABCP : νῆας DRSV || πλεούσας ABCP : πλω- DRSV || 3-5 τὰ ... γράμματα om. DRSV || 5 τάδε ἔλεγε ABCP : λέγοντα τάδε DRSV || 7 γίνεσθε PDRSV : -σθαι ABC || εἰ δὲ codd. pl. : εἰ δὲ εἰ R || 8 ὑμεῖς ABC : -ίεις PDRSV || 9 ἔξεσθε ABCP : ἔσεσθε DRSV || δέεσθε codd. pl. : -σθαι B || 10 τὰ αὐτὰ ABCPS : ταῦτα DRV || τε codd. pl. : τι R || 11 ἀναγκαίης codd. pl. : -κης AB || μέζονος codd. pl. : μέ- AB || ὥστε ABCP² : ὥστε μὴ P¹DRSV.

ment quand vous faites campagne contre vos pères et travaillez à asservir la Grèce. Bien plutôt, ce qui serait le mieux, passez de notre côté; si vous ne pouvez le faire, tenez-vous désormais à l'écart des combats qui nous sont livrés, et priez les Cariens d'agir de même; si ni l'un ni l'autre n'est possible, si vous êtes sous le joug d'une trop forte contrainte pour pouvoir faire défection, conduisez-vous volontairement en lâches dans l'action quand nous serons aux prises, vous souvenant que vous êtes nés de nous et que c'est vous qui êtes à l'origine de notre conflit avec le Barbare.» En écrivant ces choses, Thémistocle avait, ce me semble, un double but : il voulait, ou bien, si ces inscriptions restaient ignorées du Roi¹, qu'elles décidassent les Ioniens à changer de camp et à passer du côté des Grecs, ou bien, quand on les aurait rapportées à Xerxès et qu'on en aurait fait un thème de calomnies, qu'elles rendissent les Ioniens suspects et qu'on les tint à l'écart des combats navals. Voilà ce qu'écrivit Thémistocle.

23

Aussitôt après cela, un homme d'Histiée alla sur un bateau annoncer aux Barbares que les Grecs s'étaient enfuis de l'Artémision. Les Barbares, défiants, tinrent sous bonne garde l'homme qui apportait cette nouvelle, et ils détachèrent des vaisseaux rapides pour aller en éclaireurs observer la situation; sur le rapport qu'on leur fit de ce qu'il en était, toute la flotte en masse, aux premiers rayons du soleil, prit la mer pour l'Artémision; les Barbares demeurèrent en ce lieu jusqu'au milieu du jour, et ensuite reprirent la mer pour Histiée; arrivés là, ils s'emparèrent de la ville des Histiéens, et firent des incursions dans toutes les localités sises au bord de la mer en Ellopie², dans le territoire de l'Histiéotide.

1. Ce qui était peu probable. Tous ceux sous les yeux de qui pouvaient tomber ces appels à la défection des Ioniens n'avaient pas intérêt à garder le secret.

2. Région du nord de l'Eubée.

ἀπίστασθαι. ὑμεῖς δὲ ἐν τῷ ἔργῳ. ἔπεαν συμμίσγωμεν, ἐθελοκακέετε, μεμνημένοι ὅτι ἀπ' ἡμέων γεγόνατε καὶ ὅτι ἀρχήθεν ἢ ἔχθρη πρὸς τὸν βάρβαρον ἀπ' ὑμέων ἡμῖν γέγονε. » Θεμιστοκλῆς δὲ ταῦτα ἔγραφε, δοκέειν ἐμοί, 15 ἐπ' ἀμφοτέρω νοέων, ἵνα ἢ λαθόντα τὰ γράμματα βασιλέα Ἰωνας ποιήσῃ μεταβαλεῖν καὶ γενέσθαι πρὸς ἑωυτῶν, ἢ ἐπεῖτε (ἄν) ἀνενευχθῇ καὶ διαβληθῇ πρὸς Ξέρξην, ἀπίστους ποιήσῃ τοὺς Ἰωνας καὶ τῶν ναυμαχιῶν αὐτοὺς ἀπόσχη. Θεμιστοκλῆς μὲν ταῦτα ἐνέγραψε. 23

Τοῖσι δὲ βαρβάροισι αὐτίκα μετὰ ταῦτα πλοῖον ἦλθε ἀνὴρ Ἰστιαεὺς ἀγγέλλων τὸν δρησμὸν τὸν ἀπ' Ἀρτεμισίου τῶν Ἑλλήνων. Οἱ δ' ὑπ' ἀπιστίας τὸν μὲν ἀγγέλλοντα εἶχον ἐν φυλακῇ, νέας δὲ ταχέας ἀπέστειλαν προκατοψομένας. 5 Ἀπαγγειλάντων δὲ τούτων τὰ ἦν, οὕτω δὲ ἅμα ἡλίῳ σκιδναμένῳ ἅπασα ἡ στρατιὴ ἔπλεε ἀλῆς ἐπὶ τὸ Ἀρτεμισιον. Ἐπισχόντες δὲ ἐν τούτῳ τῷ χώρῳ μέχρι μέσου ἡμέρης, τὸ ἀπὸ τούτου ἔπλεον ἐς Ἰστιαίην· ἀπικόμενοι δὲ τὴν πόλιν ἔσχον τῶν Ἰστιαίων, καὶ τῆς Ἑλλοπίης μοίρης, γῆς δὲ τῆς 10 Ἰστιαιώτιδος, τὰς παραθαλασσίας κώμας πάσας ἐπέδραμον.

22 12 ὑμεῖς ABC : -έες PDRSV || δὲ ABCD : γε PRSV || 13 ἐθελοκακέετε codd. pl. : -ται B¹ || 14 ἢ om. DRSV || 15 δὲ om. DRSV || ἔγραφε ABCP : -ψε DRSV || 17 ποιήσῃ codd. pl. : -σει R Vinc. || μεταβαλεῖν ABCP : -έειν DRSV || 18 (ἄν) add. Powell || ἀνενεύχθη codd. pl. : -έχθη AB || Ξέρξην ABC : -εα PDRSV 19 || ποιήσῃ codd. pl. : -ει R Vinc.

23 1 ἐνέγραψε codd. pl. : ἔγρ- D || 3 Ἰστιαεὺς codd. pl. : Ἰστιεὺς CP Ἐστιαεὺς D Plut. *De Her. mal.* 34 || ἀπ' om. Plut. || τῶν codd. pl. : τὸν τῶν CP Plut. || 5 νέας ABCP : νῆας DRSV || ταχέας : -είας codd. Plut. || 6 τούτων PDRSV : -έων ABC || 7 ἅ [πασα] ut videtur Pap. Ox. 2099 (= XX Paap) : πᾶσα codd. || ἔπλεε P Pap. : ἔπλωε(ν) DRSV ἐπέπλεε ABC || ἀλῆς codd. pl. : ἀλλῆς RV om. Pap. || 9 ἔπλεον ABCP Pap. : ἔπλωον DRSV || ἐς om. D Pap. || 10 Ἰστιαίων S Pap. : -αίων codd. pl. Ἐστιαίων D || τῆς supra lineam add. P || Ἑλλοπίης ABCP : ἑλλογίμης DRSV || 11 Ἰστιαιώτιδος ABCP Pap. : -γίτιδος DRSV || τὰς om. DRSV.

24 Pendant qu'ils étaient dans ces parages, Xerxès, après avoir fait des préparatifs concernant les morts, envoya à l'armée navale un héraut. Voici en quoi consistaient ses préparatifs. De tous les cadavres d'hommes de son armée qui étaient aux Thermopyles (il y en avait bien deux myriades), il laissa sur place un millier ; pour le reste il fit creuser des fosses où on les enterra ; on les recouvrit de feuilles et de terre amoncelée¹, pour qu'ils échappassent aux regards des hommes de la flotte. Et, quand le héraut fut passé à Histée, ayant convoqué toute l'armée, il dit : « Compagnons d'armes, le Roi Xerxès « autorise tous ceux d'entre vous qui le désirent à quitter « leur poste et à venir voir comment il combat les insensés
25 « qui avaient espéré triompher de ses forces. » A la suite de cette proclamation rien ne fut plus rare à trouver qu'un bateau, tant étaient nombreux ceux qui voulaient aller voir. Transportés sur l'autre rivage, ils contemplaient les cadavres au milieu desquels ils circulaient ; tous croyaient que ces hommes gisant à terre² n'étaient que Lacédémoniens³ et Thespiens, alors qu'ils voyaient aussi les hilotes⁴. Toutefois, les curieux qui avaient passé l'eau n'étaient pas dupes de ce que Xerxès avait fait pour les cadavres de ses propres soldats ; c'était effectivement chose ridicule à voir : d'une part, s'offraient aux regards un millier de cadavres gisant (disséminés)⁵ sur le sol ; d'autre part, étaient tous entassés des cadavres qu'on avait transportés au même endroit⁶, quatre milliers⁷.

1. Les feuilles par-dessus pour dissimuler la fouille.

2. Ceux qui avaient appartenu à l'armée grecque.

3. « Spartiates », dans la circonstance, eût été plus exact.

4. Des hilotes avaient donc pris part, en nombre appréciable, au suprême combat.

5. Je pense, avec Stein, qu'il manque ici dans le texte grec quelque chose s'opposant à ἀλῆες συγκεκομισμένοι.

6. A la colline où avait eu lieu le suprême engagement.

7. Ce chiffre est, à peu de chose près, celui des soldats que Léonidas avait eus, en tout, sous ses ordres (VII 202), celui qu'énonce l'épigramme VII 228. Mais tous ceux-là n'avaient pas été tués. Étaient-ce des hilotes qui complétaient cet effectif des morts?

Ἐνθαυτα δὲ τούτων ἐόντων, Ξέρξης ἐτοιμασάμενος τὰ 24
περὶ τοὺς νεκροὺς ἔπεμπε ἐς τὸν ναυτικὸν στρατὸν κήρυκα.
Προετοιμάσατο δὲ τάδε· ὅσοι τοῦ στρατοῦ τοῦ ἑωυτοῦ ἦσαν
νεκροὶ ἐν Θερμοπύλῃσι (ἦσαν δὲ καὶ δύο μυριάδες), ὑπολι-
πόμενος τούτων ὡς χιλίους, τοὺς λοιποὺς τάφρους ὀρυζά- 5
μενος ἔθαψε, φυλλάδα τε ἐπιβαλὼν καὶ γῆν ἐπαμυσάμενος,
ἵνα μὴ ὀφθῇσαν ὑπὸ τοῦ ναυτικοῦ στρατοῦ. Ὡς δὲ διέβη
ἐς τὴν Ἰστιάην ὁ κήρυξ, σύλλογον ποιησάμενος παντὸς
τοῦ στρατοπέδου ἔλεγε τάδε· « Ἄνδρες σύμμαχοι, βασιλεὺς
« Ξέρξης τῷ βουλομένῳ ὑμῶν παραδίδωσι ἐκλιπόντα τὴν 10
« τάξιν καὶ ἐλθόντα θεήσασθαι ὅπως μάχεται πρὸς τοὺς
« ἀνοήτους τῶν ἀνθρώπων οἱ ἥλπισαν τὴν βασιλέως δύναμιν
« ὑπερβαλέεσθαι. » Ταῦτα ἐπαγγειλαμένου, μετὰ ταῦτα οὐδὲν 25
ἐγίνετο πλοίων σπανιώτερον· οὕτω πολλοὶ ἠθελον θεήσασθαι.
Διαπεραιωθέντες δὲ ἐθνεύοντο διεξιόντες τοὺς νεκρούς·
πάντες δὲ ἠπιστάετο τοὺς κείμενους εἶναι πάντας Λακε-
δαιμονίους καὶ Θεσπιέας, δρῶντες καὶ τοὺς εἰλωτας. Οὐ 5
μὲν οὐδ' ἐλάνθανε τοὺς διαβεβηκότας Ξέρξης ταῦτα
πρήξας περὶ τοὺς νεκροὺς τοὺς ἑωυτοῦ· καὶ γὰρ δὴ καὶ
γελοῖον ἦν· τῶν μὲν χίλιοι ἐφαίνοντο νεκροὶ... κείμενοι, οἱ
δὲ πάντες ἐκέατο ἀλῆες συγκεκομισμένοι ἐς τὸ αὐτὸ χωρίον,
τέσσερες χιλιάδες. Ταύτην μὲν τὴν ἡμέρην πρὸς θέην 10
ἐτρέποντο, τῇ δ' ὑστεραίῃ οἱ μὲν ἀπέπλεον ἐς Ἰστιάην
ἐπὶ τὰς νέας, οἱ δὲ ἀμφὶ Ξέρξην ἐς δδὸν ὀρμέατο.

24 1 τὰ om. DRSV || 2 στρατὸν om. SV || 3 προετοιμάσατο PDRSV: προη- ABC || τοῦ (post στρατοῦ) om. C || 4-5 Supra ὑπολιπόμενος in C ὑπολειπόμενος corrector adscripsit || 6 ἐπιβαλὼν ABCPD: -ἑλίων RSV || 11 καὶ om. DRSV || 12 βασιλέως codd. pl.: -έως C || 13 ὑπερβαλέεσθαι ABCP: -βαλέεσθαι DRSV.

25 2 ἐγίνετο codd. pl.: ἐγέ- CP || 3-4 ἐθνεύοντο... δὲ om. R || 3 ἐθνεύοντο ABCP: -έοντο DSV || 5 ὀρῶντες AB: -έωντες C -έοντες PDRSV || 6 ταῦτα ABCP²: δὲ ταῦτα P¹DRSV || 9 συγκεκομισμένοι codd. pl.: -κοσμημένοι D || 10 τέσσερες ABPDS: τέσσα- CRV || 11 ἐτρέποντο: ἐτρέ- codd. || ἀπέπλεον ABCP: -πλων DRSV || 12 νέας ABEP: νῆας DRSV || οἱ δ' ἀμφὶ Ξέρξην incipit E || Ξέρξην ABEP: -εα DRSV || ὀρμέατο codd. pl.: ὠρμ- EC²P.

Ce jour-là, les Barbares s'occupèrent à regarder ; le lendemain, ils retournèrent à Histiée rejoindre les vaisseaux ; et ceux qui étaient avec Xerxès se disposèrent à marcher.

- 26 Des transfuges vinrent à eux, des hommes d'Arcadie, en petit nombre, qui cherchaient de quoi vivre et souhaitaient qu'on les employât¹. On les conduisit en présence du Roi, et les Perses leur demandèrent ce que faisaient les Grecs ; l'un d'eux tout particulièrement posait cette question ; ils répondirent que les Grecs célébraient les fêtes d'Olympie, et qu'ils devaient regarder des concours gymniques et hippiques. Le Perse demanda quel était le prix proposé pour lequel ils concouraient ; « La couronne d'olivier », dirent-ils, « que l'on décerne au vainqueur. » C'est alors que Tritantaichmès² fils d'Artabane exprima une très noble opinion, qui lui valut de la part du Roi une accusation de pusillanimité. Quand il entendit que le prix était une couronne et non pas de l'argent, il ne put garder le silence et déclara à la face de tous : « Grands dieux, Mardonios, contre quelle sorte d'hommes nous as-tu amenés faire la guerre ? des hommes qui ne se disputent pas la possession de richesses, 27 mais un glorieux renom ! » Voilà ce qu'il dit alors.

1. Ce n'étaient donc pas des traîtres, qu'un appétit de lucre ou quelque autre sentiment coupable décidait à passer à l'ennemi, mais de pauvres hères sans travail que la misère rendait peu difficiles quant à la nature d'un emploi et à la qualité de l'employeur. En rapportant cet épisode, Hérodote prend ses précautions pour ne pas heurter des susceptibilités arcadiennes.

2. Tritantaichmès est appelé ailleurs (VII 82 ; peut-être I 192) fils d'Artabane. Au lieu de son nom, certains manuscrits portent celui de Tigranès, autre grand personnage, dont il est dit seulement I, VII ch. 62 que c'était « un Achéménide ».

Ἦκον δέ σφι αὐτόμολοι ἄνδρες ἀπ' Ἀρκαδίας ὀλίγοι 26
τινές, βίου τε δεόμενοι καὶ ἐνεργοὶ βουλόμενοι εἶναι.
Ἄγοντες δὲ τούτους ἐς ὄψιν τὴν βασιλέος ἐπυνθάνοντο οἱ
Πέρσαι περὶ τῶν Ἑλλήνων τί ποιοῖεν· εἰς δέ τις πρὸ
πάντων ἦν ὁ εἰρωτῶν αὐτοὺς ταῦτα. Οἱ δέ σφι ἔλεγον ὥς 5
Ὀλύμπια ἄγουσι καὶ θεωροῖεν ἀγῶνα γυμνικὸν καὶ ἵππικόν.
Ὁ δὲ ἐπείρετο ὃ τι τὸ ἄεθλον εἴη σφι κείμενον περὶ ὅτεο
ἀγωνίζονται· οἱ δὲ εἶπον τῆς ἐλαίης τὸν διδόμενον στέφανον.
Ἐνθαῦτα εἶπας γνώμην γενναιοτάτην Τριτανταίχμης 10
ὁ Ἀρταβάνου δειλίην ὥφλε πρὸς βασιλέος. Πυνθανόμενος
γάρ τὸ ἄεθλον ἔδν στέφανον ἀλλ' οὐ χρήματα, οὔτε ἠνέσχετο
σιγῶν εἶπέ τε ἐς πάντας τάδε· « Παπαί, Μαρδόνιε, κοίους
ἐπ' ἀνδρας ἡγαγες μαχησομένους ἡμέας, οἳ οὐ περὶ χρημά-
των τὸν ἀγῶνα ποιεῖνται ἀλλὰ περὶ ἀρετῆς. » Τούτῳ μὲν 27
δὴ ταῦτα εἶρητο.

26 1 αὐτόμολοι ἄνδρες ἀπ' Ἀρκαδίας codd. pl. : ἀπ' Ἀρκ. ἄνδρες αὐτ. E || ὀλίγοι om. E || 2 βίου ... εἶναι om. E || 3 ἄγοντες codd. pl. : ἀγαγ- CP || βασιλέος codd. pl. : -έως C || 4 περὶ τῶν Ἑλλήνων om. E || τί ABCP : ὃ τι E τὰ DRSV || ποιοῖεν E (cf. Praef. 207) : -έοιεν codd. pl. -έειν C || 4-5 εἰς δὲ ... ταῦτα om. E || 5 εἰρωτῶν AB : ἡρ- C ἔρ- P εἰρωτέων DRSV || 6 ἄγουσι ABE : ἄγοιεν PDRSV || θεωροῖεν DRSV (cf. Praef. 207) : -οῖεν ABCEP || γυμνικὸν καὶ ἵππικόν codd. pl. : ἵππ. τε καὶ γυμν. E || 7 ὁ δὲ ἐπείρετο codd. pl. : οἱ δ' ἐπύροντο E || ἄεθλον codd. pl. : ἄθλον E || ὅτεο R : ὅτεο SV ὅτε D ὅτεο ABCEP || 9 Τριτανταίχμης DRSV : Τιγράνης ABEG Τι//γράνης P. Cf. quae ad versionem gallicam adnotavi || 10 ὥφλε ABCEP : -εε DRSV || βασιλέος codd. pl. : -έως C || πυνθανόμενος ABC : πυθ- EPDRSV || 11 τὸ ἄεθλον ἔδν ABCEP : τὸν ἄεθλον ἔδντα DRSV || 12 τε ABCEP : δὲ DRSV || ἐς codd. pl. : εἰς C πρὸς P || τάδε ABCEP : τόδε DRSV || 14 τὸν om. DRSV || ἀλλὰ περὶ ἀρετῆς ABCEP : ἀλλ' ἀρετῆς DRSV. Desinit E.

NOTICE

5. PROGRÈS DE L'INVASION ; XERXÈS A ATHÈNES. LE COUP D'ARRÊT : SALAMINE. (VIII 27-96)

A la fin de la section précédente, nous avons laissé la flotte grecque qui avait combattu à l'Artémision en pleine retraite (ch. 21) vers l'intérieur de la Grèce (ch. 18 : ἔσω, ἐς τὴν Ἑλλάδα) ; sur terre, après le désastre des Thermopyles, aucune force organisée ne s'oppose plus à l'avance de Xerxès et de son armée dans la Grèce centrale (ch. 25 : οἱ δὲ ἀμφὶ Ξέρξην ἐς ὁδὸν ὄρμεατο). C'est à la relation de cette avance, de la Trachinie aux frontières de l'Attique à travers la Doride, la Phocide et la Béotie, qu'est consacré le début de la nouvelle section. Durant une bonne partie du trajet, Xerxès aura pour guides les Thessaliens (ch. 31) ; et c'est à l'instigation de ceux-ci que les habitants de la Doride et de la Phocide seront traités très différemment par les envahisseurs : les uns avec mansuétude, les autres avec une rigueur extrême (ch. 31-34). Pour rendre intelligible une telle attitude de la part des Thessaliens, sinon pour l'excuser dans une certaine mesure, Hérodote rappelle, en tête de son récit, des événements qui avaient fait naître dans leur cœur une rancune amère et un violent désir de se venger (ch. 27-30). Et, auprès d'un rapide exposé de la marche du gros des troupes, sûr d'intéresser ses lecteurs tout en servant la gloire du dieu de Delphes, il fait une large

place au compte rendu merveilleux d'un coup de main tenté par un détachement contre le plus célèbre des sanctuaires helléniques (ch. 35-39).

Au chapitre 40, l'attention se reporte du côté des Grecs. A la demande des Athéniens, pour leur donner le temps d'évacuer l'Attique considérée comme indéfendable, la flotte qui revenait de l'Artémision s'est arrêtée à Salamine (ch. 40-41), où elle a été rejointe par d'autres navires stationnés jusque là sur les côtes de la Trézénie (ch. 42). L'ensemble de ces forces navales constitue à ce moment la seule ressource militaire des défenseurs de la liberté; il est naturel qu'à ce point de son récit le narrateur veuille en faire connaître l'importance; et, en effet, les chapitres 43-48 contiennent le dénombrement des vaisseaux réunis sous le commandement d'Eurybiade¹. Cette ressource suprême, où l'exposera-t-on au risque des combats avec le plus de chances de succès? Pendant que les chefs des divers contingents, invités à donner leurs avis, en discutent (ch. 50), Xerxès, qui a traversé la Béotie, brûlé Thespies et Platées, est enfin arrivé en Attique, trois grands mois après avoir franchi l'Hellespont (ch. 50-51); les Barbares y mettent le feu partout (ch. 50), ils occupent sans coup férir Athènes, que personne ne défend (51); l'Acropole, où s'étaient enfermés de pauvres gens qui pensaient y trouver la protection du ξύλινον τεῖχος recommandé par l'oracle, est prise et incendiée (51-53); Xerxès triomphe; il peut mander à Artabane, à Suse, que son but est atteint, son ressentiment contre Athènes assouvi; il fait offrir sur l'Acropole conquise, par des bannis qu'il ramène à Athènes, des sacrifices dont Hérodote ne saurait dire exactement l'intention (54).

On était tenu, à Salamine, au courant de ces événements²; l'annonce de la catastrophe finale y sème la

1. Seuls, des détails archéologiques y manquent d'opportunité.

2. Ch. 50 : l. 2-3 ; 56 : l. 1-2. Pour mener de front les deux récits de ce qui se passa en Attique et de ce qui eut Salamine pour théâtre, Hérodote, aux chapitres 50 et 56, revient quelque peu en arrière : la nouvelle de l'occupation et de l'incendie de l'Attique n'avait pas été apportée à Salamine (50) avant que Xerxès fût arrivé des Thermopyles

consternation; il est décidé dans un conseil de guerre que la flotte gagnera les parages de l'Isthme, où, en cas de défaite, on pourra éviter du moins l'encerclement (56; cf. 49). Mais, à la tombée de la nuit, Thémistocle, stimulé par un certain Mnésiphilos, se rend auprès d'Eurybiade, obtient de lui que le conseil soit convoqué de nouveau, proteste avec véhémence devant les stratèges assemblés contre la décision qui vient d'être prise, réussit à la faire rapporter; ce n'est pas à l'Isthme, c'est dans le détroit de Salamine qu'on affrontera l'ennemi (57-63).

Cette analyse, qui suit rigoureusement l'ordre des chapitres, aura fait ressortir, je pense, que le récit d'Hérodote se développe jusqu'au chapitre 64 en ligne droite, si je puis ainsi dire, à l'unisson avec la marche des événements, de la façon la plus propre à en faire comprendre la progression et sentir le caractère de plus en plus menaçant. Au chapitre 64 est atteinte l'heure la plus critique du conflit dont l'enjeu est la destinée de la Grèce. Le combat imminent sera l'épisode décisif; si l'issue en est la défaite, il faudra se résigner à subir le joug des Barbares; si c'est une victoire, l'espoir sera permis d'un retournement de la fortune. Grâce à la faveur des dieux et à la prudence de quelques hommes, ce sera une victoire. A le faire pressentir concourent, au chapitre 64, la mention du séisme à la suite duquel les Grecs décident d'appeler à l'aide les Éacides; au chapitre 65, la relation du prodige dont l'Athénien Dikaïos et le Spartiate Démarate furent témoins dans la plaine de Thria; au chapitre 68, les conseils que la sage Artémise aurait donnés au grand Roi dans un discours prophétique, annonciateur de la défaite, comme le discours de Thémistocle au chapitre 60, auquel il fait pendant, était annonciateur du succès. La brève récapitulation, au chapitre 66, des forces dont dispose Xerxès, le détail, au chapitre 67, du conseil de guerre solennel qu'il convoque avant de « jeter le dé » soulignent l'importance capitale de l'évé-

à Athènes (51); celle de la prise de l'Acropole a pu y parvenir avant que Xerxès eût dépêché un messenger à Suse et fait offrir des sacrifices par les bannis (54).

nement qui se prépare. On trouvera sans doute d'un moins heureux effet l'intercalation, à cet endroit du récit, de trois chapitres qui détournent l'attention des événements de Salamine, les chapitres 71-73. Le troisième, qui contient l'énumération des peuples du Péloponnèse, est une de ces digressions ethnographiques où, ne pouvant se résoudre à rompre tout à fait avec la tradition des *Généalogies* et des *Périégèses*, se complaît l'auteur des *Histoires*. Mais les deux précédents rapportent un fait qui, s'il n'a pas été le prélude d'une grande action militaire, ne devait pas cependant être passé sous silence : la construction à travers l'isthme de Corinthe d'un mur qui fermerait l'entrée du Péloponnèse ; et la mention qui en est faite ici n'est pas, à la place qu'elle occupe, sans lien logique avec ce qui l'avoisine ; car ce sont surtout les Péloponnésiens incorporés dans la flotte qui, à la veille du combat de Salamine, au moment où l'armée de terre des Barbares se mettait en route vers l'Isthme¹, manifestèrent le désir de retourner chez eux pour y défendre leurs pays². Ce lien, Hérodote l'indique explicitement ; il l'indique même à deux reprises, d'abord à la fin du chapitre 70, ensuite au chapitre 74 ; ne peut-on pas voir dans cette redite l'indice d'une addition que l'auteur intercala dans son texte primitif, de son propre mouvement ou en réponse au reproche qu'on lui aurait fait d'un oubli³ ? L'intention de rendre hommage au

1. Ch. 71 : Τῶν δὲ βαρβάρων ὁ πεζὸς ὑπὸ τὴν παρούσαν νύκτα ἐπορεύετο ἐπὶ τὴν Πελοπόννησον.

2. Ch. 70 : Τοὺς δὲ Ἕλληνας εἶχε δέος τε καὶ ἀρρωδίη, οὐκ ἤχιστα δὲ τοὺς ἀπὸ Πελοποννήσου. Ἀρρώδεον δὲ ὅτι αὐτοὶ μὲν ἐν Σαλαμῖνι κατήμενοι ὑπὲρ γῆς τῆς Ἀθηναίων ναυμαχέειν μέλλοιεν... ἀπέντες τὴν ἐκείνων ἀφύλακτον ; 74 : οἱ δὲ ἐν Σαλαμῖνι ὅμως ταῦτα πυνθανόμενοι ἀρρώδεον, οὐκ οὕτω περὶ σφίσι αὐτοῖσι δαιμαίνοντες ὥς περὶ τῇ Πελοποννήσῳ.

3. La présence de la liste de peuples donnée au chapitre 72, la façon dont elle est introduite (οἱ δὲ βοηθήσαντες ἐς τὸν Ἰσθμὸν πανδημεὶ οἷδε ἦσαν Ἕλλήνων) et la réflexion qui la suit (οὗτοι μὲν ἦσαν οἱ βοηθήσαντες καὶ ὑπεραρρωδέοντες τῇ Ἑλλάδι κινδυνεύουσα, τοῖσι δὲ ἄλλοισι Πελοποννησίοισι ἐμελε οὐδὲν) me semblent suggestives : si les Péloponnésiens en général se montrèrent disposés égoïstement à abandonner au Barbare le « continent extérieur », du moins la majorité d'entre eux ne voulurent-ils pas lui laisser le libre accès dans le Péloponnèse ; peut-être un citoyen de quelqu'une des cités énumérées com-

zèle patriotique de ceux des Péloponnésiens qui travaillèrent à construire le mur, à leur volonté de résistance, est, dans les chapitres en question, évidente.

Après cette sorte d'intermède, le récit reprend, au chapitre 74, au point où il en était resté au chapitre 70. Il est conduit avec plus d'art dramatique que d'exactitude historique ou même de vraisemblance¹. Au dernier moment, alors que la flotte barbare se préparait déjà à attaquer, et que seule la nuit empêchait que l'action ne s'engageât, un brusque revirement d'opinion se produit dans le camp des Grecs ; on s'étonne de l'imprudence d'Eurybiade, qui paraît être folie (ἰβουλία) ; de nouveau les chefs se réunissent, et tout est remis en question² ; une fois de plus, on discute pour savoir si l'on fuira ou si l'on combattra. Et, dans le cours de la nuit, les péripéties se précipitent : envoi par Thémistocle du fameux message à Xerxès (75) ; manœuvres nocturnes de la flotte barbare, qui, dans la pensée du Grand Roi, devront consommer la perte des Grecs (76) ; — ici, rappel d'un oracle de Bakis, qui, d'après Hérodote, annonçait clairement et ces manœuvres et leur conséquence inattendue (77)³ ; — arrivée d'Aristide, porteur,

muniqua-t-il à Hérodote — avec prière d'insérer — la liste des cités qui composèrent cette majorité.

1. Voir les notes explicatives. Pas plus dans ces notes et dans cette notice que dans un article déjà ancien consacré à « l'énigme de Salamine » (*Revue des Études anciennes*, 1936, p. 55 suiv.), je ne me risquerai à proposer une reconstitution de la célèbre bataille. Essayer de comprendre quelle idée s'en faisait Hérodote (o. l., p. 58-60), signaler à l'occasion ce qu'il y a dans son récit d'obscur, d'incohérent, d'invraisemblable, est tout ce à quoi je me suis appliqué.

2. Πολλὰ ἐλέγετο περὶ τῶν αὐτῶν dit Hérodote (ch. 74), peut-être conscient lui-même du peu de vraisemblance d'une reprise à un pareil moment d'une discussion qui semblait épuisée.

3. L'authenticité de ce chapitre, contestée par Krüger, a été défendue, avec succès ce me semble, par Macan (*ad l.*). La profession de foi qu'il contient a été inspirée à l'auteur en ce point de son récit par l'exacte et claire concordance des termes de la prédiction et des événements, concordance qui, même dans les prédictions imaginées *post eventum*, est rarement aussi nette. Le chapitre 77 n'est pas, je crois, une interpolation ; mais c'est probablement une addition faite après coup par Hérodote lui-même à son texte primitif, où, à la dernière phrase du chapitre 76 (οἱ μὲν δὴ ταῦτα κτλ.) succédait la phrase initiale du chapitre 78) τῶν δὲ ἐν Σαλαμῖνι στρατηγῶν κτλ.).

comme un messenger de tragédie, d'une nouvelle qui va renverser la situation et rendre vaines les délibérations qui se prolongent (78-79)¹; entrevue d'Aristide et de Thémistocle (79-80), où l'entente sereine des deux hommes, autrefois ennemis, pour faire admettre aux stratèges la nécessité de combattre, forme un heureux contraste avec leurs tumultueuses discussions²; incrédulités, incertitudes, auxquelles met fin l'arrivée d'un transfuge de Ténos, — d'un second messenger (81-82). Lorsque l'aube paraît, elle chasse, avec les ténèbres de la nuit, les dernières hésitations; les Grecs, que Thémistocle harangue, montent sur leurs vaisseaux, en même temps qu'apparaît, renfort encourageant, le vaisseau apportant d'Égine les Éacides (83).

Le récit de la bataille elle-même n'est guère que celui d'épisodes isolés et indépendants, dont la plupart se situent au moment où déjà les Barbares sont défaits et fuient. Concernant le dispositif des forces en présence pendant l'action principale et le développement de cette action, nous apprenons seulement, au chapitre 85, quelles places occupaient les Athéniens et les Lacédémoniens et qui ils avaient en face d'eux; au chapitre 86, que les Barbares se battirent bravement mais en désordre, sans rester en ligne et sans avoir de plan (οὔτε τεταγμένων ἔτι οὔτε σὺν νόῳ ποιεύτων οὐδέν). Peut-être, étant donné l'exiguïté de l'espace où le combat se serait livré, ce combat ne fut-il en réalité qu'une mêlée; ce qui est dit au chapitre 84 de la façon dont il s'engagea, — un vaisseau athénien accroche un vaisseau ennemi, il ne peut pas se décrocher, et d'autres vaisseaux se portent à son aide, — inviterait à le croire. Le seul passage, il me semble, qui peut faire songer à une manœuvre concertée est le chapitre 91, s'il signifie que la *home fleet* des Éginètes (cf. 46), s'étant rapprochée du théâtre des opérations,

1. Ἡδῆσαν δὲ οὐκ ὅτι σφέας περιεχυκλέοντο τῇσι νηυσὶ οἱ βάρβαροι, a soin de préciser Hérodote (78), soulignant ce qu'il y avait dans la situation de tragique ironie.

2. Τῶν δὲ... στρατηγῶν ἐγένετο ὁμοισμός λόγων πολλός, lisons-nous au chapitre 78; déjà les chapitres 59 suiv. donnaient une idée du ton de ces délibérations.

attaquait de flanc les vaisseaux ennemis qui fuyaient vers Phalère, les uns s'échappant du détroit, les autres ayant fait partie du barrage établi entre la « Queue de Chien » et Munychie.

Les chapitres 84-95, où se succèdent les épisodes en question, ne contiennent pas seulement une liste monotone de faits d'armes, s'achevant, selon une coutume familière à Hérodote, par une distribution d'éloges et de blâmes (93-95). L'intérêt y est soutenu, rehaussé de différentes façons : tantôt par la relation — ou l'hypothèse — d'une intervention surnaturelle : au chapitre 84 celle d'un fantôme, qui, clamant d'une voix forte, aurait fait honte aux Grecs de trop longtemps reculer; au chapitre 94, celle d'une barque mystérieuse, dont on ne sut jamais ni qui l'avait envoyée ni qui en étaient les occupants, qui arrêta dans sa fuite le Corinthien Adeimantos; tantôt par le rappel de rivalités nationales, d'animosités individuelles, qui se seraient manifestées entre des personnages mis en scène : aux chapitres 90-92, rivalité entre Phéniciens et Ioniens, animosité de Polycritos à l'égard de Thémistocle; au chapitre 87, rancune supposée d'Artémise contre Damasithymos de Calyndos. Ailleurs, est évoquée l'image du redoutable maître, qui, assis au pied du mont Aigaléos (90), surveillait d'un œil attentif les péripéties du combat (88), prêt à châtier la lâcheté (86), à récompenser le courage (89), exerçant avec une sévérité implacable les souveraines fonctions de justicier (90). Ou bien est signalé au passage un détail de mœurs étrangères : que ceux d'entre les Perses qui ont rendu au Roi de grands services sont appelés en leur langue *oro-sanges* (85).

Enfin, dans un dernier chapitre (96), épilogue du récit de la glorieuse journée, est offert à l'imagination du lecteur le spectacle d'une mer semée d'épaves que le vent pousse vers la côte attique à la suite des Barbares réfugiés à Phalère.

*
*
*

Pour l'étude des sources, deux groupes de chapitres peuvent être distingués. Dans le premier, de beaucoup le moins long, comprenant les chapitres 27-39, une bonne

part des informations mises en œuvre doit être de provenance delphique.

Il suffit de jeter un coup d'œil sur les chapitres 35-39 pour y reconnaître aussitôt un récit composé et recueilli à Delphes, un récit destiné à exalter la puissance d'Apolon Pythien et à mettre les ministres de son culte à l'abri d'une accusation de « médisme »¹. Les Delphiens, au cours de l'invasion et tant qu'avait duré l'occupation par les Perses de la Grèce centrale, pendant plus d'une année, avaient joui d'une paix surprenante ; le Barbare, quand il s'était retiré, avait laissé leur ville et leurs temples debout et les trésors de leur sanctuaire intacts. Les véritables motifs d'une telle immunité avaient été, selon toute vraisemblance, d'une part le désir de Xerxès, qui se croyait sûr du succès, de s'assurer le concours de l'oracle pour établir et maintenir par la suite sa domination sur la Grèce asservie, et d'autre part, allant au devant de ce désir, la conviction du clergé delphique que la cause de la liberté grecque était une cause désespérée. Peut-être, entre lui et le Grand Roi, y avait-il eu plus qu'un accord tacite, quelque pacte secret. Lorsque, contre toute attente, les Grecs eurent triomphé, il fallut expliquer de façon honorable un privilège devenu compromettant. On s'avisa de prétendre que, si les Perses s'étaient abstenus d'attaquer Delphes, c'était parce qu'un oracle, généralement oublié mais connu de Xerxès et de Mardonios, les vouait à un terrible désastre s'ils se permettaient de le faire². Cette exégèse nouvelle d'un texte ancien, si l'on en juge d'après ce que dit Hérodote³, ne semble pas avoir été estimée convaincante. Le récit du livre VIII pouvait trouver plus de créance : Delphes aurait été épargnée parce qu'une attaque des Barbares avait été repoussée miraculeusement et que l'échec de cette tentative avait découragé les ennemis d'insister⁴.

1. J'adopte pleinement, en ce qui concerne l'intention et la formation de ce récit, l'opinion exprimée par H. W. Parke, *The Delphic Oracle* (Oxford, 1939) p. 186 et suiv.

2. IX 42.

3. IX 43.

4. Les survivants de la bande ne s'étaient peut-être pas fait faute, pour excuser l'échec de leur tentative, d'en publier eux-mêmes les

Ceux qui imaginèrent ce récit ne firent probablement pas de tout en tout œuvre d'imagination. Les ordres donnés par le Roi d'épargner une ville, un sanctuaire, un édifice, étaient respectés par la soldatesque quand les chefs étaient là pour y tenir la main : témoin ce qui s'était passé à Délos lors de l'expédition de Datis (VI 97), ce qui s'était passé à Alos d'Achaïe lors de l'avance de Xerxès (VII 197) ; mais il pouvait arriver qu'une bande de traînards échappât à la surveillance. C'est ce qui dut avoir lieu à Delphes, dont la réputation d'opulence devait exciter les convoitises : une bande de maraudeurs se présenta aux abords du sanctuaire ; la résistance des Delphiens, favorisée par quelque circonstance exceptionnelle mais qui n'avait rien de surnaturel, un violent orage, une avalanche de quartiers de pierre comme il s'en détachait de temps à autre des roches Phédriades, suffit à les repousser ; et ce médiocre incident, déformé, amplifié, magnifié par ceux qui y avaient intérêt, devint la merveilleuse aventure qui nous est narrée chez Hérodote.

C'est également à Delphes qu'Hérodote entendit exprimer sur le compte des Phocéens l'opinion qu'il rapporte — et adopte — au chapitre 30 : à savoir que leur refus de se soumettre à Xerxès après le désastre des Thermopyles leur avait été inspiré par une haine aveugle des Thessaliens et par l'intention bien arrêtée de ne pas faire comme eux, coûte que coûte, plutôt que par un attachement sincère à la cause de la liberté. L'époque où Hérodote se renseignait à Delphes est celle des événements qu'on appelle quelquefois la seconde Guerre Sacrée ; après leur victoire d'Oinophyta (en 457), les Athéniens, désirant s'assurer, sinon l'obéissance, du moins la neutralité de l'oracle, avaient inclus la cité de Delphes dans la confédération phocéenne, soumise à leur influence ; huit ou dix ans plus tard, Sparte avait rendu aux Delphiens leur autonomie ; mais une nouvelle intervention d'Athènes la leur avait fait perdre derechef, et ce fut seulement à la suite de la bataille de Coronée qu'ils la

circonstances, en les dramatisant (ἔλεγον δὲ οἱ ἀπονοστήσαντες οὗτοι (αὐτοὶ ῥ) τῶν βαρβάρων, ὡς ἐγὼ πυνθάνομαι,...).

recouvrèrent, cette fois de façon durable¹. On conçoit que ces événements n'aient pas disposé les cicrones de Delphes, quand ils montrèrent à Hérodote, gravés l'un et l'autre sur le même loup de bronze², les deux décrets qui en commémoreraient le souvenir, à parler des Phocéens en termes élogieux.

Enfin, ce peut être par ces mêmes cicrones, en face des μεγάλοι ἀνδριάντες dont il est question à la fin du chapitre 27, qu'Hérodote entendit raconter les victoires remportées par les Phocéens sur les Thessaliens peu de temps avant l'expédition de Xerxès³. Des détails complémentaires purent être recueillis au cours d'excursions en Phocide, aux environs d'Hyampolis, à Abai.

Pour savoir par quel chemin les Barbares avaient pénétré en Phocide, puis en Béotie, comment ils s'étaient comportés dans la Grèce centrale, épargnant la Doride à la demande des Thessaliens, saccageant la Phocide sous la conduite de ces mêmes Thessaliens (ch. 31-34), Hérodote avait pu aisément se renseigner dans les pays intéressés ; des précisions comme celles qui terminent le chapitre 33 prouvent qu'il ne se contente pas de tracer dans ces chapitres un tableau convenu des « horreurs de la guerre ». Il n'est pas, toutefois, nécessaire d'admettre que, pour se rendre compte de l'étendue des dégâts, il soit allé visiter toutes les villes qu'il cite ; l'énumération qu'il en donne, — comme le rappel du nom primitif de la Doride et de sa qualité de métropole des Doriens du Péloponnèse (ch. 31), — est une concession au goût de la géographie et de l'histoire légendaire et peut être empruntée à quelque ouvrage antérieur. Ce qui est dit au chapitre 34 d'une précaution bienveillante d'Alexandre de Macédoine grâce à laquelle les

1. Cf. Parke, *o. l.*, p. 199-201.

2. Plut., *Périclès*, 21.

3. D'après le récit d'Hérodote, ces statues ne commémoraient qu'un seul des deux succès dont il parle ; cela n'exclut pas qu'il les ait entendu raconter tous les deux, — dus l'un et l'autre à des stratagèmes, — en face d'un même monument. Des échecs que les Phocéens auraient subis au cours de leur guerre contre les Thessaliens (cf. Paus., X 1), il est tout naturel qu'Hérodote ne dise rien ici, si la provenance de ses informations était celle que je suppose ; des ex-voto ne commémorent pas des défaites.

villes béotiennes auraient échappé au pillage fait-il partie des renseignements obtenus sur place ? Il est permis d'en douter, d'autant qu'on s'explique mal comment le roi de Macédoine aurait pu se permettre l'initiative qui lui est attribuée, et comment la précaution qu'il aurait prise pouvait être efficace. Ce détail est à rapprocher d'autres passages des *Histoires* où Alexandre, bien que servant dans l'armée de Xerxès, fait figure de philhellène¹ ; ce qui engagerait à le croire recueilli soit en Macédoine même, soit à Athènes, à un moment et dans un milieu où l'on parlait en termes favorables de la Macédoine et de ses rois².

Les chapitres 40-96 ne contiennent guère que le récit d'événements qui se déroulèrent à Salamine ou sur le sol même de l'Attique ; à peine, aux chapitres 71-72, un coup d'œil est jeté sur un autre théâtre d'opérations ; et ce qui y est signalé — la construction d'une muraille à l'Isthme — n'était, quelques décades d'années plus tard, ignoré de personne en Grèce. Le reste de la présente section des *Histoires* est consacré à la passion et à la gloire d'Athènes. A sa passion : il va de soi que, lorsqu'Hérodote séjourna à Athènes, le souvenir de l'exode de 480, dont la disparition du serpent de l'Érechthéion avait donné pour ainsi dire le signal (41), y était encore très vivant ; et cet exode n'avait probablement pas été si général, si total, qu'il ne fût resté en Attique, en dehors de ceux qui s'étaient enfermés dans la citadelle et y périrent, quelques hommes capables de connaître et de faire connaître le comportement des envahisseurs, les détails du siège et de la prise de l'Acropole (52-53), la conduite énigmatique de Xerxès faisant offrir par des bannis qu'il rapatriait des sacrifices au milieu des ruines fumantes, et le prodige qu'on avait constaté à cette occasion (54-55)³. A sa gloire : il doit ressortir du récit d'Hérodote

1. Principalement VII 173, IX 44-45 ; on peut y joindre VIII 136, 140 β, 143.

2. Cf. la notice à la première partie du livre V (« L'avance des Perses en Europe »), p. 13-14.

3. De ce comportement, du siège et de la prise de l'Acropole, on était instruit à Salamine au fur et à mesure des événements (50, 56) ; et il

la confirmation éclatante de ce que l'écrivain annonçait au livre VII chapitre 139 : c'est Athènes qui a sauvé la Grèce. L'égoïsme, la courte vue, la pusillanimité des Péloponnésiens auraient abandonné au Barbare tout le pays jusqu'à l'Isthme ; l'énergie, l'éloquence, l'habileté d'un Athénien ont rendu possible que l'invasion reçût le coup d'arrêt dans les eaux de la « divine Salamine ». Il est donc à prévoir que les informations dont est formé le récit seront en majeure partie, sinon en totalité, de provenance athénienne. Et, par le fait, cela est, en certain cas, immédiatement apparent : ce qui est dit, par exemple, aux chapitres 84 et 93, d'Ameinias de Pallène et d'Eumène d'Anagyronte n'a pas dû être recueilli ailleurs qu'en Attique ; et, au chapitre 94, Hérodote dit expressément qu'il répète ce que l'on racontait à Athènes du Corinthien Adeimantos¹.

C'est par cette provenance des informations d'Hérodote que s'expliquent au mieux certaines invraisemblances, certaines incohérences de son récit. Il était naturel que, chez les Athéniens, on exaltât, aux dépens des autres peuples de la Grèce, le rôle joué par un Athénien, Thémistocle, dans des événements glorieux entre tous. Que les Péloponnésiens qui servaient dans la flotte aient vu de mauvais œil, pendant un temps, cette flotte s'immobiliser sur les côtes de l'Attique au lieu de venir concourir à la défense du Péloponnèse, cela se conçoit ;

est précisé, au ch. 50, que la nouvelle de l'entrée de Xerxès en Attique et de la dévastation du pays y fut apportée par un Athénien (ἐληλύθει ἀνὴρ Ἀθηναῖος ἀγγέλλων κτλ.).

1. Tout ce qui est dit chez Hérodote du Corinthien Adeimantos est empreint d'une persévérante malveillance. Il est le champion du parti de la reculade, le seul que Thémistocle, à l'Artémision, croie nécessaire d'acheter après avoir acheté Eurybiade (5), celui qui menace de quitter les alliés en emmenant les vaisseaux placés sous ses ordres (*ibid.* : φάμενος ἀποπλεύσεσθαι... καὶ οὐ παραμενέειν), celui qui combat avec brutalité, en termes injurieux, l'opinion du stratège athénien (59, 61), celui qui, à l'heure du combat, fait honteusement défection (94). Cette persévérante malveillance, qui, de l'avis du « reste de la Grèce », pouvait aller jusqu'à la calomnie (94), dénonce l'origine de l'information d'Hérodote. Le fils d'Adeimantos, Aristéas, devait se signaler par son hostilité à l'égard d'Athènes (Thuc., I 60, 65 ; II 67) ; peut-être avait-il hérité cette hostilité de son père ; ou bien les Athéniens noircissaient la mémoire du père par ressentiment contre le fils.

il est moins vraisemblable qu'ils aient persévéré dans le désir de battre en retraite aussi tard que le prétend Hérodote au chapitre 74, jusqu'au moment où la flotte barbare, rangée en face de la rade de Salamine, leur offrait le combat, ce qui, en même temps qu'une entreprise impossible, aurait été une coupable désertion ; c'est pour pouvoir attribuer à Thémistocle le mérite d'avoir empêché pareille désertion qu'on présentait probablement les choses, à Athènes, comme les présente Hérodote. Dans le récit même de la bataille, un passage du chapitre 70 est difficilement conciliable avec un autre passage où Thémistocle est représenté envoyant son message en secret (chap. 75). Si les commandants grecs ignoraient que les Barbares, en pénétrant dans le détroit où leur flotte perdrait l'avantage de sa supériorité numérique, suivaient un perfide conseil, assisteraient-ils impassibles à ce mouvement de l'ennemi, le laisseraient-ils prendre position librement en face de la rade de Salamine et faire en toute tranquillité (κατ' ἡσυχίαν) ses préparatifs de combat ? Leur impassibilité suppose qu'ils étaient dès lors¹ informés du plan de Thémistocle et l'avaient approuvé. Représenter le stratège athénien se substituant au commandant en chef sans consulter personne, c'était faire de la victoire une victoire athénienne.

Avec l'intention de glorifier Athènes ne coïncide pas, d'un bout à l'autre du récit d'Hérodote, celle de glorifier Thémistocle. Sans doute, le rôle de celui-ci est mis en vive lumière quand il est montré décidant Eurybiade à convoquer de nouveau les commandants de la flotte (58), tenant tête devant eux à Adeimantos, emportant leurs suffrages (59-63) ; plus loin (75), imaginant la ruse qui décevra Xerxès ; au début de l'action (83), enflammant par sa harangue le courage

1. L'envoi du message dut avoir lieu plus tôt que ne le dit Hérodote, intervertissant l'ordre des événements. Avant la réception de ce message, l'avance de la flotte perse dans le détroit eût été une singulière imprudence.

des Grecs. Mais, ailleurs, ce rôle est tenu dans l'ombre ou atténué. Il n'est pas dit de Thémistocle, au chapitre 40, qu'il ait insisté personnellement pour que les vaisseaux revenant de l'Artémision s'arrêtassent à Salamine; pas davantage, au chapitre 42, qu'il ait été pour quelque chose dans la concentration à Salamine de toutes les forces navales des alliés; ni, au chapitre 49, qu'il ait combattu dès lors l'idée de se replier jusqu'à l'Isthme; ni même, au chapitre 56, qu'il ait élevé la voix quand, à la nouvelle de la prise de l'Acropole, le repli avait été décidé. Ce serait seulement à l'instigation de Mnésiphilos qu'il aurait tenté un suprême effort pour qu'on revînt sur cette malheureuse décision; au chapitre 58, il est représenté écoutant sans mot dire¹, comme un élève écoute la leçon de son maître, les instructions de Mnésiphilos, et allant docilement répéter à Eurybiade ce que celui-ci lui a dit²; s'il y ajoute des développements de son cru³, l'essentiel de l'argumentation et l'honneur d'une démarche qui aurait retourné la situation, n'en appartiendraient pas moins à un autre.

Les constatations que nous faisons ici ne dénotent pas, de la part de certains informateurs d'Hérodote, beaucoup de sympathie pour Thémistocle. Nous avons eu déjà, avant l'examen des chapitres qui forment dans les *Histoires* la partie centrale de l'ἔκκρισις de ce grand personnage, et nous aurons encore par la suite, l'occasion de faire d'autres constatations du même genre. J'ai dit⁴ que, dans la première partie du présent livre, le rappel complaisant de la « bonne affaire » qu'aurait réalisée Thémistocle en conservant pour lui une large part de l'argent que lui auraient confié les Eubéens ne constitue pas sûrement un témoignage de mauvais vouloir à son égard; Thémistocle était admiré en son temps pour son habileté, σοφία (124); autre chose est l'habileté, autre chose l'honnêteté scrupuleuse, la délicatesse; les

1. οὐδὲν πρὸς ταῦτα ἀμειψόμενος.

2. ἐκεῖνα πάντα τὰ ἤκουσε Μνησιφίλου.

3. ἄλλα πολλὰ προστιθείς.

4. Dans la notice à la section précédente (« Les premiers chocs »), p. 194-195.

Grecs du ve siècle étaient en ces matières moins sévères qu'on n'est — ou n'affecte d'être — aujourd'hui; plus d'un estima peut-être que Thémistocle, dès lors que les Eubéens avaient obtenu grâce à lui ce qu'ils désiraient obtenir, était à l'abri de tout reproche; considérée isolément, l'anecdote pourrait avoir été imaginée, sans malice, pour faire valoir sa σοφία. Mais il est d'autres passages des *Histoires* qui ne comportent pas une interprétation aussi bénigne. Au chapitre 112, les agissements de Thémistocle, abusant du prestige dont il jouissait et de la force dont il disposait pour exiger des habitants d'Andros, des Carystiens, des Pariens et autres insulaires, sous le prétexte qu'ils avaient secondé le Barbare, de grosses sommes d'argent, sont racontés sur un ton nettement désapprouvateur; ces exactions, commises le plus souvent à l'insu des autres généraux (λάθρη τῶν ἄλλων στρατηγῶν) par l'intermédiaire d'agents secrets porteurs de messages menaçants (ἀπειλητηρίους λόγους), sont données comme des exemples d'une avidité insatiable (οὐ γὰρ ἐπαύετο πλεονεκτέων), que ceux qui y sont en butte ne peuvent apaiser qu'à prix d'or (χρήμασι ἱλασάμενοι).

Évidemment, — et qui s'en étonnerait? — Hérodote n'avait pas toujours entendu parler de Thémistocle en bien. Et il est inutile de chercher les détracteurs ailleurs que dans le pays même de l'homme qu'ils critiquaient¹; qui, mieux que des concitoyens, connaissait ses défauts de caractère, sa cupidité², sa vanité³? Sans doute, on était fier, à Athènes, de raconter qu'après la mise hors de cause de la flotte barbare les alliés avaient reconnu unanimement — de façon détournée — qu'à un Athénien revenait le mérite d'y avoir le plus brillamment contribué (123); qu'à un Athénien les Spartiates avaient en récompense décerné des honneurs

1. L'éloge réitéré d'Aristide (79 : τὸν ἐγὼ νενόμικα... ἄριστον ἄνδρα γενέσθαι ἐν Ἀθῆνῃσι καὶ δικαιοτάτον; 95 : τοῦ... ἐπεμνήσθην ὡς ἀνδρὸς ἀρίστου), qui avait été l'adversaire politique de Thémistocle, la mise en relief complaisante du rôle joué par lui avant et pendant la bataille (79-81, 95), trahissent bien l'origine athénienne de certaines informations.

2. Plutarque, *Thémistocle*, 27.

3. Plut., o. l., 22.

exceptionnels (124) ; mais d'aucuns pouvaient estimer que ui-même se faisait la part trop belle dans l'heureuse conduite des événements ; n'avait-il pas, en son nom particulier, dédié près de sa maison une chapelle à Artémis Aristoboulé, qui l'aurait honoré de ses conseils¹ ? Réagissant contre cette arrogance, ou obéissant simplement à un sentiment de jalousie², des compatriotes de Thémistocle ont pu travailler à faire oublier ses interventions réitérées dans des conseils de guerre successifs, insinuer que les actes dont il se vantait n'avaient peut-être pas été inspirés par le seul souci des intérêts de la Grèce (109), aller jusqu'à attribuer à un autre, — Mnésiphilos³, — l'initiative d'une protestation contre un projet désastreux. Lorsque Thémistocle fut tombé en disgrâce, surtout lorsqu'il se fut réfugié chez les Perses, donnant ainsi raison sur un point à ses ennemis, les fauteurs de cette campagne de diffamation eurent beau jeu. Il est vraisemblable qu'au premier rang d'entre eux figuraient les membres des grandes familles qui, avant l'ascension de Thémistocle, se partageaient — en se la disputant — la direction de la politique athénienne, et se virent avec amertume relégués pour un temps à l'arrière-plan. Dans le passage du livre VII chapitre 143 où Hérodote parle pour la première fois de Thémistocle, — Ἦν δὲ τῶν τις Ἀθηναίων ἀνὴρ ἐς πρώτους νεωστὶ παριών, τῷ οὔνομα μὲν ἦν Θεμιστοκλῆς, παῖς δὲ Νεοκλέος ἐκαλέετο, — on sent, me semble-t-il, le mépris d'aristocrates pour un homme nouveau, un homme sans ancêtres. Il est frappant qu'en dehors du chapitre 144 du livre VII, où est expliquée la possession par Athènes en 480 d'une

1. Plut., *o. l.*, 22. Peut-être ce que raconte Pausanias au l. X ch. 14 conserve-t-il le souvenir d'une démarche faite par Thémistocle, — ou que ses détracteurs l'accusaient d'avoir faite, — pour pouvoir consacrer personnellement à Delphes, à l'intérieur du temple (ἐντὸς τοῦ ναοῦ), des offrandes provenant du butin fait sur les Perses ; démarche que le clergé delphique, choqué de cette outrecuidance, aurait mal accueillie.

2. Comme celui qui animait Timodemos d'Aphidna (VIII 125).

3. Mnésiphilos, est-il dit au ch. 57, était lui-même un Athénien (ἀνὴρ Ἀθηναῖος), un Athénien du deme de Phréar, précise Plutarque, *Thém.*, 2. La substitution à Thémistocle lui-même de ce personnage inconnu par ailleurs n'enlevait donc pas à Athènes le mérite d'une heureuse initiative.

flotte importante, rien n'est dit dans les *Histoires* de la carrière du fils de Néoclès antérieurement à la seconde guerre médique ; elle n'avait pas pourtant été sans lustre ; à cette date, Thémistocle était assez en vue pour être mis à la tête du contingent qu'Athènes envoya au val de Tempé (VII 173) ; il y a quelque raison de croire qu'il avait de l'influence à Delphes et pouvait gagner à ses desseins les desservants de l'oracle¹, et l'apostrophe que lui adressa Polycritos pendant la bataille de Salamine (92) suppose qu'il avait joué un rôle en relief dans les relations entre Athènes et Égine. Si Hérodote n'en dit pas davantage et observe un silence presque complet sur toute une période de l'histoire intérieure d'Athènes, ce peut être parce que, dans les cercles de la société athénienne où il fréquentait de préférence, dans le clan des Alcmeonides, on affectait de ne pas en parler ; c'est de là surtout que lui vinrent probablement ses informations peu flatteuses pour Thémistocle.

Je crois pouvoir comprendre dans les informations recueillies en Attique l'anecdote du chapitre 65. L'aventure qui est rapportée dans ce chapitre n'avait pas dû faire sur Démarate assez d'impression pour que le souvenir en fût conservé dans sa tradition de famille. Bien que les paroles qui lui sont attribuées chez Hérodote conviennent à un homme infatué du crédit dont il prétendait jouir auprès du maître², tel que fut, semble-t-il, Démarate, c'est plutôt, je crois, à Dikaïos que remonte l'information. Non pas que l'auteur des *Histoires* ait jamais conversé avec lui comme avec Thersandros d'Orchomène (IX 16) et avec Archias de Pitané (III 55) ; les formules d'introduction et de conclusion du chapitre 65 (Ἐφη δὲ Δίκαϊος... Ταῦτα ὦν Δίκαϊος ἔλεγε) sont à rapprocher de ces expressions du livre VI chapitre 117 : Λέγειν δὲ αὐτὸν (Ἐπιζήλον) περὶ τοῦ πάθεος ἤκουσα τοιόνδε τινὰ λόγον ; Ταῦτα μὲν δὴ Ἐπιζήλον ἐπυθόμην λέγειν ; dans l'un et l'autre cas, l'écrivain rapporte ce que racontait, d'après ce qu'on lui a dit, un personnage qu'il n'a

1. Cf. les notes explicatives aux chapitres VII 141-142.

2. Καί σε οὔτε ἐγὼ δυνήσομαι ῥύσασθαι οὔτ' ἄλλος ἀνθρώπων οὐδὲ εἷς.

pas connu. Où, et sous quelle forme, les propos tenus par Dikaïos sont-ils venus à sa connaissance? Le plus plausible, à mon sens, est que ce fut en Attique, où le banni Dikaïos aurait été admis à revenir, où il avait probablement des parents, des amis¹. La dernière phrase du chapitre peut vouloir dire simplement qu'en rapportant le prodige Dikaïos affirmait que Démarate en avait été témoin avec lui, et que d'autres aussi l'avaient vu, qui n'en avaient pas compris la signification prophétique.

Auprès des informations recueillies en Attique²,

1. L'hypothèse de *Mémoires* rédigés par Dikaïos, qu'Hérodote aurait consultés, ne me paraît pas acceptable; s'il avait fait usage de documents de cette sorte, n'aurait-il pas employé des indicatifs présents (φησι, λέγει) plutôt que des imparfaits (ἔφη, ἔλεγε)? J'admettrais plus volontiers que le banni Dikaïos, rétabli à Athènes, y aurait été en butte à quelque procès politique au cours duquel il aurait rappelé dans un plaidoyer comment, alors même qu'il accompagnait les armées de Xerxès, il avait constaté avec satisfaction un prodige annonçant leur déconfiture, — peut-être aussi un autre prodige rapporté au chapitre 55, annonçant qu'Athènes, immortelle, se relèverait vite du désastre d'un jour; à ce compte, les « pièces » du procès, conservées dans les archives de famille, pourraient être, ici comme en d'autres cas du même genre, la source des informations d'Hérodote. Sur l'ensemble de la question, cf. l'article de G. Mathieu, *Une source d'Hérodote, Dikaïos d'Athènes*, dans la *Revue des Études anciennes*, 1931, p. 97 et suiv.

2. Parmi les informations recueillies en Attique, quelle place convient-il de faire au témoignage d'un contemporain des événements racontés, d'un homme qui avait combattu à Salamine, à un document de « première main » : au témoignage d'Eschyle, au texte des *Perses*? Au chapitre 76, les mots *κυκλούμενοι πρὸς τὴν Σαλαμῖνα* rappellent une expression du vers 368 : *τάξας... ἄλλας δὲ νήσου Ἀΐαντος πέριξ*; mais, dans l'un et l'autre cas, il s'agit de deux manœuvres tout à fait différentes : chez Eschyle, de l'enveloppement par une division de la flotte barbare de l'île de Salamine tout entière, chez Hérodote, d'une manœuvre qui se serait effectuée à l'intérieur du détroit (cf. la note *ad l.*); les deux auteurs ne se contredisent pas, on peut admettre à la rigueur qu'ils se complètent; en tout cas, le second en date ne répète pas ce qu'avait dit le premier. Nous avons signalé, d'autre part (p. 37 et note) dans le récit d'Hérodote une altération tendancieuse de la réalité, une interversion de l'ordre des événements; de cette altération tendancieuse, de cette interversion, Eschyle, Athénien, ne lui avait pas donné l'exemple : dans les *Perses*, — où il n'est fait aucune allusion à un désaccord persistant jusqu'à la dernière heure entre Athéniens et Péloponnésiens, — c'est seulement après réception du message de Thémistocle que Xerxès ordonne au gros de sa flotte de prendre les positions d'où elle engagera le combat (v. 355 suiv.); Hérodote, au contraire, paraît bien s'être figuré, contre toute vraisemblance, que,

celles auxquelles on peut assigner une autre provenance se réduisent à peu de chose. Du fait qu'au chapitre 43 le dénombrement de la flotte concentrée à Salamine commence par l'énumération des contingents péloponnésiens et que la Grèce centrale y est appelée « le continent extérieur » (ἡ ἔξω ἡπειρος), j'hésiterais fort à conclure que le dénombrement ait été puisé à une source péloponnésienne, peut-être lacédémonienne¹; étant donné le rôle prépondérant joué à Salamine par un Athénien, Thémistocle, c'est, je crois, à Athènes bien plutôt que nulle part dans le Péloponnèse qu'Hérodote apprit l'exacte composition de la flotte qui avait remporté la célèbre victoire. Ce qui est dit aux chapitres 71-72 des travaux exécutés à l'Isthme l'est en termes trop vagues pour qu'il y ait lieu de supposer qu'Hérodote se soit enquis sur place². Ce n'est pas nécessairement, — ni même vraisemblablement, — en Eubée qu'il entendit conter l'histoire des trente talents dont Thémistocle aurait si bien fait son profit (ch. 5), ni à Andros ou dans quelque autre Cyclade celle — plus véridique — des rançons qu'il aurait extorquées ou tenté d'extorquer à différents insulaires (ch. 111-112). Ce peut être à Corinthe qu'il entendit protester contre une calomnie athénienne (ch. 94)

dès auparavant, une division de cette flotte était déployée en face de Salamine le long de la côte attique (ch. 70 et 76). Ainsi, sur deux points de première importance, Hérodote, qui ne semble pas s'être fait du célèbre combat une idée bien précise, n'a pas utilisé les renseignements que le texte des *Perses* aurait pu lui fournir. Et il n'a pas davantage tiré de ce texte des détails anecdotiques ou pittoresques (la reculade des Grecs au début de l'action et l'apparition du *φάσμα* qui y aurait mis fin) (84), les noms de Sikinnos (75), Ameinias (84), Ariabignès (89). Quelque surprenant que cela puisse paraître, je ne crois pas que, dans la circonstance, Hérodote doive rien à Eschyle.

1. Les contingents du Péloponnèse peuvent être énumérés avant ceux du « continent extérieur » parce que, précédemment, Hérodote signalait la nationalité péloponnésienne du commandant de la flotte avant l'importance exceptionnelle du contingent athénien. Et, dès lors que le Péloponnèse tenait la première place dans l'énumération, pas n'était besoin d'être soi-même un Péloponnésien pour appeler ensuite la Grèce centrale, par contraste et tout naturellement, le « continent extérieur ».

2. L'informateur — le critique — péloponnésien dont je supposais plus haut l'intervention (p. 28 n. 3) a pu se rencontrer en tout lieu, à Athènes aussi bien qu'ailleurs.

et invoquer à l'appui de cette protestation le témoignage du « reste de la Grèce » (ἡ ἄλλη Ἑλλάς). Plus sûrement ce fut à Égine, — peut-être aussi à Delphes, en face de l'ex-voto dont il est fait mention chapitre 122, — qu'Hérodote entendit célébrer les exploits accomplis à Salamine par le contingent éginète (ch. 91), qui s'était, lui dit-on, distingué plus que tout autre, plus même que les Athéniens (ch. 93); réclamer pour le vaisseau qui avait amené d'Égine les Éacides l'honneur d'avoir porté les premiers coups (84); raconter comment Polycritos fils de Crios, en s'emparant d'un vaisseau sidonien, avait rendu à la liberté un Éginète fait prisonnier par les Barbares plusieurs mois auparavant (92); rappeler l'apostrophe sarcastique que ce même Polycritos avait adressée à Thémistocle (*ibid.*).

Un dernier groupe d'informations concerne des scènes auxquelles aucun Grec du parti de la résistance n'avait pu assister, des personnages appartenant à l'armée, à l'entourage même du Grand Roi. De l'une d'elles, l'origine n'est point douteuse: c'est à Samos qu'Hérodote avait entendu parler de deux capitaines Samiens, Théomestor fils d'Androdamas et Phylacos fils d'Histiée, qui s'étaient distingués à Salamine et que Xerxès récompensa magnifiquement (85). A Samos également il avait pu connaître les noms d'autres triérarques qui, eux aussi, avaient pris part à l'action avec succès dans les rangs de la flotte barbare (*ibid.*), apprendre à quel danger avaient échappé les chefs du contingent ionien, accusés par les Phéniciens de trahir la cause du Grand Roi, et à quel concours de circonstances ils avaient dû leur salut (90), savoir que ceux des Ioniens qui avaient répondu à l'appel de Thémistocle et s'étaient conduits volontairement en lâches avaient été peu nombreux (85). D'autre part, c'est d'Halicarnasse que doit provenir tout ce qui, là comme ailleurs dans les *Histoires*¹, commémore les hauts faits d'Artémise, héroïne locale, et concourt à sauver son nom de l'oubli: compte rendu du conseil de guerre de Phalère (68-69), où la princesse d'Halicarnasse aurait fait si grande figure; affirmation du renom dont elle aurait

joui jusque chez les ennemis, qui auraient payé cher sa capture (93); récit de l'habile manœuvre par laquelle elle s'était tirée d'un mauvais pas tout en satisfaisant peut-être une rancune, et aurait surpris, ce faisant, l'admiration du Grand Roi (87-88); rappel des paroles louangeuses que celui-ci aurait prononcées alors à son adresse: « Les hommes, pour moi, sont devenus des femmes, et les femmes des hommes » (88); autant d'emprunts faits à la tradition de son pays natal par un homme que son patriotisme hellénique n'amena jamais à renier un patriotisme plus étroit.

1. Cf. VII 99; VIII 101-103, 107.

27 Dans l'intervalle¹, aussitôt après le désastre des Thermopyles, les Thessaliens envoyèrent un héraut chez les Phocéens, pour qui ils avaient de tout temps de la haine², et une haine très vive depuis leur dernier échec. Entrés en Phocide avec toutes leurs forces, eux et leurs alliés, peu d'années avant cette expédition du Roi, ils avaient été vaincus par les Phocéens et durement malmenés. Comme les Phocéens avaient été refoulés sur le Parnasse, ayant pour devin Tellias d'Élide³, ce Tellias imagina pour eux ce stratagème : il enduisit de plâtre six cents hommes, les plus vaillants d'entre les Phocéens, leurs personnes et leurs boucliers, et leur fit attaquer de nuit les Thessaliens, leur prescrivant de tuer quiconque ils verraient non blanchi. Les sentinelles thessaliennes, qui les aperçurent les premières, furent terrifiées, pensant que c'était autre chose que ce n'était, un prodige ; et, après elles, l'armée même le fut aussi, en sorte que les Phocéens se rendirent maîtres de quatre mille cadavres⁴ avec leurs boucliers. Des boucliers, ils consacrèrent la moitié à Abai, la moitié à Delphes ; de la dîme du butin recueilli à cette bataille, ils firent faire les grandes statues d'hommes qui sont groupées autour du trépied en avant du temple de Delphes et d'autres pareilles, qui ont été consacrées

1. Pendant que s'accomplissaient les événements relatés aux chapitres 22-25.

2. De cette inimitié traditionnelle portait témoignage, aux Thermopyles, le « mur des Phocéens » (VII 176, *al.*).

3. Membre d'une famille illustre de devins (IX 37).

4. Ce massacre n'était pas le fait des seuls Phocéens blanchis au plâtre ; le reste de l'armée bloquée sur le Parnasse avait dû y collaborer, après que la panique se fut déclarée dans le camp ennemi.

Ἐν δὲ τῷ διὰ μέσου χρόνῳ, ἐπεῖτε τὸ ἐν Θερμοπύλῃσι 27
 τρῶμα ἐγεγόνεε, αὐτίκα Θεσσαλοὶ πέμπουσι κήρυκα ἐς
 Φωκέας, ἅτε σφι ἐνέχοντες αἰεὶ χόλον, ἀπὸ δὲ τοῦ ὑστάτου
 τρώματος καὶ τὸ κάρτα. Ἐσβαλόντες γὰρ πανστρατιῇ αὐτοὶ
 τε οἱ Θεσσαλοὶ καὶ οἱ σύμμαχοι αὐτῶν ἐς τοὺς Φωκέας οὐ 5
 πολλοῖσι ἔτεσι πρότερον ταύτης τῆς βασιλέως στρατηλασίης
 ἐσώθησαν ὑπὸ τῶν Φωκέων καὶ περιέφθισαν τρηχέως.
 Ἐπεῖτε γὰρ κατειλήθησαν ἐς τὸν Παρνησὸν οἱ Φωκέες
 ἔχοντες μάντιν Τελλίην τὸν Ἡλείον, ἐνθαυτα δὲ Τελλίης
 οὗτος σοφίζεται αὐτοῖσι τοιόνδε· γυψώσας ἄνδρας ἑξακο- 10
 σίους τῶν Φωκέων τοὺς ἀρίστους, αὐτοὺς τε τούτους καὶ τὰ
 ὅπλα αὐτῶν, νυκτὸς ἐπεθήκατο τοῖσι Θεσσαλοῖσι, προείπας
 αὐτοῖσι, τὸν ἂν μὴ λευκανθίζοντα ἴδωνται, τοῦτον κτείνειν.
 Τούτους δὲν αἶ τε φυλακαὶ τῶν Θεσσαλῶν πρῶται ἰδοῦσαι 15
 ἐφοβήθησαν, δόξασαι ἄλλο τι εἶναι τέρας, καὶ μετὰ τὰς
 φυλακὰς αὐτὴ ἡ στρατιὴ οὕτω ὥστε τετρακισχιλίων κρατῆ-
 σαι νεκρῶν καὶ ἀσπίδων Φωκέας, τῶν τὰς μὲν ἡμισέας ἐς
 Ἄβας ἀνέθεσαν, τὰς δὲ ἐς Δελφούς· ἡ δὲ δεκάτη ἐγένετο
 τῶν χρημάτων ἐκ ταύτης τῆς μάχης οἱ μεγάλοι ἀνδριάντες

27 1 ἐπεῖτε ABCP : ἐπεὶ τάχιστα DRSV || 2 κήρυκα ABCP : -κα; DRSV || 3 ἐνέχοντες DSV : ἔχοντες ABCPR || 6 πολλοῖσι ABCPS : πολλοῖς DRV || βασιλέως codd. pl. : -έως C || 7 ἐσώθησαν codd. pl. : ἐσώθ- RV || ὑπὸ codd. pl. : παρὰ C || 8 Παρνησὸν PDSV : -νησὸν ABCR || 10 σοφίζεται codd. pl. : -ζεσθαι P || 12 ἐπεθήκατο codd. pl. : ἀπεθ- R || 13 λευκανθίζοντα A²PD : λευκαθ- cett. || 14 δὲν codd. pl. : οὖν P || τε om. B || τῶν Θεσσαλῶν πρῶται ABCP : πρῶται τῶν Θεσσ. DRSV || ἰδοῦσαι om. R || 16 αὐτὴ ἡ codd. pl. : ἡ αὐτὴ ἡ D || τετρακισχιλίων ABCP : καὶ τρισχιλίων DRSV || 17 ἡμισέας ABCP : ἡμ. ἀσπίδας DRSV.

28 à Abai. Voilà comment les Phocéens traitèrent l'infanterie thessalienne qui les assiégeait. Quant à la cavalerie, qui avait fait irruption sur leur territoire, ils lui infligèrent un irréparable désastre: dans le défilé voisin d'Hyampolis ils creusèrent une large tranchée, y déposèrent des amphores vides, recouvrirent les amphores d'une couche de terre qu'ils mirent de niveau avec le reste du terrain, et reçurent en cette position les Thessaliens qui les envahissaient; ceux-ci, pensant anéantir les Phocéens, se précipitèrent impétueusement sur les amphores; et leurs chevaux s'y brisèrent les jambes.

29 Or donc, les Thessaliens, qui gardaient rancune aux Phocéens de ces deux mésaventures, leur envoyèrent un héraut qui leur porta cette proclamation: « Phocéens, « reconnaissez maintenant avec plus de sagesse que vous « ne nous valez pas. Jusqu'ici, parmi les Grecs, tant « qu'il nous plaisait d'être des leurs, nous avions en tout « l'avantage sur vous²; aujourd'hui, nous avons tant de « crédit auprès du Barbare, qu'il est en notre pouvoir « que vous soyez dépouillés de votre pays et, de plus, « réduits en esclavage. Nous cependant, bien que nous « ayons toute facilité de le faire, nous ne vous tenons pas « rigueur; versez-nous, en reconnaissance de cela, cin-
30 « quante talents d'argent, et nous vous promettons, à « ce prix, de détourner de vous les maux qui menacent « votre pays. » Telles étaient les propositions des Thessaliens. Les Phocéens étaient en effet le seul peuple de

1. Ὡς ἀναρπασόμενοι. Même expression IX 59, où la situation est tout à fait différente. Il s'agit ici de l'action d'une charge de cavalerie sur une troupe qui tentera de faire obstacle et qui sera balayée par le choc; au l. IX 59, des cavaliers se lancent à la poursuite d'une troupe qu'ils se figurent à tort être déjà en déroute et dont ils se flattent d'achever la déconfiture; entre les deux cas, il n'y a de commun que l'idée d'anéantissement. De même quand le régime d'ἀναρπάζειν est le nom d'un pays livré au pillage, d'une ville mise à sac.

2. A quoi cela fait-il allusion? Les épisodes que vient de rappeler Hérodote ne faisaient pas ressortir cette supériorité; les Thessaliens avaient apparemment la rancune plus longue que la mémoire.

οἱ περὶ τὸν τρίποδα συνεστεῶτες ἔμπροσθε τοῦ νηοῦ τοῦ ἐν 20
Δελφοῖσι καὶ ἕτεροι τοιοῦτοι ἐν Ἀθησὶ ἀνακέαται. Ταῦτα 28
μέν νυν τὸν πεζὸν ἐργάσαντο τῶν Θεσσαλῶν οἱ Φωκέες
πολιορκέοντα ἐωυτούς. Ἐσβάλλουσιν δὲ ἐς τὴν χώραν τὴν
ἵππον αὐτῶν ἐλυμήναντο ἀνηκέστως· ἐν γὰρ τῇ ἐσβολῇ ἣ
ἐστὶ κατὰ Ὑάμπολιν, ἐν ταύτῃ τάφρον μεγάλην ὀρύξαντες 5
ἀμφορέας κεινοὺς ἐς αὐτὴν κατέθηκαν, χοῦν δὲ ἐπιφορή-
σαντες καὶ ὁμοιώσαντες τῷ ἄλλῳ χώρῳ ἐδέκοντο τοὺς
Θεσσαλοὺς ἐσβάλλοντας· οἱ δὲ ὡς ἀναρπασόμενοι τοὺς
Φωκέας φερόμενοι ἐσέπεσον ἐς τοὺς ἀμφορέας· ἐνθαῦτα
οἱ ἵπποι τὰ σκέλεα διεφθάρησαν. 10

Τούτων δὴ σφὶ ἀμφοτέρων ἔχοντες ἔγκοτον οἱ Θεσσαλοὶ 29
πέμψαντες κήρυκα ἡγόρευον τάδε· « ὦ Φωκέες, ἤδη τι
« μᾶλλον γνωσιμαχέετε μὴ εἶναι ὅμοιοι ἡμῖν. Πρόσθε τε γὰρ
« ἐν τοῖσι Ἑλλήσι, ὅσον χρόνον ἐκεῖνα ἡμῖν ἦνδανε, πλέον
« αἰεὶ κοτε ὑμῶν ἐφερόμεθα, νῦν τε παρὰ τῷ βαρβάρῳ 5
« τοσοῦτο δυνάμεθα ὥστε ἐπ' ἡμῖν ἐστὶ τῆς γῆς ἑστερη-
« σθαι καὶ πρὸς ἡνδραποδίσθαι ὑμέας. Ἡμεῖς μέντοι τὸ πᾶν
« ἔχοντες οὐ μνησικακέομεν, ἀλλ' ἡμῖν γενέσθω ἄντ'
« αὐτῶν πεντήκοντα τάλαντα ἀργυρίου, καὶ ὑμῖν ὑποδεκ-
« μεθα τὰ ἐπιόντα ἐπὶ τὴν χώραν ἀποτρέψειν. » Ταῦτά 30

27 20 τὸν τρίποδα ABCP: τοῦ τρίποδος DRSV || ἔμπροσθε codd. pl.: -θεν RV || 21 ἀνακέαται ABCP: -κέεται DRSV.

28 2 ἐργάσαντο ABDRV: εἶργ- CPS || 3 πολιορκέοντα coniecit Stein: -τας codd. pl. -τες V || ἐσβάλλουσιν scripsi: ἐσβαλοῦσαν codd. pl. -σα A¹. || 4 ἐλυμήναντο codd. pl.: -νατο R || ἣ ABPDSV: ἡ RV om. C || 5 Ὑάμπολιν codd. pl.: Ὑάν- A || 6 κεινοὺς DRSV: κενεοὺς ABCP || 8 ἐσβάλλοντας ACP: -βαλόντας B -βαλέοντας DRSV || 9 ἐσέπεσον ABCPD: ἐνέπ- RSV.

29 3 ὅμοιοι codd. pl.: ὁμοῖοι CP || πρόσθε τε DRSV: πρόσθεν τε A²CP προσθέντες A¹B || 5 αἰεὶ ABCPD: εἴ RSV || τε ABCP: δὲ DRSV || 6 τοσοῦτο: -τον ABCP τοσοῦτω(ι) DRSV || ἐστὶ ABCP: ἐστὲ DRSV || τῆς γῆς ABCPS: γῆς τε DRV || 7 πρὸς ἡνδραποδίσθαι AB: προσηνδ- CPDRSV || ἡμεῖς ABCP: ἡμέες DRSV || 8 ἡμῖν codd. pl.: ὑμῖν D || 9-10 ὑποδεκόμεθα ABCPR: ἐπιδεκ- DSV || 10 ἐπιόντα om. DRSV.

cette contrée qui ne fût pas pour les Mèdes ; l'unique raison en était, autant que mes réflexions me conduisent à le conjecturer, leur inimitié à l'égard des Thessaliens¹ ; si les Thessaliens s'étaient joints au parti des Grecs, les Phocéens, je pense, auraient été pour les Mèdes. En réponse aux propositions des Thessaliens, ils déclarèrent qu'ils ne donneraient pas d'argent, qu'il leur était loisible d'embrasser le parti des Mèdes comme les Thessaliens s'ils voulaient bien changer de sentiments, mais qu'ils ne seraient pas de leur plein gré traîtres envers la

31 Grèce. Lorsque cette réponse eut été rapportée aux Thessaliens, ceux-ci, courroucés contre les Phocéens, se firent les guides du Barbare². De la Trachinie, ils pénétrèrent donc en Doride ; car le pays de Doride forme de ce côté une longue bande de terre étroite, — sa largeur est d'environ trente stades, — entre la Malide et la Phocide ; c'était autrefois la Dryopide ; ce pays est la métropole des Doriens du Péloponnèse. Entrés en Doride, les Barbares n'y firent point de dégât ; les habitants tenaient pour les Mèdes, et les Thessaliens n'étaient pas

32 d'avis qu'on pillât³. De la Doride, ils pénétrèrent en Phocide ; mais ils ne capturèrent pas les Phocéens eux-mêmes ; une partie de ceux-ci étaient montés sur les hauteurs du Parnasse ; — la cime qui est isolée dans le voisinage de la ville de Néon se prête bien à recevoir beaucoup de monde, elle a nom Tithorée ; c'est là qu'ils avaient monté leurs appartenances⁴ et qu'ils étaient montés

1. La « malignité » d'Hérodote l'empêchait d'être dupe de belles attitudes qui peuvent dissimuler des sentiments assez bas. Ici, ne pousse-t-il pas trop loin le scepticisme ?

2. Cela pouvait être utile en Doride, en Phocide (31) ; il sera moins vraisemblable que des Thessaliens aient encore servi de guides lorsque l'armée entra en Béotie (IX 1).

3. Les Thessaliens pouvaient être écoutés par Xerxès, qu'ils servaient avec zèle (VII 174) ; au l. VII 233, les Thébains, pour se disculper d'avoir tardé à embrasser ouvertement la cause du Grand Roi, invoquent leur témoignage.

4. Ici, comme au chapitre 36, ἀνενείχαντο est employé sans régime :

σφι ἐπαγγέλλοντο οἱ Θεσσαλοί. Οἱ γὰρ Φωκέες μόνον τῶν ταύτῃ ἀνθρώπων οὐκ ἐμήδιζον, κατ' ἄλλο μὲν οὐδέν, ὡς ἐγὼ συμβαλλόμενος εὐρίσκω, κατὰ δὲ τὸ ἔχθος τὸ Θεσσαλῶν· εἰ δὲ Θεσσαλοί τὰ Ἑλλήνων ἠϋξον, ὡς ἐμοὶ δοκέειν, 5 ἐμήδιζον ἂν [οἱ] Φωκέες· οἱ ταῦτα ἐπαγγελλομένων Θεσσαλῶν οὔτε δώσειν ἔφασαν χρήματα παρέχειν τέ σφι Θεσσαλοῖσι ὁμοίως μηδίζειν, εἰ ἄλλως βουλοίτο· ἀλλ' οὐκ ἔσεσθαι ἐκόντες εἶναι προδόται τῆς Ἑλλάδος. Ἐπειδὴ δὲ 31 ἀνενείχθησαν οὗτοι οἱ λόγοι, οὕτω δὲ οἱ Θεσσαλοί κεχολωμένοι τοῖσι Φωκεῦσι ἐγένοντο ἡγεμόνες τῷ βαρβάρῳ τῆς ὁδοῦ. Ἐκ μὲν δὴ τῆς Τρηχινίης ἐς τὴν Δωρίδα ἐσέβαλον· τῆς γὰρ Δωρίδος χώρας ποδῶν στεινὸς ταύτῃ κατατείνει, 5 ὡς τριήκοντα σταδίων μάλιστα κῆ εὖρος, κείμενος μεταξύ τῆς τε Μηλίδος καὶ τῆς Φωκίδος χώρας, ἥ περ ἦν τὸ παλαιὸν Δρυοπίς· ἡ δὲ χώρα αὕτη ἐστὶ μητρόπολις Δωριέων τῶν ἐν Πελοποννήσῳ. Ταύτην δὲ τὴν Δωρίδα γῆν οὐκ εἰσίναντο ἐσβαλόντες οἱ βάρβαροι· ἐμήδιζόν τε γὰρ καὶ οὐκ 10 ἐδόκεε Θεσσαλοῖσι. Ὡς δὲ ἐκ τῆς Δωρίδος ἐς τὴν Φωκίδα 32 ἐσέβαλον, αὐτοὺς μὲν τοὺς Φωκέας οὐκ αἰρέουσι. Οἱ μὲν γὰρ τῶν Φωκέων ἐς τὰ ἄκρα τοῦ Παρνησσοῦ ἀνέβησαν (ἔστι δὲ καὶ ἐπιτηδὴ δέξασθαι ὁμίλον τοῦ Παρνησσοῦ ἡ κορυφή

30 2 ἐπαγγέλλοντο PDRSV : ἐπηγγ- ABC || 3 ἄλλο codd. pl. : -ον R || 4 κατὰ codd. pl. : μετὰ C || δὲ om. D || τὸ (ante Θεσσαλῶν) codd. pl. : τῶν S || 5 δοκέειν codd. pl. : -κέει S -κεῖ Plut. *De Her. mal.* 35 || 6 οἱ om. ABCP. Libenter deleverim || ἐπαγγελλομένων codd. pl. : ἐπαγγελο- C || 7 παρέχειν τε DRSV : τε παρέχειν ABCP.

31 1 ἐπειδὴ δὲ ABCP : ἐπεὶ δὲ δὴ DRSV. Ἀν ἐπεὶ τε δὴ ? || 2 ἀνενείχθησαν codd. pl. : ἀνενείχθ- C || 3 Φωκεῦσι codd. pl. : -κεῦσι AB || ἐγένοντο ABCP : ἐγί- DRSV || 4 δὴ om. D || Τρηχινίης codd. pl. : -χίνης R || ἐσέβαλον codd. pl. : -βαλλον D || 5 ποδῶν codd. pl. : ποδέων C || 6 τριήκοντα ABCPD²S : τριά- D¹RV || 7 Μηλίδος DRSV : -λιάδος ABCP || τῆς (ante Φωκίδος) S : om. cett. || ἡ περ D : ἥ(ι) περ cett. || 8 Δρυοπίς ABCP : -πίης DRSV || 10 ἐσβαλόντες codd. pl. : -βάλλοντες C.

32 2 ἐσέβαλον codd. pl. : -βάλλον BC || οὐκ αἰρέουσι codd. pl. : οὐκ ἐραίουσι B || 3 Παρνησσοῦ PDRSV : -νησοῦ ABC || 3-4 ἀνέβησαν ... Παρνησσοῦ om. R || 4 Παρνησσοῦ PDSV : -νησοῦ ABC.

eux-mêmes; — le plus grand nombre s'étaient transportés¹ chez les Locriens Ozoles, à Amphissa, ville située au-dessus de la plaine de Crisa. Les Barbares parcoururent la Phocide entière; les Thessaliens guidaient leur armée dans ces incursions; partout où ils passaient, ils livraient tout aux flammes et rasaient le pays, mettant le feu aux

33 villes et aux sanctuaires. Dans leur marche le long du Céphise, ils saccagèrent tout, brûlèrent la ville de Drymos, brûlèrent Charadra et Érochos et Téthronion et Amphicaia et Néon et Pédiees et Tritées et Élatée et Hyampolis et Parapotamioi et Abai, où il y avait un opulent sanctuaire d'Apollon enrichi de trésors et de nombreuses offrandes; — il y avait alors, et il y a encore aujourd'hui, un oracle en ce lieu²; — après l'avoir pillé, ils incendièrent également ce sanctuaire. Ils s'emparèrent de quelques Phocéens en leur donnant la chasse près des montagnes, ainsi que de quelques femmes³, que fit périr le grand nombre des soldats qui abusèrent d'elles.

34 Dépassant Parapotamioi, les Barbares arrivèrent à Panopées; à partir de ce point, l'armée se partagea en deux groupes, qui prirent des chemins différents. La majeure partie des troupes et la plus forte, que Xerxès accompagnait en personne, faisant route vers Athènes,

dans les deux cas, le voisinage de αὐτοὶ ἀνέβησαν, οἱ πλείστοι ἀνέβησαν précise qu'il s'agit d'autre chose que leurs personnes: objets mobiliers, bétail, gens de leur maison.

1. Ἐξεκομίσαντο, employé sans régime comme ἀνηνείκοντο, pourrait ne s'entendre que de pareils « déménagements » (cf. VIII 200; IX 6); en l'absence d'indications contraires, on est autorisé à croire que les Phocéens dont il s'agit cette fois avaient accompagné leurs familles et leurs biens.

2. Un oracle que Crésus avait consulté (I 46) et que Mardonios lui-même consultera VIII 134.

3. Les manuscrits ne donnent pas de pronom relatif entre τινὰς et διέφθειραν. Mais, pour avoir des femmes à leur merci dans un pays dont la population s'était retirée en masse, il avait bien fallu que les Barbares en capturassent quelques-unes; γυναῖκάς τινὰς doit dépendre de εἶλον comme τινὰς τῶν Φωκέων.

〈ή〉 κατὰ Νέωνα πόλιν κειμένη ἐπ' ἐωυτῆς· Τιθορέα οὐνομα 5
αὐτῇ· ἐς τὴν δὴ ἀνηνείκοντο καὶ αὐτοὶ ἀνέβησαν)· οἱ δὲ
πλεόνες αὐτῶν ἐς τοὺς Ὀζόλας Λοκροὺς ἐξεκομίσαντο,
ἐς Ἀμφισσαν πόλιν τὴν ὑπὲρ τοῦ Κρισαίου πεδίου οἰκη-
μένην. Οἱ δὲ βάρβαροι τὴν χώραν πᾶσαν ἐπέδραμον τὴν 10
Φωκίδα· Θεσσαλοὶ γὰρ οὕτω ἦγον τὸν στρατόν· ὁκόσα δὲ
ἐπέσχον, πάντα ἐπέφλεγον καὶ ἔκειρον, καὶ ἐς τὰς πόλεις
ἐνιέντες πυρ καὶ ἐς τὰ ἱρά. Πορευόμενοι γὰρ ταύτῃ παρὰ 33
τὸν Κηφισὸν ποταμὸν ἐδήριον πάντα, καὶ κατὰ μὲν ἔκαυσαν
Δρυμόν πόλιν, κατὰ δὲ Χαράδραν καὶ Ἐρωχὸν καὶ Τεθρώ-
νιον καὶ Ἀμφίκαιαν καὶ Νέωνα καὶ Πεδιέας καὶ Τριτέας 5
καὶ Ἐλάτειαν καὶ Ὑάμπολιν καὶ Παραποταμίους καὶ Ἀβας, 5
ἐνθα ἦν ἱρὸν Ἀπόλλωνος πλούσιον, θησαυροῖσί τε καὶ
ἀναθήμασι πολλοῖσι κατεσκευασμένον· ἦν δὲ καὶ τότε καὶ
νῦν ἔστι χρηστήριον αὐτόθι· καὶ τοῦτο τὸ ἱρὸν συλήσαντες
ἐνέπρησαν. Καὶ τινὰς διώκοντες εἶλον τῶν Φωκέων πρὸς
τοῖσι ὄρεσι καὶ γυναῖκάς τινὰς, 〈τάς〉 διέφθειραν μισγόμενοι 10
ὑπὸ πλήθεος.

Παραποταμίους δὲ παραμειβόμενοι οἱ βάρβαροι ἀπίκοντο 34
ἐς Πανοπέας· ἐνθεοῦτεν δὲ ἤδη διακρινόμενη ἡ στρατιή

32 5 〈ή〉 add. Pingel || Νέωνα codd. : Νεῶνα Paus. X
32 9, Harpocr. s. v. Νεῶσι || 6 δὴ ἀνηνείκοντο codd. pl. :
διάνην- R || 7 πλεόνες : πλεῦ- codd. || 8 Ἀμφισσαν codd.
pl. : -φισσαν BCD¹ || Κρισαίου ACPD : Κρισσ- BRSV || 8-9
οἰκημένην Stein : -κεομένην codd. pl. κειμένην C || 11 πόλεις ABP :
-λεις C -λιας cett. || 12 καὶ ἐς τὰ ἱρά ACPD² : καὶ ἑστὰ ἱρά B : καὶ
ἑστέρα D¹ RV κατέχαιον S.

33 1 πρὸς om. C || 2 Κηφισὸν AB : -σσον cett. || 3 Δρυμόν RSV :
Δρύμον ABCP Δρυμον D || Χαράδραν ABS : -άνδραν C -άδρην PDR
Vinc. || Ἐρωχὸν codd. pl. : Ἐρωχόν D || 3-4 Τεθρώνιον ABCPD :
Τεθρό- RSV Θρόνιον Eust. ad Il. 278 || 4 Ἀμφίκαιαν codd. pl. : -καία
R || 5 Παραποταμίους ABCPD : Παρποτ- RSV || 7 κατεσκευασμένον
codd. pl. : κατασχ- R || 8 ἔστι DRSV : ἔτι ABCP || συλήσαντες
ABCPD : συλλ- RSV || 9 τῶν om. ABC || 10 ὄρεσι codd. pl. : ὄρ-
CP || 〈τάς〉 addidi ; cf. quae ad versionem gallicam adnotavi || διέφ-
θειραν ABCP : -ρον DRSV.

34 1 Παραποταμίους ABCPD : Παρποτ- RSV.

pénétra en Béotie sur les terres des Orchoménien. La masse des Béotiens tenait pour les Mèdes ; des Macédoniens envoyés par Alexandre, répartis dans leurs villes, en assurèrent le salut ; ils en assuraient le salut, prêts à rendre manifeste pour Xerxès que les sentiments des Béotiens étaient favorables aux Mèdes.

- 35 Pendant que cette partie de l'armée des Barbares suivait cet itinéraire, une autre, laissant à sa droite le Parnasse, se mettait en route avec des guides pour le sanctuaire de Delphes. Ceux-là aussi, en tout lieu de la Phocide où ils passèrent, portaient la dévastation ; ils incendièrent les villes de Panopées, de Daulis et de Lilaia. Voici pourquoi, s'étant séparés du reste de l'armée, ils suivaient ce chemin¹ : c'était pour piller le sanctuaire de Delphes et en présenter au Roi Xerxès les trésors ; Xerxès, à ce que j'ai appris, connaissait, d'après tant de récits qu'on en faisait sans cesse, tout ce que ce sanctuaire contenait de mémorable mieux que ce qu'il avait laissé dans son palais, en particulier les offrandes de Crésus fils d'Alyatte.
- 36 A cette nouvelle, les Delphiens furent consternés ; pleins de frayeur, ils consultèrent l'oracle au sujet des trésors sacrés, demandant s'ils devaient les enfouir en terre ou les transporter dans un autre pays ; mais le dieu leur

1. Il ne doit pas s'agir d'une colonne régulière détachée du gros de l'armée barbare avec mission d'aller attaquer Delphes ; si cette colonne avait eu pour mission de s'emparer des trésors convoités par le Roi et de les lui présenter (ἀποδέξαιεν), il ne devrait pas être question de pillage (συλῆσαντες). Après la prise de Sardes, Cyrus n'avait pas laissé piller les trésors de Crésus ; il avait ordonné de les transporter à Suse (I 153) ; autant en aurait fait, je pense, Xerxès des trésors de Delphes. A moins que, désireux de se concilier l'oracle, dont peut-être il n'ignorait pas l'état d'esprit « défaitiste », il n'eût prescrit d'épargner le grand sanctuaire d'Apollon, comme il avait prescrit de respecter le sanctuaire de Zeus Laphystios (VII 197). Plutôt qu'une colonne régulière de l'armée d'invasion, la troupe qui menaça Delphes devait être une bande de soldats en rupture de discipline agissant sans l'aveu et à l'insu des chefs. Le clergé delphique avait tout intérêt, pour exalter la puissance de son dieu et faire oublier ce qu'il y avait eu d'ambigu dans sa propre attitude, à présenter les choses autrement.

αὐτῶν ἐσχίζετο. Τὸ μὲν πλεῖστον καὶ δυνατώτατον τοῦ στρατοῦ ἅμα αὐτῷ Ξέρξῃ πορευόμενον ἐπ' Ἀθήνας ἐσέβαλε ἐς Βοιωτούς, ἐς γῆν τὴν Ὀρχομενίων. Βοιωτῶν δὲ πᾶν τὸ 5 πληθος ἐμήδιζε, τὰς δὲ πόλεις αὐτῶν ἄνδρες Μακεδόνες διατεταγμένοι ἔσφζον, ὑπὸ Ἀλεξάνδρου ἀποπεμφθέντες· ἔσφζον δὲ τῇδε, δῆλον βουλόμενοι ποιέειν Ξέρξῃ ὅτι τὰ Μήδων Βοιωτοὶ φρονέοιεν. Οὗτοι μὲν δὴ τῶν βαρβάρων 35 ταύτῃ ἐτράποντο, ἄλλοι δὲ αὐτῶν ἡγεμόνας ἔχοντες ὁρμέατο ἐπὶ τὸ ἱρὸν τὸ ἐν Δελφοῖσι, ἐν δεξιῇ τὸν Παρνησσὸν ἀπέργοντες. Ὅσα δὲ καὶ οὗτοι ἐπέσχον τῆς Φωκίδος, πάντα ἐσυναμώρεον· καὶ γὰρ τῶν Πανοπέων τὴν πόλιν 5 ἐνέπρησαν καὶ Δαυλίων καὶ Λιλαίων. Ἐπορεύοντο δὲ ταύτῃ ἀποσχισθέντες τῆς ἄλλης στρατιῆς τῶνδε εἵνεκα, ὅπως συλήσαντες τὸ ἱρὸν τὸ ἐν Δελφοῖσι βασιλεῖ Ξέρξῃ ἀποδέξαιεν τὰ χρήματα· πάντα δ' ἠπίστατο τὰ ἐν τῷ ἱρῷ 10 ὅσα λόγου ἦν ἄξια Ξέρξης, ὥς ἐγὼ πυνθάνομαι, ἄμεινον ἢ τὰ ἐν τοῖσι οἰκίοισι ἔλιπε, πολλῶν αἰεὶ λεγόντων, καὶ μάλιστα τὰ Κροίσου τοῦ Ἀλυάττεω ἀναθήματα. [Οἱ] Δελφοὶ 36 δὲ πυνθανόμενοι ταῦτα ἐς πάσαν ἄρρωδὴν ἀπύκατο, ἐν δείματι δὲ μεγάλῃ κατεστεῶτες ἐμαντεύοντο περὶ τῶν ἱρῶν χρημάτων, εἴτε σφέα κατὰ γῆς κατορύξωσι εἴτε ἐκκομίσωσι

34 6 πόλεις ABP : -λεις C -λίας cett. || 8 τῇδε om. DRSV.

35 2 ἡγεμόνας codd. pl. : -νες cum α supra ε addito A || 3 ὁρμέατο codd. pl. : ὁρμ- CP || 3-4 Παρνησσὸν PDRSV : -νησσὸν ABC || 5 ἐσυναμώρεον codd. : -ρεον Hesychius s. v. || 6 Λιλαίων coniecit Valckenaer haud inverisimiliter ; de Lilaia oppido Phocidis (Λίλαια) et Lilacensibus (Λιλαίαις) cf. Strab. IX 2 19, 3 16, 4 10, Paus. IX 24 1 ; X 3 1, 8 5, 33 2 ; Lilænsium civitatis nomen, inter Phocidis civitates insignis, hic vix deesse potuit : Αἰολιδέων codd. pl. -ίδων P || 7 ταύτῃ PDRSV : -τὴν ABC || εἵνεκα ABCP : -κεν DRSV || 8 συλήσαντες codd. pl. : συλλ- S || 9 δ' ἠπίστατο ABCP : δὲ ἐπιστέατο DRSV || 11 τὰ om. DRSV.

36 1 [οἱ], quod infra l. 6 ante Δελφοὶ deest, hic delendum censeo ; ex praecunte α enasci potuit || 1-2 Δελφοὶ δὲ ABCP : δὲ Δελφοὶ DRSV || 2 ἄρρωδὴν codd. pl. : ἄρρωι- P || ἀπύκατο codd. pl. : -κέατο P || 3 δὲ ABCP : τε DRSV || 4 σφέα ABCPD : σφέας RSV || κατορύξωσι ABCDS : κατω- RV κατορύξουσι P || ἐκκομίσωσι codd. pl. : -σουσι P.

défendit d'y toucher et déclara qu'il était bien capable à lui seul de défendre ce qui était à lui. Après avoir entendu cette réponse, les Delphiens s'occupèrent de leurs propres affaires; ils envoyèrent leurs enfants et leurs femmes de l'autre côté de l'eau, en Achaïe; quant à eux, la plupart montèrent sur les cimes du Parnasse et transportèrent leurs biens en haut de la montagne, dans l'autre Corycien¹; les autres se réfugièrent à Amphissa en Locride; tous abandonnèrent donc la ville, 37 sauf une soixantaine d'hommes et le prophète. Les Barbares en marche approchaient, ils étaient en vue du sanctuaire, quand le prophète, qui avait nom Akératos², vit disposées en avant du temple, transportées là de l'intérieur hors de la grande salle, les armes, armes sacrées, auxquelles aucun homme n'avait le droit de toucher. Il alla annoncer ce prodige aux Delphiens qui étaient présents, et lorsque les Barbares, qui se hâtaient, furent à la hauteur du sanctuaire d'Athéna Pronaia, il se produisit à leur adresse des prodiges encore plus frappants que le prodige précédent³. Sans doute, c'est déjà chose très surprenante qu'on ait pu voir des armes de guerre transportées d'elles-mêmes hors du temple devant la façade; mais ce qui se produisit ensuite mérite au plus haut point entre les phénomènes merveilleux de provoquer l'étonnement. Quand les Barbares en marche

1. Ainsi nommé en souvenir d'une nymphe aimée d'Apollon (Paus., X 6 2). Vaste grotte, décrite par Pausanias X 32 7, et, avec plus de détail, dans les notes d'éditions modernes (Stein, Abicht, Macan), qui, en raison de ses dimensions et de la difficulté d'y accéder, pouvait être un excellent lieu de refuge.

2. Dans ce récit, dont l'unité est indéniable, le nom du prophète n'accompagne que la seconde mention de ce personnage. Hérodote ne se faisait pas une règle stricte de « présenter » les hommes dont il parle la première fois qu'il parle d'eux.

3. En un temps où l'on supposait couramment à des phénomènes naturels, — à un orage, à une avalanche, — une cause surnaturelle, l'arrachement de gros quartiers de roche pouvait sembler une manifestation plus certaine de la puissance divine que le transfert de quelques armes à quelques pas de distance.

ἐς ἄλλην χώραν· ὁ δὲ θεὸς σφεα οὐκ ἔα κινέειν, φὰς αὐτὸς 5
ἱκανὸς εἶναι τῶν ἑωυτοῦ προκατῆσθαι. Δελφοὶ δὲ ταῦτα
ἀκούσαντες σφέων αὐτῶν περὶ ἐφρόντιζον. Τέκνα μὲν νυν
καὶ γυναῖκας πέρην ἐς τὴν Ἀχαιίην διέπεμψαν, αὐτῶν δὲ
οἱ μὲν πλείστοι ἀνέβησαν ἐς τοῦ Παρνησοῦ τὰς κορυφὰς
καὶ ἐς τὸ Κωρύκιον ἄντρον ἀνηνείκοντο, οἱ δὲ ἐς Ἀμφισσαν 10
τὴν Λοκρίδα ὑπεξήλθον. Πάντες δὲ ὦν οἱ Δελφοὶ ἐξέλιπον
τὴν πόλιν, πλὴν ἐξήκοντα ἀνδρῶν καὶ τοῦ προφήτεω. Ἐπεὶ 37
δὲ ἀγχοῦ τε ἦσαν οἱ βάρβαροι ἐπιόντες καὶ ἀπώρων τὸ ἱρὸν,
ἐν τούτῳ ὁ προφήτης, τῷ οὐνομα ἦν Ἀκήρατος, ὅρῃ πρὸ
τοῦ νηοῦ δπλα προκείμενα ἔσωθεν ἐκ τοῦ μεγάρου ἐξενη-
νειγμένα ἱρά, τῶν οὐκ ὀσιον ἦν ἅπτεσθαι ἀνθρώπων οὐδενί. 5
Ὁ μὲν δὴ ἦιε Δελφῶν τοῖσι παρεοῦσι σημανέων τὸ τέρας·
οἱ δὲ βάρβαροι ἐπειδὴ ἐγίνοντο ἐπειγόμενοι κατὰ τὸ ἱρὸν τῆς
Προνηΐης Ἀθηναίης, ἐπιγίνεται σφι τέρεα ἔτι μέζονα τοῦ
πρὶν γενομένου τέρεος. Θῶμα μὲν γάρ καὶ τοῦτο κάρτα
ἔστι, δπλα ἄρῃα αὐτόματα φανῆναι ἔξω προκείμενα τοῦ 10
νηοῦ· τὰ δὲ δὴ ἐπὶ τούτῳ δεύτερα ἐπιγενόμενα καὶ διὰ
πάντων φασμάτων ἄξια θαμάσαι μάλιστα. Ἐπεὶ γάρ δὴ
ἦσαν ἐπιόντες οἱ βάρβαροι κατὰ τὸ ἱρὸν τῆς Προνηΐης
Ἀθηναίης, ἐν τούτῳ ἐκ μὲν τοῦ οὐρανοῦ κεραυνοὶ αὐτοῖσι
ἐνέπιπτον, ἀπὸ δὲ τοῦ Παρνησοῦ ἀπορραγεῖσαι δύο κορυ- 15

36 5 σφεα Stein : σφεας codd. || κινέειν PDRSV : -νεῖν ABC || 7
περὶ ἐφρόντιζον codd. pl. : περιετρ- BC || 8 καὶ om. A¹ || Ἀχαιίην
codd. pl. : Ἀχαιίην R || 9 Παρνησοῦ PDRSV : -νησοῦ ABC || 10 ἀνη-
νείκοντο codd. pl. : -κατο C ἀνενείκοντο Eust. ad Od. 1604 || Ἀμφι-
σσαν codd. pl. : -ισαν CR¹ || 11 ἐξέλιπον codd. pl. : -λειπον B.

37 2 τε om. ABCP || ἀπώρων codd. pl. : -ρεον CP || 4 ἐκ supra
lineam D¹ || 4-5 ἐξενηνειγμένα PDRSV : -νεγμένα ABC || 5 ἀνθρώπων
ABCPD : -πῶ RSV || 8 Προνηΐης DR Suidas s. v. πρόνοια 2 :
-ναίης ABCP : -νοίης SV || μέζονα ABCPS : μεί- DRV || 9 γενομένου
ABCP : γεγεννημένου DRSV || θῶμα ABC : θῶμα PDRSV || μὲν
om. DRSV || 11 ἐπιγενόμενα P : ἐπιγιν- ABC γιν- DRSV || 12 θαμά-
σαι ABC : θαυμα- PDRSV || 13 Προνηΐης DR : -ναίης ABCP -νοίης
SV || 14 Ἀθηναίης om. A¹ || κεραυνοὶ codd. pl. : κερανοὶ B¹ || 15 Παρνη-
σοῦ PDRSV : -νησοῦ ABC || ἀπορραγεῖσαι codd. pl. : -γῆσαι AB.

furent à la hauteur du sanctuaire d'Athéna Pronaia, à ce moment la foudre tomba sur eux du ciel ; du Parnasse, deux crêtes de rocher se détachèrent, roulèrent sur eux avec un grand fracas et en écrasèrent un grand nombre ; et, du temple de la Pronaia, se firent entendre des
 38 appels et des cris de guerre. Le concours de tous ces prodiges avait rempli les Barbares de terreur. Les Delphiens, s'étant aperçus qu'ils prenaient la fuite, descendirent sur eux¹ et en tuèrent une foule ; les survivants s'enfuirent tout droit en Béotie. Ceux d'entre eux qui revinrent de cette expédition racontaient, à ce que j'ai appris, qu'outre les prodiges dont j'ai parlé ils avaient vu d'autres manifestations divines : deux hoplites d'une taille plus qu'humaine les poursuivaient, les massacrant et leur
 39 donnant la chasse ; ces deux guerriers, au dire des Delphiens, étaient des héros locaux, Phylacos et Autonoos, dont les enclos sont voisins du sanctuaire, celui de Phylacos le long même de la route au-dessus du sanctuaire de la Pronaia, celui d'Autonoos près de la fontaine Castalie, au pied de la roche Hyampeia. Les blocs de pierre tombés du Parnasse étaient encore intacts de nos jours, gisant dans l'enclos d'Athéna Pronaia, là où ils s'abattirent en roulant à travers les Barbares. Voilà dans quelles conditions ces hommes s'éloignèrent du sanctuaire.

40 L'armée navale des Grecs, partie de l'Artémision, vint, à la prière des Athéniens², mouiller à Salamine³.

1. Il s'agit de la soixantaine d'hommes restés dans l'enceinte du sanctuaire, sur la terrasse qui supportait le temple. Pour traquer et pourfendre des fuyards terrifiés, pas n'était besoin d'une forte troupe.

2. Sans ralentir leur retraite, les Grecs qui revenaient de l'Artémision avaient pu apprendre, pendant qu'ils longeaient la côte de Béotie, la carence des Péloponnésiens ; et les Athéniens avaient pu en conclure, comme les Platéens (ch. 44), que leur pays était menacé d'une invasion.

3. A l'exception des vaisseaux athéniens, qui, pour les raisons qui vont être données et comme il sera précisé au début du chapitre suivant ('Αθηναῖοι δὲ ἐς τὴν ἑωυτῶν), s'attardèrent quelques jours à Phalère.

φαί ἐφέροντο πολλὰ πατάγῃ ἐς αὐτοὺς καὶ κατέβαλον
 συχνούς σφεων· ἐκ δὲ τοῦ [ἱεροῦ] τῆς Προνηΐης νηοῦ βοή τε
 καὶ ἀλαλαγμός ἐγένετο. Συμμιγόντων δὲ τούτων πάντων 38
 φόβος τοῖσι βαρβάροισι ἐνεπεπτώκεε· μαθόντες δὲ οἱ
 Δελφοὶ φεύγοντάς σφεας, ἐπικαταβάντες ἀπέκτειναν
 πληθὺς τι αὐτῶν· οἱ δὲ περιέοντες ἰθὺ Βοιωτῶν ἔφευγον.
 Ἔλεγον δὲ οἱ ἀπονοστήσαντες οὗτοι τῶν βαρβάρων, ὥς ἐγὼ 5
 πυνθάνομαι, ὥς πρὸς τούτοις καὶ ἄλλα ὤρων θεία· δύο γάρ
 ὀπλίτας μεζόνως ἢ κατὰ ἀνθρώπων φύσιν ἔχοντας ἔπεσθαί
 σφι κτείνοντας καὶ διώκοντας. Τούτους δὲ τοὺς δύο Δελφοὶ 39
 λέγουσι εἶναι ἐπιχωρίους ἥρωας, Φύλακόν τε καὶ Αὐτόνοον,
 τῶν τὰ τεμένεά ἐστι περὶ τὸ ἱρόν, Φυλάκου μὲν παρ'
 αὐτὴν τὴν ὁδὸν κατύπερθε τοῦ ἱεροῦ τῆς Προνηΐης, Αὐτο-
 νόου δὲ πέλας τῆς Κασταλῆς ὑπὸ τῇ Ὑαμπεΐᾳ κορυφῇ. 5
 Οἱ δὲ πεσόντες ἀπὸ τοῦ Παρνησοῦ λίθοι ἔτι καὶ ἐς ἡμέας
 ἦσαν σόοι, ἐν τῷ τεμένει τῆς Προνηΐης Ἀθηναίης κείμε-
 νοι, ἐς τὸ ἐνέσκηψαν διὰ τῶν βαρβάρων φερόμενοι. Τούτων
 μὲν νυν τῶν ἀνδρῶν αὕτη ἀπὸ τοῦ ἱεροῦ ἀπαλλαγὴ γίνεται.
 Ὁ δὲ Ἑλλήνων ναυτικὸς στρατὸς ἀπὸ τοῦ Ἀρτεμισίου 40
 Ἀθηναίων δεσθέντων ἐς Σαλαμῖνα κατίσχει τὰς νέας.

37 16 κατέβαλον Reiske: -ἐλαβον codd. || 17 [ἱεροῦ] delevi || Προνηΐης DR: -ναΐης ABCP: -νοΐης SV || νηοῦ om. ABCP || 18 ἐγένετο codd. pl.: ἐγέ- C¹.

38 1 συμμιγόντων codd. pl.: -μισγόντων C || 2 ἐνεπεπτώκεε codd. pl.: ἐπεπτώκεε SV || 3 ἀπέκτειναν codd. pl.: -γον P¹ || 4 τι ABCP: τε DRSV || περιέοντες codd. pl.: περιόντες A¹ || ἰθὺ DRSV: εὐθὺ ABCP || 7 μεζόνως coniecit Reiske, recepero Holder Macan: μέζονας codd. Μέζονα, quod coniecit Wesseling, κατὰ ἀνθρώπων pro κατὰ ἀνθρώπων scribens, aliquatenus contra morem esset sermonis herodotei, ubi μέζω multo saepius quam μέζονα occurrit (cf. Powell s. v. μέζων). || ἔχοντας codd. Μεζόνως ἔχοντας hic eodem modo dicitur quo μεζόνως γεγωνώς apud Isocratē IX 21 (cf. Macan ad l.): εόντας coniecit Koen, μέζονας supra retinens.

39 2 εἶναι ἐπιχωρίους ἥρωας codd. pl.: ἐπιχ. ἥρ. εἶναι P || 4 Προνηΐης DR: -ναΐης ABCP -νοΐης SV || 6 Παρνησοῦ PDRSV: -νησοῦ ABC || 7 σόοι ABDR: σῶοι CPSV || Προνηΐης DR: -ναΐης ABCP -νοΐης SV || 8 ἐνέσκηψαν ACP: -σκήψαντο DRSV ἀνέσκηψαν B.

40 2 κατίσχει ABCP: κατασχεῖν DRSV || νέας ABCP: νῆας DRSV.

Voici pourquoi les Athéniens avaient insisté¹ auprès des alliés pour qu'on s'arrêtât sur la côte de Salamine² : ils voulaient pouvoir conduire eux-mêmes à l'abri hors de l'Attique leurs enfants et leurs femmes, et aussi discuter ce qu'ils auraient à faire ; car, dans l'état où en étaient les choses, ils devaient tenir conseil, leurs prévisions ayant été déjouées. Ils pensaient trouver les Péloponnésiens campés en Béotie avec toutes leurs forces dans l'attente du Barbare ; mais ils n'avaient rien trouvé de tel ; au contraire, ils apprenaient que les Péloponnésiens fortifiaient l'Isthme d'un mur, attachant le plus grand prix au salut du Péloponnèse et en assurant la garde, sans se soucier de défendre le reste. C'est en apprenant ces nouvelles qu'ils avaient insisté auprès des alliés pour qu'on s'arrêtât sur la côte de Salamine.

41 Donc, les autres alliés vinrent mouiller à Salamine ; les Athéniens, dans leur pays. Après leur arrivée, ils firent proclamer que chacun à Athènes eût à pourvoir comme il le pourrait à la sécurité de ses enfants et des gens de sa maison ; sur quoi, la plupart des Athéniens envoyèrent les leurs à Trézène, d'autres à Égine, d'autres à Salamine. Ils se hâtaient de les mettre à l'abri hors de l'Attique dans l'intention d'obéir à l'oracle, et aussi — et surtout — pour cette autre raison. Au dire des Athéniens, habite dans le sanctuaire un grand serpent gardien de l'Acropole ; c'est là ce qu'ils disent ; et, dans l'idée que ce serpent existe³, ils lui présentent tous les mois des offrandes, des offrandes consistant en un gâteau de miel ; or, ce gâteau, qui jusqu'alors était tou-

1. Dès lors les Péloponnésiens avaient pu manifester le désir de se replier jusqu'à l'Isthme ; ils y renoncèrent probablement devant les objections de Thémistocle. Et celui-ci, en même temps qu'il présidait à l'évacuation de l'Attique, travailla peut-être à obtenir de l'oracle une réponse conforme à ses vues.

2. Avec ἐς, Σαλαμίνα désigne le but assigné au déplacement de la flotte ; avec πρὸς, le lieu près duquel elle stationnera.

3. Ὡς εἰσίντι. Ces mots accentuent l'incrédulité que trahissait déjà la répétition λέγουσι Ἀθηναῖοι, λέγουσί τε ταῦτα.

Τῶνδε δὲ εἵνεκα προσεδεήθησαν αὐτῶν σχεῖν πρὸς Σαλαμίνα Ἀθηναῖοι, ἵνα αὐτοὶ παῖδάς τε καὶ γυναῖκας ὑπεξάγῳνται ἐκ τῆς Ἀττικῆς, πρὸς δὲ καὶ βουλευσῶνται τὸ 5 ποιητέον αὐτοῖσι ἔσται. Ἐπὶ γὰρ τοῖσι κατήκουσι πρήγμασι βουλὴν ἔμελλον ποιήσεσθαι ὥς ἐψευσμένοι γνῶμης. Δοκέοντες γὰρ εὐρήσειν Πελοποννησίους πανδημεὶ ἐν τῇ Βοιωτῇ ὑποκατημένους τὸν βάρβαρον, τῶν μὲν εὖρον οὐδὲν ἔδν, οἱ δὲ ἐπυνθάνοντο τὸν Ἰσθμὸν αὐτοὺς τειχέον- 10 τας, [εἰς] τὴν Πελοπόννησον περὶ πλείστου τε ποιευμένους περιεῖναι καὶ ταύτην ἔχοντας ἐν φυλακῇ, τὰ ἄλλα δὲ ἀπιέναι. Ταῦτα πυνθανόμενοι οὕτω δὴ προσεδεήθησάν σφεων σχεῖν πρὸς τὴν Σαλαμίνα. Οἱ μὲν δὴ ἄλλοι κατέσχον 41 ἐς τὴν Σαλαμίνα, Ἀθηναῖοι δὲ ἐς τὴν ἐωυτῶν. Μετὰ δὲ τὴν ἀπιξιν κήρυγμα ἐποίησαντο, Ἀθηναίων τῇ τις δύναται σφάζειν τὰ τέκνα τε καὶ τοὺς οἰκέτας· ἐνθαυτα οἱ μὲν πλείστοι ἐς Τροίζηναν ἀπέστειλαν, οἱ δὲ ἐς Αἴγινα, οἱ δὲ 5 ἐς Σαλαμίνα. Ἔσπευσαν δὲ ταῦτα ὑπεκθέσθαι τῷ χρηστηρίῳ τε βουλόμενοι ὑπηρετέειν καὶ δὴ καὶ τοῦδε εἵνεκα οὐκ ἦκιστα. Λέγουσι Ἀθηναῖοι ὄφιν μέγαν φύλακα τῆς ἀκροπόλιος ἐνδiciaτᾶσθαι ἐν τῷ ἱερῷ· λέγουσί τε ταῦτα καὶ δὴ 10 καὶ ὥς εἰσίντι ἐπιμήνια διατελέουσι προτιθέντες· τὰ δ' ἐπιμήνια μελιτόεσσα ἔστι. Αὕτη δ' ἡ μελιτόεσσα ἐν τῷ

40 3 δὲ om. DRSV || 4 Ἀθηναῖοι, ἵνα αὐτοὶ ABCP : αὐτοὶ Ἀθηναῖοι ἵνα DRV αὐτοὶ om. S || 5 βουλευσῶνται codd. pl. : -σονται R || 7 ποιήσεσθαι PRSV : -σασθαι ABCD || 8 Πελοποννησίους codd. pl. : -ποννησίους R || πανδημεὶ CPD²RSV : -μὲ ABD¹ || 11 εἰς (post -ας) ABC, ἐς P, καὶ DRSV, ὥς Stein, del. Schaefer. || Πελοπόννησον codd. pl. : -πόννησον R || τε om. D || ποιευμένους CP : ποιεο- cett. || 12 καὶ ABCP : τε καὶ DRSV || ἔχοντας ABCP : -τες DRSV || τὰ ἄλλα ABCPS : τᾶλλα DRV || 13 δὴ post ταῦτα PDRSV.

41 3 Ἀθηναίων codd. pl. : -ναίων D¹ || 4 τὰ om. ABCP || 5 Τροίζηναν : Τροί- codd. || 7 τε om. BC || ὑπηρετέειν ABCP : -τεῖν DRSV || τοῦδε codd. pl. : τούτου P || εἵνεκα ABCPS : -κεν DRV || 8 ὄφιν ABCP : σφι DRSV || 9 ἐνδiciaτᾶσθαι ABCP : -τέεσθαι DRSV || τε PDRSV : δὲ ABC || δὴ καὶ DRSV : δὴ ABCP || 10 διατελέουσι Powell : ἐπιτ- codd. || 11 μελιτόεσσα ἔστι ABCP : ἔστι μελ- DRSV.

jours consommé, demeura cette fois intact ; la prêtresse l'ayant fait savoir, les Athéniens furent plus décidés et plus empressés à abandonner la ville, pensant que la déesse elle-même avait abandonné l'Acropole¹. Après avoir tout mis en sûreté, ils s'embarquèrent et rallièrent le camp².

- 42 Après que les gens de l'Artémision furent venus mouiller à Salamine, le reste des forces navales des Grecs, qui l'apprit, vint en masse les rejoindre de Trézène ; car l'ordre avait été donné auparavant³ de se rassembler au port Pogon, qui est le port des Trézéniens. Ainsi se trouvaient rassemblés beaucoup plus de vaisseaux qu'il n'y en avait pour combattre à l'Artémision, et venant de plus de cités. Le commandant en chef était le même qu'à l'Artémision, Eurybiade fils d'Eurycléides, un Spartiate, qui toutefois n'appartenait pas à la race royale⁴ ; mais les vaisseaux de beaucoup les plus nombreux et les meilleurs à la mer étaient fournis par les
- 43 Athéniens. Voici ceux qui faisaient partie de la flotte. Du côté des Péloponnésiens, les Lacédémoniens, lesquels fournissaient seize vaisseaux ; les Corinthiens avec le même effectif qu'à l'Artémision⁵, les Sicyoniens avec quinze vaisseaux, les Épidauriens avec dix, les Trézéniens avec cinq, les Hermioniens avec trois, tous — à l'exception des Hermioniens — étant de race dorienne et makedne, venus en dernier lieu d'Érinéos et de Pindos⁶

1. Ce que leur aurait suggéré Thémistocle (Plut., *Thém.*, 10).

2. A Salamine, où le gros de la flotte les avait précédés.

3. Par qui ? Par le conseil de l'Isthme ? Pas plus ici que dans d'autres passages, Hérodote ne précise qui dressait les plans de campagne et dirigeait l'ensemble des opérations.

4. Même observation I. VII ch. 173, à propos d'Euainétos, qui commandait à Tempé le contingent lacédémonien. Étaient-ce donc des cas exceptionnels ? On trouvera peut-être étonnant qu'un trait aussi important de la personnalité d'Eurybiade n'ait pas été signalé plus tôt, au chapitre 2, où l'occasion en était offerte ; cf. la note au ch. 37.

5. Donc, avec 40 vaisseaux (ch. 1).

6. Sur ce nom, et les séjours successifs des « Doriens » avant leur établissement dans le Péloponnèse, cf. I 56.

πρόσθε αἰεὶ χρόνῳ ἀναισιμουμένη τότε ἦν ἄψαυστος. Σημηνάσης δὲ ταῦτα τῆς ἱρηίης μᾶλλον τι οἱ Ἀθηναῖοι καὶ προθυμότερον ἐξέλιπον τὴν πόλιν ὥς καὶ τῆς θεοῦ ἀπολειπύνης τὴν ἀκρόπολιν. Ὡς δὲ σφι πάντα ὑπεξέκειτο, 15 ἔπλεον ἐς τὸ στρατόπεδον.

Ἐπεὶ δὲ οἱ ἀπ' Ἀρτεμισίου ἐς Σαλαμίνα κατέσχον τὰς 42 νέας, συνέρρεε καὶ ὁ λοιπὸς πυρθανόμενος ὁ τῶν Ἑλλήνων ναυτικὸς στρατὸς ἐκ Τροιζήνης· ἐς γὰρ Πάγωνα τὸν Τροιζηνίων λιμένα προεῖρητο συλλέγεσθαι. Συνελέχθησαν τε δὴ πολλὰ πλεόνες νέες ἢ ἐπ' Ἀρτεμισίῳ ἐναυμάχεον 5 καὶ ἀπὸ πολίων πλεόνων. Ναύαρχος μὲν νυν ἐπὶν αὐτὸς ὅς περ ἐπ' Ἀρτεμισίῳ, Εὐρυβιάδης δ' Εὐρυκλείδῳ ἀνὴρ Σπαρτιήτης, οὐ μέντοι γένεός γε τοῦ βασιλείου ἑὼν· νέας δὲ πολλὰ πλείστας τε καὶ ἄριστα πλεούσας παρείχοντο Ἀθηναῖοι. Ἐστρατεύοντο δὲ οἷδε. Ἐκ μὲν Πελοποννήσου 43 Λακεδαιμόνιοι ἑκκαίδεκα νέας παρεχόμενοι, Κορίνθιοι δὲ τὸ αὐτὸ πλήρωμα παρεχόμενοι τὸ καὶ ἐπ' Ἀρτεμισίῳ· Σικυώνιοι δὲ πεντεκαίδεκα παρείχοντο νέας, Ἐπιδαύριοι δὲ δέκα, Τροιζήνιοι δὲ πέντε, Ἑρμιονέες δὲ τρεῖς, ἑόντες 5 οὗτοι πλὴν Ἑρμιονέων Δωρικὸν τε καὶ Μακεδνὸν ἔθνος,

41 12 πρόσθε D : -θεν cett. || ἀναισιμουμένη codd. pl. : ἐν- V (?) || 13 τῆς om. R. || ἱρηίης (cf. II 53 l. 10, 54 l. 3, 55 l. 11, V 72 l. 15) : ἱρείης PDRSV ἱρεΐης ABC || 14 προθυμότερον PDRSV : πρότερον ABC || ἐξέλιπον codd. pl. : -λειπον AB || 14-15 ἀπολειπύνης PDRSV : -ποίης AB -πίης C || 15 πάντα ὑπεξέκειτο ABCP : ὑπ. πάντα DRSV || 16 ἔπλεον ABCP : ἔπλων DRSV.

42 1 ἐς codd. pl. : εἰς RV || 2 νέας ABCP : νῆας DRSV || συνέρρεε ABCP : -έρεε DRSV || 3 Τροιζήνης : Τροί- codd. || τὸν ABCPS : τῶν DRV || 4 προεῖρητο ABP : -ήρητο C εἶρητο DRSV || 5 πλεόνες : πλεῦ- codd. || νέες ABCP : νῆες DRSV || 6 πλεόνων : πλεῦ- codd. || 7 ὅς περ codd. pl. : ὅπερ C || ὁ om. CS || 8 γε om. ABCP || νέας ABCP : νῆας DRSV || 9 πλεούσας ABCP : πλω- DRSV.

43 1 Πελοποννήσου ABCPD : -ποννήσου RSV || 2 νέας ABCP : νῆας DRSV || 3 τὸ codd. pl. : τῷ B || alt. τὸ DRSV : ὁ ABCP || 4 παρείχοντο BCP : -έσχοντο DRSV || νέας ABCP : νῆας DRSV || 5 Ἑρμιονέες codd. pl. : -ιόνες B || δὲ om. RV || 6 Μακεδνὸν codd. pl. : -δονικὸν S.

en Dryopide ; les Hermioniens sont des Dryopes, qui ont été chassés par Héraclès et les Maliens du pays appelé
 44 aujourd'hui Doride. Voilà les Péloponnésiens qui faisaient partie de la flotte ; et voici ceux qui venaient du continent extérieur : les Athéniens, qui, soutenant la comparaison avec tous les autres réunis, fournissaient cent quatre-vingts vaisseaux, — à eux seuls¹, car les Platéens ne combattirent pas avec eux à Salamine, en raison de cette circonstance : pendant que les Grecs se retiraient de l'Artémision, quand ils furent à la hauteur de Chalcis, les Platéens avaient débarqué sur la côte en face de la Béotie, pour aller s'occuper de retirer du pays leurs familles ; et, tandis qu'ils les mettaient en sûreté, ils étaient restés en arrière². Les habitants de l'Attique, du temps que les Pélasges occupaient le pays qu'on appelle aujourd'hui Hellade, étaient des Pélasges et avaient nom Cranaens ; sous le roi Cécrops, ils furent appelés, d'après lui, Cécropides ; lorsque le pouvoir échut à Érechthée, ils avaient changé ce nom en celui d'Athéniens³ ; et, quand ils eurent pour chef Ion fils de Xouthos⁴,
 45 pris de lui le nom d'Ioniens. Les Mégariens fournissaient le même effectif qu'à l'Artémision⁵. Les Ambra-ciotes apportaient le renfort de sept vaisseaux et les Leueadiens de trois ; c'est un peuple de race doriennne,
 46 originaire de Corinthe. Parmi les insulaires, les Éginètes fournissaient trente vaisseaux ; ils en avaient encore d'autres⁶, tout équipés, mais ils les affectaient à la garde

1. A l'Artémision, les Platéens avaient combattu sur des vaisseaux que leur avaient prêtés les Athéniens (VIII 1).

2. Sur ce qu'il advint de leur ville et sur leur participation à la suite des opérations militaires cf. VIII 50, IX 28.

3. Du nom d'Athéna, qui avait élevé Érechthée, né sans mère, autochtone au sens strict du mot. Chez les poètes, les Athéniens sont appelés parfois Έρεχθίδαι.

4. En qualité de polémarque, dans une guerre contre Eleusis.

5. C'est-à-dire 20 vaisseaux (ch. 1).

6. Sur le nombre probable de ces vaisseaux, cf. l'apparat et la note à la fin du chapitre 48.

ἐξ Ἑρινεοῦ τε καὶ Πίνδου καὶ τῆς Δρυοπίδος ὕστατα
 ὀρμηθέντες. Οἱ δὲ Ἑρμιονέες εἰσὶ Δρύοπες, ὑπὸ Ἡρακλέος
 τε καὶ Μηλίων ἐκ τῆς νῦν Δωρίδος καλεομένης χώρας
 ἐξαναστάντες. Οὗτοι μὲν νῦν Πελοποννησίων ἔστρα- 44
 τεύοντο, οἷδε δὲ ἐκ τῆς ἔξω ἡπείρου. Ἀθηναῖοι μὲν πρὸς
 πάντας τοὺς ἄλλους παρεχόμενοι νέας ὀγδώκοντα καὶ
 ἑκατόν, μούνοι· ἐν Σαλαμῖνι γὰρ οὐ συνεναυμάχησαν Πλα-
 ταιέες Ἀθηναίοισι διὰ τοιόνδε τι πρήγμα· ἀπαλλασσομένων 5
 τῶν Ἑλλήνων ἀπὸ τοῦ Ἀρτεμισίου, ὥς ἐγίνοντο κατὰ
 Χαλκίδα, οἱ Πλαταιέες ἀποβάντες ἐς τὴν περαιὴν τῆς
 Βοιωτίας χώρας πρὸς ἐκκομιδὴν ἐτράποντο τῶν οἰκετέων·
 οὗτοι μὲν νῦν τούτους σφάζοντες ἐλείφθησαν. Ἀθηναῖοι δὲ
 ἐπὶ μὲν Πελασγῶν ἐχόντων τὴν νῦν Ἑλλάδα καλεομένην 10
 ἦσαν Πελασγοί, ὀνομαζόμενοι Κραναοί, ἐπὶ δὲ Κέκροπος
 βασιλέος ἐπεκλήθησαν Κεκροπίδαι, ἐκδεξαμένου δὲ Ἑρεχ-
 θέος τὴν ἀρχὴν Ἀθηναῖοι μετωνομάσθησαν, Ἴωνος δὲ τοῦ
 Ξούθου στρατάρχεω γενομένου Ἀθηναίοισι ἐκλήθησαν ἀπὸ
 τούτου Ἴωνες. Μεγαρέες δὲ τῷ τῷ πλήρωμα παρείχοντο τὸ 45
 καὶ ἐπ' Ἀρτεμισίῳ, Ἀμπρακιῶται δὲ ἐπὶ τὰ νέας ἔχοντες
 ἐπεβοήθησαν, Λευκάδιοι δὲ τρεῖς, ἔθνος ἑόντες οὗτοι
 Δωρικὸν ἀπὸ Κορίνθου. Νησιωτέων δὲ Αἰγινήται τριήκοντα 46
 παρείχοντο· ἦσαν μὲν σφι καὶ ἄλλαι <δυώδεκα> πεπληρω-

43 8 Ἡρακλέος ABCP : -κλέους DRSV.

44 1 Πελοποννησίων ABCPD : -ποννησίων RSV || 2 οἷδε Schweighaeuser : οἱ codd. || 3 νέας ABCP : νῆας DRSV || 4 μούνοι codd. pl. : -νον D || 5 τι om. ABCP || 7 περαιὴν ABCP : περδιήν D πτερίην (vel πιερίην ?) RSV || 8 ἐκκομιδὴν ABCP : κομιδὴν DRSV || 11 ὀνομαζόμενοι ABCP : οὖν- DRSV || 12 βασιλέος codd. pl. : -έως C || ἐπεκλήθησαν DRSV : ἐκλή- ABCP || 12-13 Ἑρεχθέος ABCPS : -θέως DRV || 13 Ἴωνος codd. pl. : -νες R.

45 1 παρείχοντο τὸ PDR : παρείχον τὸ ABCP παρείχοντο SV || 2 νέας ABCP : νῆας DRSV || 3 ἐπεβοήθησαν ABCP : -βωήθησαν DSV -βωήθησαν R || οὗτοι om. B.

46 1 τριήκοντα om. C || 2 μὲν σφι ABCP² : μὲν νῦν σφι DRSV μὲν // /σφι P¹ || Post ΑΛΛΑΙ olim exstittisse ΔΙΙ (i. e. δυώδεκα) coniecit van Herwerden, non improbabiler : cf. quae ad versionem gallicam adnotavi.

de leur pays¹, et c'est avec trente vaisseaux, les meilleurs, qu'ils prirent part au combat naval de Salamine; les Éginètes sont Doriens, originaires d'Épidaure; leur île s'appelait précédemment Oioné. Après² les Éginètes venaient les Chalcidiens, avec les mêmes vingt vaisseaux qu'à l'Artémision, et les Érétriens avec les mêmes sept; ceux-là sont Ioniens. Après eux, les Kéiens, avec les mêmes vaisseaux³; c'est un peuple de race ionienne, originaire d'Athènes. Les Naxiens fournissaient quatre vaisseaux; ils avaient été envoyés par la cité de Naxos pour se joindre aux Mèdes, comme les autres insulaires; mais, sans tenir compte des instructions reçues, ils étaient venus se joindre aux Grecs, sur les instances de Démocritos, citoyen distingué, qui commandait alors une trière; les Naxiens sont des Ioniens, originaires d'Athènes. Les Styriens fournissaient le même nombre de vaisseaux qu'à l'Artémision⁴; les Kythniens, un vaisseau et une pentécontère; les uns et les autres sont Dryopes. Les Sérifiens, les Siphniens, les Méliens, servaient aussi dans la flotte; c'étaient les seuls parmi les insulaires qui n'avaient pas donné la

47 terre et l'eau au Barbare. Tous les peuples qui fournirent ces contingents habitent en-deçà de la Thesprotie et du fleuve Achéron; les Thesprotes sont en effet voisins des Ambraciotes et des Leucadiens, qui venaient des régions les plus éloignées. Des peuples qui habitent en dehors de ces limites, les Crotoniates étaient les seuls à porter du secours à la Grèce en danger, avec une trière que commandait un homme trois fois vainqueur aux jeux pythiques, Phaÿllos; les Crotoniates sont de race

48 achéenne. Tous les peuples susdits fournissaient à la

1. Si ces vaisseaux ne furent pas engagés dès le début de l'action, ils ont pu néanmoins jouer un rôle actif dans l'épisode final, en coupant la retraite aux Barbares qui fuyaient vers Phalère (ch. 91).

2. Μετά n'a ici qu'une valeur énumérative.

3. C'est-à-dire avec deux vaisseaux (ch. 1).

4. C'est-à-dire deux (ch. 1).

μέναι νέες. ἀλλὰ τῇσι μὲν τὴν ἐωυτῶν ἐφύλασσον, τριή-
κοντα δὲ τῇσι ἄριστα πλεούσῃσι ἐν Σαλαμῖνι ἐναυμάχησαν.
Αἰγινήται δὲ εἰσι Δωριέες ἀπὸ Ἐπιδαύρου· τῇ δὲ νήσῳ 5
πρότερον οὐνομα ἦν Οἰνώνη. Μετὰ δὲ Αἰγινήτας Χαλκιδῆες
τάς ἐπ' Ἀρτεμισίῳ εἴκοσι παρεχόμενοι καὶ Ἐρετριέες τάς
ἐπτά· οὗτοι δὲ Ἴωνές εἰσι. Μετὰ δὲ Κήιοι τάς αὐτάς
παραχόμενοι, ἔθνος ἐὼν Ἴωνικὸν ἀπὸ Ἀθηνέων. Νάξιοι δὲ
παρείχοντο τέσσερας, ἀποπεμφθέντες μὲν ἐς τοὺς Μήδους 10
ὑπὸ τῶν πολιτῶν κατὰ περ οἱ ἄλλοι νησιῶται, ἀλογή-
σαντες δὲ τῶν ἐντολέων ἀπίκατο ἐς τοὺς Ἑλληνας Δημο-
κρίτου σπεύσαντος, ἀνδρὸς τῶν ἀστῶν δοκίμου καὶ τότε
τριηραρχέοντος· Νάξιοι δὲ εἰσι Ἴωνες ἀπὸ Ἀθηνέων
γεγονότες. Στυρέες δὲ τάς αὐτάς παρείχοντο νέας τάς περ 15
ἐπ' Ἀρτεμισίῳ, Κύθνιοι δὲ μίαν καὶ πεντηκόντερον, ἐόντες
συναμφοτέροι οὗτοι Δρύοπες. Καὶ Σερίφιοί τε καὶ Σίφνιοι
καὶ Μήλιοι ἐστρατεύοντο· οὗτοι γὰρ οὐκ ἔδοσαν μόνον
νησιωτῶν τῷ βαρβάρῳ γῆν τε καὶ ὕδωρ. Οὗτοι μὲν ἅπαντες 47
ἐντὸς οἰκημένοι Θεσπρωτῶν καὶ Ἀχέροντος ποταμοῦ
ἐστρατεύοντο· Θεσπρωτοὶ γὰρ εἰσι ὁμυρέοντες Ἀμπρα-
κιώτῃσι καὶ Λευκαδίοις, οἱ ἔξ ἐσχατέων χωρέων ἐστρα-
τεύοντο. Τῶν δὲ ἐκτὸς τούτων οἰκημένων Κροτωνιῆται 5
μόνον ἦσαν οἱ ἐβοήθησαν τῇ Ἑλλάδι κινδυνεύουσῃ νηὶ μίῃ,

46 3 νέες ABCP : νῆες DRSV || 4 πλεούσῃσι ABCP : πλώ-
DRSV || 8 Κήιοι : Κεῖοι ABCP Κῖοι DRSV || 9 ἐὼν om. DRSV ||
'Αθηνέων P : -ναίων cett. || 10 τέσσερας ABDRS : τέσσα- CPV τρεῖς
Plut. De Her. mal. 36 || 11 πολιτῶν codd. pl. : -λιτέων R || οἱ ἄλλοι
ABCP : ὅλλοι DRSV || 12 ἀπίκατο ABC : -κοντο PDRSV || 13 σπεύ-
σαντος ABCP : πλεύσ- DRSV || 14 τριηραρχέοντος codd. pl. : τριηρχ-
D || 'Αθηνέων (cf. l. 9) : -ναίων codd. || 15 νέας ABCP : νῆας DRSV ||
περ ABCP : καὶ DRSV. Τὸ αὐτὸ πλήρωμα τὸ καὶ (43 l. 3, 45 l. 1) de
eodem numero navium dicitur, hic τὰς αὐτάς νέας τάς περ de ipsis
eisdem navibus. || 16 Κύθνιοι : Κύνθιοι codd. pl. Κύν- B || 17 συναμ-
φοτέροι codd. pl. : -ρον C || Σίφνιοι ABCPS : Σίφνιοί τε DRV || 18
ἔδοσαν codd. pl. : ἔδω- B.

47 1 ἅπαντες ABCP : πάντες DRSV || 3 ὁμυρέοντες ABCP : οἱ ὁμ.
DRSV || 4 οἱ om. DRSV || 6 ἐβοήθησαν ABCPS : ἐβώ- DR ἐβό- V ||
κινδυνεύουσῃ codd. pl. : -σι B || νηὶ μίῃ PDRSV : μίῃ νηὶ ABC.

flotte des trières, sauf les Méliens, Siphniens et Sériphien, qui fournissaient des pentécontères; les Méliens, qui sont originaires de Lacédémone, en fournissaient deux; les Siphniens et les Sériphien, qui sont des Ioniens issus d'Athènes, une de part et d'autre. Le nombre total des vaisseaux, sans compter les pentécontères, s'élevait à trois cent soixante dix-huit¹.

49 Lorsque les commandants venus des cités que j'ai énumérées² se trouvèrent réunis à Salamine, ils discutaient entre eux³, Eurybiade ayant invité tous ceux qui le voudraient à exprimer leur avis, en quel lieu il leur semblait le mieux convenir de livrer un combat naval, — en quel lieu des pays dont ils étaient les maîtres; car l'Attique était dès lors abandonnée, et c'était au sujet des autres pays que se posait la question. Les opinions de la plupart de ceux qui prenaient la parole coïncidaient pour qu'on cinglât vers l'Isthme et que l'on combattît sur mer en avant du Péloponnèse; ils faisaient valoir cette considération, qu'en cas de défaite sur mer, s'ils se trouvaient à Salamine, ils seraient assiégés dans une île où aucun secours ne pourrait se manifester, tandis que, combattant près de l'Isthme, ils seraient rejetés⁴ chez les leurs.

50 Pendant que les stratèges venus du Péloponnèse fai-

1. L'addition des chiffres énoncés (ou rappelés) ci-dessus ne donne qu'un total de 366. Probablement Hérodote faisait entrer en ligne de compte les vaisseaux réservés par les Éginètes pour la protection de leur île, lesquels auraient été au nombre de douze comme l'a conjecturé van Herwerden.

2. Ceux qui revenaient de l'Artémision et ceux qui venaient du port Pogon.

3. Il ne s'agit pas des délibérations d'un συνέδριον comme il en sera convoqué à la nouvelle de la prise de l'Acropole (ch. 56), mais de discussions que l'évacuation de la Béotie par l'armée de terre et l'imminence de l'entrée des Barbares en Attique ne pouvaient manquer de provoquer, de discussions où l'on examinait la situation au jour le jour sans prendre encore de décision.

4. Soit avec leurs navires qu'ils échoueraient ou bien en nageant au milieu des épaves, sur un rivage ami.

της ἤρχε ἀνὴρ τρίς πυθιονίκης Φάυλλος· Κροτωνιῆται δὲ γένος εἰσὶ Ἀχαιοί. Οἱ μὲν νυν ἄλλοι τριήρεας παρεχόμενοι 48 ἐστρατεύοντο, Μήλιοι δὲ καὶ Σίφνιοι καὶ Σερίφιοι πεντηκοντέρους· Μήλιοι μὲν, γένος ἔοντες ἀπὸ Λακεδαιμόνος, δύο παρείχοντο, Σίφνιοι δὲ καὶ Σερίφιοι, Ἴωνες ἔοντες ἀπ' Ἀθηνέων, μίαν ἑκάτεροι. Ἀριθμὸς δὲ ἐγένετο ὁ πᾶς 5 τῶν νεῶν, πάρεξ τῶν πεντηκόντερων, τριηκόσiai καὶ ἑβδομήκοντα καὶ ὀκτώ.

Ὡς δὲ ἐς τὴν Σαλαμίνα συνήλθον οἱ στρατηγοὶ ἀπὸ τῶν 49 εἰρημένων πολιῶν, ἐβουλεύοντο, προθέντος Εὐρυβιάδεω γνώμην ἀποφαίνεσθαι τὸν βουλούμενον, ὅκου δοκέοι ἐπιτηδεότατον εἶναι ναυμαχίην ποιέεσθαι τῶν αὐτοὶ χωρέων ἐγκρατέες εἰσὶ· ἡ γὰρ Ἀττικὴ ἀπεῖτο ἤδη, τῶν δὲ λοιπέων 5 πέρι προετίθεε. Αἱ γνώμαι δὲ τῶν λεγόντων αἱ πλείσται συνεξέπιπτον πρὸς τὸν Ἰσθμὸν πλώσαντας ναυμαχέειν πρὸ της Πελοποννήσου, ἐπιλέγοντες τὸν λόγον τόνδε, ὥς, εἰ νικηθέωσι τῇ ναυμαχίῃ, ἐν Σαλαμίνι μὲν ἔοντες πολιορκήσονται ἐν νήσῳ, ἵνα σφι τιμωρίῃ οὐδεμία ἐπιφανήσεται, 10 πρὸς δὲ τῷ Ἰσθμῷ ἐς τοὺς ἑωυτῶν ἐξοίσονται.

Ταῦτα τῶν ἀπὸ Πελοποννήσου στρατηγῶν ἐπιλεγόμενων 50 ἐπῆλθε ἀνὴρ Ἀθηναῖος ἀγγέλλων ἦκειν τὸν βάρβαρον ἐς

47 γ πυθιονίκης ABCP : -όνικος DRSV || Φάυλλος ABCPR : Φάυλος SV Φαῦλος D Eust. ad Dion. 308.

48 1 μὲν νυν BCP : μὲν cum νυν supra lineam addito A μὲν DRSV || 2 Σερίφιοι codd. pl. : Σρίφ- B || 3 γένος ἔοντες PDRSV : γεγονότες ABC || 5 Ἀθηνέων : -νῶν Eust. ad Dion. 525 -ναίων codd. || 6 νεῶν ABCP : νηῶν DRSV || 6-7 τριηκόσiai καὶ ἑβδομήκοντα καὶ ὀκτώ ABCP (cf. ch. 82) : ὀκτὼ καὶ ἑβδ. καὶ τρ. DRSV.

49 1 ἐς codd. pl. : εἰς D || 3-4 ἐπιτηδεότατον codd. pl. : -δεώτατον CP || 4 ποιέεσθαι ABCP : -ήσεσθαι DRSV || χωρέων ABCP : χώρων DRSV || 5 ἀπεῖτο : ἀφεῖτο codd. pl. -εῖται P || λοιπέων ABP : λυ- C λοιπῶν DRSV || 6 πέρι om. DRSV || δὲ codd. pl. : δὴ S || 8 τόνδε ABCP : τοῦτον DRSV || εἰ ABC (cf. Bechtel Ion. Dial. 261 § 315) : ἦν PDRSV || 9 μὲν ἔοντες ABCPD : μενέοντες RSV || 10 οὐδεμία : -μία codd. || ἐπιφανήσεται ABCP² : φαν- P¹DRSV.

50 2 ἐπῆλθε coniec. : ἐλήλυθε(ν) codd. || ἀγγέλλων codd. pl. : ἀγγέλων R¹V¹.

saient valoir ces arguments, survint un homme d'Athènes qui annonça que le Barbare était entré en Attique et qu'il y mettait le feu partout. L'armée qui accompagnait Xerxès, après avoir traversé la Béotie, incendié la ville de Thespies, dont les habitants s'étaient réfugiés dans le Péloponnèse, et de même celle de Platées, était parvenue à Athènes et y saccageait tout ; elle avait incendié les villes de Thespies et de Platées parce qu'elle avait appris des Thébains que ces villes ne tenaient pas pour
 51 les Mèdes. A partir de la traversée de l'Hellespont, d'où les Barbares avaient commencé leur marche après avoir séjourné sur ses bords pendant un mois, — le mois où ils étaient passés en Europe¹, — ils avaient atteint l'Attique en trois autres mois, sous l'archontat à Athènes de Calliadès. Ils s'emparèrent de la basse ville, qui était déserte, et ne trouvèrent, réfugiés dans le sanctuaire, qu'un petit nombre d'Athéniens, les trésoriers du trésor sacré et de pauvres gens qui avaient barricadé l'Acropole avec des portes² et des madriers et repoussaient les assauts ; le manque de ressources les avait empêchés de partir pour Salamine, et aussi le sens qu'ils pensaient avoir trouvé à l'oracle rendu par la Pythie : que « le mur de bois serait imprenable » ; c'étaient, pensaient-ils, leurs barricades qui constituaient le refuge désigné par l'oracle, et non
 52 les vaisseaux. Les Perses, établis sur la colline en face de l'Acropole que les Athéniens appellent l'Aréopage, menaient le siège comme suit : ils attachaient à leurs flèches de l'étope qu'ils enflammaient, et les lançaient

1. C'est-à-dire : y compris le temps du passage. Ce passage n'occupait que quelques jours. Où donc se serait passée la plus grande partie du mois ? Ni à Abydos, — où Xerxès ne s'était rendu qu'après avoir appris que les ponts étaient terminés (VII 37), — ni à Sestos le Roi et son armée n'avaient eu de raisons de s'attarder. C'est à Doriscos qu'ils durent faire un séjour prolongé, à Doriscos où s'opéra la concentration des troupes et la transformation d'une cohue en armée. Mais Doriscos n'était pas sur l'Hellespont.

2. Des battants de portes arrachés de leurs gonds.

τὴν Ἀττικὴν καὶ πᾶσαν αὐτὴν πυρπολέεσθαι. Ὁ γὰρ διὰ Βοιωτῶν τραπόμενος στρατὸς ἅμα Ξέρξῃ, ἐμπρήσας Θεσπιέων τὴν πόλιν αὐτῶν ἐκλελοιπότων ἐς Πελοπόννησον 5 καὶ τὴν Πλαταιέων ὡσαύτως, ἦκέ τε ἐς τὰς Ἀθήνας καὶ πάντα ἐκεῖνα ἐδήϊου· ἐνέπρησε δὲ Θέσπειάν τε καὶ Πλάταιαν πυθόμενος Θηβαίων ὅτι οὐκ ἐμήδιζον. Ἀπὸ δὲ 51 τῆς διαβάσιος τοῦ Ἑλλησπόντου, ἐνθεν πορεύεσθαι ἤρξαντο οἱ βάρβαροι, ἕνα αὐτοῦ διατρίψαντες μῆνα ἐν τῷ διέβαινον ἐς τὴν Εὐρώπην, ἐν τρισὶ ἑτέροις μῆσι ἐγένοντο ἐν τῇ Ἀττικῇ, Καλλιιάδεω ἄρχοντος Ἀθηναίοισι. Καὶ αἰρέουσι 5 ἔρημον τὸ ἄστυ καὶ τινὰς δλίγους εὐρίσκουσι τῶν Ἀθηναίων ἐν τῷ ἱερῷ ἔοντας, ταμίας τε τοῦ ἱεροῦ καὶ πένητας ἀνθρώπους, οἳ φραζάμενοι τὴν ἀκρόπολιν θύρησί τε καὶ ξύλοις ἡμύνοντο τοὺς ἐπιόντας, ἅμα μὲν ὑπ' ἀσθενείας βίου οὐκ ἐκχωρήσαντες ἐς Σαλαμῖνα, πρὸς δὲ καὶ αὐτοὶ δοκέοντες 10 ἐξευρηκέναι τὸ μαντήιον τὸ ἢ Πυθίῃ σφί ἐχρησε, « τὸ ξύλινον τεῖχος ἀνάλωτον ἔσεσθαι »· αὐτὸ δὲ τοῦτο εἶναι τὸ κρησφύγετον κατὰ τὸ μαντήιον καὶ οὐ τὰς νέας. Οἱ δὲ 52 Πέρσαι, ἰζόμενοι ἐπὶ τὸν καταντίον τῆς ἀκροπόλιος ὄχθον τὸν Ἀθηναῖοι καλέουσι Ἀρήιον πάγον, ἐπολιόρκεον τρόπον τοιόνδε· ὅκως στυππεῖον περὶ τοὺς διστοὺς περιθέντες ἀψείαν, ἐτόξευσον ἐς τὸ φράγμα. Ἐνθαυτὰ Ἀθηναίων οἱ 5 πολιορκεόμενοι ὁμῶς ἡμύνοντο, καίπερ ἐς τὸ ἔσχατον

50 4 στρατὸς supra lineam add. D || 5 αὐτῶν ABCP : ἐκ τῶν DRSV || 6 τὴν ABCP : τῶν DRSV || τε om. C || 7 ἐδήϊου P : ἐδήϊου ABC ἐδήϊου DRSV || δὲ om. DRSV || Θέσπειάν ABCP : Θέσπειάν DRSV || τε om. DRSV.

51 3 μῆνα om. DRV ; ante διατρίψαντες habet S || 4 μῆσι ABCP : μήνεσι(ν) DRSV || 6 ἔρημον codd. pl. : ἐρήμον CP || 7 ἱεροῦ codd. pl. : ἱεροῦ A || 8 καὶ om. ABCP || 11 alt. τὸ codd. pl. : καὶ D || 12 αὐτὸ codd. pl. : καὶ αὐτὸ S || εἶναι ABCP : εἴσεσθαι D ἔσ- καὶ R εἴσ- καὶ SV || 13-52 2 καὶ ... καταντίον om. R || 13 νέας ABCP : νῆας DSV.

52 2 καταντίον codd. pl. : -άντιον A -άντιον B || 3 ἐπολιόρκεον ABCPS : -κέοντο DRV || 4 στυππεῖον ABD²R : στυππίον SV στυπείον CP στυπιον D¹ || τοὺς codd. pl. : τὸ P || 6 πολιορκεόμενοι codd. pl. : -χευόμενοι C.

sur la barricade. Les Athéniens assiégés n'en continuaient pas moins à se défendre, bien que réduits à la dernière extrémité et trahis par leur barricade ; ils n'accueillirent même pas les propositions faites par les Pisistratides en vue d'un accord, mais imaginèrent d'autres moyens de défense, comme de faire rouler sur les Barbares qui voulaient approcher des portes des quartiers de rocher ; si bien que Xerxès fut longtemps embarrassé, ne venant pas à bout de s'emparer d'eux. Enfin, pour le tirer d'embarras, une voie se révéla aux Barbares ; car il fallait que, conformément à l'oracle, l'Attique continentale tout entière tombât au pouvoir des Perses. Sur le front de l'Acropole, mais en retrait par rapport à la porte et à la montée qui y conduit¹, à un endroit où personne ne veillait et par où l'on n'aurait pas attendu que jamais un être humain pût monter, par là quelques hommes² montèrent, près de la chapelle d'Agláure fille de Cécrops, en dépit de l'escarpement des lieux. Quand les Athéniens virent ces hommes montés sur l'Acropole, les uns se précipitèrent de la muraille en bas et se tuèrent ; les autres s'enfuirent dans la grande salle du temple. Les Perses qui avaient accompli l'escalade se dirigèrent d'abord vers les portes³, qu'ils ouvrirent ; et ils massacrèrent les suppliants ; et, lorsque tous les Grecs furent exterminés, ils pillèrent le sanctuaire et mirent le feu à toute l'Acropole⁴. Complètement maître d'Athènes, Xerxès fit partir pour Suse un messenger à cheval⁵ chargé

1. Ἐμπροσθε τῆς Ἀκροπόλιος : en avant de l'Acropole, du côté qui en était pour ainsi dire la façade. Ὅπισθε τῶν πυλέων καὶ τῆς ἀνόδου : en arrière de la porte, sur un plan plus éloigné du spectateur regardant de l'Ouest l'Acropole.

2. Ces « quelques » hardis grimpeurs (τινες) avaient donc été assez nombreux pour que, à leur vue, les défenseurs de l'Acropole se sentissent perdus.

3. Par où affluèrent en foule les assiégeants, pour collaborer au massacre, au pillage et à l'incendie.

4. De cet incendie, Hérodote avait pu voir les traces (V 77).

5. Ἱππέα. Ce qui était le mode de transmission le plus

κακοῦ ἀπιγμένοι καὶ τοῦ φράγματος προδεδωκότος· οὐδὲ λόγους τῶν Πεισιστρατιδῶν προσφερόντων περὶ ὁμολογίας ἐνεδέκοντο, ἀμυνόμενοι δὲ ἄλλα τε ἀντεμνηχανῶντο καὶ δὴ καὶ προσιόντων τῶν βαρβάρων πρὸς τὰς πύλας ὁλοιτρόχους 10 ἀπίεσαν· ὥστε Ξέρξην ἐπὶ χρόνον συχνὸν ἀπορίῃσι ἐνέχουσθαι, οὐ δυνάμενόν σφεας εἰλεῖν. Χρόνῳ δ' ἐκ τῶν ἀπόρων 53 ἐφάνη δὴ τις ἔσοδος τοῖσι βαρβάροισι· ἔδεε γὰρ κατὰ τὸ θεοπρόπιον πᾶσαν τὴν Ἀττικὴν τὴν ἐν τῇ ἡπείρῳ γενέσθαι ὑπὸ Πέρσῃσι. Ἐμπροσθε ὦν τῆς ἀκροπόλιος, ὅπισθε δὲ τῶν πυλέων καὶ τῆς ἀνόδου, τῇ δὴ οὕτε τις ἐφύλασσε οὐτ' ἂν 5 ἥλπισε μὴ κοτέ τις κατὰ ταῦτα ἀναβαίῃ ἀνθρώπων, ταύτη ἀνέβησάν τινες κατὰ τὸ ἱρὸν τῆς Κέκροπος θυγατρὸς Ἀγλαύρου, καίπερ ἀποκρήμνου ἐόντος τοῦ χώρου. Ὡς δὲ εἶδον αὐτοὺς ἀναβεηκότας οἱ Ἀθηναῖοι ἐπὶ τὴν ἀκρόπολιν, οἱ μὲν ἐρρίπτεον ἑωυτοὺς κατὰ τοῦ τείχεος κάτω καὶ διε- 10 φθείροντο, οἱ δὲ ἐς τὸ μέγαρον κατέφευγον. Τῶν δὲ Περσέων οἱ ἀναβεηκότες πρῶτον μὲν ἐτράποντο πρὸς τὰς πύλας, ταύτας δὲ ἀνοίξαντες τοὺς ἰκέτας ἐφόνευσαν· ἐπεὶ δὲ σφί πάντες κατέστρωντο, τὸ ἱρὸν συλήσαντες ἐνέπρησαν πᾶσαν τὴν ἀκρόπολιν. Σχῶν δὲ παντελέως τὰς Ἀθήνας Ξέρξης 54 ἀπέπεμψε ἐς Σοῦσα ἄγγελον ἱππέα Ἀρταβάνῳ ἀγγελέοντα τὴν παρεούσαν σφί εὐπρηξίην. Ἀπὸ δὲ τῆς πέμψιος τοῦ κήρυκος δευτέρῃ ἡμέρῃ συγκαλέσας Ἀθηναίων τοὺς φυγά-

52 7 προδεδωκότος ABCPD : προσδ- RSV || 9 ἀντεμνηχανῶντο ABC : -χανέοντο P ἀνεμνηχανέοντο DRSV || καὶ om. Suidas s. v. ὁλοίτροχος || 10 ὁλοιτρόχους ACD : ὀλυ- B ὀλοι- P Suidas ὄλοι τροχούς RSV || 11 ἀπίεσαν codd. : ἀφ- Eust. ad Il. 925 Suidas || Ξέρξην ABC : -εα PDRSV.

53 2 ἔσοδος codd. : ἔξ- coniecit Gomperz || 3 ἐν ABCP : ἐπὶ DRSV || 4 ἔμπροσθε ABCS : -θεν PDRV || τῆς DRSV : πρὸ τῆς ABCP || 5 οὕτε τις codd. pl. : οὐκοτέ τις S || 8 καίπερ DRSV : καίτοι περ ABCP || 9 ἐπὶ τὴν Ἀκρόπολιν secl. Cobet (cf. Bechtel *Ion. Dial.* 183) || ἐπὶ ABCP : ἐς DRSV || 10 ἐρρίπτεον codd. pl. : ἐρίπτεον C || κατὰ codd. pl. : ἀπὸ C || 13 ἰκέτας ABCPD : οἰκέτας RSV || 14 πᾶσαν om. DRSV.

54 1 σχῶν ABCP : ἔχων DRSV || παντελέως ABP : -λῶς CDRSV || 3 εὐπρηξίην PRSV : -ξίαν D -πραξίην AB -ταξίην C.

d'annoncer à Artabane¹ l'heureux succès de son expédition. Et, le lendemain du jour où fut expédié ce messenger, ayant convoqué les Athéniens bannis d'Athènes qui accompagnaient son armée, il leur ordonna de monter à l'Acropole et d'y offrir les sacrifices à la mode de leur pays ; qu'il eût, pendant son sommeil, eu quelque vision, ou qu'il éprouvât du remords d'avoir incendié le sanctuaire, il donna cet ordre ; et les bannis d'Athènes firent
 55 ce qui était ordonné. Voici pourquoi j'ai rappelé cela. Dans cette Acropole, il y a un temple² d'Érechthée, qu'on dit être né de la terre ; et, dans ce temple, un olivier et une « mer³ », qui, à ce que racontent les Athéniens, seraient des témoignages que Poseidon et Athéna auraient laissés de leur contestation au sujet de la possession du pays. Or, cet olivier avait souffert en même temps que le reste du sanctuaire de l'incendie allumé par les Barbares ; mais, le lendemain de l'incendie, quand les bannis d'Athènes commandés par le Roi pour offrir les sacrifices montèrent au sanctuaire, ils constatèrent que, de la souche, avait poussé un rejeton d'une coudée. Voilà ce que ces hommes déclarèrent.

56 Les Grecs qui étaient à Salamine, quand ils reçurent la nouvelle du sort de l'acropole des Athéniens, furent tellement bouleversés, que certains des stratèges, sans même attendre qu'une décision fût prise dans l'affaire

rapide. En Asie, le message serait acheminé par l'agareton.

1. C'est à Artabane que Xerxès, partant pour conquérir la Grèce, avait confié la régence (VII 52) ; c'est donc à lui que devait être adressé officiellement le bulletin de victoire. D'autre part, Artabane avait douté du succès de l'expédition (VII 10, 49) ; à le lui apprendre, Xerxès devait prendre plaisir.

2. Il ne s'agit pas, naturellement de l'Érechtheion construit longtemps après 480. D'un autre temple ? ou seulement d'une enceinte sacrée, d'un σηχος ?

3. Une source d'eau salée ou saumâtre que Poseidon aurait fait jaillir d'un coup de son trident.

4. Κυρωθῆναι, et plus bas ἐκυρώθη. A la différence de ce qui s'était passé jusqu'alors au cours de discussions qui n'aboutissaient pas à une décision ferme (ch. 49), une telle décision fut prise cette fois par le συνέδριον réuni sous la présidence d'Eurybiade.

δας, ἐωυτῷ δὲ ἐπομένους, ἐκέλευε τρόπῳ τῷ σφετέρῳ θύσαι 5
 τὰ ἱρὰ ἀναβάντας ἐς τὴν ἀκρόπολιν, εἴτε δὴ ὦν ὄψιν τινὰ
 ἰδὼν ἐνυπνίου ἐνετέλλετο ταῦτα εἴτε καὶ ἐνθύμιόν οἱ ἐγένετο
 ἐμπρήσαντι τὸ ἱρόν· οἱ δὲ φυγάδες τῶν Ἀθηναίων
 ἐποίησαν τὰ ἐντεταλμένα. Τοῦ δὲ εἵνεκεν τούτων ἐπεμνή- 55
 σθην, φράσω. Ἔστι ἐν τῇ ἀκροπόλει ταύτῃ Ἐρεχθέος τοῦ
 γηγενέος λεγομένου εἶναι νηός, ἐν τῷ ἐλαίῳ τε καὶ θάλασσᾳ
 ἔνι, τὰ λόγος παρὰ Ἀθηναίων Ποσειδέωνά τε καὶ Ἀθηναίην
 ἐρίσαντας περὶ τῆς χώρας μαρτύρια θέσθαι. Ταύτην ὦν 5
 τὴν ἐλαίην ἅμα τῷ ἄλλῳ ἱρῷ κατέλαβε ἐμπρησθῆναι ὑπὸ
 τῶν βαρβάρων· δευτέρῃ δὲ ἡμέρῃ ἀπὸ τῆς ἐμπρήσιος
 Ἀθηναίων οἱ θύειν ὑπὸ βασιλέος κελευόμενοι ὥς ἀνέβησαν
 ἐς τὸ ἱρόν, ὧρων βλαστὸν ἐκ τοῦ στελέχεος ὅσον τε
 πηχυαῖον ἀναδεδραμηκότα. Οὗτοι μὲν νυν ταῦτα ἔφρασαν. 10

Οἱ δὲ ἐν Σαλαμῖνι Ἕλληνες, ὥς σφί ἐξαγγέλθη ὥς ἔσχε 56
 τὰ περὶ τὴν Ἀθηναίων ἀκρόπολιν, ἐς τοσοῦτον θόρυβον
 ἀπίκοντο ὥς ἔνιοι τῶν στρατηγῶν οὐδὲ κυρωθῆναι ἔμενον
 τὸ προκείμενον πρήγμα, ἀλλ' ἔς τε τὰς νέας ἐσέπιπτον καὶ
 <τὰ> ἰστία αἰείροντο ὥς ἀποπλευσόμενοι· τοῖσί τε ὑπολειπο- 5
 μένοισι αὐτῶν ἐκυρώθη πρὸ τοῦ Ἰσθμοῦ ναυμαχέειν. Νύξ
 τε ἐγίνετο καὶ οἱ διαλυθέντες ἐκ τοῦ συνεδρίου ἐσέβαινον
 ἐς τὰς νέας. Ἐνθαυτα δὴ Θεμιστοκλέα ἀπικόμενον ἐπὶ τὴν 57

54 8 ἐμπρήσαντι codd. pl. : -σαντα A¹C -σοντα B.

55 1 εἵνεκεν codd. pl. : -νε SV || 2 ἀκροπόλει ABPS : -λει CDRV inc. || 4 παρὰ ABCP : ὑπὸ DRSV || 8 βασιλέος codd. pl. : -έως C || 9 ἐς codd. pl. : εἰς RV || ἱρόν codd. pl. : ἱ // ρόν A (i.e. ἱερόν A¹) || 10 μὲν νυν ABCP : μὲν ὦν DRSV.

56 1 ἐξαγγέλθη DRSV : ἐξηγγ- ABCP || 2 τὰ om. ABC || 3 ὥς ABCP : ὥστε DRSV. Optimorum codicum lectionem retinui, cum ab usu sermonis herodotei non ita abhorreat : cf. Powell *Lexicon* p. 390 col. I (ix : consecutive, as ὥστε) || 4 νέας ABCP : νῆας DRSV || 5 <τὰ> add. Jacobitz ; cf. VI 14 l. 7, VIII 94 l. 3 || ἀποπλευσόμενοι coniecit Nabor : ἀποθευσόμενοι, quod verbum nusquam alibi apud Herodotum occurrit, codd. || 6 αὐτῶν ABCP : -έων DRSV || 7 ἐγίνετο ABCPD : ἐγέ- RSV || 8 νέας ABCP : νῆας DRSV.

57 1 δὲ codd. : δὲ Plut. *De Her. mal.* 37.

mise en délibération, se précipitèrent sur leurs vaisseaux et hissèrent les voiles, prêts à prendre la fuite ; par ceux qui demeureraient il fut décidé que l'on combattrait devant l'Isthme. La nuit venue, ils se séparèrent au
 57 sortir du conseil et montèrent à bord. Quand Thémistocle fut arrivé sur son vaisseau, Mnésiphilos, un Athénien¹, lui demanda quelle résolution on avait prise. Lorsqu'il eut appris de lui qu'il avait été décidé de conduire la flotte près de l'Isthme et de livrer bataille en avant du Péloponnèse, il lui dit : « Eh bien, s'ils lèvent
 « l'ancre et quittent Salamine, il n'y aura plus de patrie
 « pour laquelle tu aies à combattre ; car chacun prendra
 « le chemin de sa ville ; ni Eurybiade ni personne d'autre
 « au monde ne pourra les retenir et empêcher que la
 « flotte ne se désagrège ; et la Grèce périra, victime de
 « mauvais conseils². Mais, s'il y a quelque moyen d'y
 « réussir, va, essaie de faire annuler³ la résolution prise,
 « au cas où tu pourrais persuader Eurybiade de changer
 58 « d'opinion et de rester ici ». L'avis agréa fort à Thémistocle ; sans rien répondre aux paroles de Mnésiphilos, il se rendit au vaisseau d'Eurybiade ; et, arrivé là, il dit qu'il voulait l'entretenir d'une affaire d'intérêt commun ; Eurybiade l'invita à monter sur son vaisseau et à parler s'il avait quelque chose à dire. Thémistocle alors, s'asseyant près de lui, développa tous les arguments qu'il avait entendus de la bouche de Mnésiphilos, les prenant à son compte et en ajoutant beaucoup d'autres ;

1. Du dème de Phréar, comme Thémistocle, dont il aurait formé la jeunesse (Plut., *Thémistocle*, 2) et auprès de qui il aurait conservé les allures et le ton d'un pédagogue.

2. Que Thémistocle ait eu besoin qu'on lui ouvrît les yeux sur ce danger, qu'il n'ait pas combattu plus tôt le projet de repli vers l'Isthme, cela est invraisemblable, inconciliable avec l'attitude qu'il va avoir, avec l'impatience qu'il manifestera de voir triompher son opinion, avec l'abondance et la pertinence des considérations qu'il présentera à l'appui ; autant de conséquences de l'introduction tendancieuse dans la trame de ce récit du personnage de Mnésiphilos.

3. Διαχέαι. Exactement « dissiper », comme on dissiperait une nuée annonciatrice et porteuse de tempête.

νέα εἴρετο Μνησίφιλος ἀνὴρ Ἀθηναῖος ὃ τι σφί εἴη βεβουλευμένον. Πυθόμενος δὲ πρὸς αὐτοῦ ὥς εἴη δεδογμένον ἀνάγειν τὰς νέας πρὸς τὸν Ἴσθμὸν καὶ πρὸ τῆς Πελοποννήσου ναυμαχέειν, εἶπε· « Οὐ τοι ἄρα, ἦν ἀπάρωσι τὰς 5
 « νέας ἀπὸ Σαλαμῖνος, περὶ οὐδεμιῆς ἔτι πατρίδος ναυμα-
 « χήσεις· κατὰ γὰρ πόλεις ἕκαστοι τρέπονται, καὶ οὔτε
 « σφέας Εὐρυβιάδης κατέχειν δυνήσεται οὔτε τις ἀνθρώ-
 « πων ἄλλος ὥστε μὴ οὐ διασκεδασθῆναι τὴν στρατιήν·
 « ἀπολέεται τε ἡ Ἑλλάς ἀβουλίῃσι. Ἄλλ' εἴ τις ἔστι 10
 « μηχανή, ἔθι καὶ πειρῶ διαχέαι τὰ βεβουλευμένα, ἦν κῶς
 « δύνῃ ἀναγνώσαι Εὐρυβιάδην μεταβουλεύσασθαι ὥστε
 « αὐτοῦ μένειν. » Κάρτα τε τῷ Θεμιστοκλείῃ ἤρесе ἡ 58
 ὑποθήκη καὶ οὐδὲν πρὸς ταῦτα ἀμειψάμενος ἦγε ἐπὶ τὴν
 νέα τὴν Εὐρυβιάδεω. Ἀπικόμενος δὲ ἔφη ἐθέλειν οἱ κοινόν
 τι πρήγμα συμμεῖξαι· ὃ δ' αὐτὸν ἐς τὴν νέα ἐκέλευε ἐσθάντα
 λέγειν, εἴ τι θέλει. Ἐνθαῦτα δὲ Θεμιστοκλέης παριζόμενός 5
 οἱ καταλέγει ἐκεῖνά τε πάντα τὰ ἤκουσε Μνησιφίλου,
 ἑωυτοῦ ποιούμενος, καὶ ἄλλα πολλὰ προστιθείς, ἐς

57 2 νέα ABCP : νῆα DRSV || εἴρετο codd. pl. : ἤρ- C || σφί PDRSV Plut. : σφίσι(ν) ABC || 3 εἴη codd. : ἔστι Plut. || 4 νέας ABCP : νῆας DRSV || 5 εἶπε om. Plut. || οὐ τοι Bekker : οὔτοι DRSV οὐτ' ABCP οὐκ Plut. || ἀπάρωσι nescio quis primus : -αίρωσι codd. Plut. || 6 νέας ABCP : νῆας DRSV || περὶ οὐδεμιῆς PSV : περὶ οὐδὲ μιῆς ABCD περὶ δὲ οὐδὲ μιῆς R οὐδὲ περὶ μιῆς Plut. || 7 πόλεις AB : -λεις C -λιας PDRSV || 9 μὴ οὐ PDRSV : οὐ μὴ ABC || διασκεδασθῆναι codd. pl. : σχεδ- SV || 11 καὶ codd. : τε καὶ Plut. || 12 Εὐρυβιάδην ABCP : -δεα DRSV || μεταβουλεύσασθαι ABCP Plut. : μεταβαλέσθαι DRSV || 13 μένειν AB : -νέειν cett. -νέειν Plut.

58 1 τε DRSV : δὲ ABCP. An τε δὴ (Kallenberg) ? || τῷ om. RSV || 3 νέα ABCP : νῆα DRSV || ἐθέλειν ABC : θέλειν PDRSV || 4 συμμεῖξαι : συμμῖξαι codd. || νέα ABCP : νῆα DRSV || 4 ἐκέλευε ἐσθάντα ACP : ἐκ. ἐσθαλόντα B ἐμβάντα ἐκ. DRSV || 5 θέλει ABCP : -οι DRSV || ὃ ABCP : δὲ Plut. om. DRSV || παριζόμενος DRSV : παρεῖ- ABCP || 6 οἱ ABCP : γέ οἱ DRSV om. Plut. || καταλέγει codd. pl. : -γειν R Vinc. || ἐκεῖνά ABCP : κεῖνά DRSV Plut. || πάντα om. Plut. || 7 πολλὰ om. Plut.

tant et si bien qu'il persuada Eurybiade, à force de prières, de sortir de son vaisseau et de réunir les stratèges
 59 en une séance du conseil¹. Dès qu'ils furent réunis, avant même qu'Eurybiade eût exposé ce pour quoi il les avait convoqués, Thémistocle discourait abondamment, en homme pressé d'obtenir ce qu'il veut. Interrompant ses discours, Adeimantos fils d'Okytos, le commandant corinthien, lui dit : « Thémistocle, dans les jeux publics, « ceux qui partent avant le signal sont fustigés. » « Oui », répartit Thémistocle pour se justifier², « mais ceux qui
 60 se laissent devancer ne reçoivent pas la couronne. » Il fit alors au Corinthien cette réponse d'un ton calme ; et, s'adressant à Eurybiade, il ne répéta rien de ce qu'il lui avait dit précédemment, — que, lorsque la flotte aurait levé l'ancre et serait partie de Salamine, elle se disperserait ; — car il n'eût pas été convenable de sa part, en présence des alliés, de se poser en accusateur ; mais il recourut à d'autres arguments : « Il est en ton « pouvoir », dit-il, « de sauver la Grèce, si tu m'écoutes « et restes ici pour livrer bataille, au lieu d'écouter les

1. On trouvera sans doute surprenantes la condescendance d'Eurybiade consentant à convoquer de nouveau le conseil quelques instants après l'avoir congédié, la docilité des stratèges à répondre à cette convocation, leur acceptation d'une décision contraire à celle qui venait d'être prise. Il est possible que Thémistocle ait signalé à Eurybiade dans un entretien particulier ce dont il aura le tact de ne rien dire en présence des alliés ; mais croira-t-on qu'il ait attendu pour le faire jusqu'à une heure où il pouvait être trop tard ? Les circonstances dans lesquelles aurait eu lieu l'entretien, — de nuit, en secret, dans une atmosphère d'affolement, — en accroissent le pathétique ; ce n'est pas une raison pour admettre qu'elles répondent à la réalité. Quand les Grecs apprirent la prise de l'Acropole, cette nouvelle, qu'il était aisé de prévoir, n'avait pas de quoi déchaîner chez eux la panique ; ils ne durent pas tenir coup sur coup deux réunions, mais une seule. Du récit donné par Hérodote des événements de Salamine, tout ce qui, jusqu'au chapitre 70, mérite d'être retenu pour l'histoire, se réduit, je crois, à ceci : à plusieurs journées de discussions stériles (49) succède, provoquée par ce qui se passait en Attique (50, 56), une réunion des stratèges, où, à la suite d'explications violentes, Thémistocle impose son avis (60-63).

2. Ἀπολυόμενος. Se déclarant non fautif, comme des oracles déclaraient Amasis non coupable de vol (II 174 : ἀπέλυσαν μὴ φῶρα εἶναι).

8 ἀνέγνωσέ <μιν> χρήζων ἔκ τε τῆς νεὸς ἐκβῆναι
 [τὸν Εὐρυβιάδεα] συλλέξαι τε τοὺς στρατηγοὺς ἐς τὸ
 συνέδριον. 10

Ὡς δὲ ἄρα συνελέχθησαν, πρὶν ἢ τὸν Εὐρυβιάδην προ- 59
 θεῖναι [τὸν λόγον] τῶν εἵνεκα συνήγαγε τοὺς στρατηγούς,
 πολλὸς ἦν δὲ Θεμιστοκλῆς ἐν τοῖσι λόγοισι οἷα κάρτα
 δεόμενος. Λέγοντος δὲ αὐτοῦ δὲ Κορίνθιος στρατηγὸς
 Ἀδείμαντος δὲ Ὠκύτου εἶπε· « ὦ Θεμιστόκλεες, ἐν τοῖσι 5
 « ἀγῶσι οἱ προεξανιστάμενοι βαπίζονται. » Ὁ δὲ ἀπολυό-
 μενος ἔφη· « Οἱ δὲ γε ἐγκαταλειπόμενοι οὐ στεφανοῦνται. »
 Τότε μὲν ἡπίως [πρὸς] τὸν Κορίνθιον ἀμείψατο· πρὸς δὲ 60
 τὸν Εὐρυβιάδην ἔλεγε ἐκείνων μὲν οὐκέτι οὐδὲν τῶν πρότε-
 ρον λεχθέντων, ὥς ἐπεὰν ἀπάρωσι ἀπὸ Σαλαμῖνος διαδρή-
 σονται· παρεόντων γάρ τῶν συμμάχων οὐκ ἔφερε οἱ κόσμον
 οὐδένα κατηγορεῖν· δὲ δὲ ἄλλου λόγου εἶχετο, λέγων τάδε· 5
 « Ἐν σοὶ νῦν ἐστὶ σῶσαι τὴν Ἑλλάδα, ἣν ἐμοὶ πείθῃ
 « ναυμαχίην αὐτοῦ μένων ποιέεσθαι μηδὲ πειθόμενος τούτων
 « τοῖσι λόγοισι ἀναζεύξης πρὸς τὸν Ἴσθμόν τὰς νέας.
 « Ἀντίβες γὰρ ἐκάτερον ἀκούσας. Πρὸς μὲν τῷ Ἴσθμῳ
 « συμβάλλων ἐν πελάγει ἀναπεπταμένῳ ναυμαχήσεις, [ἐς] τὸ 10
 « ἥκιστα ἡμῖν σύμφορόν ἐστι νέας ἔχουσι βαρυτέρας καὶ
 « ἀριθμὸν ἐλάσσονας· τοῦτο δὲ ἀπολέεις Σαλαμῖνά τε καὶ

58 8 <μιν> add. Stein || νεὸς ABCP : νηὸς DRSV. || 9 τὸν Εὐρυβιάδεα DRSV : om. ABCP.

59 1 ἄρα om. DRSV || Εὐρυβιάδην ABCP : -δεα DRSV || 1-2 προθεῖναι codd. pl. : προσθ- A¹B || 2 [τὸν λόγον] secl. Powell || εἵνεκα codd. pl. : -κε D -κεν R || 4 Λέγοντων incipit E || 5 ὁ om. DRSV || ὦ om. DRSV || Θεμιστόκλεες ABCP : -κλεις DRSV || 7 γε om. EDRSV || στεφανοῦνται ABCP : -εῦνται DRSV.

60 Caput integrum om. E || 1 [πρὸς] secl. Krueger || ἀμείψατο ABCP : ἡμ- DRSV || 2 Εὐρυβιάδην ABCP : -δεα DRSV || οὐκέτι DRSV : ἔτι ABCP || 3 ἀπάρωσι : ἀπαίρωσι(ν) codd. || 5 ὁ δὲ codd. pl. : οὐδὲ R || 6 σῶσαι codd. pl. : σωῖσαι G || 7 μένων om. DRSV || 8 λόγοισι Krueger : λέγουσι codd. || νέας ABCP : νῆας DRSV || 10 συμβάλλων ABCP : -βάλλων DRSV || ἀναπεπταμένῳ codd. pl. : -νων R || ἐς secl. Krueger || τὸ Struve : ὁ codd. || 11 νέας ABCP : νῆας DRSV || 12 ἐλάσσονας PDRSV : -να ABC.

« raisons qu'on te donne et de ramener les vais-
 « seaux à l'Isthme. Entends-moi et mets en balance
 « l'un et l'autre parti. Si tu livres bataille près
 « de l'Isthme, tu combattras en haute mer, ce qui n'est
 « point du tout avantageux pour nous, qui avons des vais-
 « seaux plus lourds et en moins grand nombre ; et, en
 « ce cas, tu perdras Salamine et Mégare et Égine, si
 « même pour le reste nous avons du succès. Et l'armée
 « de terre des Barbares suivra le mouvement de leur
 « armée navale, de sorte que tu la conduiras toi-même
 « contre le Péloponnèse, mettant en péril la Grèce
 « entière. Au contraire, si tu fais ce que je dis, voici les
 « avantages que tu y trouveras. D'abord, combattant
 « dans un détroit avec peu de vaisseaux contre beau-
 « coup, si l'issue de l'engagement¹ est ce qui est pro-
 « bable, nous remporterons une grande victoire ; car il
 « est en notre faveur de combattre à l'étroit ; en la leur,
 « de combattre au large. Ensuite, nous conservons Sala-
 « mine, où ont été mis en sûreté nos enfants et nos femmes.
 « Et il y a aussi, à prendre ce parti, cet avantage, auquel
 « vous tenez le plus : en demeurant ici, tu combattras
 « pour le Péloponnèse tout comme en combattant près
 « de l'Isthme ; et, si tu es sage, tu n'amèneras pas les
 « ennemis à l'attaque du Péloponnèse. S'il arrive ce que
 « j'espère et que nous remportions la victoire sur mer,
 « les Barbares ne se présenteront pas contre vous à
 « l'Isthme ; ils n'avanceront pas au delà de l'Attique,
 « ils s'en retourneront, en désordre ; et nous y gagnerons
 « de conserver Mégare, Égine et Salamine, où même
 « un oracle prédit que nous triompherons des ennemis.
 « Quand les hommes forment des desseins raisonnables,
 « ce qui arrive d'habitude est qu'ils aient un heureux
 « succès ; mais, s'ils en forment de déraisonnables, ce

1. Ἐκ τοῦ πολέμου. Le mot πόλεμος a ici la même valeur qu'aux livres VII 206, IX 48 ; il ne s'agit pas de la guerre en général ni d'une guerre, mais d'un combat en particulier.

« Μέγαρα καὶ Αἴγιναν, ἣν περ καὶ τὰ ἄλλα εὐτυχήσωμεν.
 « ἅμα δὲ τῷ ναυτικῷ αὐτῶν ἔψεται καὶ ὁ πεζὸς στρατός, καὶ
 « οὕτω σφέας αὐτὸς ἄξεις ἐπὶ τὴν Πελοπόννησον, κινδυνεύ- 15
 « σεις τε ἀπάσῃ τῇ Ἑλλάδι. Ἦν δὲ τὰ ἐγὼ λέγω ποιήσης,
 « τοσάδε ἐν αὐτοῖσι χρηστὰ εὐρήσεις· πρῶτα μὲν ἐν στεινῷ
 « συμβάλλοντες νηυσὶ ὀλίγησι πρὸς πολλὰς, ἣν τὰ οἰκότα ἐκ
 « τοῦ πολέμου ἐκβαίνη, πολλὸν κρατήσομεν· τὸ γὰρ ἐν στεινῷ
 « ναυμαχέειν πρὸς ἡμέων ἐστὶ, ἐν εὐρυχωρίῃ δὲ πρὸς ἐκεί- 20
 « νων· αὐτίς δὲ Σαλαμὶς περιγίνεται, ἐς τὴν ἡμῖν ὑπέκκει-
 « ται τέκνα τε καὶ γυναῖκες. Καὶ μὲν καὶ τόδε ἐν αὐτοῖσι
 « ἔνεστι, τοῦ καὶ περιέχεσθε μάλιστα· ὁμοίως αὐτοῦ τε
 « μένων προναυμαχήσεις Πελοποννήσου καὶ πρὸς τῷ
 « Ἰσθμῷ, οὐδὲ σφέας, εἴ περ εὖ φρονέεις, ἄξεις ἐπὶ τὴν 25
 « Πελοπόννησον· ἣν δὲ γε τὰ ἐγὼ ἐλπίζω γένηται καὶ
 « νικήσωμεν τῇσι νηυσὶ, οὔτε ὑμῖν ἐς τὸν Ἰσθμὸν
 « παρέσονται οἱ βάρβαροι οὔτε προβήσονται ἑκαστέρω
 « τῆς Ἀττικῆς, ἀπίαςί τε οὐδενὶ κόσμῳ, Μεγάροισι
 « τε κερδανέομεν περιεοῦσι καὶ Αἰγίνῃ καὶ Σαλαμῖνι, ἐν 30
 « τῇ ἡμῖν καὶ λόγιόν ἐστι τῶν ἐχθρῶν κατύπερθε γενέ-
 « σθαι. Οἰκότα μὲν νυν βουλευομένοισι ἀνθρώποισι ὥς τὸ
 « ἐπίπαν ἐθέλει (εὖ) γίνεσθαι· μὴ δὲ οἰκότα βουλευομένοισι
 « οὐκ ἐθέλει, οὐδὲ ὁ θεὸς προσχωρεῖ πρὸς τὰς ἀνθρω-
 « πῆας γνώμας. » Ταῦτα λέγοντος Θεμιστοκλέος αὐτίς 61

60 13 καὶ om. DRSV || τὰ ἄλλα ABCP : τὰλλα DRSV || 14 δὲ Stein : γὰρ codd. || 15 αὐτὸς ABCP : -οὓς DRSV || 16 ποιήσης PD²RSV : -σεις D¹ ποιῆς ABC || 18 συμβάλλοντες ABP : -βαλ-
 λόντες C -βαλόντες DRSV || οἰκότα DRSV (cf. Bechtel *Ion. Dial.* 93) :
 ἐοι- ABCP || 21 αὐτίς ABCP : -θις DRSV || δὲ om. DRSV || ἡμῖν
 ὑπέκκειται ABCP : ἡμῖν νῦν ἔγχειται DRSV || 22 γυναῖκες codd.
 pl. : -κας B¹C || μὲν (cf. Bechtel *Ion. Dial.* 224 § 260) DRSV : μὴν
 ABCP || 23 περιέχεσθε AC : -σθαι cett. || 24 προναυμαχήσεις
 PDSV : πρὸς ναυμ- R προναυμαχέεις ABC || 25 τὴν om. C || 26 γε
 om. DRSV || τὰ BDRSV : καὶ τὰ ACP || 27 ὑμῖν ABCPD : ἡμῖν
 RSV || 28 ἑκαστέρω(ι) BPD : ἑκατέρω(ι) cett. || 31 τῶν ἐχθρῶν
 supra lineam D || 33 (εὖ) add. Krueger || 34 προσχωρεῖ scripsi,
 comma post ἐθέλει interponens : -ρέειν codd.

61 1 Θεμιστοκλέος ABP : -κλέους ECDRSV || αὐτίς codd. pl. : -θις R.

« n'est pas l'habitude, et la divinité¹ ne se range pas aux
 61 « opinions des hommes ». Tandis que Thémistocle parlait ainsi, le Corinthien Adeimantos l'invectiva de nouveau, voulant imposer le silence à un sans-patrie et interdire à Eurybiade de laisser prendre part au vote un homme qui n'avait pas de cité; que Thémistocle, disait-il, montre la cité dont il est citoyen, et qu'ensuite seulement il donne son avis. Il lui faisait ce reproche² parce qu'Athènes était prise et occupée. Thémistocle, alors, dit beaucoup de choses dures et pour lui et pour les Corinthiens, démontrant qu'eux, les Athéniens, avaient une cité et un pays plus importants que les leurs tant qu'ils posséderaient deux cents vaisseaux garnis d'équipages et de troupes, parce qu'il n'y avait pas de Grecs
 62 capables de repousser une attaque de leur part. Et, en même temps qu'il signalait cela³, s'adressant à Eurybiade il lui disait en termes plus véhéments : « Pour toi, si tu
 « restes ici, ce faisant⁴ tu te conduiras en homme de
 « cœur; sinon, tu ruineras la Grèce; car toutes nos
 « chances en cette guerre reposent sur nos vaisseaux.
 « Écoute-moi. Si tu ne m'écoutes pas, nous autres, sans
 « tarder, reprendrons nos familles et nous transporterons
 « en Italie, à Siris, qui est nôtre déjà de longue date et
 « où les oracles annoncent que nous devons fonder une
 « colonie. Vous alors, abandonnés par des alliés tels que
 63 « nous, vous vous appellerez ce que je dis. »⁵ Les paroles

1. Souveraine maîtresse du cours des événements, de qui on ne peut attendre qu'elle donne raison à la déraison même.

2. Προέφερε : il lui « jetait à la figure ».

3. Sans s'interrompre.

4. καὶ μένων. Ici, καὶ me paraît introduire une proposition principale après une proposition conditionnelle, comme ailleurs après une proposition temporelle ou comparative (cf. Powell, *Lexicon* p. 180 col. I c). A la perspective d'un désastre certain (« tu ruineras la Grèce »), ἔσσει ἀνὴρ ἀγαθός oppose des raisons d'espérer.

5. L'attitude et les discours qu'Hérodote prête à Thémistocle sont conformes à la vraisemblance psychologique et aux convenances oratoires. Bien que bouillant d'impatience, Thémistocle conserve son

ὁ Κορίνθιος Ἀδείμαντος ἐπεφέρετο, σιγᾶν τε κελεύων τῷ
 μὴ ἔστι πατρίς καὶ Εὐρυβιάδην οὐκ ἔδω ἐπιψηφίζειν ἀπόλι
 ἀνδρὶ πόλιν γὰρ τὸν Θεμιστοκλέα παρεχόμενον οὕτω
 ἐκέλευε γνῶμας συμβάλλεσθαι Ταῦτα δὲ οἱ προέφερε, ὅτι 5
 ἠλώκεσάν τε καὶ κατείχοντο αἱ Ἀθῆναι. Τότε δὴ ὁ Θεμι-
 στοκλέης κεῖνόν τε καὶ τοὺς Κορινθίους πολλὰ τε καὶ κακὰ
 ἔλεγε, ἑωυτοῖσί τε ἐδήλου λόγῳ ὥς εἶη καὶ πόλις καὶ γῆ
 μέζων ἢ περ ἐκείνοισι ἔστ' ἂν διηκόσιναι νέες σφι ἔωσι
 πεπληρωμέναι· οὐδαμῶς γὰρ Ἑλλήνων αὐτοὺς ἐπιόντας 10
 ἀποκρούσεσθαι. Σημαίνων δὲ ταῦτα τῷ λόγῳ διέβαινε ἐς 62
 Εὐρυβιάδην, λέγων μᾶλλον ἐπεστραμμένα· « Σὺ εἰ μενέεις
 « αὐτοῦ, καὶ μένων ἔσσει ἀνὴρ ἀγαθός· εἰ δὲ μή, ἀνατρέψεις
 « τὴν Ἑλλάδα· τὸ πᾶν γὰρ ἡμῖν τοῦ πολέμου φέρουσι αἱ νέες.
 « Ἀλλ' ἐμοὶ πείθεο. Εἰ δὲ ταῦτα μὴ ποιήσης, ἡμεῖς μὲν ὥς 5
 « ἔχομεν ἀναλαβόντες τοὺς οἰκέτας κομιεύμεθα ἐς Σίριν τὴν
 « ἐν Ἰταλίῃ, ἣ περ ἡμετέρη τέ ἐστι ἐκ παλαιοῦ ἔτι, καὶ τὰ
 « λόγια λέγει ὑπ' ἡμέων αὐτὴν δεῖν κτισθῆναι· ὑμεῖς δὲ συμ-
 « μάχων τοιῶνδε μουνωθέντες μεμνήσεσθε τῶν ἑμῶν λόγων. »
 Ταῦτα δὲ Θεμιστοκλέος λέγοντος ἀνεδιδάσκετο Εὐρυβιάδης· 63

61 2 ὁ Κορίνθιος Ἀδείμαντος codd. pl. : ὁ Ἀδ. Κορ. E || 3 ἔστι P Aldus : ἐστι vel ἐστὶ cett. || Εὐρυβιάδην ABCP : -δη E -δεα DRSV || ἔδω ABCPD : ἔαν RSV || ἐπιψηφίζειν codd. pl. : ψηφ- E || ἀπόλι ABEP : -λει C ἀπόλιδι DRSV || 4-5 οὕτω ἐκέλευε codd. pl. : ἐκέλευεν οὕτω E || 5 προέφερε PDRSV : -φέρετο ABEC || 6 αἱ om. PDRSV || δὴ ABEC : δὲ DRSV || ὁ om. E || 7 κεῖνόν codd. pl. : ἐκεῖνόν C || κακὰ ABEC : καλὰ RSV || 8 καὶ (ante πόλις) om. E || 9 μέζων ABEC : -ζω DRSV || διηκόσιναι codd. pl. : διακόσιναι E || νέες ABEC : νῆες RSV || 10 οὐδαμῶς ABEC : -μῶς DRSV || 11 ἀποκρούσεσθαι BRSV : -κρούεσθαι AEC : ἀν ἀποκρούεσθαι ?

62 1 δὲ om. D¹ || τῷ λόγῳ om. E || 2 Εὐρυβιάδην ABEC : -δεα DRSV. Desinit E || ἐπεστραμμένα codd. pl. : ἀπεστρ- D || 3 ἀνατρέψεις codd. pl. : -ψης V || 4 αἱ om. DRSV || νέες ABCP : νῆες DRSV || 5 ποιήσης codd. pl. : -σεις PD || 6 Σίριν codd. pl. : Σί- CP || 8 δεῖν D : δεῖ RSV δέειν ABCP || 9 τοιῶνδε codd. pl. : τοιούτων P || μεμνήσεσθε codd. pl. : μέμνησθε B.

63 1-3 Εὐρυβιάδης ... ἀνεδιδάσκετο om. R.

de Thémistocle amenèrent Eurybiade à mieux comprendre la situation ; à mon avis, ce qui y contribua surtout, ce fut la crainte de voir les Athéniens désertier s'il conduisait la flotte à l'Isthme ; car, si les Athéniens désertaient, le reste des alliés n'était plus capable de tenir tête. Il adopta donc le parti proposé : rester où l'on était, 64 et livrer là sur mer un combat décisif. Ainsi, après qu'Eurybiade eut pris cette résolution, les Grecs, qui à Salamine s'étaient livrés à des assauts de discours violents, se préparèrent à combattre sur mer en ce lieu. Le jour parut, et au lever du soleil un séisme se produisit et sur terre et sur mer ; on fut d'avis d'adresser des prières aux dieux et d'appeler à l'aide les Éacides. Et l'on exécuta ce qui avait paru opportun : on adressa des prières à tous les dieux, on appela à l'aide, de Salamine même, Ajax et Télamon, et on envoya un vaisseau à Égine chercher Éaque et les autres Éacides¹. 65 Voici ce que racontait Dikaïos fils de Théokydes, un Athénien banni qui était devenu quelqu'un de considéré chez les Mèdes. Qu'en ce temps-là, alors que la campagne d'Attique, vide d'Athéniens, était saccagée par l'armée de terre de Xerxès, se trouvant dans la plaine de Thria avec le Lacédémonien Démarate, il avait vu venir d'Éleusis un tourbillon de poussière tel qu'auraient pu en soulever trois myriades d'hommes² ; ils se demandaient avec surprise quels êtres humains pouvaient bien soulever cette poussière ; et voici que soudain un bruit de voix s'était fait entendre ; et il lui avait semblé

sang-froid tant qu'il n'est pas en butte à de grossières attaques ; il évite d'exprimer devant ses auditeurs une inquiétude qui pourrait les blesser, insiste sur le danger qu'il y aurait pour les Péloponnésiens à se replier près du Péloponnèse, et glisse sur les raisons que peuvent avoir les Athéniens de ne pas vouloir abandonner Salamine. Il termine sa première harangue par une sentence dans le goût de l'époque, la seconde par une invitation, — qui est en même temps une menace, — à ne pas se préparer des regrets.

1. Salamine était « l'île d'Ajax », et Ajax était un Éacide.

2. C'est-à-dire simplement une grande foule.

δοκέειν δέ μοι, ἄρρωδήσας μάλιστα τοὺς Ἀθηναίους ἀνεδιδάσκετο μή σφεας ἀπολίπωσι ἦν πρὸς τὸν Ἴσθμὸν ἀγάγη τὰς νέας· ἀπολιπόντων γὰρ Ἀθηναίων οὐκέτι ἐγίνοντο ἀξιόμαχοι οἱ λοιποί. Ταύτην δὴ αἰρέεται τὴν γνώμην, 5 αὐτοῦ μένοντας διανauμαχέειν. Οὕτω μὲν οἱ περὶ Σαλαμῖνα 64 ἔπρην ἀκροβολισάμενοι, ἐπεῖτε Εὐρυβιάδῃ ἔδοξε, αὐτοῦ παρεσκευάζοντο ὡς ναυμαχήσοντες. Ἡμέρη τε ἐγένετο καὶ ἄμα τῷ ἡλίῳ ἀνιόντι σεισμὸς ἐγένετο ἐν τε τῇ γῇ καὶ τῇ θαλάσῃ· ἔδοξε δέ σφι εὐξασθαι τοῖσι θεοῖσι καὶ ἐπικαλέ- 5 σασθαι τοὺς Αἰακίδας συμμάχους. Ὡς δέ σφι ἔδοξε, καὶ ἐποίησαν ταῦτα· εὐξάμενοι γὰρ πᾶσι τοῖσι θεοῖσι αὐτόθεν μὲν ἐκ Σαλαμῖνος Αἴαντά τε καὶ Τελαμῶνα ἐπεκαλέοντο, ἐπὶ δὲ Αἰακὸν καὶ τοὺς ἄλλους Αἰακίδας νέα ἀπέστελλον 10 ἐς Αἴγινα.

Ἐφη δὲ Δίκαιος ὁ Θεοκύδεος ἀνὴρ Ἀθηναῖος, φυγὰς τε 65 καὶ παρὰ Μήδοισι λόγιμος γενόμενος, τοῦτον τὸν χρόνον ἐπεῖτε ἐκείρετο ἡ Ἀττικὴ χώρα ὑπὸ τοῦ πεζοῦ στρατοῦ τοῦ Ξέρξεω, ἐοῦσα ἔρημος Ἀθηναίων, τυχεῖν τότε ἔων ἄμα Δημαρῆτῳ τῷ Λακεδαιμονίῳ ἐν τῷ Θριασίῳ πεδίῳ, ἰδεῖν δὲ 5 κονιορτὸν χωρέοντα ἀπ' Ἐλευσίνος ὡς ἀνδρῶν μάλιστά κη τρισμυρίων, ἀποθωμάζειν τέ σφεας τὸν κονιορτὸν ὀτρύνοντες εἶη ἀνθρώπων, καὶ πρόκατε φωνῆς ἀκούειν, καὶ οἱ φαίνεσθαι τὴν φωνὴν εἶναι τὸν μυστικὸν ἱακχόν. Εἶναι δ' ἀδαήμονα τῶν ἱρῶν τῶν ἐν Ἐλευσίνι γινομένων τὸν 10

63 2 δοκέειν codd. pl. : -έων D || ἄρρωδήσας codd. pl. : ἄρρωι- P || 3 ἀπολίπωσι codd. pl. : -λείπωσι B¹D¹ || ἀγάγη ABCP : ἀν- DRSV || 4 νέας ABCP : νῆας DRSV || 5 δὴ S : δὲ cett.

64 1 οὕτω ABCP : οὕτοι DRSV || 4 ἐγένετο codd. pl. : ἐγί- B || τε om. DRSV || 7 ἐποίησαν ABCP : -οῖσαν DRSV || 8 μὲν om. DRSV || τε καὶ ABCP : τὸν DRS τῶν V || Τελαμῶνα ABCPR : -ῶνος DSV || 9 νέα ABCP : νῆα DSV νῆας R || ἀπέστελλον codd. pl. : -έστελλον C¹.

65 4 τοῦ (ante Ξέρξεω) om. C || ἔρημος codd. pl. : ἐρήμος CP || 6 χωρέοντα codd. pl. : -εύοντα D || κη PDRSV : κου ABC || 7 ἀποθω- (θωυ P)μάζειν τε ABCPD : -θωυμάζοντέ V -θωυμάζοντές R -θωυμάζοντάς S || σφεας om. B || 10 ἱρῶν codd. pl. : ἱρῶν A || γινομένων codd. pl. : γε- C.

que c'était l'invocation des mystes à Iakchos; Démarate, qui n'était pas instruit des cérémonies d'Éleusis, lui avait demandé qui ce pouvait bien être qui proférait ce bruit; et il lui avait dit: « Démarate, il n'est
« pas possible qu'un grand désastre n'atteigne pas les
« armées du Roi; car il est évident, l'Attique étant
« déserte, que ceux qui profèrent ce bruit sont envoyés
« par les dieux; ils viennent d'Éleusis, ils vont au secours
« d'Athènes et des alliés. S'ils s'abattent¹ sur le Pélo-
« ponnèse, le danger sera pour le Roi lui-même et les
« troupes qui sont sur la terre ferme; s'ils se dirigent
« vers les vaisseaux qui sont à Salamine, c'est la flotte
« royale qui sera en danger de périr. Cette fête² est une
« fête que les Athéniens célèbrent tous les ans en l'honneur
« de la Mère et de la Fille, au cours de laquelle qui-
« conque le veut, d'entre eux et des autres Grecs, peut
« se faire initier; et le bruit de voix que tu entends est
« celui que font pendant la fête leurs invocations à
« Iakchos. » Acela, Démarate aurait répondu: « Tais-toi,
« et ne dis à personne d'autre ce que tu viens de me dire;
« car, si tes paroles sont rapportées au Roi, tu ne conser-
« veras pas ta tête, et ni moi ni personne d'autre au
« monde ne pourra te tirer d'affaire. Tiens-toi coi; les
« dieux prendront soin de cette armée ». Tel fut le conseil
que lui donna Démarate. Et, de la poussière d'où sortait
le bruit de voix, une nuée se forma qui s'éleva en l'air
et se porta sur Salamine vers le camp des Grecs³. Ainsi

1. Κατασκήψη. Ce verbe s'emploie en parlant d'ennemis, de calamités qui s'abattent sur quelqu'un. Dikaios ne pense pas aux défenseurs du Péloponnèse, mais aux agresseurs éventuels.

2. La description du prodige n'oblige pas à croire qu'il se serait produit le jour même où aurait dû avoir lieu la procession d'Iakchos; il était naturel que Dikaios l'interprétât comme l'annonce d'une vengeance des divinités d'Éleusis dont les Barbares profanaient le sanctuaire.

3. Ce que racontait Dikaios était-il pure invention? Dans une plaine déserte et dévastée, à la veille d'un événement susceptible de porter à son comble la prospérité d'un empire ou de marquer le commencement de son déclin, lui et son compagnon, — un banni

Δημάρητον, εἰρέσθαι τε αὐτὸν ὃ τι τὸ φβεγγόμενον εἴη
τοῦτο· αὐτὸς δὲ εἰπεῖν· « Δημάρητε, οὐκ ἔστι δίκως οὐ μέγα
« τι σίνος ἔσται τῇ βασιλέως στρατιῇ. Τάδε γὰρ ἀρίδηλα,
« ἐρήμου ἐούσης τῆς Ἀττικῆς, ὅτι θείον τὸ φβεγγόμενον,
« ἀπ' Ἐλευσίνος ἰὸν ἐς τιμωρίην Ἀθηναίοισι τε καὶ τοῖσι 15
« συμμάχοισι. Καὶ ἦν μὲν γε κατασκήψη ἐς τὴν Πελοπόννη-
« σον, κίνδυνος αὐτῷ τε βασιλεί καὶ τῇ στρατιῇ τῇ ἐν τῇ
« ἡπείρῳ ἔσται· ἦν δὲ ἐπὶ τὰς νέας τράπηται τὰς ἐν Σαλα-
« μῖνι, τὸν ναυτικὸν στρατὸν κινδυνεύσει βασιλεὺς ἀποβαλεῖν.
« Τὴν δὲ ὁρτὴν ταύτην ἄγουσι Ἀθηναῖοι ἀνά πάντα ἔτεα τῇ 20
« Μητρὶ καὶ τῇ Κόρῃ, καὶ αὐτῶν τε ὁ βουλόμενος καὶ τῶν
« ἄλλων Ἑλλήνων μυεῖται· καὶ τὴν φωνὴν τῆς ἀκούεις ἐν
« ταύτῃ τῇ ὁρτῇ ἱακχάζουσι. » Πρὸς ταῦτα εἰπεῖν Δημάρη-
τον· « Σίγα τε καὶ μηδενὶ ἄλλῳ τὸν λόγον τοῦτον εἴπης.
« Ἦν γάρ τοι ἐς βασιλέα ἀνενειχθῇ τὰ ἔπεα ταῦτα, ἀποβα- 25
« λείεις τὴν κεφαλὴν, καὶ σε οὔτε ἐγὼ δυνήσομαι ῥύσασθαι
« οὔτ' ἄλλος ἀνθρώπων οὐδὲ εἷς. Ἀλλ' ἔχ' ἥσυχος, περὶ δὲ
« στρατιῆς τῆσδε θεοῖσι μελήσει. » Τὸν μὲν δὴ ταῦτα παραι-
νέειν, ἐκ δὲ τοῦ κονιορτοῦ καὶ τῆς φωνῆς γενέσθαι νέφος
καὶ μεταρσιωθὲν φέρεσθαι ἐς Σαλαμῖνα ἐπὶ τὸ στρατόπεδον 30

65 11 Δημάρητον codd. pl.: Δημάρη- B (it. 12, 23) || τε om. DRSV || 12 τοῦτο ABCP: τοιοῦτον DRSV || εἰπεῖν ABCP: εἶπε DRSV || 13 σίνος codd. pl.: σίνος CR || βασιλέως codd. pl.: -έως C || 15 ἀπ' ABCP: ἀπό DRSV || ἰὸν ABCP: ἐόν DRSV || 17 τε om. C || βασιλεί codd. pl.: -εῖ AB || 18 νέας ABCP: νῆας DRSV || 19 ἀποβαλεῖν ABC: -λέειν PDRSV || 20 ὁρτὴν codd. pl.: ἑορτὴν C || 21 Μητρὶ ABCP: δῆμητρι DRSV || Κόρῃ DRSV: Κούρῃ ABCP. Atticam formam prae ionica (Bechtel *Ion. Dial.* 73) hic recipiendam esse censeo || 22 μυεῖται codd.; cf. *Praef.* 205 || 23 ἱακχάζουσι codd. pl.: ἱακχί- P¹ ἱακχιά- V¹ || 23-24 Δημάρητον codd. pl.: Δημάρη- B || 25 ἀνενειχθῇ codd. pl.: -εχθῇ B || 27 οὔδ' εἷς ABC: οὔδεις PDRSV || 28 δὴ om. ABC || 30 ἐς Σαλαμῖνα coniecti coll. l. 16 ἐς τὴν Πελοπόννησον (vide infra): ἐπὶ Σαλαμῖνος codd. || ἐπὶ ABCP (cf. l. 18 ἐπὶ τὰς νέας): ἐς DRSV, huc fortasse ex proximis verbis ab aliquo editore antiquo temere translatus, siquidem, ut suspicor, Herodotus scripserit: ἐς Σαλαμῖνα ἐπὶ τὸ στρατόπεδον.

avaient-ils connu que l'armée navale de Xerxès allait périr. Tel était le récit que faisait Dikaïos fils de Théoky-
dès, en appelant au témoignage de Démarate et d'autres¹.

66 Les troupes navales de Xerxès, qui avaient évacué la Trachinie, étaient venues contempler les preuves du désastre des Lacédémoniens et s'étaient transportées à Histiee, stationnèrent là trois jours, et, passant par l'Euripe, en trois autres jours elles furent au Phalère². A mon estime, les Barbares n'étaient pas moins nombreux et sur terre et sur leurs vaisseaux quand ils envahirent l'Attique que lors de leur arrivée au cap Sépias et aux Thermopyles. A la place de ceux d'entre eux qui avaient péri du fait de la tempête, péri aux Thermopyles et dans les combats navals de l'Artémision³, je mettrai en effet ceux-ci, qui en ce temps-là ne suivaient pas encore le Roi : les Maliens, les Doriens, les Locriens, les Béotiens, qui suivaient avec toutes leurs forces sauf les Thespiens et les Platéens, ajoutons les Carystiens, les Andriens, les Téniciens, et tous les habitants des autres îles, à l'exception de ceux des cinq cités dont j'ai rappelé les noms précédemment ; car, à mesure

et un roi détrôné, ramenés par l'étranger, dont l'âme était probablement irritée et peut-être la conscience inquiète, — avaient pu être les victimes d'une hallucination ; une trombe de poussière soulevée par le vent, la rumeur lointaine de bandes d'incendiaires et de pillards, seraient devenues pour eux la nuée surnaturelle et les voix mystérieuses qui en sortaient.

1. On remarquera la répétition du nom de la personne à qui remontait le récit, comme aussi le maintien tout le long du chapitre de propositions infinitives dépendantes d'un ἔφη initial. Rapportant quelque chose qui pouvait sembler incroyable, Hérodote dégage sa responsabilité.

2. Les trois jours de stationnement à Histiee succédèrent à la visite au champ de bataille des Thermopyles, laquelle eut lieu le surlendemain du combat (24-25) ; la flotte arriva donc au Phalère, au plus tôt, le soir du huitième jour à compter du jour de ce combat. Xerxès, parti des Thermopyles le troisième jour (25) et qui n'avait rencontré aucun obstacle sur sa route, avait pu sans peine arriver plus tôt en Attique ; prudemment il n'avait pas voulu que sa flotte, en pays ennemi, s'aventurât en avant de l'armée de terre.

3. Hérodote paraît oublier les pertes subies par l'escadre qui avait essayé de contourner l'Eubée (ch. 13).

τὸ τῶν Ἑλλήνων· οὕτω δὲ αὐτοὺς μαθεῖν ὅτι τὸ ναυτικὸν τὸ Ξέρξεω ἀπολέεσθαι μέλλοι. Ταῦτα μὲν Δίκαιος ὁ Θεοκύδεος ἔλεγε, Δημαρήτου τε καὶ ἄλλων μαρτύρων καταπτόμενος.

Οἱ δὲ ἐς τὸν Ξέρξεω ναυτικὸν στρατὸν ταχθέντες, 66 ἐπειδὴ ἐκ Τρηχίνος θεησάμενοι τὸ τῶμα τὸ Λακωνικὸν διέβησαν ἐς τὴν Ἰστιαῖν, ἐπισχόντες ἡμέρας τρεῖς ἔπλεον δι' Εὐρίπου, καὶ ἐν ἐτέρῃσι τρισὶ ἡμέρῃσι ἐγένοντο ἐν Φαλήρῳ. Ὡς μὲν ἔμοι δοκέειν, οὐκ ἐλάσσονες ἔόντες 5 ἀριθμὸν ἐσέβαλον ἐς τὰς Ἀθήνας κατὰ τε ἡπειρον καὶ τῇσι νηυσὶ [ἀπικόμενοι] ἢ ἐπὶ τε Σηπιάδα ἀπίκοντο καὶ ἐς Θερμοπύλας· ἀντιθήσω γὰρ τοῖσι τε ὑπὸ τοῦ χειμῶνος αὐτῶν ἀπολομένοισι καὶ τοῖσι ἐν Θερμοπύλῃσι καὶ τῇσι 10 ἐπ' Ἀρτεμισίῳ ναυμαχίῃσι τούσδε τοὺς τότε οὐκ ἔπομένους βασιλεῖ, Μηλιάας τε καὶ Δωριέας καὶ Λοκροὺς καὶ Βοιωτοὺς πανστρατιῇ ἐπομένους πλὴν Θεσπιέων τε καὶ Πλαταιέων, καὶ μάλα Καρυστίους τε καὶ Ἀνδρίους καὶ Τηνίους [τε] καὶ τοὺς λοιποὺς νησιώτας πάντας, πλὴν τῶν 15 πέντε πολίων τῶν ἐπεμνήσθην πρότερον τὰ οὐνόματα. Ὅσφ γὰρ δὴ προέβαινε ἐσωτέρῳ τῆς Ἑλλάδος ὁ Πέρσης, τοσοῦτ' ἔβλεπε πλέω ἔθνεά οἱ εἶπετο. Ἐπεὶ δὲν ἀπικάτο ἐς τὰς 67 Ἀθήνας πάντες οὗτοι πλὴν Παρίων (Πάριοι δὲ ὑπο-

65 32 ἀπολέεσθαι ABCP : -ολέεσθαι DRSV || 33 τε om. ABC Eust. ad II. 155 || ἄλλων ABCP : τῶν ἄλλων DRSV Eust. || 34 καταπτόμενος PDRSV : καθ- ABC.

66 1 ταχθέντες codd. pl. : διταχθ- C || 3 ἔπλεον ABCP : ἔπλων DRSV || 4 δι' codd. pl. : διὰ AB || 5 δοκέειν codd. pl. : -έει S || 6 ἐσέβαλον codd. pl. : -έβαλλον CD || 7 [ἀπικόμενοι] om. DRSV || ἐπὶ ABPRS : ἐπεὶ CDV || 9 τοῖσι codd. pl. : τῇσι P² || 11 βασιλεῖ codd. pl. : -εῖ AB || τε (post Μηλιάας) S : om. cett. || 12 Βοιωτοὺς ABCPS : -τίους DV Βιωτίους R || τε (post Θεσπιέων) P : om. cett. || 14 [τε] om. ABC || 15 ἐπεμνήσθην PDRSV : -μνήσθημεν ABC || 16 προέβαινε ABCP : προσ- DRSV || ἐσωτέρῳ codd. pl. : -έροι ABP || 17 εἶπετο codd. pl. : -οντο P.

67 1 ἀπικάτο ABCS : -ικέατο P -ίκετο DRV.

que le Perse avançait davantage dans l'intérieur de la Grèce, un plus grand nombre de peuples le suivaient.

67 Lors donc que toutes les troupes furent arrivées en Attique, sauf les Pariens, qui, restés en arrière à Kythnos, guettaient l'issue de la guerre, — dès que le reste de la flotte fut arrivée au Phalère¹, alors Xerxès en personne descendit vers les vaisseaux, dans l'intention de prendre contact avec ceux qui les montaient et de s'informer de leurs sentiments. Quand il fut arrivé et qu'il eut pris place sur un trône présidentiel, les tyrans des peuples de son empire et les commandants des vaisseaux, mandés par lui, se présentèrent et s'assirent chacun au rang que le Roi lui avait conféré ; au premier rang le roi de Sidon, après lui le Tyrien, les autres à la suite.

Lorsqu'ils furent assis suivant l'ordre de préséance, Xerxès, voulant les sonder, fit demander à chacun par 68 Mardonios² s'il devait combattre sur mer. Mardonios questionna à la ronde, en commençant par le Sidonien ; et, tandis que les autres opinaient tous dans le même sens, engageant à combattre sur mer, Artémise déclara : « Dis pour moi au Roi, Mardonios, que voici ce que je « répons : « Moi qui n'ai pas été des plus lâches dans « les combats navals livrés près de l'Eubée et qui n'ai « pas accompli les moindres exploits, Maître, il est juste « que je découvre ma véritable³ opinion, ce que je pense « convenir le mieux à tes intérêts. Je te le dis donc :

1. Ἀπίκοντο, et, plus haut, ἀπίκατο. Le plus-que-parfait constatait la concentration en Attique de toutes les forces terrestres et navales (πάντες οὗτοι) ; l'aoriste rappelle l'arrivée de la flotte, qui avait complété cette concentration.

2. Ce passage offre un tableau intéressant du cérémonial institué à la cour de Suse, cérémonial qui remontait à Déiokès (I 99). Un article de ce cérémonial était qu'on ne communiquât avec le Roi que par l'intermédiaire d'un « messenger » (ἀγγελιηφόρος ; cf. I 120 ; III 34, 118) ; c'est le rôle que joue ici Mardonios, qui, dans la circonstance, n'a pas voix au chapitre.

3. Τήν γε εὐσάν, la vraie ; en insistant sur sa sincérité, Artémise insinue que celle des préopinants était douteuse.

λειφθέντες ἐν Κύθνῳ ἐκαπαδόκεον τὸν πόλεμον κῆ ἀποθή-
σεται), οἱ δὲ λοιποὶ ὡς ἀπίκοντο ἐς τὸ Φάληρον, ἐνθαυτα
κατέβη αὐτὸς Ξέρξης ἐπὶ τὰς νέας, ἐθέλων σφι συμμειξαί 5
τε καὶ πυθέσθαι τῶν ἐπιπλεόντων τὰς γνώμας. Ἐπεὶ δὲ
ἀπικόμενος προΐζετο, παρήσαν μετὰπεμπτοὶ οἱ τῶν ἐθνέων
τῶν σφετέρων τύραννοι καὶ ταξίαρχοι ἀπὸ τῶν νεῶν, καὶ
ἴζοντο ὡς σφι βασιλεὺς ἐκάστω τιμὴν ἐδεδώκεε, πρῶτος
μὲν ὁ Σιδωνίος βασιλεὺς, μετὰ δὲ ὁ Τύριος, ἐπὶ δὲ ἄλλοι. 10

Ὡς δὲ κόσμῳ ἐπεξῆς ἴζοντο, πέμψας Ξέρξης Μαρδό-
νιον εἰρώτα ἀποπειρώμενος ἐκάστου εἰ ναυμαχίην ποιοῖτο.
Ἐπεὶ δὲ περιῶν εἰρώτα ὁ Μαρδόνιος ἀρξάμενος ἀπὸ τοῦ 68
Σιδωνίου, οἱ μὲν ἄλλοι κατὰ τῷτὸ γνώμην ἐξεφέροντο,
κελεύοντες ναυμαχίην ποιέεσθαι, Ἀρτεμισίη δὲ τάδε ἔφη·
« Εἰπεῖν μοι πρὸς βασιλέα, Μαρδόνιε, ὡς ἐγὼ τάδε λέγω,
« οὔτε κακίστη γενομένη ἐν τῇσι ναυμαχίῃσι τῇσι πρὸς 5
« Εὐβοίῃ οὔτε ἐλάχιστα ἀποδεξαμένη. Δέσποτα, τήν γε
« εὐσαν γνώμην με δίκαιόν ἐστι ἀποδείκνυσθαι, τὰ
« τυγχάνω φρονέουσα ἄριστα ἐς πρήγματα τὰ σά. Καί τοι
« τάδε λέγω· φείδεο τῶν νεῶν μηδὲ ναυμαχίην ποιεῖν· οἱ
« γὰρ ἄνδρες τῶν σῶν ἀνδρῶν κρέσσονες τοσοῦτό εἰσι κατὰ 10
« θάλασσαν ὅσον ἄνδρες γυναικῶν. Τί δὲ πάντως δεῖ σε

67 3 καὶ ABCP : ἴ(ι) DRSV || 5 νέας ABCP : νῆας DRSV || ἐθέλων ABCP : θέλων DRSV || συμμειξαί : συμμῖξαι codd. || 6 ἐπιπλεόντων ABCP : -πλωόντων DRSV || 8 ταξίαρχοι codd. pl. : -άρχαι R || νεῶν ABCP : νηῶν DRSV || 9 ἐδεδώκεε ABCPS : ἐδέδωκε DR Vinc. || 10 ἄλλοι (ᾠλλοι, ᾠλλοι) codd. pl. : ὡλλοι P ὡλλοι Aldus || 12 εἰρώτα codd. pl. : ἴρ- CP || ποιοῖτο (cf. Praef. 207) : ποιοῖντο ABC ποιεῖτο PDRSV.

68 2 μὲν ABCP : μὲν δὲ DRSV || ἄλλοι ABCP : ᾠλλοι vel ὡλλοι DRSV || ἐξεφέροντο codd. pl. : ἐπ- ABC inc. || 4 μοι om. DRSV || 5 κακίστη γενομένη PDRSV : κακίστην γενομένην ABC || 6 ἀποδεξαμένη P : -μένην ABC προσδεξαμένη DRSV || τήν γε coniect. : τήν δὲ codd. pl. τήνδε S, δὲ secl. Valckenaer alii || 8 ἐς codd. pl. : εἰς DR || 9 φείδεο codd. pl. : -εἴω RV || νεῶν ABCP : νηῶν DRSV || ποιεῖν (cf. Praef. 203) : ποιεῖ ABCP -εε DRSV || 10 τοσοῦτό ABC : -τον PRSV τοσοῦτω D || 11 δεῖ : δέει codd.

« ménage tes vaisseaux, ne livre pas de combat naval ;
 « car ces hommes sont sur mer autant supérieurs aux
 « tiens que les hommes le sont aux femmes¹. Qu'est-ce
 « qui t'oblige à courir le risque d'un combat naval ?
 « N'as-tu pas en ta possession Athènes, dont la conquête
 « était le but de ton expédition ? en ta possession le reste
 « de la Grèce ? Car nul ne s'oppose à toi ; ceux qui t'ont
 « résisté s'en sont tirés comme ils le méritaient. Com-
 « ment, à mon avis, tourneront les affaires des ennemis,
 « je vais le dire. Si tu ne te presses pas de livrer un
 « combat sur mer, si tu tiens tes vaisseaux ici près de la
 « côte, que tu y restes ou bien que tu avances vers le
 « Péloponnèse², tu verras se réaliser aisément, Maître,
 « le dessein qui t'a amené ici ; car les Grecs ne sont pas
 « capables de t'opposer une longue résistance ; tu les
 « disperseras et ils s'enfuiront vers leurs cités respec-
 « tives ; il n'y a pas en effet de vivres à leur disposition
 « dans cette île, à ce que j'entends dire, et il n'est pas
 « vraisemblable, si tu pousses ton armée de terre contre
 « le Péloponnèse, que ceux d'entre eux qui viennent de
 « là-bas demeurent immobiles ; ils ne se soucieront pas
 « de combattre sur mer devant Athènes³. Si, au contraire,
 « tu te presses de livrer combat sur le champ, je crains
 « qu'une défaite de l'armée navale n'ait pour l'armée de
 « terre de fâcheuses conséquences. Et j'ajoute, ô Roi :
 « mets-toi bien dans l'esprit que les hommes bons ont
 « d'ordinaire des esclaves méchants, et les méchants des
 « bons⁴. Toi, le meilleur de tous les hommes, tu as de
 « mauvais esclaves, que l'on compte au nombre de

1. Singulière façon de parler, de la part d'une femme qui se targuait de valoir autant et plus que des hommes.

2. Dans l'un et l'autre cas avec l'armée de terre, dont Xerxès ne se séparait pas.

3. Artémise escomptait ce que redoutait Thémistocle.

4. La grande bonté d'âme peut exposer le maître à accueillir sans une juste défiance les avis de conseillers perfides ou simplement insoucieux de son véritable intérêt.

« ναυμαχίῃσι ἀνακινδυνεύειν ; Οὐκ ἔχεις μὲν τὰς Ἀθήνας,
 « τῶν περ εἵνεκα δρμήθης στρατεύεσθαι, ἔχεις δὲ τὴν
 « ἄλλην Ἑλλάδα ; Ἐμποδὼν δέ τοι ἴσταται οὐδεὶς· οἳ δέ
 « τοι ἀντέστησαν, ἀπήλλαξαν οὕτω ὥς ἐκείνους ἔπρεπε. 15
 « Τῇ δὲ ἐγὼ δοκέω ἀποβήσεσθαι τὰ τῶν ἀντιπολέμων
 « πρήγματα, τοῦτο φράσω. Ἦν μὲν μὴ ἐπειχθῆς ναυμαχίην
 « ποιεύμενος, ἀλλὰ τὰς νέας αὐτοῦ ἔχης πρὸς γῆν, μένων
 « ἢ καὶ προβαίνων ἐς τὴν Πελοπόννησον, εὐπετέως τοι,
 « δέσποτα, χωρήσει τὰ νοέων ἐλήλυθας· οὐ γὰρ οἳοί τε 20
 « πολλὸν χρόνον εἰσί τοι ἀντέχειν οἱ Ἕλληνες, ἀλλὰ σφεας
 « διασκεδᾷς, κατὰ πόλιν δὲ ἕκαστοι φεύξονται· οὔτε γὰρ
 « σῆτος πάρα σφι ἐν τῇ νήσῳ ταύτῃ, ὥς ἐγὼ πυνθάνομαι,
 « οὔτε αὐτοὺς οἶκός, ἦν σὺ ἐπὶ τὴν Πελοπόννησον ἐλαύνης
 « τὸν πεζὸν στρατὸν, ἀτρεμεῖν τοὺς ἐκεῖθεν αὐτῶν ἦκον- 25
 « τας, οὐδέ σφι μελήσει πρὸ τῶν Ἀθηνέων ναυμαχέειν.
 « Ἦν δὲ αὐτίκα ἐπειχθῆς ναυμαχῆσαι, δειμαίνω μὴ δ
 « ναυτικὸς στρατὸς κακωθεῖς τὸν πεζὸν προσδηλήσῃται.
 « Πρὸς δέ, ὦ βασιλεῦ, καὶ τόδε ἐς θυμὸν βάλεο, ὥς τοῖσι
 « μὲν χρηστοῖσι τῶν ἀνθρώπων κακοὶ δοῦλοι φιλέουσι 30
 « γίνεσθαι, τοῖσι δὲ κακοῖσι χρηστοί. Σοὶ δὲ ἐόντι ἀρίστῳ

68 13 εἵνεκα ABCPS : -κε D -κεν RV || δρμήθης ABD² : ὥρμ- celt.
 || 14 ἐμποδὼν codd. pl. : ἐμπόδων AB || οἳ ABCP : οἱ DRSV || 14-15
 δέ τοι codd. pl. : δ' ἐτι C δέτι R || 15 οὔτω ABCP : -ως DRSV ||
 ἐκείνους codd. pl. : κείνους DV || 16 δὲ CDRSV : δ' ABP || δοκέω
 codd. pl. : -έωι B || 18 ποιεύμενος ABCP : ποιέω- DRSV || νέας
 ABCP : νῆας DRSV || 19 ἢ om. DRV || 21 εἰσί τοι codd. : ἔσονται
 τοι Plut. *De Her. mal.* 38 || 22 διασκεδᾷς codd. pl. : -άσεις A² ||
 πόλιν δὲ AB : δὲ πόλιν P πόλεις C πόλιν δὲ τοι DRSV || 23 σφι
 Stein : σφίσι codd. || 24 οὔτε αὐτοὺς οἶκός codd. : καὶ οὐκ οἶκός αὐτοὺς
 Plut. || αὐτοὺς codd. pl. : -ὸν RV || σὺ om. A¹ || ἐλαύνης codd. pl. :
 -εις C || 25 ἀτρεμεῖν ABC : -μέειν PDRSV -μήσειν Plut. || 26 μελήσει
 codd. : -σειν Plut. || Ἀθηνέων ABP : -αίων CDRSV Plut. || 27 ἐπει-
 χθῆς codd. pl. : ἐπιχ- B || ναυμαχῆσαι ABCP : -χέειν DRSV || 28
 πεζὸν om. Plut. || προσδηλήσῃται C : -σεται AB προδηλήσῃται PDRSV
 || 29 βάλεο C : βαλέο AB βάλευ D²RV βαλεῦ PD¹S || 30 φιλέουσι
 PDRSV : -οῦσι ABC.

« tes alliés : des Égyptiens, des Cypriotes, des Ciliciens, des Pamphyliens, qui ne sont bons à rien¹. »

69 Pendant qu'elle s'adressait en ces termes à Mardonios, ceux qui étaient bien disposés pour Artémise s'affligeaient de ce qu'elle disait, dans la pensée qu'elle aurait à souffrir de la part du Roi quelque disgrâce parce qu'elle lui déconseillait de combattre sur mer ; ceux, au contraire, qui la jaloussaient et lui voulaient du mal comme à une personne qui entre tous les alliés était honorée au premier rang, étaient ravis d'entendre ce débat pensant bien qu'elle allait se perdre. Mais, quand on eut rapporté à Xerxès les opinions exprimées, il goûta fort celle d'Artémise ; et lui, qui la considérait déjà auparavant comme une femme de mérite, conçut alors pour elle bien plus d'estime. Cependant, il ordonna qu'on suivît l'avis du plus grand nombre², convaincu que, sur les côtes de l'Eubée, ses soldats se comportaient volontairement en lâches, parce qu'il n'était pas là pour les voir, tandis que, cette fois, il avait pris ses dispositions pour être en personne spectateur du combat.

70 Aussitôt donné l'ordre de prendre la mer, les Barbares firent avancer leurs vaisseaux contre Salamine³ et se déployèrent⁴ en ligne de bataille dans l'ordre prescrit⁵ sans être inquiétés. Mais alors le jour ne leur suffit pas pour engager le combat, car la nuit était venue ; et ils se préparèrent pour le lendemain. Cependant les Grecs

1. Artémise s'abstient de déprécier les Phéniciens : elle n'ignorait sans doute pas que, s'ils avaient refusé de servir Cambyse contre Carthage (III 19), leur fidélité et leur zèle, dans une guerre contre des Grecs, étaient acquis au Grand Roi (V 112 ; VI 6, 28, 33), et que Xerxès le savait.

2. Parce que c'était aussi son avis personnel.

3. Ἡ Σαλαμίς ne désigne ici que la ville et sa rade.

4. Παρεκρίθησαν : parallèlement à une flotte mouillée en rade, comme, au l. IX 98, l'infanterie en face d'une flotte assaillante.

5. Διαταχθέντες. Je ne crois pas qu'on puisse voir dans ce mot l'annonce d'une répartition, — probable par ailleurs (cf. p. 74, n. 2), — de la flotte barbare en deux groupes.

« ἀνδρῶν πάντων κακοὶ δοῦλοι εἰσὶ, οἳ ἐν συμμάχων λόγῳ
« λέγονται εἶναι, ἐόντες Αἰγύπτιοί τε καὶ Κύπριοι καὶ
« Κίλικες καὶ Πάμφυλοι, τῶν ὀφελὸς ἐστὶ οὐδέν. » Ταῦτα 69
λεγοῦσης πρὸς Μαρδόνιον, ὅσοι μὲν ἦσαν εὖνοοι τῇ Ἀρτε-
μισίῃ συμφορὴν ἐποιεῖντο τοὺς λόγους ὥς κακὸν τι πεισο-
μένης πρὸς βασιλέος, ὅτι οὐκ ἔα ναυμαχίην ποιέεσθαι· οἱ
δὲ ἀγαιόμενοι τε καὶ φθονέοντες αὐτῇ, ἅτε ἐν πρώτοις 5
τετιμημένης διὰ πάντων τῶν συμμάχων, ἐτέρποντο τῇ
ἀνακρίσει ὥς ἀπολεομένης αὐτῆς. Ἐπειδὴ δὲ ἀνηνείχθησαν
αἱ γυνῶμαι ἐς Ξέρξην, κάρτα τε ἦσθη τῇ γνώμῃ τῇ Ἀρτε-
μισίῃς, καὶ νομίζων ἔτι πρότερον σπουδαίην εἶναι τότε
πολλῷ μᾶλλον αἴνεε. Ὅμως δὲ τοῖσι πλέοσι πείθεσθαι 10
ἐκέλευε, τάδε καταδόξας, πρὸς μὲν Εὐβοίῃ σφέας ἐβело-
κακέειν ὥς οὐ παρεόντος αὐτοῦ, τότε δὲ αὐτὸς παρε-
σκεύαστο θεήσασθαι ναυμαχέοντας.

Ἐπειδὴ δὲ παρηγγέλθη ἀναπλέειν, ἀνήγον τὰς νέας ἐπὶ 70
τὴν Σαλαμίνα, καὶ παρεκρίθησαν διαταχθέντες κατ' ἡσυ-
χίην. Τότε μὲν νυν οὐκ ἐξέχρησέ σφι ἡ ἡμέρη ναυμαχίην
ποιήσασθαι· νύξ γὰρ ἐπεγένετο· οἱ δὲ παρεσκευάζοντο ἐς
τὴν ὑστεραίην. Τοὺς δὲ Ἑλληνας εἶχε δέος τε καὶ ἄρρωδίη, 5
οὐκ ἦκιστα δὲ τοὺς ἀπὸ Πελοποννήσου· ἄρρώδεον δὲ, ὅτι

68 32 ἀνδρῶν codd. pl. : ἀνδρῶν P¹ || δοῦλοι εἰσὶ codd. pl. : δοῦλοί εἰσι A δοῦλοί εἰσι γίνεσθαι C || ἐν om. DRSV || συμμάχων codd. pl. : -χω B¹ || 33 εἶναι om. DRSV || 34 Πάμφυλοι codd. pl. : -φιλοι C.

69 2 ἦσαν εὖνοοι ABCP : εὖν. ἦσαν DRSV || 3 ἐποιεῖντο ABCP : -έοντο DRSV || 4 ἔα Reiske : ἐᾷ ABCP ἐᾷ DRSV || 5 ἀγαιόμενοι AP²R (non sine dubitatione recepi) : ἀγέ- cett. De hac forma cf. Bechtel *Ion. Dial.* 40 § 10 || 7 ἀνακρίσει P : -κρίσει ABC κρίσει DRSV || ἐπειδὴ DRSV : ἐπεὶ ABCP || 8 ἐς codd. pl. : πρὸς D || Ξέρξην ABCP : -εα DRSV || τῇ (post γνώμη) ABDRV : τῆς CPS || 10 πλέοσι ACP : πλέοσι B πλείοσι DRSV.

70 1 Ἐπειδὴ DRSV : ἐπεὶ ABCP || παρηγγέλθη coniecti : -γγελον A¹V -γγειλον C -γγελλον cett. || ἀναπλέειν ABCP : -πλώειν DRSV || νέας ABCP : νῆας DRSV || 2 κατ' ABCP : τὲ (sic) κατ' DR τὲ (sic) καθ' SV || 3 ἡ om. DRV || 4 γὰρ ABCP : τε γὰρ DRSV || ἐπεγένετο codd. pl. : ἐγ- P || ἐς codd. pl. : εἰς B.

étaient saisis de peur et remplis d'appréhension, ceux surtout qui venaient du Péloponnèse; ils étaient remplis d'appréhension à la pensée qu'ils étaient là, eux, campés à Salamine pour combattre sur mer en défenseurs du pays des Athéniens, et seraient, en cas de défaite, cernés et assiégés dans cette île, ayant laissé leur propre pays

71 sans protection, alors que¹ l'armée de terre des Barbares, à la tombée de cette même nuit, se mettait en route vers le Péloponnèse.

Pourtant², tout le possible avait été mis en œuvre pour que les Barbares ne pussent point pénétrer par voie de terre. Les Péloponnésiens, dès qu'ils avaient appris la mort aux Thermopyles de Léonidas et des siens, étaient accourus de toutes parts de leurs villes à l'Isthme, où ils s'installèrent ayant à leur tête comme chef Cléombrote, fils d'Anaxandride et frère de Léonidas; en s'y installant, ils avaient comblé la route Skironienne; après quoi ils tinrent conseil, et décidèrent de construire à travers l'Isthme une muraille. Comme ils étaient des myriades et des myriades et que tous se mettaient à l'ouvrage, le travail avançait; on apportait des pierres, des briques, des pièces de bois, des paniers pleins de sable; et ceux qui s'étaient portés à la défense de l'Isthme ne cessaient à aucun moment de travailler, pas plus la nuit

72 que le jour. Les Grecs qui vinrent en masse à l'Isthme prêter leur aide, étaient les suivants: les Lacédémoniens, tous les Arcadiens, les Éléens, les Corinthiens, les Sicyoniens, les Épidauriens, les Phliasiens, les Trézéniens et les Hermioniens. Voilà ceux qui étaient venus prêter leur aide [et tremblaient pour la Grèce en danger³];

1. Cette phrase ne doit pas être isolée de ce qui précède; la mise en marche de l'armée de terre des Barbares eût été de nature à aviver l'anxiété des Péloponnésiens de la flotte et à excuser leur attitude hésitante. Mais cette armée ne quitta l'Attique que plus tard (ch. 113).

2. Bien que beaucoup de Péloponnésiens fussent retenus à Salamine, le Péloponnèse n'était pas sans défenseurs.

3. D'après ce qui précède, eux-mêmes ne se souciaient que du Péloponnèse, et υπεραρρωδέω gouverne le génitif; double raison

αὐτοὶ μὲν ἐν Σαλαμῖνι κατήμενοι ὑπὲρ γῆς τῆς Ἀθηναίων ναυμαχέειν μέλλοιεν, νικηθέντες τε ἐν νήσῳ ἀπολαμφθέντες πολιορκήσονται, ἀπέντες τὴν ἐωυτῶν ἀφύλακτον· τῶν δὲ βαρβάρων ὁ πεζὸς ὑπὸ τὴν παρεοῦσαν νύκτα ἐπο- 71
ρεύετο ἐπὶ τὴν Πελοπόννησον.

Καίτοι τὰ δυνατὰ πάντα ἐμεμηχάνητο ὅπως κατ' ἥπειρον μὴ ἐσβάλοιεν οἱ βάρβαροι. Ὡς γὰρ ἐπύθοντο τάχιστα Πελοποννήσιοι τοὺς ἀμφὶ Λεωνίδην ἐν Θερμοπύλῃσι τετε- 5
λευτηκέναι, συνδραμόντες ἐκ τῶν πολίων ἐς τὸν Ἴσθμὸν ἔζοντο, καὶ σφί ἐπὶ στρατηγὸς Κλεόμβροτος [ὁ] Ἀναξανδρίδῃ, Λεωνίδῃ δὲ ἀδελφεός. Ἰζόμενοι δὲ ἐν τῷ Ἴσθμῳ καὶ συγχώσαντες τὴν Σκειρωνίδα δδόν, μετὰ τοῦτο, ὥς σφί ἔδοξε βουλευομένοισι, οἰκοδόμεον διὰ τοῦ Ἴσθμοῦ τεῖχος. 10
Ἄτε δὲ ἐουσέων μυριάδων πολλέων καὶ παντὸς ἀνδρὸς ἐργαζομένου ἦνετο τὸ ἔργον· καὶ γὰρ λίθοι καὶ πλίνθοι καὶ ξύλα καὶ φορμοὶ ψάμμου πλήρεις ἐσεφορέοντο, καὶ ἐλίνυον οὐδένα χρόνον οἱ βοηθήσαντες ἐργαζόμενοι, οὔτε νυκτὸς οὔτε ἡμέρης. Οἱ δὲ βοηθήσαντες ἐς τὸν Ἴσθμὸν πανδημεὶ 72
οἶδε ἦσαν Ἑλλήνων· Λακεδαιμόνιοί τε καὶ Ἀρκάδες πάντες καὶ Ἡλεῖοι καὶ Κορίνθιοι καὶ Σικυώνιοι καὶ Ἐπιδαύριοι καὶ Φλειάσιοι καὶ Τροιζήνιοι καὶ Ἑρμιονέες. Οὗτοι μὲν ἦσαν οἱ βοηθήσαντες [καὶ ὑπεραρρωδέοντες τῇ Ἑλλάδι 5

70 8-9 ἀπολαμφθέντες codd. pl. : ἀπολα/φθ- B || 9 ἀπέντες PRSV : ἀπόντες D ἀφέντες ABC.

71 4 ἐσβάλοιεν ABCP : ἐμῶ- DRSV || 5 Λεωνίδην ABCP : -εα DRSV || 6 ἐκ ABCPD : τε ἐκ RSV || πολίων codd. pl. : πολέμων R || 7 [ὁ] om. ABC || 9 συγχώσαντες codd. pl. : συγχώ- G || Σκειρωνίδα RSV : Σκιρ- ABPD Σκληρ- G || 11 μυριάδων codd. pl. : -δέων G || πολλέων codd. pl. (ἐ supra lineam add. D) : πολέων R || 12 ἦνετο ABP : ἦρ- C ἦνέτο DRSV || καὶ πλίνθοι om. A¹ || 13 φορμοὶ codd. pl. : φόρμοι ABC || ἐσεφορέοντο DRSV : -φέροντο ABCP.

72 1 βοηθήσαντες ABCPS : βωθ- DRV Eust. ad Il. 288 || πανδημεὶ codd. pl. : -μὲ D¹ -μιοι RV || 2 οἶδε codd. pl. : δὲ RV || πάντες codd. pl. : καὶ πάντες RV || 4 Φλειάσιοι : Φλι- codd. || 5 βοηθήσαντες ABCPS : βω- DRV || 5-6 καὶ..... κινδυνεύουση libenter deleverim; cf. quae ad versionem gallicam adnotavi.

quant aux autres Péloponnésiens, ils n'en avaient cure, bien que les fêtes d'Olympie et les Carnéennes fussent passées.

73 Sept peuples habitent le Péloponnèse. Deux d'entre eux, peuples autochtones restés sur place, sont fixés aujourd'hui là où ils habitaient anciennement : les Arcadiens et les Cynuriens¹. Un peuple, le peuple Achéen, s'il n'est pas sorti du Péloponnèse, est sorti du pays qui était le sien et habite le pays d'autrui². Les autres peuples, quatre sur sept, sont des immigrés : Doriens, Étoliens, Dryopes et Lemniens. Les Doriens ont beaucoup de villes et des villes illustres ; les Étoliens, seulement Élis ; les Dryopes, Hermione et Asiné³, voisine de la Cardamyla laconienne ; les Lemniens, toutes les villes des Paroréates⁴. Les Cynuriens, qui sont autochtones, semblent être seuls des Ioniens, mais se sont tout à fait transformés en Doriens, par l'effet de la domination argienne et du progrès du temps ; ce sont les Thyréates (?)⁵ et leurs voisins⁶. De ces sept peuples, toutes les cités autres que celles dont j'ai donné la liste se tenaient dans la neutralité ; et, s'il est permis de le dire librement, en se tenant dans la neutralité, elles étaient pour les Mèdes.

74 Tel était le labeur auquel se consacraient les Grecs qui étaient à l'Isthme, convaincus que dès lors ils couraient

pour suspecter l'authenticité du membre de phrase mis entre crochets.

1. La Cynurie était sur la côte Est du Péloponnèse, au Sud de l'Argolide.

2. L'Achaïe, d'où, chassés eux-mêmes d'Argolide et de Laconie, par les Doriens ils avaient chassé les Ioniens.

3. Sur la côte occidentale du golfe de Messénie.

4. En Triphylie, sur la côte Ouest du Péloponnèse (IV 148).

5. 'Ορνέται, que donnent les manuscrits, est inconciliable avec le contexte ; les Ornéates habitaient au N.-O. d'Argos, et ne furent soumis aux Argiens que dans les derniers temps du v^e siècle (Thuc., VI 7). Ce qui est dit ici conviendrait bien aux habitants de la Thyréatide (Θυρεῖται), canton septentrional de la Cynurie, qui, avant d'être annexé par les Lacédémoniens, avait pendant longtemps fait partie du domaine d'Argos (cf. I 82).

6. Par exemple, les habitants d'Anthéné (Thuc., V 41).

κινδυνευούση]. τοῖσι δὲ ἄλλοισι Πελοποννησίοισι ἔμελε οὐδέν· Ὀλύμπια δὲ καὶ Κάρνεια παροιχώκεε ἤδη.

Οἰκέει δὲ τὴν Πελοπόννησον ἔθνεα ἑπτὰ. Τούτων δὲ τὰ 73
μὲν δύο αὐτόχθονα ἔόντα κατὰ χώραν ἵδρυται νῦν τῇ καὶ
τὸ πάλαι οἴκεον, Ἀρκάδες τε καὶ Κυνοῦριοι. Ἐν δὲ ἔθνος
τὸ Ἀχαιικόν ἐκ μὲν Πελοποννήσου οὐκ ἐξεχώρησε, ἐκ
μὲντοι τῆς ἐωυτῶν, οἰκέει δὲ τὴν ἄλλοτρίην. Τὰ δὲ λοιπὰ 5
ἔθνεα τῶν ἑπτὰ τέσσερα ἐπήλυδά ἐστι, Δωριέες τε καὶ
Αἰτωλοὶ καὶ Δρύοπες καὶ Λήμνιοι. Δωριέων μὲν πολλαὶ τε
καὶ δόκιμοι πόλεις, Αἰτωλῶν δὲ Ἡλὶς μούνη, Δρυόπων δὲ
Ἑρμιῶν τε καὶ Ἀσίνη ἡ πρὸς Καρδαμύλῃ τῇ Λακωνικῇ,
Λημνίων δὲ Παρωρεῖται πάντες. Οἱ δὲ Κυνοῦριοι αὐτό- 10
χθονες ἔόντες δοκέουσι μόνοι εἶναι Ἴωνες, ἐκδεδωρίωνται
δὲ ὑπὸ τε Ἀργείων ἀρχόμενοι καὶ τοῦ χρόνου (παριόντος),
ἔόντες Θυρεῖται καὶ οἱ περίοικοι. Τούτων ὧν τῶν ἑπτὰ
ἔθνέων αἱ λοιπαὶ πόλεις, παρέξ τῶν κατέλεξα, ἐκ τοῦ
μέσου κατέατο· εἰ δὲ ἐλευθέρως ἔξεστι εἰπεῖν, ἐκ τοῦ 15
μέσου κατήμενοι ἐμήδιζον.

Οἱ μὲν δὲ ἐν τῷ Ἰσθμῷ τοιοῦτῳ πόνῳ συνέστασαν, ἅτε 74
τὸν περὶ τοῦ παντὸς ἤδη δρόμον θέοντες καὶ τῇσι νηυσὶ

72 6 ἔμελε P : -μελλε ABC -μελλεν DRSV || 7 Κάρνεια ABC : -νια PDRSV.

73 2 αὐτόχθονα codd. pl. : αὐτω- B || τῇ Schaefer : τε codd. || 3 Κυνοῦριοι codd. pl. : Κου- B || 4 Ἀχαιικόν A²BCPDS : Ἀχαικόν A¹RV || 6 τέσσερα codd. pl. : τέσσα- CR || 7 Λήμνιοι codd. pl. : Λίμ- D¹ Λίμνηοι C || 8 πόλεις PDRSV : -εις AB -εις C || δὲ (post Δρυόπων) codd. pl. : τε C || 9 Ἑρμιῶν (vel -ιῶν) A¹BDR : -μηῶν V -μιῶνη A²C -μιόνη PS || 10 Παρωρεῖται ABCPS : -ραῖται DRV || 11 ἐκδε-δωρίωνται coniecit Valckenaer, recepit van Herwerden : -ρίευνται (vel ἐκ δὲ δωρίευνται) PDRSV -ρίται AB -ρίατε C -δώριστα A marg. || 12 (παριόντος) ante ἔόντες add. Stein || 13 Θυρεῖται scripsi coll. I 82 : Ὀρνέται PDRSV -ᾶται ABC ; cf. quae ad versionem gallicam adnotavi || οἱ om. DRSV || τούτων ABC : -τέων PDRSV || ὧν om. C || 14 πόλεις PDRSV : -εις AB -εις C || 15 κατέατο : ἐκατ- PDRSV ἐκαθ- ABC.

74 2 τὸν Eust. ad Il. 1264 : om. codd. || δρόμον Eust. : -μου codd. | θέοντες ante τὸν Eust.

la chance de tout sauver ou de tout perdre et n'ayant pas d'espoir qu'on pût, avec la flotte, remporter un brillant succès. Instruits de ce qu'ils faisaient, ceux qui étaient à Salamine n'en étaient pas moins pleins d'angoisse ; ce n'était pas tant pour eux-mêmes qu'ils craignaient que pour le Péloponnèse ; pendant un temps, ils se parlaient en secret de la bouche à l'oreille, s'étonnant de la folle imprudence d'Eurybiade ; mais enfin un éclat public se produisit ; on s'assembla¹ pour répéter avec beaucoup de paroles les mêmes choses, les uns disant qu'il fallait se retirer vers le Péloponnèse² et affronter pour lui le sort des armes au lieu de rester devant un pays conquis par l'ennemi et de livrer bataille pour sa cause ; les Athéniens, Éginètes, Mégariens, au contraire, qu'il fallait rester où l'on était et se défendre.

75 Thémistocle, alors, voyant que l'opinion des Péloponnésiens allait prévaloir sur la sienne, sortit sans qu'on s'en aperçût du conseil et expédia au camp des Mèdes un homme sur une barque, à qui il prescrivit ce qu'il aurait à dire. Cet homme avait nom Sikinno³, il était de la maison de Thémistocle et pédagogue de ses fils ; par la suite, Thémistocle le fit recevoir citoyen de Thespiens, quand les Thespiens admirent de nouveaux citoyens ; et il le fit riche. Pour lors, cet homme, arrivé sur sa barque, dit aux commandants des Barbares : « Le stratège des « Athéniens, qui se trouve animé de bons sentiments « pour la cause du Roi et souhaite de voir triompher vos

1. Σύλλογος γίνεται. S'agit-il déjà du συνέδριον dont il va être question, de la séance du conseil des stratèges d'où Thémistocle s'esquivera pour expédier en secret son message (75), où, plus tard dans la nuit, Aristide comparaitra pour faire son rapport (81), où les discussions se prolongeront jusqu'à l'arrivée du transfuge de Ténos (82)? Plutôt, je crois, d'une assemblée tumultueuse, qui provoqua la convocation du conseil.

2. Comment pouvaient-ils encore y songer, quand ils avaient en face d'eux une flotte prête à combattre, une flotte qu'ils avaient laissée prendre position à loisir (κατ' ἡσυχίαν)?

3. Chez Eschyle (*Perses*, v. 355), ce messenger est anonyme.

οὐκ ἐλπίζοντες ἐλλάμψεσθαι. Οἱ δὲ ἐν Σαλαμῖνι Ἕλληνες
δμως ταῦτα πυνθανόμενοι ἄρρώδεον, οὐκ οὕτω περὶ σφίσι
αὐτοῖσι δειμαίνοντες ὥς περὶ τῇ Πελοποννήσῳ. Τέως μὲν 5
δὴ αὐτῶν ἀνὴρ ἀνδρὶ παραστάς σιγῇ λόγον ἐποιέετο, θῶμα
ποιούμενοι τὴν Εὐρυβιάδew ἀβουλίην· τέλος δὲ ἐξερράγη
ἐς τὸ μέσον. Σύλλογός τε δὴ ἐγίνετο καὶ πολλὰ ἐλέγετο περὶ
τῶν αὐτῶν, οἱ μὲν ὥς ἐς τὴν Πελοπόννησον χρεὼν εἶη
ἀποπλέειν καὶ περὶ ἐκείνης κινδυνεύειν, μὴδὲ πρὸ χώρας 10
δοριαλώτου μένοντας μάχεσθαι, Ἀθηναῖοι δὲ καὶ Αἰγινῆται
καὶ Μεγαρέες αὐτοῦ μένοντας ἀμύνεσθαι.

Ἐνθαῦτα Θεμιστοκλῆς ὥς ἐσσοῦτο τῇ γνώμῃ ὑπὸ τῶν 75
Πελοποννησίων, λαθὼν ἐξέρχεται ἐκ τοῦ συνεδρίου,
ἐξελθὼν δὲ πέμπει ἐς τὸ στρατόπεδον τὸ Μήδων ἀνδρα
πλοῖον, ἐντειλάμενος τὰ λέγειν χρεὼν, τῷ οὐνομα μὲν ἦν
Σίκιννος, οἰκέτης δὲ καὶ παιδαγωγὸς ἦν τῶν Θεμιστο- 5
κλέος παίδων· τὸν δὴ ὕστερον τούτων τῶν πρηγμάτων [δ]
Θεμιστοκλῆς Θεσπιέα τε ἐποίησε, ὥς ἐπεδέκοντο οἱ
Θεσπιέες πολιήτας, καὶ χρήμασι δλβιον. Ὅς τότε πλοῖον
ἀπικόμενος ἔλεγε πρὸς τοὺς στρατηγοὺς τῶν βαρβάρων
τάδε· « Ἐπεμψέ με [δ] στρατηγὸς ὁ Ἀθηναίων λάθρη τῶν 10
« ἄλλων Ἑλλήνων (τυγχάνει γὰρ φρονέων τὰ βασιλέος καὶ
« βουλόμενος μᾶλλον τὰ ὑμέτερα κατύπερθε γίνεσθαι ἢ τὰ

74 3 ἐλλάμψεσθαι CPS : ἐνλ- ADRV ἐνλα/ψ B || Ἕλληνες om. ABCP || 4 ταῦτα πυνθανόμενοι ABCP : πυνθ. ταῦτα DRSV || ἄρρώδεον codd. pl. : ἄρρωι- P || 5 τέως Reiske : ἕως codd. || 6 θῶμα codd. pl. : θῶ- P || 7 ποιούμενοι ABC : -νος P ποιούμενος DRSV || 9 τῶν om. D || χρεὼν codd. pl. : χρεῶν CP || 10 ἀποπλέειν ABCP : -πλώειν DRSV || 11 δὲ ABCPD : τε RSV || 12 μένοντας ABCP : -τες DRSV || ἀμύνεσθαι codd. pl. : -νασθαι C -νέεσθαι DR.

75 4 χρεὼν AB : χρεῶν CP χρῆν DRSV || 5 Σίκιννος codd. pl. : -κινος RV¹ -κυννος C || 5-6 Θεμιστοκλέος ABCPS -κλέους DV -κλούς R || 6 τούτων τῶν πρηγμάτων ABCPD : τῶν πρ. τούτων RSV || [δ] om. ABCP || 8 πολιήτας S : -ίτας cett. || 10 με om. ABC || ὁ (ante στρατηγός) om. PDRSV || ὁ (ante Ἀθηναίων) om. ABC || 12 μᾶλλον om. DRSV || κατύπερθε ABCP : -πέριτερα DRSV || γίνεσθαι codd. pl. : γενέσθαι P.

« armes plutôt que celles des Grecs, m'a envoyé, en
« cachette des autres Grecs, pour vous faire savoir que
« les Grecs, terrifiés, projettent de prendre la fuite, et
« que vous avez l'occasion d'accomplir le plus bel exploit
« du monde si vous ne les laissez pas échapper. Car ils
« ne sont pas d'accord entre eux ; ils ne vous opposeront
« plus de résistance ; et vous les verrez, ceux qui sont
« pour vous et ceux qui ne le sont pas, combattre les uns
« contre les autres ». Cette communication faite, l'homme
se retira et repartit.

76 Les Barbares, ayant foi en ces nouvelles, débarquèrent dans la petite île de Psyttalie¹, située entre Salamine et le continent, un grand nombre de Perses ; et, quand on fut au milieu de la nuit, ils firent avancer l'aile occidentale de leur ligne en arc de cercle vers la côte de Salamine², avancer ceux qui étaient postés près de Kéos et de Kynosoura³, et garnir de vaisseaux tout le bras de mer jusqu'à Munichie. Voici pourquoi ils firent avancer leurs vaisseaux : pour qu'il fût impossible aux Grecs même de

1. Aujourd'hui Lipsocoutali.

2. De façon à empêcher les Grecs de s'échapper en direction de la baie d'Eleusis. Hérodote ignore l'encerclement par une division de la flotte barbare de « l'île d'Ajax » tout entière, signalé par Eschyle (v. 368).

3. Le nom de Κυνόσουρα n'est attesté dans les textes anciens que pour la mince presque île qui limite la baie de Marathon ; mais ce nom expressif, — « Queue de Chien », — convient pour toute presque île longue et étroite, en particulier pour celle qui, de l'extrémité orientale de Salamine, pointe en direction de Psyttalie ; il était naturel, bien qu'il n'en soit rien dit ch. 70, que, dans le dispositif adopté par l'amirauté perse après le conseil de guerre du Phalère, une escadre y eût été postée pour garder l'issue du détroit. Le nom de Κέον, à quoi rien ne correspond dans le texte de l'oracle, est plus embarrassant. Après la concentration de la flotte barbare au Phalère (ch. 67), il n'est pas vraisemblable que des vaisseaux aient été renvoyés dans les eaux de l'île de Kéos (dont le nom est d'ailleurs Κέως et non Κέος), où ils n'auraient pu servir à rien. La répétition de l'article devant Κυνόσουραν empêche de croire que Κέος soit un autre nom de la « Queue de Chien » ; ou bien c'est le nom d'un lieu-dit de Salamine, voisin mais distinct de Kynosoura, ou bien celui d'un point de la côte d'Attique voisin de Munichie, d'où seraient partis des vaisseaux chargés de concourir à l'établissement du barrage ; on a songé à Ζέα.

« τῶν Ἑλλήνων πρήγματα) φράσσοντα ὅτι οἱ Ἕλληνες
« δρησὸν βουλευόνται καταρρωδηκότες, καὶ νῦν παρέχει
« κάλλιστον ὑμέας ἔργον ἀπάντων ἐξεργάσασθαι, ἣν μὴ 15
« περιίδητε διαδράντας αὐτούς. Οὐτε γὰρ ἀλλήλοισι ὁμο-
« φρονέουσι οὐτ' ἔτι ἀντιστήσονται ὑμῖν, πρὸς ἑωυτούς τέ
« σφεας ὄψεσθε ναυμαχέοντας, τοὺς (τε) τὰ ὑμέτερα φρονέ-
« οντας καὶ τοὺς μὴ. » Ὁ μὲν ταυτά σφι σημήνας ἐκποδὼν
ἀπαλλάσσετο. Τοῖσι δὲ ὥς πιστὰ ἐγένετο τὰ ἀγγελθέντα, 76
τοῦτο μὲν ἐς τὴν νησίδα τὴν Ψυττάλειαν, μεταξὺ Σαλα-
μῖνός τε κειμένην καὶ τῆς ἡπείρου, πολλοὺς τῶν Περσέων
ἀπεβίβασαν· τοῦτο δέ, ἐπειδὴ ἐγένοντο μέσαι νύκτες, ἀνήγον
μὲν τὸ ἀπ' ἐσπέρης κέρας κυκλούμενοι πρὸς τὴν Σαλαμῖνα, 5
ἀνήγον δὲ οἱ ἀμφὶ τὴν Κέον τε καὶ τὴν Κυνόσουραν
τεταγμένοι, κατεῖχόν τε μέχρι Μουνιχίης πάντα τὸν
πορθμὸν τῆσι νηυσί. Τῶνδε δὲ εἵνεκα ἀνήγον τὰς νέας, ἵνα
δὴ τοῖσι Ἕλλησι μὴδὲ φυγεῖν ἐξῆ, ἀλλ' ἀπολαμφθέντες ἐν
τῇ Σαλαμῖνι δοῖεν τίσιν τῶν ἐπ' Ἀρτεμισίῳ ἀγωνισμάτων. 10
Ἐς δὲ τὴν νησίδα τὴν Ψυττάλειαν καλεομένην ἀπεβίβαζον
τῶν Περσέων τῶνδε εἵνεκα, ὥς ἐπεὶ γένηται ναυμαχίη,

75 14 βουλευόνται ABCP : βούλονται DRSV || καταρρωδηκότες codd. pl. : καταρρω- P || 15 ἔργον DRSV : -γων ABCP || ἀπάντων ABCP : πάντων DRSV || ἐξεργάσασθαι codd. pl. : -σεσθαι D || 17 οὐτ' ἔτι D (coniecerat Schaefer) : οὐτέτι RSV οὐτε ABCP || 17-18 τέ σφεας AB : τε σφέας cett. || 18 (τε) add. Stein || 19 ἐκποδὼν codd. pl. : -δῶν AB || 20 ἀπαλλάσσετο ABCP : ἀπηλλ- DRSV.

76 2 ἐς codd. pl. : εἰς Steph. Byz. s. v. Ψυττάλεια || νησίδα codd. pl. : -ίδα P || Ψυττάλειαν codd. pl. : Ψυτά- C || μεταξὺ codd. pl. : τὴν μεταξὺ Steph. || 3 τε om. Steph. || 4 ἀπεβίβασαν DRSV : -βάσαντο ABCP || μέσαι νύκτες ABCP : ν. μέσαι DRSV || 5 κυκλούμενοι codd. pl. : -μενον D || 6 Κέον codd. pl. : Κέων D² Locus suspectus ; cf. quae ad versionem gallicam adnotavi || 7 Μουνιχίης praeeunte van Herwerden al. non sine dubitatione recepi : -νυχίης codd. || πάντα PDRSV : παρὰ ABC || 8 δὲ om. DRSV || εἵνεκα ABCP : -κεν DRSV || νέας ABCP : νῆας DRSV || 9 μὴδὲ ABCP : μὴ DRSV || φυγεῖν ABCP : -εῖν DRSV || ἀπολαμφθέντες codd. pl. : -λα/φθέντες B || 10 τίσιν codd. pl. : τοῖσι RV || 11 νησίδα codd. pl. : -σίδα P || Ψυττάλειαν codd. pl. : -αλείαν B || 12 εἵνεκα AB : -κεν cett. || γένηται D¹RSV : γί- ACPD² γίνητε B || ναυμαχίη codd. pl. : -ιη B.

fuir, mais que, bloqués dans Salamine, ils expiassent leurs prouesses de l'Artémision. Et voici pourquoi ils débarquèrent des Perses dans la petite île appelée Psyttalie : au cours d'un combat naval, hommes et épaves ne manqueraient pas d'y être rejetés, l'île étant située précisément sur le passage de la bataille qui allait s'engager¹; ils prendraient soin des leurs et ils tueraient les autres. Ils exécutèrent ces mouvements en silence, pour que l'ennemi ne s'en aperçût pas et consacrèrent la nuit
 77 à leurs préparatifs sans prendre aucun repos². Je ne peux prétendre à l'encontre des oracles³ qu'ils ne soient pas véridiques, ne voulant pas m'efforcer d'en discréditer qui s'expriment clairement, quand je jette les yeux sur ce qui suit : « Mais, quand ils réuniront par un pont de « bateaux le rivage sacré d'Artémis au glaive d'or⁴ « et la marine Kynosoura, pleins d'une folle espérance « après avoir saccagé la brillante Athènes, la divine « Diké étouffera le violent Coros fils d'Hybris⁵, ivre de « désirs, pensant qu'il engloutira tout d'un seul coup. « L'airain se heurtera à l'airain, Arès rougira la mer de « sang. Alors le fils de Cronos qui voit au loin « et l'auguste Niké amèneront pour la Grèce le « jour de la liberté. » Quand Bakis parle de tels événements et en des termes si clairs, je n'ai pas le front

1. Les Grecs qui voudraient fuir, ne le pouvant en direction d'Eleusis (p. 74, n. 2), essaieraient de le faire en sens opposé ; la bataille, engagée à l'intérieur du détroit, se poursuivrait donc de ce côté.

2. Ces mesures avaient dû faire partie du même programme de l'amirauté perse que l'introduction dans le détroit du gros de la flotte (70), opération dont elles étaient le complément. Ce n'est pas seulement l'exécution de ce complément qui dut suivre le message de Thémistocle, comme pourrait le faire croire l'ordre du récit d'Hérodote ; c'est aussi la décision même de s'aventurer dans le détroit.

3. Sur la crédulité d'Hérodote à l'égard des χρησμοί (prophéties ou réponses d'oracles), cf. *Mélanges Desrousseaux*, p. 275 suiv.

4. Munichie, où Artémis avait un temple.

5. Coros est la satiété ; Hybris, l'orgueil démesuré. Même filiation chez Pindare (*Ol.* XIII, 10), chez Eschyle (*Ag.* 763 suiv.) ; ailleurs (chez

ἐνθαυτα μάλιστα ἐξοισομένων τῶν τε ἀνδρῶν καὶ τῶν ναυηγίων (ἐν γὰρ δὴ πόρῳ τῆς ναυμαχίης τῆς μελλούσης
 15 ἔσεσθαι ἔκειτο ἡ νῆσος), ἵνα τοὺς μὲν περιποιέωσι, τοὺς δὲ διαφθείρωσι. Ἐποίευν δὲ σιγῇ ταῦτα, ὥς μὴ πυνθανοίατο οἱ ἐναντίοι. Οἱ μὲν δὲ ταῦτα τῆς νυκτὸς οὐδὲν ἀποκοιμηθέντες παραρτέοντο.

Χρησμοῖσι δὲ οὐκ ἔχω ἀντιλέγειν ὥς οὐκ εἰσὶ ἀληθεές, οὐ
 77 βουλόμενος ἐναργέως λέγοντας πειρᾶσθαι καταβάλλειν, ἐς τοιάδε ῥήματα ἐσβλέψας :

« Ἀλλ' ὅταν Ἀρτέμιδος χρυσαόρου ἱερὸν ἀκτὴν
 « νηυσὶ γεφυρώσωσι καὶ εἰναλὴν Κυνόσουραν, 5
 « ἐλπίδι μαινομένη λιπαρὰς πέρσαντες Ἀθήνας,
 « διὰ Δίκη σθέσσει κρατερὸν Κόρον, ὕβριος υἱόν,
 « δεινὸν μαιμώνοντα, δοκεῖντ' ἅμα πάντα πίεσθαι.
 « Χαλκὸς γὰρ χαλκῷ συμμίζεται, αἵματι δ' Ἀρης
 « πόντον φοινίξει. Τότ' ἐλεύθερον Ἑλλάδος ἦμαρ 10
 « εὐρύοπα Κρονίδης ἐπάγει καὶ πότνια Νίκη. »

[Ἐς] τοιαῦτα μὲν καὶ οὕτω ἐναργέως λέγοντι Βάκιδι ἀντιλογίας χρησμῶν περὶ οὗτε αὐτὸς λέγειν τολμέω οὕτε παρ' ἄλλων ἐνδέκομαι.

76 14 πόρῳ codd. pl. : πόρῳ C || τῆς om. PDRSV || 15 ἔσεσθαι om. DRSV || περιποιέωσι : -οιῶσι codd. || 16 ἐποίευν PDRSV : -οίεον ABC || 17 ἐναντίοι codd. pl. : -ίον C || νυκτὸς ... 84 l. 5 οὕτω δὲ om. RSV.

77 Hoc caput, quod inter οἱ μὲν δὲ ... παραρτέοντο et τῶν δὲ ἐν Σαλαμῖνι στρατηγῶν ... interpositum displicet et neglegenter conscriptum est, secl. Krueger ; fortasse adnotatio est huc properante stilo ab Herodoto addita, quum Bakidis oraculum ei innotuerit ; cf. *Notice*, p. 29 n. 3 || 2 λέγοντας ABCP : -τος D || 3 ῥήματα Stein : χρῆ- codd. || ἐσβλέψας A²BCPD : ἐμβλ- A¹ || 4 Ἀλλ' om. C || ἱερὸν ABCP : ἱρόν D || 6 λιπαρὰς ABCP : κρατερὰς D || 7 διὰ Δίκη ABPD : διαδίκη C || σθέσσει ABPD : σθέσει C || 8 μαιμώνοντα ABCP : -μάοντα D || ἅμα πάντα praeunte Naber conieci : ἀναπάντα AB ἀνὰ πάντα CPD ἀν' ἅπαντα coniecit Steger || πίεσθαι Duentzer : πιθέσθαι APD πείθεσθαι B τίθεσθαι C || 12 [Ἐς] secl. Stein, utpote a l. 2 male repetitum || μὲν hic ionico more idem valere atque μὴν censeo || 13 ἀντιλογίας Wesseling, qui et (δι') ἀντιλογίης ... ἐλθεῖν (pro λέγειν) dubitanter coniecit : ἀντιλογίης codd. || τολμέω ACPD : -έω B.

quant à moi de lui opposer des contestations au sujet des oracles, et je n'admets pas que d'autres le fassent.

78 Cependant, de vives altercations continuaient entre les stratèges à Salamine. Ils ne savaient pas encore que les Barbares les enveloppaient de leurs vaisseaux, mais les croyaient toujours à la même place où ils les voyaient
79 rangés durant le jour. Tandis qu'ils étaient réunis, arriva d'Égine Aristide fils de Lysimachos, un Athénien que le peuple avait ostracisé, un homme que j'estime, d'après ce que j'ai appris de son caractère, avoir été l'homme le meilleur d'Athènes et le plus juste. Se tenant à la porte du conseil, il fit appeler au dehors Thémistocle, qui, loin d'être son ami, était au contraire très fort son ennemi; mais la gravité des circonstances lui faisait oublier cette inimitié; il fit donc appeler Thémistocle pour s'entretenir avec lui. Il avait entendu dire auparavant¹ que les gens du Péloponnèse avaient hâte de ramener les vaisseaux vers l'Isthme. Lorsque Thémistocle fut sorti, Aristide lui dit : « Il nous faut, s'il le fallut jamais en
« autre circonstance, rivaliser aussi présentement à qui
« de nous deux fera plus de bien à la patrie². Je te le dis :
« que l'on discute avec les Péloponnésiens en longs dis-
« cours ou en peu de paroles³ si la flotte partira d'ici,
« c'est égal. Je te l'affirme en effet, en homme qui a vu
« de ses yeux ! quand bien même les Corinthiens et
« Eurybiade en personne le voudraient, ils seront main-
« tenant incapables de sortir d'ici; car nous sommes
« encerclés par les ennemis⁴. Rentre donc, et annonce-le

Solon, chez Théognis), Hybris est donnée au contraire pour la fille de Coros; ce qui se comprend mieux.

1. On pouvait donc savoir ailleurs ce qui se passait à Salamine.

2. Dans la bouche d'Aristide, cette phrase n'équivaut-elle pas à une critique de la conduite antérieure de Thémistocle, dont la rivalité n'aurait pas été toujours inspirée par le patriotisme ?

3. Hérodote prête à Aristide son dédain personnel pour le verbiage, toujours à craindre en pareille circonstance (cf. p. 14, n. 1).

4. Aristide, s'était heurté au barrage établi entre Kynosoura et Munichie; mais comment pouvait-il savoir qu'une manœuvre accomplie dans le détroit interdisait aux Grecs l'évasion vers la baie d'Éleusis ?

Τῶν δὲ ἐν Σαλαμῖνι στρατηγῶν ἐγίνετο ὄθισμός λόγων 78
πολλός. Ἦδεσαν δὲ οὐκ ὅτι σφέας περιεκυκλοῦντο τῇσι
νηυσὶ οἱ βάρβαροι, ἀλλ' ὥσπερ τῆς ἡμέρης ὥρων αὐτοὺς
τεταγμένους ἐδόκεον κατὰ χώραν εἶναι. Συνεστηκότων δὲ 79
τῶν στρατηγῶν, ἐξ Αἰγίνης διέβη Ἀριστείδης ὁ Λυσιμάχου,
ἀνὴρ Ἀθηναῖος μὲν, ἐξωστρακισμένος δὲ ὑπὸ τοῦ δήμου,
τὸν ἐγὼ νενόμικα, πυνθανόμενος αὐτοῦ τὸν τρόπον, ἄριστον
ἄνδρα γενέσθαι ἐν Ἀθήνησι καὶ δικαιοτάτον. Οὗτος ὦν ἄνθρωπος 5
στάς ἐπὶ τὸ συνέδριον ἐξεκαλέετο Θεμιστοκλέα, ἐόντα μὲν
ἐωυτῷ οὐ φίλον, ἐχθρὸν δὲ τὰ μάλιστα· ὑπὸ δὲ μεγάλῃ
τῶν παρόντων κακῶν λήθην ἐκείνων ποιούμενος ἐξεκα-
λέετο, θέλων αὐτῷ συμμεῖξαι. Προακηκόεε δὲ ὅτι σπεύδοιεν
οἱ ἀπὸ Πελοποννήσου ἀνάγειν τὰς νέας πρὸς τὸν Ἴσθμόν. 10
Ὡς δὲ ἐξηλθέ οἱ Θεμιστοκλῆς, ἔλεγε Ἀριστείδης τάδε·
« Ἡμέας στασιάζειν χρεὸν ἐστὶ (εἰ) ἐν [τε] τεῷ ἄλλῳ καιρῷ
« καὶ δὴ καὶ ἐν τῷδε περὶ τοῦ ὀκότερος ἡμέων πλέω ἀγαθὰ τὴν
« πατρίδα ἐργάσεται. Λέγω δέ τοι ὅτι ἴσον ἐστὶ πολλά τε
« καὶ ὀλίγα λέγειν περὶ ἀποπλόου τοῦ ἐνθευτεν Πελοπον- 15
« νησίοις. Ἐγὼ γὰρ αὐτόπτης τοι λέγω γενόμενος ὅτι νῦν
« οὐδ' ἦν θέλωσι Κορίνθιοί τε καὶ αὐτὸς Εὐρυβιάδης οἷοί
« τε ἔσονται ἐκπλῶσαι· περιεχόμεθα γὰρ ὑπὸ τῶν πολεμίων
« κύκλῳ. Ἀλλ' ἐσελθὼν σφί ταῦτα σήμερον. » Ὁ δ' ἀμείβετο 80
τοῖσδε· « Κάρτα τε χρηστὰ διακελεύεαι καὶ εὖ ἡγγεῖλας·
« τὰ γὰρ ἐγὼ ἐδεόμην γενέσθαι, αὐτὸς αὐτόπτης γενόμενος
« ἦκεις. Ἴσθι γὰρ ἐξ ἐμέο (ποιούμενα) τὰ ποιούμενα ὑπὸ

78 1 ὄθισμός ABCD : -ησμός P || 2 περιεκυκλοῦντο P : -εκυκλέοντο ABD περικυκλέοντο C || τῇσι ABCD : τοῖσι P || 4 τεταγμένους ABCP : ἐντετ- D.

79 5 ὦν ἄνθρωπος ABD : ὦν ἄνθρωπος C ὦν ἄνθρωπος P || 9 συμμεῖξαι : -μίξαι codd. || προακηκόεε Matthiae : -ακήκοε codd. || 10 νέας codd. : νῆας Aldus || 12 χρεὸν AB : -εὖν CPD || (εἰ) add. Stein || [τε] om. Aldus, secl. Stein || τεῷ Stein (τεῷ Gomperz) : τῷ codd. || 13 καὶ om. D || 15 ἀποπλόου ABCP : -πλώου D.

80 2 τοῖσδε ABDP (cf. Praef. 220) : τοῖσιν C || 4 ἐμέο ABCPD² : -έω D || (ποιούμενα) add. Naber.

80 « leur. » Thémistocle répondit en ces termes : « Tu me
 « donnes un excellent conseil, et c'est une bonne nou-
 « velle que tu as apportée ; ce que tu m'annonces l'ayant
 « constaté de tes yeux est ce que, pour mon compte, je
 « désirais voir se produire. Sache-le en effet, c'est à mon
 « instigation que les Mèdes font ce qu'ils font ; il fallait
 « bien, dès lors que les Grecs ne voulaient pas de leur
 « plein gré en venir à livrer bataille, les y obliger malgré
 « eux. Mais toi, puisque tu arrives porteur d'excellentes
 « nouvelles, annonce-les leur toi-même ; si c'est moi
 « qui le dis, je passerai pour dire des choses que j'aurai
 « inventées, ils ne me croiront pas, convaincus que les
 « Barbares ne font rien de cela. Mais toi, présente-toi
 « devant le conseil, annonce-leur ce qu'il en est. Lorsque
 « tu l'auras fait, s'ils le croient, ce sera pour le mieux ;
 « si tes paroles les laissent incrédules, notre situation
 « sera la même, vu qu'ils ne pourront plus s'échapper,
 « si nous sommes entourés de toutes parts comme tu le
 81 « dis. » Aristide se présenta devant le conseil et fit cette
 communication ; il déclara qu'il venait d'Égine et qu'il
 avait eu grand peine à passer à l'insu des vaisseaux postés
 en observation ; car la flotte grecque était complètement
 enveloppée par les vaisseaux de Xerxès ; et il conseillait
 de se tenir prêts, parce qu'on aurait à se défendre. Cela
 dit, il se retira ; et, de nouveau, il y eut des discussions,
 la plupart des stratèges n'ajoutant pas foi aux nouvelles.
 82 Mais, pendant qu'ils refusaient d'y croire, arriva une
 trière montée par des Téniciens transfuges que comman-
 dait Panaitios fils de Sosiménès... ; elle apportait la
 vérité entière. C'est en souvenir de ce fait que le nom des
 Téniciens fut gravé à Delphes sur le trépied parmi les
 noms des Grecs qui avaient triomphé des Barbares. Avec
 ce vaisseau arrivé en transfuge à Salamine et celui de
 Lemnos qui auparavant en avait fait autant à l'Arté-
 mision, se trouva complété pour la flotte grecque l'effec-
 tif de 380 vaisseaux ; jusque-là, il s'en fallait de deux
 83 vaisseaux qu'il atteignît ce nombre. Les Grecs, ayant

« Μήδων. Ἐδее γάρ, ὅτε οὐκ ἐκόντες ἤθελον ἐς μάχην 5
 « κατίστασθαι οἱ Ἕλληνες, ἀέκοντας παραστήσασθαι. Σὺ
 « δέ, ἐπεὶ περ ἦκεις χρηστὰ ἀπαγγέλλων, αὐτός σφι ἄγγει-
 « λον. Ἦν γὰρ ἐγὼ αὐτὰ λέγω, δόξω πλάσας λέγειν καὶ οὐ
 « πείσω ὥς οὐ ποιεύντων τῶν βαρβάρων ταῦτα· ἀλλὰ σφι
 « σήμερον αὐτὸς παρελθὼν ὥς ἔχει. Ἐπεὰν δὲ σημήνης, 10
 « ἦν μὲν πείθωνται, ταῦτα δὴ τὰ κάλλιστα· ἦν δὲ αὐτοῖσι
 « μὴ πιστὰ γένηται, ὅμοιον ἡμῖν ἔσται· οὐ γὰρ ἔτι διαδρή-
 « σονται, εἴ περ περιεχόμεθα πανταχόθεν, ὥς σὺ λέγεις. »
 Ταῦτα ἔλεγε παρελθὼν ὁ Ἀριστείδης, φάμενος ἐξ Αἰγίνης 81
 τε ἦκειν καὶ μόγις διεκπλῶσαι λαθὼν τοὺς ἐπορμέοντας·
 περιέχεσθαι γὰρ πᾶν τὸ στρατόπεδον τὸ Ἑλληνικὸν ὑπὸ
 τῶν νεῶν τῶν Ξέρξεω· παραρτέεσθαι τε συνεβούλευε ὥς
 ἀλεξησομένους. Καὶ ὁ μὲν ταῦτα εἶπας μετεστήκεε, τῶν 5
 δὲ αὐτῆς ἐγένετο λόγων ἀμφισβασίη· οἱ γὰρ πλείονες τῶν
 στρατηγῶν οὐκ ἐπείθοντο τὰ ἐσαγγελθέντα. Ἀπιστεόντων 82
 δὲ τούτων ἦκε τριήρης ἀνδρῶν Τηνίων αὐτομολέουσα, τῆς
 ἦρχε ἀνὴρ Παναίτιος ὁ Σωσιμένεος, ἥ περ δὴ ἔφερε
 τὴν ἀληθείην πᾶσαν. Διὰ δὲ τοῦτο τὸ ἔργον ἐνεγράφησαν
 Τήνιοι ἐν Δελφοῖσι ἐς τὸν τρίποδα ἐν τοῖσι τὸν βάρβαρον 5
 κατελοῦσι. Σύν τε ὧν ταύτῃ τῇ νηὶ τῇ αὐτομολησάσῃ ἐς
 Σαλαμῖνα καὶ τῇ πρότερον ἐπ' Ἀρτεμίσιον τῇ Λημνίῃ
 ἐξεπληροῦτο τὸ ναυτικὸν τοῖσι Ἑλλησι ἐς τὰς ὀγδῶκοντα
 καὶ τριηκοσίας νέας· δύο γὰρ δὴ νεῶν τότε κατέδεε ἐς τὸν

80 5 ἤθελον ABCD : ἔθ- P || 6 ἀέκοντας παραστήσασθαι ABPD :
 ἀέκοντες παραστήσεσθαι G || 7 ἀπαγγέλλων ABCP : ἐπ- D || 9 ὥς οὐ
 ποιεύντων τῶν βαρβάρων ταῦτα damnavit van Herwerden, fortasse
 recte || 11 πείθωνται ACPD : -θονται B || 12 ὅμοιον ABD : ὁμοῖον CP.

81 2 διεκπλῶσαι Naber : ἐκπλ- codd. || 4 Ξέρξεω ACPD : -ξέωι
 B || παραρτέεσθαι PD : παρὰ ἀρτ- ABC || 6 πλείονες : πλεῦ- codd.

82 3 Post ἀνὴρ aliquid periit, ubi dicebatur quis fuerit ille
 Panaetius ; cf. 46 l. 12-13 : Δημοκρίτου σπεύσαντος, ἀνδρὸς τῶν ἀστῶν
 δοκίμου ; 47 l. 6-7 : νηὶ μὴ, τῆς ἦρχε ἀνὴρ τρεῖς πυθιονίχης Φάυλλος ;
 al. || 4 ἐνεγράφησαν ABPD : ἐγρ- C || 6 τε Stein : δὲ codd. || 7 Λημνίῃ
 ABPD : Λιμ- C || 9 νέας codd. : νῆας Aldus || νεῶν codd. : νηῶν Aldus ||
 τότε codd. : (ἐς) τότε coniecit Hude.

ajouté foi aux assertions¹ des Téniciens, se préparèrent à combattre.

Dès que l'aurore commença à paraître, ils rassemblèrent les épibates²...; Thémistocle, entre tous, prononça une belle harangue³; tout son discours fut une comparaison du meilleur et du pire, tant pour ce qui est du caractère des hommes que de leur condition⁴; après avoir terminé sa harangue par une exhortation à choisir entre les deux le meilleur, il ordonna d'embarquer. Comme on s'embarquait, arriva d'Égine la trière qui avait quitté la flotte pour aller chercher les Éacides⁵. Les Grecs, alors, menèrent tous leurs vaisseaux au large; et, pendant qu'ils les menaient au large, les Barbares furent aussitôt sur eux. Les autres Grecs étaient prêts à reculer et à échouer leurs vaisseaux⁶, quand Ameinias de Pallène, un Athénien, poussant en avant, fondit sur un vaisseau ennemi; le sien s'y attacha, et ils ne pouvaient plus se dégager; les autres accoururent au secours d'Ameinias, et l'action s'engagea. C'est ainsi, à ce que racontent les Athéniens, qu'aurait commencé le combat; d'après les

1. ῥήματα : des affirmations accompagnées de serments. Pour un pareil emploi du mot ῥῆμα, cf. VI 65 l. 15-17.

2. Il paraît y avoir ici une lacune, où disparut le verbe dont οἱ était le sujet; Thémistocle n'avait pas pris seul la parole.

3. L'éloge particulier qu'Hérodote fait de cette harangue et les détails qu'il donne à son sujet supposent (et prouvent il me semble) qu'elle avait produit sur ceux qui l'entendaient une impression profonde et qu'on en conservait à Athènes un souvenir précis.

4. Φύσι : antithèse du courage et de la lâcheté, du dévouement à la patrie et de l'égoïsme, de l'amour de la gloire et de la résignation à la honte. Καταστάσι : antithèse de la liberté et de la servitude, de la libre jouissance de ses biens et de l'assujettissement à un tribut, du droit de porter la tête haute et de l'obligation de s'incliner devant un maître.

5. Elle avait donc pu traverser le barrage établi de Kynosoura à Munichie; ce qui était de bon augure.

6. De cette velléité de reculade et d'abandon du combat, Eschyle, quoi qu'il en ait été dans la réalité, n'avait pas à parler dans une œuvre telle que les Perses; Hérodote, dans un ouvrage d'histoire, ne croit pas devoir la taire; mais il a soin de laisser entendre, en faisant suivre de près οἱ ἄλλοι Ἕλληνες par ἀνὴρ Ἀθηναῖος que ces défaitistes de la dernière heure n'étaient pas des Athéniens.

ἀριθμόν. Τοῖσι δὲ Ἕλλησι ὥς πιστὰ δὴ τὰ λεγόμενα ἦν 83
τῶν Τηνίων ῥήματα, παρεσκευάζοντο ὥς ναυμαχήσοντας.

Ἦώς τε <δὴ> διέφαινε καὶ οἱ σύλλογον τῶν ἐπιβατέων
ποιησάμενοι... προηγόρευε εὖ ἔχοντα μὲν ἐκ πάντων Θεμισ-
τοκλέης· τὰ δὲ ἔπεα ἦν πάντα <τὰ> κρέσσω τοῖσι ἥσσοσι 5
ἀντιτιθέμενα, ὅσα δὴ ἐν ἀνθρώπου φύσι καὶ καταστάσι
ἐγγίνεται· παραινέσας δὲ τούτων τὰ κρέσσω αἰρέεσθαι
καὶ καταπλέξας τὴν ῥῆσιν, ἐσβαίνειν ἐκέλευσε ἐς τὰς
νέας. Καὶ οὗτοί τε δὴ ἐσέβαινον, καὶ ἦκε ἡ ἀπ' Αἰγίνης
τριήρης, ἣ κατὰ τοὺς Αἰακίδας ἀπεδήμησε. Ἐνθαῦτα 10
ἀνήγον τὰς νέας ἀπάσας <οἱ> Ἕλληνες, ἀναγομένοισι
δὲ σφι αὐτίκα ἐπεκέατο οἱ βάρβαροι. Οἱ μὲν δὴ ἄλλοι 84
Ἕλληνες [ἐπὶ] πρύμνην ἀνεκρούοντο καὶ ὤκελλον τὰς
νέας, Ἀμεινίης δὲ Παλληνεὺς ἀνὴρ Ἀθηναῖος ἐξαν-
αχθεὶς νηὶ ἐμβάλλει· συμπλεκείσης δὲ τῆς νεὸς καὶ οὐ
δυναμένων ἀπαλλαγῆναι, οὕτω δὴ οἱ ἄλλοι Ἀμεινίῃ βοη- 5
θέοντες συνέμισγον. Ἀθηναῖοι μὲν οὕτω λέγουσι τῆς
ναυμαχίας γενέσθαι τὴν ἀρχήν, Αἰγινῆται δὲ τὴν κατὰ τοὺς
Αἰακίδας ἀποδημήσασαν ἐς Αἶγιναν, ταύτην εἶναι τὴν
ἄρξασαν. Λέγεται δὲ καὶ τάδε, ὥς φάσμα σφι γυναικὸς
ἐφάνη, φανείσαν δὲ διακελεύεσθαι ὥστε καὶ ἅπαν ἀκοῦσαι 10
τὸ τῶν Ἑλλήνων στρατόπεδον, ὄνειδίσασαν πρότερον τάδε·
« ὦ δαιμόνιοι, μέχρι κόσου ἔτι πρύμνην ἀνακρούσεσθε; »

83 2 ῥήματα, quod damnaverunt Stein Macan Hude alii, retinui; cf. quao ad versionem gallicam adnotavi. Fortasse conicere possis ὥς πιστὰ δὴ ἦν τὰ τῶν Τηνίων ῥήματα || 3 <δὴ> διέφαινε Wesseling (cf. VII 217 l. 4) : διέφαινε CP δὴ ἔφαινε ABD || 5 <τὰ> add. Dobree || κρέσσω CPD : κρείσσω AB || 6 δὴ A² : δὲ cett. Secl. Gomperz || φύσι, καταστάσι : φύσει, καταστάσει codd. || 7 δὲ BC : δὴ APD || αἰρέεσθαι A²BCPD : αἰρέσθαι A¹ || 8 καταπλέξας ABPD : -πλήξας C || ῥῆσιν A²CP : χρῆσιν A¹BD || ἐσβαίνειν ABPD : ἐσβ- C || ἐκέλευσε ABD : -λευε CP || 9 νέας codd. : νῆας Aldus || τε Stein : μὲν codd. || 11 νέας codd. : νῆας Aldus D || <οἱ> Aldus || 12 ἐπεκέατο ACPD : ἐπεκ||έατο B.

84 2 [ἐπὶ] secl. Bekker : cf. infra l. 12 || 3 νέας ABCP : νῆας D ναῦς Suidas s. v. ἐπὶ πρύμνην || 4 συμπλεκείσης A¹BCD : -πλακείσης A²P || νεὸς ABC²P : νηὸς C¹D || 5 οἱ ἄλλοι incipit RSV || 12 ἀνακρούσεσθε legisse videtur Valla scribens : remos inhibebitis : -ούσεσθε codd.

Éginètes, ce serait le vaisseau qui était allé chercher à Égine les Éacides, ce serait celui-là qui aurait donné le premier. On raconte aussi ce qui suit : un fantôme de femme aurait apparu, et cette apparition aurait exhorté à combattre, d'une voix assez forte pour être entendue de toute l'armée des Grecs, après avoir lancé cette invective : « Malheureux, jusqu'où allez-vous encore reculer ? »

85 En face des Athéniens étaient placés les Phéniciens, à l'aile qui regardait Éleusis et le Couchant ; en face des Lacédémoniens, les Ioniens, à l'aile opposée, du côté de l'Aurore et du Pirée¹. De ces derniers, ceux qui, conformément aux instructions de Thémistocle, se conduisirent volontairement en lâches furent peu nombreux ; la plupart ne le firent pas. Je suis en état d'énumérer les noms de beaucoup de leurs triérarques qui s'emparèrent de vaisseaux grecs ; je ne les citerai pas, sauf les noms de Théomestor fils d'Androdamas et de Phylacos fils d'Histiaios, l'un et l'autre Samiens. Je fais mention d'eux seulement, parce que Théomestor fut, en récompense de cet exploit, établi par les Perses tyran de Samos, et que Phylacos fut inscrit parmi les « bienfaiteurs (εὐεργέται) » du Roi et reçut un grand domaine. Les bienfaiteurs du Roi sont appelés en langue perse 86 *orosanges*. Voilà ce qui concerne ces hommes. La plupart des vaisseaux engagés dans ce combat de Salamine furent mis hors d'usage, les uns détruits par les Athéniens, les autres par les Éginètes. Les Grecs combattant en bon ordre et gardant leurs rangs, tandis que les Barbares n'avaient pas conservé les leurs et agissaient en tout sans jugement, force était qu'il advînt à ceux-ci ce qui leur arriva. Pourtant, ils furent et se montrèrent en cette journée, se surpassant eux-mêmes,

1. Opposés à l'aile occidentale, c'est-à-dire à l'aile droite du dispositif ennemi, les Athéniens occupaient l'aile gauche du dispositif grec. Les Lacédémoniens occupaient donc l'aile droite, honneur qui leur revenait puisque leur chef était chef suprême de la flotte.

Κατὰ μὲν δὴ Ἀθηναίους ἐτετάχατο Φοίνικες (οὔτοι γὰρ 85 εἶχον τὸ πρὸς Ἐλευσίνος τε καὶ ἑσπέρης κέρας), κατὰ δὲ Λακεδαιμονίους Ἴωνες· οὔτοι δ' εἶχον τὸ πρὸς τὴν ἡῶ τε καὶ τὸν Πειραιέα. Ἐβελοκάκεον μέντοι αὐτῶν κατὰ τὰς Θεμιστοκλέος ἐντολὰς ὀλίγοι, οἱ δὲ πλείονες οὐ. Ἐχω μὲν 5 νυν συχνῶν οὐνόματα τριηράρχων καταλέξαι τῶν νέας Ἑλληνίδας ἐλόντων, χρήσομαι δὲ αὐτοῖσι οὐδὲν πλὴν Θεομήστορος τε τοῦ Ἀνδροδάμαντος καὶ Φυλάκου τοῦ Ἰστιαίου, Σαμίων ἀμφοτέρων. Τοῦδε (δὲ) εἵνεκα μέμνημαι τούτων μούνων, ὅτι Θεομήστωρ μὲν διὰ τοῦτο τὸ ἔργον 10 Σάμου ἐτυράννευσε καταστησάντων τῶν Περσέων, Φύλακος δὲ εὐεργέτης βασιλέος ἀνεγράφη καὶ χώρα ἐδωρήθη πολλῇ. Οἱ δ' εὐεργέται βασιλέος ὁροσάγγαι καλέονται Περσιστί. Περὶ μὲν νυν τούτους οὕτω εἶχε. Τὸ δὲ πλῆθος τῶν νεῶν 86 ἐν τῇ Σαλαμῖνι ἐκεραίζετο, αἱ μὲν ὑπὸ Ἀθηναίων διαφθειρόμεναι, αἱ δὲ ὑπὸ Αἰγινήτων· ἅτε γὰρ τῶν μὲν Ἑλλήνων σὺν κόσμῳ ναυμαχεόντων (καὶ) κατὰ τάξιν, τῶν δὲ βαρβάρων οὔτε τεταγμένων ἔτι οὔτε σὺν νόφ ποιούντων οὐδέν, 5 ἔμελλε τοιοῦτό σφι συνοίσεσθαι οἷόν περ ἀπέβη. Καίτοι ἦσαν γε καὶ ἐγένοντο ταύτην τὴν ἡμέρην μακρῷ ἀμείνονες αὐτοὶ ἑωυτῶν ἢ πρὸς Εὐβοίῃ, πᾶς τις προθυμεόμενος καὶ δειμαίνων Ξέρξην, ἐδόκεε τε ἕκαστος ἑωυτὸν θεήσασθαι βασιλέα. 10

Κατὰ μὲν δὴ τοὺς ἄλλους οὐκ ἔχω [μετεξετέρους] εἰπεῖν 87

85 3 δ' ABCP : δὲ DRSV || 5 πλείονες : πλεῦ- codd. || 6 τριηράρχων codd. pl. : -ραρχῶν D¹ -ράρχων R || νέας codd. : νῆας Aldus || 8 Θεομήστορος codd. pl. : Θεμ- B Θεομίστ- C || 9 Ἰστιαίου codd. pl. : Ἰστ- B¹C || τοῦδε DRV : τοῦ δὲ ABCPS || (δὲ) add. Reiske || 10 μούνων ABCPD : μό- RSV || 11 Σάμου codd. pl. : -μον RV || 12 χώρῃ P : -ρῃ cett. || πολλῇ PDRV : -λή ABCS.

86 1 οὕτω codd. pl. : τοῦτο B || 2 ὑπ' codd. pl. : ὑπὸ CR || 4 (καὶ) add. Stein || 5 pr. οὔτε Baiter : οὐ codd. || ποιούντων : -εόντων codd. || 6 ἔμελλε : ἤμ- codd. || τοιοῦτό codd. pl. : -όν RV || 9 τε codd. pl. : τοι B || θεήσασθαι CPS : θηήσ- ADRV θηήσεσθαι B.

87 1 [μετεξετέρους] del. Stein.

bien meilleurs que sur les côtes d'Eubée¹; tous étaient pleins de zèle, en raison de la crainte qu'ils avaient de Xerxès, chacun s'imaginant que le Roi avait les yeux sur lui.

- 87 Je ne saurais dire avec certitude comment se comporta en particulier tel ou tel autre des combattants, Barbares ou Grecs; mais voici un incident concernant Artémise, d'où elle retira d'être auprès du Roi en un plus grand renom encore qu'auparavant. A un moment où les affaires du Roi étaient gravement compromises, à ce moment le vaisseau d'Artémise était poursuivi par un vaisseau athénien, et elle ne pouvait échapper à sa poursuite, car il y avait devant elle d'autres vaisseaux amis et le sien était le plus proche des ennemis; elle prit donc ce parti, — et il lui réussit de l'avoir pris: poursuivie par le vaisseau athénien, elle fonça sur un vaisseau ami monté par des gens de Calynda et qui portait le roi même des Calyndiens, Damasithymos. Si elle avait eu quelque différend avec lui pendant qu'ils étaient encore du côté de l'Hellespont², je ne peux pas, quant à moi, l'affirmer; pas non plus si elle agit avec préméditation ou si ce fut par hasard que le vaisseau calyndien se trouva sur sa route; mais, en fonçant dessus et le coulant, elle tira de cet heureux coup un double avantage pour elle-même; car le triérarque du vaisseau athénien, quand il la vit foncer sur un vaisseau barbare, pensa que le vaisseau d'Artémise était un vaisseau grec ou bien qu'il désertait le parti des Barbares et venait au secours des Grecs; il s'en détourna et porta son attaque contre
- 88 d'autres vaisseaux. Ce fut pour elle un premier avantage, d'échapper à cette poursuite et de ne point périr; un

1. Où Xerxès n'avait pas été là pour les voir (ch. 69).

2. Pourquoi cette supposition? Calynda était une ville de la Pérée Rhodienne (Strab., XIV 22), voisine de Caunos (I 172); Artémise et Damasithymos ne pouvaient-ils pas « être mal ensemble » sans sortir de chez eux?

ἀτρεκέως ὥς ἕκαστοι τῶν βαρβάρων ἢ τῶν Ἑλλήνων ἡγωνίζοντο κατὰ δὲ Ἀρτεμισίην τάδε ἐγένετο, ἀπ' ὧν εὐδοκίμησε μᾶλλον ἔτι παρὰ βασιλείῃ. Ἐπειδὴ γὰρ ἐς θόρυβον πολλὸν ἀπίκετο τὰ βασιλέος πρήγματα, ἐν τούτῳ τῷ 5 καιρῷ ἡ νηὺς ἡ Ἀρτεμισίης ἐδιώκετο ὑπὸ νεὸς Ἀττικῆς· καὶ ἡ οὐκ ἔχουσα διαφυγεῖν (ἔμπροσθε γὰρ αὐτῆς ἦσαν ἄλλαι νέες φίλαι, ἡ δὲ αὐτῆς πρὸς τῶν πολεμίων μάλιστα ἐτύγχανε ἔοθσα), ἔδοξε οἱ τότε ποιῆσαι, τὸ καὶ συνήνεικε ποιησάσῃ· διωκομένη γὰρ ὑπὸ τῆς Ἀττικῆς φέρουσα 10 ἐνέβαλε νηὶ φιλίῃ ἀνδρῶν τε Καλυνδέων καὶ αὐτοῦ ἐπιπλέοντος τοῦ Καλυνδέων βασιλέος Δαμασιθύμου. Εἰ μὲν καὶ τι νεῖκος πρὸς αὐτόν (οἱ) ἐγεγόνεε ἔτι περὶ Ἑλλησποντον ἐόντων, οὐ μὲντοι ἔχω γε εἰπεῖν, οὔτε εἰ ἐκ προνοίης αὐτὰ ἐποίησε, οὔτε εἰ συνεκύρησε ἡ τῶν Καλυνδέων κατὰ τύχην 15 παραπεσοῦσα νηὺς. Ὡς δὲ ἐνέβαλέ τε καὶ κατέδυσε, εὐτυχίῃ χρησαμένη διπλὰ ἐωυτὴν ἀγαθὰ ἐργάσατο· ὃ τε γὰρ τῆς Ἀττικῆς νεὸς τριήραρχος ὥς εἶδε μιν ἐμβάλλουσαν νηὶ ἀνδρῶν βαρβάρων, νομίσας τὴν νέα τὴν Ἀρτεμισίης ἢ Ἑλληνίδα εἶναι ἢ αὐτομολέειν ἐκ τῶν βαρβάρων καὶ αὐτοῖσι 20 ἀμύνειν, ἀποστρέψας πρὸς ἄλλας ἐτράπετο. Τοῦτο μὲν 88 τοιοῦτο αὐτῇ συνήνεικε γενέσθαι, διαφυγεῖν τε καὶ μὴ ἀπολέσθαι, τοῦτο δὲ συνέβη ὥστε κακὸν ἐργασαμένην ἀπὸ τούτων αὐτὴν μάλιστα εὐδοκιμῆσαι παρὰ Ξέρξῃ. Λέγεται

87 2 ὥς om. C || 4 μᾶλλον ἔτι codd. pl.: ἔτι μᾶλλον D || 6 νηὺς ABPD: ναῦς RSV νῆς C || νεὸς P: νεὼς codd. pl. νηὸς D || 7 ἢ codd. pl.: ἡ (P) R || διαφυγεῖν: -γέειν codd. || ἔμπροσθε ABCPDS: -θεν RV || 8 νέες codd. pl.: νῆες D¹ || 8-9 μάλιστα ἐτύγχανε codd. pl.: ἐτ. μάλ. D || 9 συνήνεικε codd. pl.: -εγκε ABD || 12 Δαμασιθύμου ABCPD: -μασύθου R Θαμασιθύμου SV || 13 <οἱ> addidit || 14 ἔχω γε codd. pl.: ἔγωγε ἔχω S ἔγωγε V || 15 κατὰ τύχην codd. pl.: κατατυχεῖν B || 16 παραπεσοῦσα codd. pl.: -σαν R || ἐνέβαλέ ABPDR: -δαλλέ CSV || 17 διπλὰ C (cf. *Praef.* 195): -ᾱ cett. || 18 νεὸς BPRSV: νεὼς ACD || ἐμβάλλουσαν codd. pl.: -δάλουσαν C.

88 2 τοιοῦτο ABCPD: -ον RSV || διαφυγεῖν: -γέειν codd. || 3 κακὸν codd.: an κακὰ? || 4-5 Λέγεται βασιλέα incipit E, γὰρ omisso.

second fut que le mal qu'elle avait fait lui valut de jouir auprès de Xerxès de la plus haute estime. On raconte en effet que le Roi, qui regardait la bataille, remarqua son vaisseau en train d'en éperonner un autre, et qu'un de ceux qu'il avait près de lui aurait dit : « Tu vois, Maître, comme Artémise se bat vaillamment, comme elle « a coulé un vaisseau ennemi » ; Xerxès aurait demandé si vraiment Artémise était l'auteur de cet exploit ; et ils l'auraient affirmé, connaissant de façon certaine l'emblème de son vaisseau et convaincus que le vaisseau détruit était un vaisseau ennemi. Aux autres chances qu'elle eut, comme je viens de le dire, s'ajouta encore celle-ci : que, du vaisseau calyndien, personne ne réchappa pour l'accuser. A ce qu'on lui disait, Xerxès, raconte-t-on, aurait répondu : « Les « hommes à mon service sont devenus des femmes ; « et les femmes, des hommes ». Voilà ce que Xerxès aurait dit.

89 Dans cette affaire périt l'amiral Ariabignès¹, fils de Darius et frère de Xerxès, et périrent avec lui beaucoup d'autres hommes en renom d'entre les Perses, les Mèdes et les autres alliés ; peu d'hommes périrent du côté des Grecs : comme ils savaient nager, ceux dont les vaisseaux étaient détruits, s'ils ne périssaient pas en en venant aux mains avec l'ennemi, se sauvaient en gagnant Salamine à la nage, tandis que la plupart des Barbares, ne sachant pas nager, trouvèrent la mort dans les flots. C'est quand prirent la fuite les vaisseaux du premier rang², c'est alors que se produisaient les plus grandes pertes ; car ceux qui étaient placés derrière, s'efforçant de faire passer leurs vaisseaux en avant pour donner

1. Ariabignès ne figure pas parmi les morts énumérés aux vers 302-330 des *Perses* ; et, inversement, aucun de ces morts n'est cité par Hérodote.

2. La flotte barbare était donc disposée en plusieurs lignes ; cette disposition est en effet attestée par Eschyle (v. 366). Mais comment cela eût-il été possible dans un espace aussi restreint que l'intérieur du détroit ?

γὰρ βασιλέα θεούμενον μαθεῖν τὴν νέα ἐμβάλλουσαν, καὶ δὴ 5
τινα εἰπεῖν τῶν παρεόντων· « Δέσποτα, ὄρθς Ἀρτεμισίην
« ὥς εὖ ἀγωνίζεται καὶ νέα τῶν πολεμίων κατέδυσε ; » καὶ
τὸν ἐπειρέσθαι εἰ ἀληθέως ἐστὶ Ἀρτεμισίης τὸ ἔργον, καὶ
τοὺς φάναι, σαφέως τὸ ἐπίσημον τῆς νεὸς ἐπισταμένους·
τὴν δὲ διαφθαρεῖσαν ἠπιστέατο εἶναι πολεμίνην. Τὰ τε γὰρ 10
ἄλλα, ὥς εἴρηται, αὐτῇ συνήνεικε ἐς εὐτυχίην γενόμενα
καὶ τὸ τῶν ἐκ τῆς Καλυνδικῆς νεὸς μηδένα ἀποσωθέντα
κατήγορον γενέσθαι. Ξέρξην δὲ εἰπεῖν λέγεται πρὸς τὰ
φραζόμενα· « Οἱ μὲν ἄνδρες γεγόνασί μοι γυναῖκες, αἱ δὲ
« γυναῖκες ἄνδρες. » Ταῦτα μὲν Ξέρξην φασὶ εἰπεῖν. 15

Ἐν δὲ τῷ πόνῳ τούτῳ ἀπὸ μὲν ἔθανε ὁ στρατηγὸς 89
Ἀριαβίγνης ὁ Δαρείου, Ξέρξεω ἑὸν ἀδελφεός, ἀπὸ δὲ ἄλλοι
πολλοὶ τε καὶ ὄνομαστοὶ Περσέων καὶ Μήδων καὶ τῶν
ἄλλων συμμάχων, ὀλίγοι δὲ τινες καὶ Ἑλλήνων· ἅτε γὰρ
νέειν ἐπιστάμενοι, τοῖσι αἱ νέες διεφθείροντο, οἱ μὴ ἐν 5
χειρῶν νόμῳ ἀπολλύμενοι ἐς τὴν Σαλαμῖνα διένεον· τῶν δὲ
βαρβάρων οἱ πολλοὶ ἐν τῇ θαλάσῃ διεφθάρησαν, νέειν οὐκ
ἐπιστάμενοι. Ἐπεὶ δὲ αἱ πρῶται ἐς φυγὴν ἐτράποντο,
ἐνθαῦτα αἱ πλεῖσται διεφθείροντο· οἱ γὰρ ὀπισθε τεταγ-
μένοι, ἐς τὸ πρόσθε τῇσι νηυσὶ παριέναι πειρώμενοι ὥς 10
ἀποδεξόμενοι τι καὶ αὐτοὶ ἔργον βασιλεῖ, τῇσι σφετέρῃσι
νηυσὶ φευγούσῃσι περιέπιπτον.

Ἐγένετο δὲ καὶ τότε ἐν τῷ θορύβῳ τούτῳ· τῶν τινες 90
Φοινίκων, τῶν αἱ νέες διεφθάρατο, ἐλθόντες παρὰ βασιλέα

88 5 ἐμβάλλουσαν Naber : -βαλλοῦσαν C -βαλοῦσαν cett. || 6 εἰπεῖν om. C || 7-13 καὶ νέα ... γενέσθαι om. E || 8 ἐπειρέσθαι codd. pl. : ἐπειρέσθαι R || 9 σαφέως codd. pl. : -ὥς P || νεὸς ABC¹PD¹ : νεώς C²D²RSV || 11 ἐς om. C || 12 νεὸς codd. pl. : νεώς CD² || ἀποσωθέντα codd. pl. : ἀπωσθ- C || 14 οἱ codd. pl. : εἰ V || 15 ἄνδρες desinit E.

89 2 Ἀριαβίγνης codd. pl. : Ἀριβ- C || 5 νέες CP : νῆες cett. || οἱ Krueger : καὶ codd. || 8 ἐς φυγὴν codd. pl. : ἐσφυγεῖν B || 9 ὀπισθε codd. pl. : -θεν RV || 10 πρόσθε codd. pl. : -θεν RV.

90 2 Φοινίκων H. Estienne : Φοίνικας codd. || διεφθάρατο : -εφθα-
ρέατο codd. pl. -εφθίρεατο P.

au Roi eux aussi¹ le spectacle d'un exploit, heurtaient les vaisseaux fuyards de leur propre parti.

- 90 Voici ce qui arriva, entre autres incidents, au milieu de ce désarroi. Des Phéniciens, qui avaient perdu leurs vaisseaux, vinrent trouver le Roi et déblatérèrent contre les Ioniens, les accusant d'être cause de la perte de ces vaisseaux, d'avoir trahi. Mais une coïncidence fortuite fit que les commandants ioniens échappèrent à la mort et que les Phéniciens qui les calomniaient reçurent la récompense que je vais dire. Comme ils parlaient encore, un vaisseau de Samothrace fondit sur un vaisseau athénien; le vaisseau athénien coulait quand survint un vaisseau éginète, qui coula le vaisseau samothrace; mais les hommes de Samothrace, étant d'habiles lanceurs de javelots, chassèrent en les criblant de traits les épi-bates du vaisseau qui les avait coulés, montèrent sur ce vaisseau et s'en rendirent maîtres. Cela sauva les Ioniens; les ayant vus accomplir un brillant exploit, Xerxès se retourna contre les Phéniciens; et, très affligé de sa défaite, dont il rendait tout le monde responsable, il ordonna qu'on leur tranchât la tête, pour que, ayant été eux-mêmes des lâches, ils ne calomniassent pas ceux qui valaient mieux qu'eux. Car, chaque fois que Xerxès, assis au pied du mont situé en face de Salamine qui a nom Aigaléos, voyait quelqu'un des siens accomplir un exploit au cours de la bataille, il s'informait de l'auteur; et ses secrétaires inscrivaient le nom du triérarque, avec les noms de son père et de sa cité. Contribua aussi à cette mésaventure des Phéniciens un Perse, Ariaramnès,
- 91 ami des Ioniens, qui assistait à la scène. Ceux donc qui²... s'en prirent aux Phéniciens.

Comme les Barbares qui fuyaient tentaient de s'échapper en direction du Phalère, les Éginètes, aux aguets dans le bras de mer, accomplirent des exploits qui

1. « Eux aussi ? » Les fuyards ne leur donnaient pas l'exemple.
2. Sur ce qui a dû disparaître dans la lacune, cf. l'apparat.

διέβαλλον τοὺς Ἴωνας, ὥς δι' ἐκείνους ἀπολοίετο αἱ νέες, ὥς προδόντων. Συνήνεικε δὲ οὕτω ὥστε Ἴωνων τε τοὺς στρατηγούς μὴ ἀπολέσθαι Φοινίκων τε τοὺς διαβάλλοντας 5 λαβεῖν τοιόνδε μισθόν· ἔτι τούτων ταῦτα λεγόντων ἐνέβαλε νηὶ Ἀττικῇ Σαμοθρηκίῃ νηὺς· ἥ τε δὴ Ἀττικὴ κατεδύετο καὶ ἐπιφερομένη Αἰγιναίῃ νηὺς κατέδυσε τῶν Σαμοθρηκίων τὴν νέα· ἅτε δὲ ἐόντες ἀκοντισταὶ οἱ Σαμοθρήκες τοὺς ἐπιβάτας ἀπὸ τῆς καταδυσάσης νεὸς βάλλοντες ἀπήραξαν 10 καὶ ἐπέβησάν τε καὶ ἔσχον αὐτήν. Ταῦτα γινόμενα τοὺς Ἴωνας ἐρρύσατο· ὥς γὰρ εἶδε σφεας Ξέρξης ἔργον μέγα ἐργασαμένους, ἐτράπετο πρὸς τοὺς Φοίνικας οἷα ὑπερλυπεόμενός τε καὶ πάντας αἰτιώμενος, καὶ σφῶν ἐκέλευσε τὰς κεφαλὰς ἀποταμεῖν, ἵνα μὴ αὐτοὶ κακοὶ γινόμενοι 15 τοὺς ἀμείνονας διαβάλλωσι. Ὅπως γὰρ τινα ἴδοι Ξέρξης τῶν ἐωυτοῦ ἔργον τι ἀποδεικνύμενον ἐν τῇ ναυμαχίῃ, κατήμενος ὑπὸ τῷ ὄρει τῷ ἀντίον Σαλαμῖνος τὸ καλέεται Αἰγάλεως, ἀνεπυνθάνετο τὸν ποιήσαντα, καὶ οἱ γραμματισταὶ ἀνέγραφον πατρόθεν τὸν τριήραρχον καὶ τὴν πόλιν. 20 Πρὸς δέ τι καὶ προσελάβετο φίλος (Ἴωνων) ἔων Ἀριαράμνης ἀνὴρ Πέρσης παρεὼν τούτου τοῦ Φοινικηίου πάθεος. Οἱ μὲν δὴ πρὸς τοὺς Φοίνικας ἐτράποντο.....

Τῶν δὲ βαρβάρων ἐς φυγὴν τρεπομένων καὶ ἐκπλεόντων 91

90 3 ἀπολοίετο codd. pl. : ἀπολλ- C 4 || 4 ὥς προδόντων secl. Cobet || 7 νηὶ codd. pl. : νηϊ(αιε) B || Σαμοθρηκίῃ (vel -θρηκίῃ) PDRS : -θραικίῃ BC -θρακίῃ AV || κατεδύετο codd. pl. : -δυέετο S -δύετο V¹ || 8 Αἰγιναίῃ ABCPD : -νέῃ RSV || Σαμοθρηκίων ABCP : -θρηκῶν DRSV || 9 νέα codd. pl. : νῆα D || δὲ P marg. : δὴ codd. || Σαμοθρήκες ABCPS : -θρηῆκες DRV || 10 νεὸς codd. pl. : νεὼς CD² || 16 διαβάλλωσι codd. pl. : -βάλλωσιν R || 17 ἐωυτοῦ codd. pl. : -τῶν C || 18 ὄρει codd. pl. : οὔρ- GP || 21 δέ τι Schaefer : δ' ἔτι DRSV δὲ ἔτι ABCP || προσελάβετο Reiske : προσεδάλετο codd. pl. -δάλλετο C || (Ἴωνων) coniecit Abresch || 24 Post ἐτράποντο aliquid periit, ubi dicebatur illos qui πρὸς Φοίνικας ἐτράποντο vel carnefices esse vel alios quosdam quibus Xerxes ita agere imperaverat.

91 1 τρεπομένων : τρα- codd. Aoristus hic locum non habet : eodem tempore quo in fugam se dabant Phalerum petere conabantur.

méritent qu'on en parle¹. Les Athéniens, dans la mêlée, détruisaient et les vaisseaux qui leur résistaient et ceux qui prenaient la fuite; les Éginètes, ceux qui tentaient de s'échapper; s'il y en avait qui se tiraient des mains des Athéniens, c'était pour se heurter en pleine course 92 contre les Éginètes. Il arriva que se rencontrèrent alors le vaisseau de Thémistocle, lancé à la poursuite d'un ennemi, et celui de Polycritos fils de Crios, d'Égine, qui avait attaqué un vaisseau sidonien, — celui-là même qui s'était emparé du vaisseau éginète placé en avant-garde auprès de Skiathos; il y avait à bord Pythéès fils d'Ischénoos, que les Perses, pleins d'admiration pour sa bravoure, gardaient sur leur vaisseau, tout couvert de blessures²; le vaisseau sidonien qui le portait avec ces Perses ayant été capturé, Pythéès fut sauvé et rentra à Égine. — Pour lors, dès que Polycritos eut aperçu le vaisseau athénien, il reconnut à sa vue la marque du vaisseau amiral; il appela à haute voix Thémistocle et se moqua de lui, l'accablant de reproches à propos du « médisme » des Éginètes³. Tels sont les brocards que Polycritos, au moment où il venait de fondre sur un vaisseau, lança contre Thémistocle. Quant aux Barbares dont les vaisseaux avaient échappé au désastre, ils arrivèrent en fuyant au Phalère où ils se trouvèrent sous la protection de l'armée de terre.

93 Dans ce combat naval, ce sont, parmi les Grecs, les Éginètes qui méritèrent les plus grands éloges, et ensuite les Athéniens; à titre individuel, Polycritos l'Éginète, et

1. Ce bras de mer était celui au travers duquel les Barbares avaient établi un barrage (ch. 76). Les Éginètes en avaient rapproché les vaisseaux tenus par eux en réserve (ch. 46); et ces vaisseaux jouèrent, au détriment des Barbares, le rôle assigné d'abord (cf. la note au ch. 76) par l'amirauté perse à l'escadre postée ἀμφὶ τὴν Κυνόσουραν.

2. VII 181.

3. En 490 avait été lancée d'Athènes contre Égine une accusation de médisme (VI 49-50), à la suite de laquelle Crios avait été interné à

πρὸς τὸ Φάληρον Αἰγινῆται ὑποστάντες ἐν τῷ πορθμῷ ἔργα ἀπεδέξαντο λόγου ἄξια. Οἱ μὲν γὰρ Ἀθηναῖοι ἐν τῷ 5 βορύβῳ ἐκεράιζον τὰς τε ἀντισταμένας καὶ τὰς φευγούσας τῶν νεῶν, οἱ δὲ Αἰγινῆται τὰς ἐκπλεούσας· ὅκως δέ τινες τοὺς Ἀθηναίους διαφύγοιεν, φερόμενοι ἐσέπιπτον ἐς τοὺς Αἰγινήτας. Ἐνθαῦτα συνεκύρεον νέες ἢ τε Θεμιστοκλέος 92 διώκουσα νέα, καὶ ἡ Πολυκρίτου τοῦ Κριοῦ ἀνδρὸς Αἰγινή- τεω νηὶ ἐμβαλοῦσα Σιδωνίη, ἣ περ εἴλε τὴν προφυλάσσου- σαν ἐπὶ Σκιάθῳ τὴν Αἰγιναίην, ἐπ' ἧς ἔπλεε Πυθέης ὁ Ἰσχενοῦ, τὸν οἱ Πέρσαι κατακοπέντα ἀρετῆς εἵνεκα εἶχον 5 ἐν τῇ νηὶ ἐκπαγλεόμενοι· τὸν δὲ περιάγουσα ἄμα τοῖσι Πέρσῃσι ἤλω νηὺς ἡ Σιδωνίη, ὥστε Πυθέην οὕτω σωθῆναι ἐς Αἰγίναν. Ὡς δὲ ἐσείδε τὴν νέα τὴν Ἀττικὴν ὁ Πολύ- κριτος, ἔγνω τὸ σημήιον ἰδὼν τῆς στρατηγίδος, καὶ βώσας τὸν Θεμιστοκλέα ἐπεκερτόμησε ἐς τῶν Αἰγινήτων τὸν 10 μηδισμόν ὄνειδίζων· ταῦτα μὲν νυν νηὶ ἐμβαλὼν ὁ Πολύ- κριτος ἀπέρριψε ἐς Θεμιστοκλέα. Οἱ δὲ βάρβαροι τῶν αἰ νέες περιεγένοντο φεύγοντες ἀπίκοντο ἐς Φάληρον ὑπὸ τὸν πεζὸν στρατόν.

Ἐν δὲ τῇ ναυμαχίᾳ ταύτῃ ἤκουσαν Ἑλλήνων ἄριστα 93 Αἰγινῆται, ἐπὶ δὲ Ἀθηναῖοι ἀνδρῶν δὲ Πολύκριτός τε ὁ Αἰγινήτης καὶ Ἀθηναῖοι Εὐμένης τε [ὁ] Ἀναγυράσιος καὶ Ἀμεινίης Παλληνεύς, δς καὶ Ἀρτεμισίην ἐπεδίωξε. Εἰ μὲν ἄνυν ἔμαθε ὅτι ἐν ταύτῃ πλέοι Ἀρτεμισίη, οὐκ ἂν 5 ἐπαύσατο πρότερον ἢ εἴλε μιν ἢ καὶ αὐτὸς ἤλω. Τοῖσι γὰρ Ἀθηναίων τριηράρχοισι παρεκέλευστο, πρὸς δὲ καὶ

92 2-3 Αἰγινήτεω codd. pl. : -τέων B || 5 Ἰσχενοῦ H. Estienne : -ένου codd. || 6 ἐκπαγλεόμενοι codd. pl. : ἐκπλαγ- D || 10 τῶν ABCPS : τὸν DRV || 12 ἀπέρριψε codd. pl. : ἀπέρριψεν CR.

93 3 Εὐμένης : -μενής codd. || [ὁ] secl. Wilamowitz || Ἀναγυράσιος ABCPD : -γηρράσιος R Ἀργυράσιος V¹ Ἀργυρράσιος SV² || 4 Ἀμεινίης codd. pl. : Ἀμι- R || Παλληνεύς codd. pl. : Παλη- R || 5 Ἀρτεμισίη codd. pl. : Ἀρτεμισίην ἐπεδίωξεν R || 7 τριηράρχοισι codd. pl. : -ησι SV || παρεκέλευστο codd. pl. : παρα- CP.

parmi les Athéniens, Eumène d'Anagyronte et Ameinias de Pallène, celui qui avait donné la chasse à Artémise. S'il avait su qu'Artémise était sur ce vaisseau, il n'aurait eu de cesse qu'il ne l'eût prise ou ne fût pris lui-même ; car des ordres avaient été donnés aux triérarques athéniens, et de plus un prix de dix mille drachmes était proposé pour qui la capturerait vivante ; tant les Athéniens étaient indignés qu'une femme vînt faire la guerre à Athènes. Artémise, comme il a été dit plus haut, s'était échappée ; et les autres dont les vaisseaux avaient été sauvés étaient aussi au Phalère.

94 Les Athéniens racontent que le commandant corinthien Adeimantos, perdant la tête et terrifié dès le premier moment où les flottes furent aux prises, haussa les voiles et s'enfuit¹, et que les Corinthiens, voyant fuir leur vaisseau amiral, en firent autant ; arrivés dans leur fuite en face du point de la côte de Salamine où est le sanctuaire d'Athéna Skiras, ils auraient rencontré, envoyée par les dieux, une embarcation ; — on ne découvrit personne qui l'eût envoyée ; — elle s'approcha des Corinthiens, lesquels ne savaient rien de ce qui se passait à l'armée. Et voici pourquoi l'on conjectura qu'il y avait là quelque chose de divin : lorsque l'embarcation fut tout près des vaisseaux, ceux qui la montaient auraient dit : « Adeimantos, toi qui emmènes tes vaisseaux, tu t'es pressé de fuir, trahissant les Grecs ; mais eux déjà remportent la victoire, et triomphent des ennemis aussi complètement qu'ils le demandaient dans leurs prières. » Et, comme Adeimantos ne voulait pas croire ce qu'ils disaient, ils auraient repris qu'ils acceptaient d'être pris comme otages et d'être mis à mort s'il n'était pas constaté que

Athènes (VI 73) ; il faut croire que Thémistocle y avait été pour quelque chose ; Polyeritos l'invite à voir ce « médisme » à l'œuvre.

1. Il aurait donc ignoré que la fuite vers l'Ouest était impossible, en raison du mouvement opéré par l'aile droite de la flotte ennemie (76, l. 4-5), chose difficile à admettre. Mais la calomnie, qui par définition n'a aucun respect pour le vrai, ne respecte pas non plus toujours le vraisemblable.

ἀεθλον ἔκειτο μύριαι δραχμαί, δς ἂν μιν ζώην ἔλῃ· δεινὸν γάρ τι ἐποιοῦντο γυναῖκα ἐπὶ τὰς Ἀθήνας στρατεύεσθαι. Αὕτη μὲν δὴ, ὡς πρότερον εἴρηται, διέφυγε· ἦσαν δὲ καὶ 10 οἱ ἄλλοι τῶν αἱ νέες περιεγεγόνεσαν ἐν τῷ Φαλήρῳ.

Ἀδείμαντον δὲ τὸν Κορίνθιον στρατηγὸν λέγουσι Ἀθη- 94 ναῖοι αὐτίκα κατ' ἀρχάς, ὡς συνέμισγον αἱ νέες, ἐκπλάγντα τε καὶ ὑπερδείσαντα, τὰ ἱστία ἀράμενον οἴχεσθαι φεύγοντα, ἰδόντας δὲ τοὺς Κορινθίους τὴν στρατηγίδα φεύγουσαν ὡσαύτως οἴχεσθαι. Ὡς δὲ ἄρα φεύγοντας 5 γίνεσθαι τῆς Σαλαμίνης κατὰ <τὸ> ἱρὸν Ἀθηναίης Σκιράδος, περιπίπτειν σφι κέλῃτα θείῃ πομπῇ, τὸν οὔτε πέμψαντα φανῆναι οὐδένα, οὔτε τι τῶν ἀπὸ τῆς στρατιῆς εἰδόσι προσφέρεσθαι τοῖσι Κορινθίοις. Τῇδε δὲ συμβάλλον- 10 ται εἶναι θεῖον τὸ πρήγμα· ὡς γὰρ ἀγχοῦ γενέσθαι τῶν νεῶν, τοὺς ἀπὸ τοῦ κέλῃτος λέγειν τάδε· « Ἀδείμαντε, σὺ « μὲν ἀποστρέψας τὰς νέας ἐς φυγὴν ὀρμησαι καταπροδοὺς « τοὺς Ἕλληνας· οἱ δὲ καὶ δὴ νικῶσι ὅσον αὐτοὶ ἡρῶντο « ἐπικρατῆσαι τῶν ἐχθρῶν. » Ταῦτα <δὲ> λεγόντων ἀπιστέειν γὰρ τὸν Ἀδείμαντον, αὐτὶς τάδε λέγειν, ὡς αὐτοὶ οἱοί τε 15 εἶεν ἀγόμενοι ὄμηροι ἀποθνήσκεν ἦν μὴ νικῶντες φαίνωνται οἱ Ἕλληνες. Οὕτω δὲ ἀποστρέψαντα τὴν νέα αὐτόν τε καὶ τοὺς ἄλλους ἐπ' ἐξεργασμένοις ἐλθεῖν ἐς τὸ στρατόπεδον. Τούτους μὲν τοιαύτη φάτις ἔχει ὑπὸ Ἀθηναίων· οὐ μὲντοι αὐτοὶ γε Κορίνθιοι ὁμολογέουσι, ἀλλ' ἐν πρώτοις 20 σφέας αὐτοὺς τῆς ναυμαχίας νομίζουσι γενέσθαι· μαρτυρεῖ δὲ σφι καὶ ἡ ἄλλη Ἑλλάς.

93 8 μύριαι codd. pl. : μυρία RV || 10 διέφυγε om. C || 11 οἱ codd. pl. : η R om. P¹D.

94 2 κατ' ἀρχάς codd. pl. : καταρχάς AB || 3 ἀράμενον : ἀειρ- codd. || 5 φεύγουσαν codd. pl. : φέρουσαν C || 6 Σαλαμίνης codd. pl. : -ίνης C || <τὸ> Aldus || 7 Σκιράδος ABCPD : Σκιρ- RSV || 8 φανῆναι codd. pl. : φάναι C || 9 τοῖσι Κορινθίοις om. SV || 11 νεῶν ABCPD : νηῶν RSV || λέγειν codd. pl. : -γει C || 12 νέας : ναῦς codd. || φυγὴν codd. pl. : -γεῖν B || ὀρμησαι AB : ὠρμ- CPDRSV || 13 αὐτοὶ ABCPD : αὐ RSV || 14 <δὲ> (ante λε-) addidi || 18 ἐξεργασμένοις ABPRS : ἐπεξ- CDV || 21-22 μαρτυρεῖ : -ρεῖ codd.

les Grecs étaient victorieux. Il aurait alors fait virer de bord son vaisseau, lui et les autres, et ils auraient rallié la flotte quand l'action était terminée. Tel est le bruit que les Athéniens font courir sur leur compte ; mais les Corinthiens, eux, ne sont pas d'accord ; ils estiment au contraire s'être distingués des premiers au cours du combat ; et le reste de la Grèce témoigne en leur faveur.

95 Pendant l'action tumultueuse qui se déroula autour de Salamine, voici ce que fit Aristide fils de Lysimachos, Athénien, dont j'ai fait mention un peu plus haut comme d'un homme de grand mérite : il prit bon nombre des hoplites qui avaient été disposés le long du rivage de Salamine, des Athéniens, et fit avec eux une descente à Psyttalie, où ils massacrèrent tous les Perses qui se trouvaient dans cette petite île¹.

96 Après avoir rompu le combat, les Grecs ramenèrent à terre à Salamine ce qu'il y avait encore d'épaves sur le lieu de l'action, et ils se préparèrent pour un nouveau combat, pensant que le Roi voudrait utiliser ce qui lui restait de vaisseaux. Beaucoup d'épaves, soulevées par le vent d'Ouest, furent portées sur le point de la côte d'Attique qu'on appelle Colias ; de telle sorte que fut accomplie, comme toutes les autres prédictions² concernant cette bataille faites par Bakis et Musée, celle aussi concernant les épaves poussées sur ce rivage qu'avait faite, beaucoup d'années avant les événements, Lysistratos, chresmologue athénien, laquelle avait échappé à tous les Grecs : « Les femmes de Colias feront griller avec des « rames ». Cela devait arriver après la retraite du Roi.

1. Opération de mince importance en regard de l'anéantissement d'une partie de la flotte barbare ; cet exploit d'Aristide était probablement glorifié à Athènes, plus qu'il ne le méritait, dans des milieux mal disposés pour Thémistocle.

2. Il paraît difficile d'attribuer à χρησμόν au singulier le sens d'une collection d'oracles de Bakis et Musée. D'où la conjecture proposée dans l'apparat, πάντα étant un pluriel neutre dont dépendrait le génitif τῶν χρησμῶν (« tous les détails des oracles... »).

Ἀριστείδης δὲ ὁ Λυσιμάχου, ἀνὴρ Ἀθηναῖος, τοῦ καὶ 95
δλίγῳ τι πρότερον τούτων ἐπεμνήσθην ὡς ἀνδρὸς ἀρίστου,
οὗτος ἐν τῷ βορύβῳ τούτῳ τῷ περὶ Σαλαμῖνα γινομένῳ τάδε
ἐποίηε· παραλαβὼν πολλοὺς τῶν ὀπλιτέων οἱ παρετετάχατο
παρὰ τὴν ἀκτὴν τῆς Σαλαμινίης χώρας, γένος ἐόντες Ἀθη- 5
ναῖοι, ἐς τὴν Ψυττάλειαν [νῆσον] ἀπέβησε ἄγων, οἱ τοὺς
Πέρσας τοὺς ἐν τῇ νησίδι ταύτῃ κατεφόνευσαν πάντας.

Ὡς δὲ ἡ ναυμαχία διελέλυτο, κατειρύσαντες ἐς τὴν Σαλα- 96
μῖνα οἱ Ἕλληνες τῶν ναυηγίων ὅσα ταύτῃ ἐτύγχανε ἔτι ἐόντα,
ἔτοιμοι ἦσαν ἐς ἄλλην ναυμαχίην, ἐλπίζοντες τῇσι περιε-
ούσησι νηυσὶ ἔτι χρήσεσθαι βασιλέα. Τῶν δὲ ναυηγίων
πολλὰ ὑπολαβὼν ἄνεμος ζέφυρος ἐξέφερε τῆς Ἀττικῆς ἐπὶ 5
τὴν ἡϊόνα τὴν καλεομένην Κωλιάδα, ὥστε ἀποπεπληῆσθαι
τὸν χρησμόν τὸν τε ἄλλον πάντα τὸν περὶ τῆς ναυμαχίας
ταύτης εἰρημένον Βάκιδι καὶ Μουσαίῳ καὶ δὴ καὶ κατὰ τὰ
ναυήγια τὰ ταύτῃ ἐξενειχθέντα τὸ εἰρημένον πολλοῖσι
ἔτεσι πρότερον τούτων ἐν χρησμῷ Λυσιστράτῳ Ἀθηναίῳ 10
ἀνδρὶ χρησμολόγῳ, τὸ ἐλελήθεε πάντας τοὺς Ἕλληνας·

« Κωλιάδες δὲ γυναῖκες ἐρετμοῖσι φρύξουσι. »

Τοῦτο δὲ ἔμελλε ἀπελάσαντος βασιλέος ἔσεσθαι.

95 2 ὀλίγῳ codd. pl. : -γον S V inc. || τι (ante π) damnat Powell, non improbabiler || ἐπεμνήσθην codd. pl. : ἐμν- P || 3 τούτῳ om. D || γινομένῳ conicit Hude : γε- codd. || 4 οἱ codd. pl. : οἱ R || παρετε-
τάχατο D : παρα- cett. || 6 [νῆσον] secl. Cobet || 7 νησίδι codd. pl. :
-ίδι CP.

96 1 κατειρύσαντες codd. pl. : κατερ- CP || 2 ταύτῃ codd. pl. :
ταύτῃ ἔτι RV || 3 ἔτοιμοι codd. pl. : ἐτοιμοί CP || 4 ναυηγίων codd. :
-αγίων Lexicon Vindobonense, 181 || 5 ὑπολαβὼν codd. pl. : -βαλὼν
C || ἐξέφερε Lex. Vind. l. l. (cf. infra l. 9 ἐξενειχθέντα) : ἔφερε codd.
|| 6 ἀποπεπληῆσθαι Abicht (ut impletum sit Valla) : ἀποπληῆσαι codd. ||
7-8 τὸν χρησμόν τὸν τε ἄλλον πάντα τὸν ... εἰρημένον Βάκιδι καὶ
Μουσαίῳ codd. An τῶν τε χρησμῶν τῶν ἄλλων πάντα τῶν ... εἰρη-
μένων Βάκιδι καὶ Μουσαίῳ ... legendum ? Cf. quae ad versionem
gallicam adnotavi || 8 καὶ Μουσαίῳ codd. ; damnavit Stein, seclut
Macan || 9 ἐξενειχθέντα codd. pl. : ἐξενειχθ- CR || 12 δὲ om. C || φρύξουσι
Ioach. Kuhn : φρί- codd. || 13 ἀπελάσαντος ABCPS : -σσοντος RV
ἀπελάσαν τοῦ D.

*XERXÈS CONTRE LA GRÈCE;
LE REFLUX DES BARBARES*

(VIII 97-IX 122)

NOTICE

La défaite de Salamine a brisé l'élan des envahisseurs ; ils ne feront plus dès lors que reculer, refluer vers l'Orient, d'où ils viennent. Ce reflux s'accomplit en trois temps. C'est d'abord la fuite de la flotte vaincue à Salamine, qui s'échappe de Phalère et regagne les côtes d'Asie mineure, sans que la flotte grecque la poursuive au delà d'Andros ; et, sur terre, la retraite du Grand Roi à travers la Grèce centrale, la Thessalie, la Macédoine et la Thrace, emmenant avec lui la plus grande partie de ses troupes (VIII 97-129). Ce sont ensuite les opérations de Mardonios, demeuré en arrière à la tête d'une armée d'élite, opérations diplomatiques visant à dissocier les alliés, opérations militaires aboutissant à la défaite de Platées, où Mardonios lui-même trouve la mort (VIII 130-IX 89). C'est enfin l'expulsion hors d'Europe des Barbares, poursuivis par les Grecs victorieux jusqu'aux abords des pays soumis de longue date aux rois de Perse (IX 90-122).

1. LA FUITE DE LA FLOTTE, LA RETRAITE DU GRAND ROI (97-129)

Au soir de la journée de Salamine, les « rescapés » de la flotte barbare se sont retirés au Phalère (ch. 93) ; les Grecs victorieux, restés maîtres du champ de bataille, à Salamine (ch. 96). Les chapitres 97-108 nous font assister aux réactions des vaincus, de ceux qui avaient été spectateurs de la défaite, et, incidemment, de ceux qui, à Suse, en reçurent la triste nouvelle (ch. 99) ; au trouble de

Xerxès qui, bien décidé à part lui à prendre la fuite, essaie de donner le change et de « sauver la face » ; à l'habile démarche de Mardonios, qui, devinant la secrète intention du maître, lui suggère un programme d'action fait pour lui plaire ; à l'entretien de Xerxès avec Artémise, dont il tient à prendre l'avis après avoir tenu conseil avec les principaux d'entre les Perses. Que se passait-il, cependant, dans le camp des Grecs ? Après avoir amené à Salamine les épaves qu'ils avaient pu recueillir, ils seraient demeurés inactifs, dans l'attente d'une nouvelle agression des Barbares¹, — des Barbares vaincus et désemparés, — ce qui ne laisse pas d'être surprenant ; c'est seulement quand ils ont appris que la flotte de Xerxès est partie du Phalère et vogue vers l'Hellespont qu'ils sortent de l'inaction, en sorte que le narrateur, quand, à partir du chapitre 108, il les met en scène à leur tour, ne fera que suivre l'ordre chronologique des événements.

Laissant alors la flotte barbare continuer une navigation qui, après l'alerte du cap Zoster (ch. 107), se serait accomplie sans incident notoire, Hérodote, dans les chapitres 108-112, montre les Grecs poursuivant d'abord les fuyards, dans un premier élan d'enthousiasme, jusqu'à Andros ; mais là, à la suite d'une discussion où l'avis d'Eurybiade l'emporte sur celui de Thémistocle, renonçant à pousser la poursuite plus loin et à tenter de rompre les ponts de l'Hellespont ; il montre Thémistocle tirant pour son compte personnel le meilleur parti de la situation, tant auprès de ses concitoyens, dont il refrène par de belles paroles l'impatient désir de représailles, qu'auprès du Grand Roi lui-même, auquel il fait croire, par un second message non moins artificieux que le premier, que c'est lui qui a arrêté la poursuite ; puis, profitant du renom dont il jouit pour se faire verser, à l'insu des autres stratèges, de grosses sommes d'argent par différents insulaires, comme rançons des complaisances qu'ils auraient eues pour les Mèdes.

1. Ch. 96 : ἐλπίζοντες τῇσι περιούσησι νηυσὶ ἔτι χρῆσασθαι βασιλείᾳ ; 108 : ἐδόκειν τε ναυμαχίῃσιν σφέας (τοὺς βαρβάρους) παραρτέοντό τε ὡς ἀλεξισόμενοι.

Avec le chapitre 112 s'achève une série de chapitres où le récit n'est interrompu que par une digression sur l'*aggareion*, qui n'est certainement pas inopportune (ch. 98), et par l'histoire d'Hermotimos, qui fait connaître les étranges aventures d'un des personnages mis en cause (105-106), — ce qu'on pourrait appeler la liquidation de l'affaire de Salamine. Avec le chapitre 113 commence, au prix d'un léger retour en arrière¹, un autre récit : celui de la retraite de Xerxès. Le récit de cette retraite et de son épilogue, — le retour en Thessalie d'Artabaze, qui avait accompagné le Roi jusqu'à l'Hellespont, — occupe, du chapitre 113 au chapitre 129, deux groupes de chapitres (113-120, 126-129), entre lesquels s'intercalent des chapitres (121-125) où l'attention est rappelée sur les Grecs. Cette intercalation, pratiquée à la place où elle l'est, n'altère aucunement la clarté ni l'intérêt du récit qu'elle coupe en deux, chacune des deux parties de ce récit, — l'une qui conduit le Grand Roi jusqu'à Sardes (ch. 117), l'autre où n'est relaté que le retour d'Artabaze, — formant, au point de vue narratif, un ensemble complet. Au point de vue de la chronologie, les groupes de chapitres que nous avons distingués ne se succèdent pas sans empiéter l'un sur l'autre² ; cela, dans un exposé d'événements qui se développent simultanément sur deux lignes, est en général inévitable ; tout ce qu'on peut attendre alors du narrateur est qu'il prenne des précautions qui permettent au lecteur de saisir les synchronismes exacts des événements de l'une et l'autre série ; Hérodote, ici, ne l'a pas toujours fait : il ne dit pas, par exemple, pendant combien de temps Xerxès s'attarda en Attique après la fuite de sa flotte, ni combien de temps il mit à gagner d'Athènes la Thessalie et combien de temps il s'arrêta peut-être en ce

1. L'évacuation de l'Attique par l'armée de terre de Xerxès, mentionnée seulement au chapitre 113, devait être déjà chose faite quand Thémistocle, au chapitre 109, engageait les Athéniens à regagner leurs foyers. Le siège d'Andros, les fructueuses opérations réalisées par Thémistocle aux dépens de quelques insulaires, dont le récit occupe les chapitres 111-112, prirent certainement plus de temps qu'il n'en avait fallu au Grand Roi pour se mettre en route.

2. Voir les notes aux chapitres 113 et 121.

dernier pays ; ni combien de temps Thémistocle et les alliés auraient passé à Andros et dans le voisinage avant de retourner à Salamine ; autant de précisions qu'aurait données sans doute un chroniqueur minutieux ; mais Hérodote ne se piquait pas d'être un chroniqueur minutieux.

Sur la teneur et la structure interne de chacun des groupes de chapitres considéré à part, il y a peu à dire. Il est tout naturel qu'Hérodote ne donne pas de détails sur l'itinéraire suivi par Xerxès au cours de sa retraite ; il dit expressément que d'abord ce fut le même qu'à l'aller (ch. 113) ; il est vraisemblable qu'il en fut ainsi, à peu de chose près, jusqu'à l'Hellespont, jusqu'à Sardes ; et, nulle part, le Grand Roi, pressé de rentrer dans ses États, ne dut s'attarder en route à examiner les curiosités du pays qu'il traversait et à s'en faire raconter les légendes. Des conditions dans lesquelles se serait effectuée la retraite, il est dit l'essentiel : que l'armée fut réduite parfois à se repaître d'herbes, d'écorces et de feuilles, d'où résulta une dysenterie qui la décima, et qu'elle laissa derrière elle des milliers d'invalides (ch. 115) ; qu'arrivés en une région où ils trouvèrent à manger, les hommes, affamés, mangèrent avec intempérance jusqu'à se rendre malades (ch. 117) ; que Xerxès, d'après une tradition qu'Hérodote n'accepte pas, n'aurait pas détaché sa ceinture avant d'être arrivé à Abdère, première étape où il se serait senti en sûreté (ch. 120) ; que, d'après une autre tradition, qu'Hérodote considère également comme fantaisiste, il se serait embarqué à Éion pour regagner l'Asie par voie de mer, et aurait failli périr dans une tempête (ch. 118-119). Quant à ce qui est dit de la disparition du char d'Ahuramazda, que Xerxès avait confié aux Périens, et de l'atroce façon dont le roi des Bisaltes punit la désobéissance de ses fils, qui malgré sa défense avaient fait campagne avec le Perse (ch. 115-116), on ne saurait traiter ces passages de digressions ; ils concourent à donner l'idée de l'humiliation du Grand Roi, que l'on bafoue et dont on n'a plus peur, dont les partisans ne peuvent plus compter sur des témoignages de sa reconnaissance, ni même sur sa protection ; à faire ressortir le contraste entre ce que les mêmes lieux avaient vu

quelques mois auparavant et ce qu'ils voyaient à cette heure : naguère la marche triomphale d'une armée à qui rien ne résistait, le train fastueux d'un monarque redouté ; maintenant, une fuite précipitée.

*
* *

La provenance des informations mises en œuvre dans les chapitres 97-112 est la même, pour la plus grande part, que celle d'informations déjà examinées. Artémise est présentée ici sous le même jour flatteur que dans la section précédente. Sujette du Grand Roi, elle a su conserver dans une situation dépendante, dans une société où règne la courtoisie, sa dignité de princesse et de Grecque ; son franc-parler, qui, dans l'esprit des envieux, devrait la conduire à sa perte, en impose au maître lui-même, qui l'honore, reconnaît la sagesse de ses avis, la consulte de préférence aux Perses du plus haut rang, lui confie ses enfants¹. Les propos qu'Hérodote lui attribuait au chapitre 68 étaient pleins de dédain pour les Égyptiens et autres tributaires de Xerxès ; ceux qu'il lui prête au chapitre 102 ne sont pas moins pleins d'ironie à l'égard de Mardonios, dont l'échec et la mort seraient, déclare-t-elle, de mince importance². Ainsi devait-on, à Halicarnasse, aimer à se figurer et à dépeindre l'attitude et le rôle d'Artémise après la bataille de Salamine ; en présentant comme il l'a fait cette attitude et ce rôle, Hérodote continuait d'assurer une large publicité à une tradition de son pays natal³.

Pour décrire la consternation provoquée chez les

1. Ch. 101-103.

2. Μαρδονίου δέ, ἣν τι πάθη, λόγος οὐδεὶς γίνεται.

3. Ajouterai-je qu'à l'époque où Hérodote écrivait, quelques détails du discours qu'il place dans la bouche d'Artémise étaient bien de nature à plaire à ses lecteurs. Pour consoler Xerxès de l'échec de son expédition, Artémise lui représente que la puissance de l'empire n'en est pas ébranlée, et que les Grecs auront sans doute à repousser beaucoup d'autres attaques contre leur liberté (πολλοὺς πολλαίς ἀγῶνας δραμέονται περὶ σφῶν αὐτῶν οἱ Ἕλληνες). Or, depuis lors, il ne s'est produit aucune des attaques prévues ; pourquoi s'en produirait-il désormais ? Le danger qui, de l'Orient, menaçait l'hellénisme paraît définitivement conjuré.

Perses par le désastre de Salamine, les incertitudes de Xerxès, dont son entretien avec Artémise forme la conclusion, Hérodote a pu s'inspirer dans une certaine mesure de cette même tradition ; mais il puisa aussi à d'autres sources ; ce n'est pas à Halicarnasse qu'il entendit raconter que les Perses restés à Suse, après avoir reçu le second message du Grand Roi, mêlaient à leurs lamentations des récriminations contre Mardonios¹ ; et ce n'est pas par une animosité particulière qui aurait existé entre Mardonios et Artémise, par une rivalité d'influence que rien ne nous invite à supposer, que s'explique le plus naturellement la qualité des pensées, des discours qui sont, au chapitre 100, attribués à Mardonios. Il fait, au cours de ce chapitre, figure de courtisan habile à présenter au maître sous forme de conseil ce qu'il a deviné être conforme à ses secrets desseins, figure d'ambitieux, préoccupé surtout de ne pas compromettre une brillante carrière, alléché par la perspective de rester seul directeur de grandes opérations militaires, d'être le conquérant, et, comme conséquence, le gouverneur de la Grèce ; figure de fanfaron, méritant qu'on l'invite, — non, je pense, sans une pointe d'ironie, — à mettre ses actions d'accord avec ses paroles². Ces traits sont à rapprocher d'autres traits, que nous avons déjà relevés³ ou que nous aurons l'occasion de relever par la suite ; tous ont été fournis à Hérodote, directement ou indirectement, par des informateurs perses appartenant à un milieu où la personne de Mardonios en son vivant et la mémoire de Mardonios après sa mort n'avaient pas été et n'étaient pas entourées d'estime et de sympathie.

Le projet qu'aurait eu Xerxès à un moment donné de joindre Salamine au continent par une chaussée, que ce soit une fable ou le souvenir déformé d'une entreprise plus modeste, est chose dont on ne pouvait être informé nulle part mieux qu'en Attique. Quant à l'histoire d'Hermotimos, rien n'empêche d'admettre qu'Hérodote l'ait recueillie à Halicarnasse ; Pédasa, d'où était

1. Ch. 99 : Μαρδόνιον ἐν αἰτίῃ τιθέντες.

2. Ch. 107 : „ποιέειν τοῖσι λόγοις τὰ ἔργα παρῶμενον ὅμοια.

3. Cf. les Notices au l. VI p. 41-42 et au l. VII p. 21-22.

originnaire le héros de cet affreux fait divers (ch. 104), n'était pas loin de cette ville. Enfin, l'organisation du service de l'*aggareion* et le nom perse de ce service devaient être connus de tous en Ionie, comme l'existence de la Route Royale et des relais qui jalonnaient son parcours ; Hérodote, Grec Asiatique, a pu en être instruit dès son enfance, n'importe où et par n'importe qui.

Dans les chapitres 108-112, Thémistocle est le personnage central, et c'est exclusivement d'informations le concernant qu'est composé le récit. Ces informations étaient, dans leur ensemble, empreintes de malveillance. Nous l'avons signalé déjà¹ pour les chapitres 111-112, où la rapacité de Thémistocle est dénoncée en termes explicites², où plusieurs exemples de cette rapacité sont rapportés tout au long, où l'auteur laisse entendre qu'il y aurait à dire, sur ce sujet, beaucoup plus qu'il ne dit³. Moins immédiatement apparente, la malveillance n'est pas moins réelle dans les trois chapitres précédents (108-110). Remarquons tout d'abord qu'au chapitre 108, où la thèse d'Eurybiade est copieusement et complaisamment exposée, l'opinion de Thémistocle est rappelée en quelques mots, comme s'il n'avait su faire valoir à l'appui de cette opinion des arguments dignes d'être consignés ; sur l'avantage, par exemple, qu'il pouvait y avoir pour les Grecs à retenir longtemps — sinon à tout jamais — Xerxès hors de son empire, le lecteur en apprend plus par Artémise que par Thémistocle. Pas davantage ne sont développées les raisons, les sages raisons, qui, vraisemblablement, déterminèrent chez celui-ci un brusque revirement ; il est probable qu'en face de l'opposition des Péloponnésiens, Thémistocle craignit d'amener chez les alliés, s'il insistait, une regrettable scission ; probable aussi qu'il ne voulut pas que ses concitoyens affrontassent à eux seuls, comme ils étaient prêts à le faire, une périlleuse aventure. De cela, rien n'est dit au chapitre 109 ; libre au lecteur de ne voir dans le mot isolé μεταβαλὼν que la constatation d'une instabilité peu hono-

1. Cf. ci-dessus, p. 39.

2. Ch. 112 : Θεμιστοκλέης, οὗ γὰρ ἐπαύετο πλεονεκτεῖν...

3. Ibid. : δοκέω δὲ τινὰς καὶ ἄλλους δοῦναι καὶ οὐ τούτους μόνους.

nable, d'un « opportunisme » sans vergogne ; d'estimer que le discours qui suit n'est qu'une banale homélie sans aucune valeur politique ; d'interpréter plus loin le mot *διέβαλλε* comme un hommage ironique à l'habileté impudente d'un rhéteur, capable de plaider le pour et le contre sur une même question à quelques instants d'intervalle. Dans ce qui est dit ensuite de l'envoi d'un second message à Xerxès, la malveillance à l'égard de Thémistocle est plus nette. Admettons, — ce qui, malgré l'autorité de Thucydide, ne me paraît pas incontestable, — que le second message a été réellement envoyé, qu'il n'a pas été imaginé par des ennemis politiques ; admettons que la teneur en ait été ce que rapporte Hérodote ; il ne s'ensuit pas nécessairement que le principal mobile de Thémistocle, quand il l'envoya, ait été de se concilier les bonnes grâces du Roi, de s'assurer, pour le cas où il serait exilé d'Athènes, un refuge ; les mots *σοὶ βουλόμενος ὑπουργέειν* pouvaient être, dans ce second message, ce qu'avaient été dans le premier la protestation de dévouement à la cause du Roi et, peut-être, l'affirmation que la discorde régnait parmi les stratèges : de vaines paroles, des paroles de circonstance, destinées à inspirer confiance au destinataire du message. Que Thémistocle, homme d'expérience, qui savait à quoi s'en tenir sur l'instabilité des sentiments populaires, se soit dit qu'un jour ou l'autre il pourrait être à son tour bien aise de trouver asile « chez les Mèdes », c'est possible ; cela ne veut point dire que tel aurait été, comme le ferait croire le récit d'Hérodote, son principal, encore moins son unique mobile ; puisqu'il était décidé qu'on laisserait le Grand Roi s'échapper, il ne pouvait être qu'avantageux pour les Grecs qu'il se retirât au plus vite, emmenant son armée de terre, évacuant des régions de la Grèce qui étaient envahies, cessant de faire peser sur celles qui ne l'étaient pas la menace de l'être aussi. Bref, d'un bout à l'autre des chapitres 108-112, nous retrouvons les traces d'une tradition à laquelle Hérodote, dans la précédente section de son ouvrage, faisait plus d'un emprunt, tradition hostile à Thémistocle, où des omissions calculées, des insinuations, des interprétations, peut-être des inventions, toutes également tendancieuses, concou-

raient à diminuer ses mérites, à ternir sa réputation, à obscurcir sa gloire, tradition dont Hérodote n'eut pas à s'informer ailleurs qu'à Athènes, dans des cercles où se perpétuait une animosité de parti contre la mémoire du « fils de Néoclès ». Avec les abondants emprunts faits à cette tradition coexistent d'ailleurs dans cette partie du livre VIII, comme dans la section précédente¹, des informations qui reconnaissent le rôle de premier plan joué par Thémistocle dans la défense de la liberté de la Grèce, sa participation éminente à la victoire commune, commémorent les témoignages d'estime, d'admiration, qui lui furent décernés officiellement par la grande cité rivale d'Athènes, Sparte (ch. 124), et, sous une forme plaisante, par l'assemblée des stratèges (ch. 123), quand, au scrutin secret, une forte majorité lui attribua le second prix de la valeur, chacun des votants réservant pour lui-même le premier ; informations qui, sous réserve de quelques détails recueillis peut-être directement à Sparte, doivent être elles aussi de provenance athénienne, mais où la fierté nationale prévaut sur l'esprit de discorde entre concitoyens, où même la basse envie de certains détracteurs de Thémistocle est tournée en ridicule (ch. 125). Athènes a donc fourni à Hérodote presque tout ce qui est contenu dans les chapitres 108 à 125. Les quelques détails du chapitre 124 auxquels nous faisons allusion tout à l'heure, — le don fait à Thémistocle du plus beau char de Sparte, l'honneur exceptionnel qui lui échut d'être escorté jusqu'aux frontières de la Laconie par le corps des trois cents chevaliers, — détails flatteurs pour la vanité des Athéniens, ne devaient pas être ignorés chez eux, non plus que ce fait, que les *ψῆφοι* des stratèges assemblés à l'Isthme pour désigner le plus méritant avaient été pris par eux, pour plus de solennité, sur l'autel de Poseidon (ch. 123).

Par contre, c'est à Delphes, où il put contempler la statue haute de douze coudées et le mât étoilé des Éginètes, qu'Hérodote apprit, je suppose, la plus grande partie de ce qu'il dit aux chapitres 121-122 du partage du butin et de la distribution des prémices, quitte à en demander

¹ Voir ci-dessus, p. 37.

à Égine une confirmation partielle. Les termes en lesquels il mentionne la trière consacrée à l'Isthme (ἡ περ ἔτι καὶ ἐς ἐμὴν ἡν) signifient-ils que, dès cette époque, les trières consacrées à Sounion et à Salamine avaient déjà disparu? En ce cas, ce pourrait être à l'Isthme, en face de la seule subsistante des trois, qu'il aurait entendu parler des deux autres.

Au chapitre 114, l'épisode du héraut de Lacédémone venant demander réparation de la mort de Léonidas se distingue nettement de l'entourage; corollaire du drame des Thermopyles, il représente à lui seul, dans cette partie de l'œuvre d'Hérodote, le fruit d'informations dont l'origine est certainement spartiate.

La retraite de Xerxès à partir de la Thessalie et les opérations militaires d'Artabaze revenant de lui faire escorte sont racontées d'après des renseignements recueillis sur place par Hérodote dans les régions qui avaient été le théâtre des événements; l'appel au témoignage des Potidéates (ch. 129) et l'appel à celui des habitants d'Abdère (ch. 120) sont, pour plusieurs de ces informations, des certificats d'origine; ce qu'il peut y avoir d'exagéré dans le tableau des misères de l'armée, réduite à manger de l'herbe, serait une invention de spectateurs ironiques, qui se souvenaient d'avoir vu peu auparavant les mêmes hommes défiler en grand arroi, avec des allures de conquérants¹; ne racontait-on pas que Xerxès

1. Que la retraite du Grand Roi ait eu dans la réalité le caractère d'une fuite éperdue, cela est fort douteux. Xerxès n'avait pas à lutter de vitesse, — comme Napoléon revenant de Moscou, — avec un soulèvement qui menaçait de lui couper la route; Artabaze, qui l'escorta jusque sur les bords de l'Hellespont (126), n'eut pas à lui frayer un chemin à travers des populations hostiles; et, quand lui-même retourna en Thessalie, la rébellion de Potidée ne lui opposa pas un obstacle sérieux. Pour aller de Thessalie au détroit, Xerxès mit quarante cinq jours (115); était-ce fuir κατὰ τάχος? A l'aller, le Grand Roi avait mis, du détroit en Attique, trois mois (51). Mais il avait fait alors plus de chemin, s'était détourné de la voie directe pour contempler à Acanthos l'orifice du canal de l'Athos (VII 115 suiv.), s'était permis de Thermé une excursion (ou une reconnaissance préliminaire?) au débouché de la vallée de Tempé (128 suiv.), avait voyagé sans hâte et fastueusement (118-120), s'attardant quand il en avait fantaisie pour assister à une course de chevaux (196) ou entendre conter des histoires (197); et sa marche avait été souvent interrompue par des séjours plus ou moins prolongés en divers lieux, notamment à Thermé, en Piérie, surtout en Malide avant, pendant et après les com-

en personne, fuyant éperdument, n'avait pas délié sa ceinture avant d'être arrivé à Abdère? C'est, je suppose, sur les bords de l'Hellespont qu'Hérodote apprit comment s'était achevée la retraite, ce qu'elle avait duré (ch. 115), dans quelles conditions le Grand Roi, les ponts étant rompus, avait repassé le détroit (ch. 117). Quant à l'histoire de la traversée où Xerxès n'aurait échappé à la mort que grâce à l'habileté du pilote et au dévouement des seigneurs perses qui l'accompagnaient (ch. 119), cette fable, — Hérodote a bien reconnu que ce n'était pas autre chose (ch. 119-120), — a été manifestement imaginée pour illustrer certains traits du caractère d'un despote et des mœurs d'une société accoutumée à un régime despotique, où il n'y a qu'un maître à qui tout est dû et des esclaves qui doivent tout au maître. Xerxès réclame des seigneurs perses qu'ils sacrifient leur vie pour sauver la sienne; les seigneurs se prosternent et obtempèrent; après quoi, Xerxès, avec un mélange de fastueuse générosité et de férocité raffinée, octroie au pilote une couronne d'or pour avoir tiré du danger son auguste personne, et lui fait trancher la tête pour avoir conseillé la noyade de Perses de haut rang. Cette histoire, où s'exprime, comme dans l'histoire de Pythios¹, l'horreur du despotisme, devait être de celles qui, plus ou moins fantaisistes, se racontaient en Asie chez les Grecs sujets du Grand Roi.

bats des Thermopyles. Si, à cette époque, la Thrace vit passer, en fuite vers l'Hellespont, des troupes barbares exténuées, affamées, décimées par la fatigue, la maladie, la famine, ce ne furent pas les troupes qui accompagnaient le Grand Roi; bien plutôt celles qui, peu après, s'échappèrent avec Artabaze de la bataille de Platées (IX 89: καὶ ἀπικνέσται ἐς Βυζάντιον, καταλιπόν τοῦ στρατοῦ τοῦ ἑωυτοῦ συχνού; ὑπὸ Θρηίκων τε καταχοπέντας κατ' ὁδὸν καὶ λιμῶ συστάνας καὶ καμάτω). Sans doute, Xerxès n'allait pas rentrer dans ses États couronné d'autant de lauriers qu'il en avait espéré; il n'avait pas conquis la Grèce; mais, laissant derrière lui, à pied d'œuvre, une armée composée de ses meilleures troupes, flanquée d'alliés indigènes, — princes thessaliens, aristocrates béotiens, — que leur intérêt attachait à sa cause, il n'avait pas perdu l'espoir de la conquérir. Et, en attendant, il avait accompli une autre partie de son programme à laquelle il tenait tout particulièrement (102), l'exploit dont M. Is. Lévy (*Revue historique*, t. CLXXXV 1939, p. 15-20), invite à reconnaître la célébration dans une stèle triomphale de Persépolis: châtié les Athéniens, saccagé leur pays, incendié leurs sanctuaires.

1. VII 38-39.

97 Xerxès, quand il connut sa défaite, craignant que quelque Ionien ne conseillât aux Grecs — ou que ceux-ci n'en eussent l'idée d'eux-mêmes — de naviguer vers l'Hellespont pour y couper les ponts, et d'être bloqué en Europe, où il serait en danger de périr, pensa à prendre la fuite; mais, ne voulant pas que son projet fût manifeste aux yeux des Grecs ni de ses propres soldats, il entreprit d'établir une chaussée à travers le détroit jusqu'à la côte de Salamine¹, et fit lier ensemble, pour servir de ponton et de mur², des vaisseaux de charge phéniciens; et il fit des préparatifs militaires, comme s'il voulait livrer un autre combat naval. Le voyant occupé de ces choses, tous sauf Mardonios étaient bien convaincus qu'il était fermement disposé à rester et à poursuivre la guerre; mais rien de ses intentions n'était un secret pour Mardonios, qui avait une grande expérience de sa manière de penser³.

98 En même temps que Xerxès agissait de la sorte, il envoyait chez les Perses un messenger pour y annoncer leur présente infortune. Il n'est pas d'être mortel qui parvienne où il veut aller plus vite que ces messagers; tel est ce qu'ont imaginé les Perses. Autant

1. A quelle fin? Chez Ctésias (*Persica*, § 26), cette entreprise, qui aurait eu pour but de déloger les Grecs de Salamine en permettant de passer dans l'île à pied sec, est placée avant le combat naval; après ce combat et la défaite des Barbares, on ne voit pas à quoi le *χωμα* aurait servi ni comment la construction en eût été possible.

2. De ponton pour le transport des matériaux, de mur pour permettre d'interdire le passage d'un secteur du πορθμός à l'autre.

3. Qui n'était pas celle d'un homme aimant la vie des camps et les émotions des combats.

Ξέρξης δὲ ὡς ἔμαθε τὸ γεγονὸς πάθος, δείσας μή τις τῶν 97
Ἰώνων ὑποθῇται τοῖσι Ἑλλήσι ἢ αὐτοὶ νοήσωσι πλέειν ἐς
τὸν Ἑλλήσποντον λύσοντες τὰς γεφύρας καὶ ἀπολαμφθεὶς
ἐν τῇ Εὐρώπῃ κινδυνεύσῃ ἀπολέσθαι, δρησὸν ἐβούλευε·
θέλων δὲ μὴ ἐπίδηλος εἶναι μήτε τοῖσι Ἑλλήσι μήτε τοῖσι 5
ἑωυτοῦ, ἐς τὴν Σαλαμίνα χῶμα ἐπειράτο διαχοῦν, γαύλους
τε Φοινικηίους συνέδεε ἵνα ἀντί τε σχεδίσῃς ἔωσι καὶ
τείχεος, ἀρτέετό τε ἐς πόλεμον ὡς ναυμαχίην ἄλλην
ποιησόμενος. Ὀρῶντες δὲ μιν πάντες οἱ ἄλλοι ταῦτα
πρήσσοντα εὖ ἠπιστέατο ὡς ἐκ παντὸς νόου παρεσκευάσται 10
μένων πολεμήσειν. Μαρδόνιον δ' οὐδὲν τούτων ἐλάνθανε
ὡς μάλιστα ἔμπειρον ἔοντα τῆς ἐκείνου διανοίης. Ταῦτά 98
τε ἅμα Ξέρξης ἐποίεε καὶ ἔπεμπε ἐς Πέρσας <ἄγγελον>
ἀγγελέοντα τὴν παρεοῦσάν σφι συμφορὴν. Τούτων δὲ τῶν
ἄγγέλων ἔστι οὐδὲν ὃ τι θάσσον παραγίνεται θνητὸν ἔόν·
οὕτω τοῖσι Πέρσῃσι ἐξεύρηται τοῦτο. Λέγουσι γὰρ ὡς δσέων 5
ἂν ἡμερέων <ῆ> ἢ πᾶσα ὁδός, τοσοῦτοι ἵπποι τε καὶ ἄνδρες
διεστᾶσι, κατὰ ἡμερησίην ὁδὸν ἐκάστην ἵππος τε καὶ ἀνὴρ
τεταγμένος· τοὺς οὕτε νιφετός, οὐκ ὄμβρος, οὐ καὶμα, οὐ

97 2 ὑποθῇται ABCPD¹S : ὑπόθηται D²RV || 4 κινδυνεύσῃ ἀπολέσθαι ABDR : ἀπ. κινδ. C²P ἀπ. κινδυνεύσει C¹SV || ἐβούλευε codd. pl. : -σε P || 5 ἐπίδηλος ABCPD : -μος RSV || 6 γαύλους : γαυλούς R γαύλους V γαυλούς cett. || 7 Φοινικηίους codd. pl. : -κηίους D || 9 ὀρῶντες codd. pl. : -έωντες C -έοντες P || 12 ἔοντα om. R.

98 2 τε om. S || <ἄγγελον> addidi coll. 54 I. 2 || 3 παρεοῦσάν PS : παροῦσάν cett. || 4 ἔστι PR : ἐστὶ cett. || 5 ὁσέων Stein : ὅσων codd. pl. : ὅσον AC² || 6 ἂν add. supra lineam D¹ || <ῆ> add. Schaefer || 7 ἵππος nescio quis primus : -οι codd. || 8 οὕτε codd. : οὗ τι Aldus, fortasse recte.

que comporte de journées l'ensemble de la route¹, autant, dit-on, de chevaux et d'hommes y sont disposés à intervalles, un cheval et un homme pour chaque étape d'une journée; et ni la neige ni la pluie ni la chaleur ni la nuit n'empêche que chacun accomplisse à toute vitesse la course qui lui incombe; le premier courrier remet au second les messages dont il est chargé, le second au troisième, et ainsi de suite ils arrivent au but en passant de l'un à l'autre, comme chez les Grecs² (le flambeau quand a lieu) la course des porteurs de flambeau qu'on célèbre en l'honneur d'Héphaïstos³. Ce service de courriers à cheval s'appelle en langue perse *aggareion*.

99 L'arrivée à Suse du premier message annonçant la prise d'Athènes par Xerxès avait rempli d'une telle allégresse les Perses qu'on avait laissés là, qu'ils avaient jonché toutes les rues de myrte, brûlaient des parfums, ne pensaient qu'à des festins et à des réjouissances. Le second message qui leur vint ensuite les bouleversa à tel point, que tous déchirèrent leurs vêtements, poussaient des cris et se livraient à des lamentations infinies, incriminant Mardonios. Et ce n'était pas tant parce qu'ils déploraient la perte des vaisseaux, que parce qu'ils
100 craignaient pour la personne du Roi. Ces manifestations se prolongèrent sans trêve chez les Perses jusqu'à ce que l'arrivée de Xerxès lui-même y mît fin.

Mardonios, de son côté, voyait Xerxès grandement affligé par l'issue de la bataille navale et le soupçonnait de songer à s'enfuir d'Athènes; il fit en lui-même cette réflexion, qu'il serait puni pour avoir conseillé au Roi d'entrer en campagne contre la Grèce, et qu'il valait mieux pour lui courir de nouveau la chance ou bien de

1. "Αν (ἡ) et non ἐστὶ. Il ne s'agit donc pas de la seule Route Royale.

2. A des intervalles calculés d'après ce qu'un cheval peut couvrir en un jour (cf. Xén., Cyr., VIII 6 17).

3. Lors des λαμπάδων ἀγῶνες, les coureurs, répartis à nombre égal entre des équipes concurrentes, étaient espacés de façon à pouvoir se relayer sur autant de files parallèles qu'il y avait d'équipes; l'équipe

νύξ ἔργει μὴ οὐ κατανύσαι τὸν προκείμενον αὐτῷ δρόμον τὴν ταχίστην. Ὁ μὲν δὴ πρῶτος δραμὼν παραδιδόι τὰ 10 ἐντεταλμένα τῷ δευτέρῳ, ὁ δὲ δεύτερος τῷ τρίτῳ· τὸ δὲ ἐνθεῦτεν ἤδη κατ' ἄλλον <καὶ ἄλλον> διεξέρχεται παραδιδόμενα, κατὰ περ <παρ'> "Ελλησι..... ἡ λαμπαδηφορίη τὴν τῷ Ἡφαίστῳ ἐπιτελέουσι. Τοῦτο τὸ δράμημα τῶν ἵππων καλέουσι Πέρσαι ἀγγαρήιον. Ἡ μὲν δὴ πρώτη ἐς Σοῦσα 99 ἀγγελίη ἀπικομένη, ὡς ἔχοι Ἀθήνας Ξέρξης, ἔτερψε οὕτω δὴ τι Περσέων τοὺς ὑπολειφθέντας ὡς τάς τε ὁδοὺς μυρσίνη πάσας ἐστόρεσαν καὶ ἐθυμίων θυμῆματα καὶ αὐτοὶ ἦσαν ἐν θαλίῃσι τε καὶ εὐπαθείῃσι· ἡ δὲ δευτέρη σφι ἀγγελίη 5 ἐπεσελθοῦσα συνέχεε οὕτω ὥστε τοὺς κιθῶνας κατηρεΐξαντο πάντες βοῇ τε καὶ οἰμωγῇ ἐχρέωντο ἀπλῆτῳ, Μαρδόνιον ἐν αἰτίῃ τιθέντες. Οὐκ οὕτω δὲ περὶ τῶν νεῶν ἀχθόμενοι ταῦτα οἱ Πέρσαι ἐποίεον ὡς περὶ αὐτῷ Ξέρξῃ δειμαίνοντες. Καὶ 100 περὶ Πέρσας μὲν ἦν ταῦτα τὸν πάντα μεταξὺ χρόνον γινόμενα, μέχρι οὗ Ξέρξης αὐτὸς σφεα ἀπικόμενος ἔπαυσε.

Μαρδόνιος δὲ ὄρων μὲν Ξέρξην συμφορὴν μεγάλην ἐκ τῆς ναυμαχίας ποιούμενον, ὑποπτεύων δὲ αὐτὸν ὀρησμὸν 5 βουλευεῖν ἐκ τῶν Ἀθηνέων, φροντίσας πρὸς ἑαυτὸν ὡς δώσει δίκην ἀναγνώσας βασιλέα στρατεύεσθαι ἐπὶ τὴν

98 9 αὐτῷ codd. : « an delendum ? » van Herwerden || 12 ἐνθεῦτεν codd. pl. : -τε R || <καὶ ἄλλον> legisse videtur Valla scribens *alium atque alium* : om. codd. || 13 <παρ'> post περ addidi || Post "Ελλησι aliquid periisse suspicor, sic fere restituendum : <ἡ λαμπάς, ὅταν γίνηται> || λαμπαδηφορίη ABCP : λαμπαδι- DRSV || 15 ἀγγαρήιον ABCPD : ἀγγει- RSV.

99 3 ὡς codd. : ὥστε Cobet, τε post τὰς delete || τὰς codd. pl. : τὰ B¹ || 4 μυρσίνη codd. pl. : -ήνη D¹ || 5 θαλίῃσι coniecit Valkenaer coll. III 27 : θυσίῃσι codd. || εὐπαθείῃσι : -θή(ι)σι(ν) codd. || ἀγγελίη codd. pl. : -έη R || 6 ἐπεσελθοῦσα Reiske : ἐπεξ- codd. || κιθῶνας codd. pl. : -τας B || κατηρεΐξαντο coniecit Cobet coll. III 66 : κατερρήξαντο codd. || 7 ἐχρέωντο codd. pl. : -έοντο P || 8 αἰτίῃ codd. pl. : -ίῃσι P || νεῶν CP : νηῶν cett.

100 3 γινόμενα coniecit Stein : γενόμενον codd. || σφεα van Herwerden : σφεας codd. || 4 ὄρων codd. pl. : ὀρέων CP || 5 δὲ om. A¹ || 6 Ἀθηνέων ABC² : -ναίων cett.

subjuguer la Grèce ou bien de terminer honorablement sa propre vie, en la risquant pour de grands intérêts ; c'était toutefois à l'idée qu'il subjuguerait la Grèce que sa pensée allait de préférence¹. Tout bien considéré, il tint à Xerxès ce discours² : « Maître, ne t'afflige pas, ne te
« fais pas un grand sujet de peine de ce qui vient d'arri-
« ver : ce n'est pas de morceaux de bois que dépend le
« succès décisif de la lutte que nous engageons, c'est
« d'hommes et de chevaux. De ces gens qui s'imaginent
« avoir déjà tout à fait partie gagnée, il n'y en a pas
« un qui, descendu de leurs vaisseaux, essaiera de
« t'opposer, à toi³, de la résistance ; pas un, non plus, des
« gens de ce continent ; ceux qui t'en ont opposé l'ont
« payé justement. Si donc bon te semble, attaquons sans
« tarder le Péloponnèse ; si au contraire tu es d'avis de
« surseoir, libre à toi de le faire. Ne te décourage pas ;
« les Grecs n'ont aucun moyen d'éviter une reddition
« de comptes pour ce qu'ils nous ont fait et maintenant
« et précédemment, et de ne pas être tes esclaves. Fais
« donc de préférence ce que je dis. Mais, si tu as décidé
« de te retirer et d'emmener l'armée, j'ai, pour ce cas
« aussi, un autre conseil à te donner : ne va pas, ô Roi,
« faire des Perses, toi, un objet de risée pour les Grecs.
« Des Perses ne sont responsables⁴ d'aucun dommage
« qu'aient subi tes affaires ; et tu ne saurais dire en quelle
« circonstance nous nous sommes comportés en lâches ;
« si des Phéniciens, des Égyptiens, des Cypriotes, des
« Ciliciens, ont été des lâches, cette défaite n'est nulle-
« ment imputable à des Perses. Eh bien, puisque les
« Perses ne sont point fautifs envers toi, crois-moi : si
« tu es d'avis de ne pas demeurer ici, regagne, toi, ta rési-

victorieuse était celle dont le flambeau, passant de main en main sans s'éteindre, arrivait le premier au but.

1. Comme au plus probable et au plus désirable.
2. Discours bien assorti au portrait moral du personnage.
3. A l'armée de terre, que la présence du maître encouragera.
4. Ἐν Πέρσῃσι τέοισι. Comme aux ch. 60 l. 6, 118 l. 15, al., ἐν.

Ἑλλάδα, καὶ οἱ κρέσσον εἶη ἀνακινδυνεῦσαι ἢ κατεργάσασ-
θαι τὴν Ἑλλάδα ἢ αὐτὸν καλῶς τελευτῆσαι τὸν βίον ὑπὲρ
μεγάλων αἰωρηθέντα· πλεον μέντοι ἔφερε οἱ ἡ γνώμη 10
κατεργάσεσθαι τὴν Ἑλλάδα. Λογισάμενος ὦν ταῦτα προσέ-
φερε <οἱ> τὸν λόγον τόνδε· « Δέσποτα, μήτε λυπέο μήτε
« συμφορὴν μηδεμίαν μεγάλην ποιεῖς τοῦδε τοῦ γεγονότος
« εἵνεκα πρήγματος. Οὐ γάρ ξύλων ἀγὼν ὁ τὸ πᾶν φέρων
« ἐστὶ ἡμῖν, ἀλλ' ἀνδρῶν τε καὶ ἵππων. Σοὶ δὲ οὔτε τις 15
« τούτων τῶν τὸ πᾶν σφίσι ἤδη δοκεόντων κατεργάσθαι ἀπο-
« θὰς ἀπὸ τῶν νεῶν πειρήσεται ἀντιωθῆναι οὔτ' ἐκ τῆς ἡπεί-
« ρου τῆσδε <οὐδεῖς>· οἳ τε ἡμῖν ἠντιώθησαν, ἔδοσαν δίκας.
« Εἰ μὲν νυν δοκέει, αὐτίκα πειρώμεθα τῆς Πελοποννήσου·
« εἰ δὲ καὶ δοκέει ἐπισχεῖν, παρέχει ποιέειν ταῦτα. Μὴ 20
« δὲ δυσθύμεις· οὐ γάρ ἔστι Ἑλλήσι οὐδεμία ἔκδυσις μὴ οὐ
« δόντας λόγον τῶν ἐποίησαν νῦν τε καὶ πρότερον εἶναι
« σοὺς δούλους. Μάλιστα μὲν νυν ταῦτα ποίεις· εἰ δ' ἄρα
« τοι βεβούλευται αὐτὸν ἀπελαύνοντα ἀπάγειν τὴν στρα-
« τὴν, ἄλλην ἔχω καὶ ἐκ τῶνδε βουλήν· σὺ Πέρσας, 25
« βασιλεῦ, μὴ ποιήσης καταγελάστους γενέσθαι Ἑλλήσι.
« Οὐδὲν γάρ ἐν Πέρσῃσι τέοισι δεδήληταί <τοι> τῶν
« πρηγμάτων, οὐδὲ ἐρέεις ὅκου ἐγενόμεθα ἄνδρες κακοί·
« εἰ δὲ Φοίνικες τε καὶ Αἰγύπτιοι καὶ Κύπριοί τε καὶ
« Κίλικες κακοὶ ἐγένοντο, οὐδὲν πρὸς Πέρσας τοῦτο 30
« προσήκει τὸ πάθος. Ἦδη ὦν, ἐπειδὴ οὐ Πέρσαι τοι

100 8-9 καὶ ... Ἑλλάδα om. D¹ || 8 κρέσσον CPD² : κρεῖσσον ABRSV || 9-11 ἢ ... Ἑλλάδα om. B¹ || 10 πλεον codd. pl. : πλέων C¹ || οἱ om. B² || ἡ om. RSV || 11 κατεργάσεσθαι Cobet : -σασθαι codd. pl. κατεργάσθαι V¹ || 12 <οἱ> add. Stein || 15 ἐστὶ ἡμῖν codd. pl. : ἡμῖν ἐστὶν D¹ || 16 τῶν om. DRV || κατεργάσθαι ABCP : -γάσασθαι DRSV || 18 <οὐδεῖς> add. Powell || ἠντιώθησαν codd. pl. : ἀντ- D || 19 δοκέει codd. pl. : -έειν SV || 20 παρέχει codd. pl. : -ειν G || 21 δυσθύμεις : -μει codd. || οὐδεμία codd. pl. : οὐδὲ μία AB || 23 σοὺς ABCPD : τοὺς RSV || ποίεις codd. pl. : -εειν SV -έειν R || 24 ἀπάγειν ABCPD : ἀπαγαγεῖν RSV || 27 Πέρσῃσι τέοισι (cf. 113 l. 14, IX 27 l. 25) Schweighäuser : Π. τοῖσι ABCP τοῖσι Π. DRSV || <τοι> inter -ταί et τῶν addidi || 28 ἐρέεις : ἐρεῖς codd.

« dence, en emmenant le gros des troupes ; à moi de te
« livrer la Grèce réduite en servitude, si je peux prélever
« dans l'armée trente myriades d'hommes à mon choix. »

101 Quand il entendit ces paroles, Xerxès, comme tiré de
misère, fut rempli de plaisir et de joie ; et il dit à Mardo-
nios qu'après avoir pris conseil il lui ferait savoir en
réponse auquel des deux partis il s'arrêterait.

Comme il en délibérait avec ceux des Perses qu'il
avait convoqués, il lui parut bon d'appeler aussi en
consultation¹ Artémise, parce qu'il lui apparaissait que,
dans une circonstance précédente, elle seule avait eu
l'idée de ce qu'il convenait de faire. Quand elle fut arri-
vée et que les autres, tant les Perses du conseil que les
gardes, eurent été renvoyés à l'écart², Xerxès lui dit :
« Mardonios m'engage à rester ici en personne et à atta-
« quer le Péloponnèse, représentant que les Perses et
« l'armée de terre n'ont aucune part de responsabilité
« envers moi dans nul revers, mais que c'est leur désir que
« la preuve en soit faite. Il m'engage donc à agir de la
« sorte, ou bien il se fait fort quant à lui de me livrer la
« Grèce réduite en servitude s'il peut choisir trente
« myriades dans l'armée, et m'engage à regagner moi-
« même ma résidence avec le reste des troupes. Toi donc,
« qui, au sujet de la bataille navale qui a eu lieu, m'avais
« bien conseillé en me dissuadant de la livrer, conseille-
« moi aujourd'hui : que dois-je faire, de ceci ou de cela,
« pour avoir chance de prendre une bonne résolution? »

102 Ainsi demandait-il conseil ; et Artémise répondit :

désigne ici celui qui a pouvoir de faire ou d'empêcher quelque chose.

1. Ici, comme l. III 1, VII 15, VIII 103, les manuscrits (et citations, se partagent entre συμβουλή et συμβουλή. Voici comment il convient, je crois, de faire la discrimination : συμβουλή doit être préféré s'il s'agit d'un conseil donné ou reçu (cf. III, 1, 125, IV 97, VII 51, 135), συμβουλή s'il s'agit d'une consultation (cf. I 157).

2. J'ai peine à croire que Xerxès ait fait aux seigneurs Perses l'affront de les congédier pour recevoir Artémise seule à seul ; elle ne dut être convoquée et arriver qu'après leur départ.

« αἷτιοί εἰσι, ἐμοὶ πείθεο· εἴ τοι δέδοκται μὴ παραμένειν,
« σὺ μὲν ἐς ἡθεα τὰ σεωυτοῦ ἀπέλαυνε τῆς στρατιῆς
« ἀπάγων τὸ πολλόν, ἐμὲ δὲ σοὶ χρή τὴν Ἑλλάδα παρα-
« σχεῖν δεδουλωμένην, τριήκοντα μυριάδας τοῦ στρατοῦ 35
« ἀπολεξάμενον. » Ταῦτα ἀκούσας Ξέρξης ὥς ἐκ κακῶν 101
ἐχάρη τε καὶ ἤσθη, πρὸς Μαρδόνιον τε βουλευσάμενος ἔφη
ὑποκρινέεσθαι δκότερον ποιήσει τούτων.

Ὡς δὲ ἐβουλευέτο ἅμα Περσέων τοῖσι ἐπικλήτοισι,
ἔδοξέ οἱ καὶ Ἀρτεμισίην ἐπὶ συμβουλήν μεταπέμψασθαι, 5
ὅτι πρότερον ἐφαίνετο μούνη νοέουσα τὰ ποιητέα ἦν. Ὡς
δὲ ἀπύκετο ἡ Ἀρτεμισίη, μεταστησάμενος τοὺς ἄλλους,
τοὺς τε συμβούλους Περσέων καὶ τοὺς δορυφόρους, ἔλεξε
Ξέρξης τάδε· « Κελεύει με Μαρδόνιος μένοντα αὐτοῦ
« πειρασθαι τῆς Πελοποννήσου, λέγων ὥς μοι Πέρσαι τε 10
« καὶ ὁ πεζὸς στρατὸς οὐδενὸς μεταίτιοι πάθεός εἰσι, ἀλλὰ
« βουλομένοισί σφι γένοιτ' ἂν ἀπόδεξις. Ἐμὲ δὲ ἡ ταῦτα
« κελεύει ποιέειν, ἡ αὐτὸς ἐθέλει τριήκοντα μυριάδας
« ἀπολεξάμενος τοῦ στρατοῦ παρασχεῖν μοι τὴν Ἑλλάδα
« δεδουλωμένην, αὐτὸν δὲ με κελεύει ἀπελάυνειν σὺν τῷ 15
« λοιπῷ στρατῷ ἐς ἡθεα τὰ ἐμά. Σὺ δὲ ἐμοί (καὶ γὰρ περὶ
« τῆς ναυμαχίας εὖ συνεβούλευσας τῆς γενομένης οὐκ
« ἔδωσα ποιέεσθαι) νῦν [τε] συμβούλευσον δκότερα ποιέων
« ἐπιτύχω εὖ βουλευσάμενος. » Ὁ μὲν ταῦτα συνεβου- 102
λεύετο, ἡ δὲ λέγει τάδε· « Βασιλεῦ, χαλεπὸν μὲν ἐστι

100 32 εἴ τοι codd. pl. : εἴ τι R || μὴ om. C || παραμένειν ABCPD :
-μένειν RSV || 33 τὰ σεωυτοῦ CPDRV : τὰς σεωυτοῦ AB τὰ σεωυ-
τοῦ S || 34 δὲ σοὶ Stein : δέ σοι codd. || 36 ἀπολεξάμενον codd. pl. :
δεξάμενον D¹.

101 3 ὑποκρινέεσθαι Bredow : ἀποκρινεῖσθαι codd. || 5 ἐπὶ συμ-
βουλήν PRSV : ἐς συμβουλὴν ABCD || 11 πάθεός εἰσι codd. pl. : εἰσι
πάθεος D¹ || 12 ἀπόδεξις codd. pl. : -δεξις D¹ -διξις A -δειξις R || 13 κελεύει
codd. pl. : -ειν R || ποιέειν codd. pl. : -εἶν D || 14 μοι codd. pl. :
ἐμοί S || 16 λοιπῷ codd. pl. : λυπῷ A¹B¹ || 18 [τε] del. Krueger, ἄγε
coniecit Stein, γε Hude || ποιέων codd. pl. : -έω C.

« A qui demande conseil, ô Roi, c'est chose malaisée
 « d'arriver à donner le meilleur avis¹. Néanmoins, dans
 « l'état présent des affaires, mon avis est que, toi, tu
 « prendras le chemin du retour, et que Mardonios, s'il
 « veut bien et promet de faire ce qu'il dit, soit laissé en
 « arrière avec ceux qu'il demande. Considère en effet
 « et ceci et cela : s'il subjugué ce qu'il dit vouloir
 « subjugué, s'il réussit à accomplir ce à quoi il songe,
 « ce dont il parle, tienne est l'œuvre, puisque ce sont
 « tes esclaves qui l'auront accomplie. Et cela : s'il arrive
 « le contraire de ce qu'il pense, ce ne sera pas un grand
 « malheur, dès lors que tu seras sauf et que sera sauve là-
 « bas la situation de ta maison²; car, si toi-même et ta
 « maison êtes saufs, les Grecs auront souvent à courir
 « pour leur propre défense le risque de bien des combats.
 « S'il arrive malheur à Mardonios, peu importe; et ce
 « n'est pas une victoire méritant le nom de victoire que
 « remportent les Grecs s'ils font périr ton esclave; pour
 « toi, tu t'en retourneras ayant accompli ce pour quoi
 103 « tu as entrepris cette expédition : brûler Athènes. » Ce
 conseil agréa fort à Xerxès; car ce que disait là Artémise
 était tout justement ce qu'il avait lui-même dans l'esprit.
 Quand bien même, en effet, tous et toutes lui auraient
 conseillé de rester, mon avis est qu'il ne l'aurait pas fait;
 tant il était effrayé. Il donna des éloges à Artémise et la
 fit partir pour Éphèse, emmenant avec elle ses enfants;
 car plusieurs de ses bâtards l'accompagnaient.

104 En même temps, il fit partir pour veiller sur ces
 enfants Hermotimos, originaire de Pédasa, qui tenait

1. A cause des événements fortuits, des caprices de la fortune (c'est à quoi fait allusion τυχεῖν), qui peuvent infirmer les prévisions les plus sages. En dépit du féminin εἶπασαν, qu'Hérodote met dans la bouche d'Artémise de préférence à εἰπόντα parce qu'elle est une femme, cette phrase, où ne figure ni un τοι ni un με, me paraît être une constatation de portée générale, une « sentence ».

2. Si Xerxès n'était pas revenu d'Europe, la dynastie achéménide aurait couru le risque de finir avec lui.

« συμβουλευομένων τυχεῖν τὰ ἄριστα εἶπασαν. Ἐπὶ μέντοι
 « τοῖσι κατήκουσι πρήγμασι δοκέει μοι αὐτὸν μὲν σε
 « ἀπελαύνειν ὀπίσω, Μαρδόνιον δέ, εἰ ἐθέλει τε καὶ ὑπο- 5
 « δέκεται ταῦτα ποιῆσειν, αὐτοῦ καταλιπεῖν σὺν τοῖσι
 « ἐθέλει. Τοῦτο μὲν γάρ, ἣν καταστρέφεται τὰ φησι
 « θέλειν καὶ οἱ προχωρήσῃ τὰ νοέων λέγει, σὺν τὸ ἔργον, δὲ
 « δέσποτα, γίνεται· οἱ γὰρ σοὶ δοῦλοι κατεργάσαντο· τοῦτο
 « δέ, ἣν τὰ ἐναντία τῆς Μαρδονίου γνώμης γένηται, οὐδε- 10
 « μία συμφορὴ μεγάλη ἔσται, σέο τε περιέοντος καὶ ἐκεί-
 « νων τῶν πρηγμάτων <τῶν> περὶ οἶκον τὸν σόν· ἣν γάρ
 « σύ τε περιῆς καὶ οἶκος δ' σός, πολλοὺς πολλακίς ἀγῶνας
 « δραμέονται περὶ σφέων αὐτῶν οἱ Ἕλληνες. Μαρδονίου
 « δέ, ἣν τι πάθῃ, λόγος οὐδεὶς γίνεται· οὐδὲ τι νικῶντες 15
 « οἱ Ἕλληνες νικῶσι, δοῦλον σὺν ἀπολέσαντες· σὺ δέ, τῶν
 « εἵνεκα τὸν στόλον ἐποίησας, πυρώσας τὰς Ἀθήνας
 « ἀπελθς. » Ἦσθη τε δὴ τῇ συμβουλῇ Ξέρξης· λέγουσα 103
 γὰρ ἐπιτύγχανε τὰ περ αὐτὸς ἐνόεε. Οὐδὲ γὰρ εἰ πάντες
 καὶ πᾶσαι συνεβούλευον αὐτῷ μένειν, ἔμενε ἂν δοκέειν
 ἐμοί· οὕτω καταρρωδήκεε. Ἐπαινέσας δὲ τὴν Ἀρτεμισίην,
 ταύτην μὲν ἀποστέλλει ἄγουσαν αὐτοῦ τοὺς παῖδας ἕς 5
 Ἐφεσον· νόθοι γὰρ τινες παῖδες οἱ συνείποντο.

Συνέπεμπε δὲ τοῖσι παισὶ φύλακον Ἑρμότιμον, γένος μὲν 104
 ἑόντα Πηδασέα, φερόμενον δὲ οὐ τὰ δεύτερα τῶν εὐνούχων

102 3 <τοι> τυχεῖν coniecit Stein, frustra si quid video : cf. quae ad versionem gallicam adnotavi || 4 μὲν σε Aldus : μὲν σε codd. || 5 τε om. P¹ || 5-6 ὑποδέκεται ABCPD : -δέδεκται RSV || 6 καταλιπεῖν codd. pl. : -λειπεῖν (sic) B || 7-8 τοῦτο ... θέλειν om. R || 7 τὰ φησι codd. pl. : τὰ σφισι CP || 8 θέλειν A²B : -λει A¹BCP ἐθέλει DSV || προχωρήσῃ codd. pl. : -σει RS Vinc. || 10 Μαρδονίου codd. pl. : -ίης C || 10-11 οὐδεμία codd. pl. : οὐδὲ μία AB || 11 ἔσται codd. pl. : ἐστι C || 12 <τῶν> add. Krueger || 15 δὲ codd. pl. : τε B || 17 ἐποίησας : -σω codd.

103 1 δὴ om. RSV || συμβουλῇ ABC : -λῇ cett. || 3 μένειν codd. pl. : -έειν C || 4 καταρρωδήκεε codd. pl. : καταρρω- P κατέρρ- D || 5 ταύτην ABCPD : ταύτην τὴν RSV || τοὺς om. ABC || 6 συνείποντο PDRSV : -έσποντο AB -έποντο C.

104 2 Πηδασέα codd. pl. : -σέα B.

parmi les eunuques la toute première place auprès du Roi. [Les Pédaséens habitent au-dessus d'Halicarnasse. Et voici ce qui se produit en ce pays de Pédasa : quand il doit arriver dans l'heure quelque chose de fâcheux pour tous les voisins qui entourent cette cité, il pousse à la prêtresse locale d'Athéna une grande barbe ; cela s'est produit chez eux déjà à deux reprises. Hermotimos était
 105 donc de ces Pédaséens¹]. C'est, de tous les hommes que nous sachions, celui qui tira d'une injure la vengeance la plus cruelle. Fait prisonnier par les ennemis et mis en vente, il avait été acheté par un certain Panionios de Chios, qui avait élu pour en vivre les profits du plus impie des métiers : quand il avait acheté de jeunes garçons de belle apparence, il faisait d'eux des eunuques et les conduisait à Sardes ou à Éphèse pour les vendre à de très hauts prix ; car, chez les Barbares, les eunuques sont plus précieux que les autres esclaves, en raison de la confiance totale qu'ils méritent². Donc, Panionios, qui se procurait ainsi de quoi vivre, avait fait eunuques bon nombre de jeunes garçons, et, dans le nombre, celui dont nous parlons. Hermotimos, qui n'avait pas été malheureux en toutes choses, était arrivé de Sardes chez le Roi en même temps que d'autres présents³ ; et, par la suite, il était devenu, de tous les eunuques, le plus en
 106 honneur près de Xerxès. Au moment où le Roi mettait

1. Ce qui est mis entre crochets n'est guère qu'une redite de I 175. Redite, ici, tout à fait inopportune. Redite où plusieurs détails signalés par Stein (la locution insolite ἐντός χρόνου, la désignation des voisins de Pédasa, — seuls mis en cause, — par le mot ἀμφικτυόνες, l'emploi du génitif après ἀμφί) semblent trahir la main d'un annotateur qui aura voulu présenter les choses en d'autres termes qu'Hérodote, et peut-être, si δὲ a été volontairement substitué à τρίς, de façon plus exacte.

2. Pour des missions particulièrement délicates, Harpage au l. I 117, Amasis au l. III 4, ne cherchent pas de meilleurs agents d'exécution que « les plus fidèles de leurs eunuques ». En temps ordinaire, des eunuques exerçaient aux portes du palais royal une sévère surveillance III 77.

3. Pour de pareils dons faits au Roi, cf. III 971. 18-19, VI 321. 4-6.

παρά βασιλέϊ. [Οἱ δὲ Πηδασέες οἰκέουσι ὑπὲρ Ἀλικαρνησσοῦ. Ἐν δὲ τοῖσι Πηδάσοισι τούτοις τοιόνδε συμφέρεται
 5 πρῆγμα γίνεσθαι· ἐπεὰν τοῖσι ἀμφικτυόσι πᾶσι τοῖσι ἀμφὶ ταύτης οἰκέουσι τῆς πόλιος μέλλῃ τι ἐντὸς χρόνου ἔσεσθαι χαλεπὸν, τότε ἡ ἱερὴ αὐτόθι τῆς Ἀθηναίης φύει πώγωνα μέγαν. Τοῦτο δὲ σφὶ δις ἤδη ἐγένετο. Ἐκ τούτων δὴ τῶν
 105 Πηδασέων ὁ Ἑρμότιμος ἦν] τῷ μεγίστῃ τίσις ἤδη ἀδικηθέντι ἐγένετο πάντων τῶν ἡμεῖς ἴδμεν. Ἀλόντα γὰρ αὐτὸν ὑπὸ πολεμίων καὶ πωλεόμενον ὠνέεται Πανιώνιος, ἀνὴρ Χίος, ὃς τὴν Ζόην κατεστήσατο ἀπ' ἔργων ἀνοσιωτάτων·
 5 ὅκως γὰρ κτήσαιτο παῖδας εἵδεος ἐπαμμένους, ἑκταμῶν ἀγινέων ἐπώλεε ἐς Σάρδεις τε καὶ Ἐφεσον χρημάτων μεγάλων· παρὰ γὰρ τοῖσι βαρβάροισι τιμιώτεροί εἰσι οἱ εὐνοῦχοι πίστιος εἵνεκα τῆς πάσης τῶν ἐνορχέων. Ἄλλους
 10 τε δὴ ὁ Πανιώνιος ἐξέταμε πολλούς, ἅτε ποιεύμενος ἐκ τούτου τὴν Ζόην, καὶ δὴ καὶ τοῦτον. Καὶ οὐ γὰρ τὰ πάντα ἐδυστύχεε ὁ Ἑρμότιμος, ἀπικνέεται ἐκ τῶν Σαρδίων παρὰ βασιλέα μετ' ἄλλων δώρων· χρόνου δὲ προϊόντος, πάντων
 10 τῶν εὐνούχων ἐτιμήθη μάλιστα παρὰ Ξέρξῃ. Ὡς δὲ τὸ στράτευμα τὸ Περσικὸν ὄρμα βασιλεὺς ἐπὶ τὰς Ἀθήνας

104 3 βασιλέϊ codd. pl. : -εἶ AB || 3-105 2 Οἱ δὲ ... ἦν om. Const. ; secl. praeeunte Valckenaer recentiores editores plerique ; cf. quae ad versionem gallicam adnotavi || 3-4 Ἀλικαρνησσοῦ codd. pl. : -νήσοῦ ABD¹ || 4 τούτοις PDRSV : -τέοις ABC || συμφέρεται ABC : φέρ- PDRSV || 5 ἀμφικτυόσι ABCPD : -κτύοσι RSV || 7 ἱερὴ P ἱερὴ DRSV ἱερὴ ABC.

105 3 ἐγένετο codd. : γέγονε Const. || 4 Πανιώνιος ABCP² : Παιώνιος P¹DRSV || 5 ὅς codd. pl. : ὅστις D || Ζόην ABP : ζώνη CDRSV || κατεστήσατο codd. : -εκτήσατο coniecit Cobet || ἀνοσιωτάτων codd. pl. : -ώτατον B¹ || 6 ἑκταμῶν Reiske : -τάμων codd. || 7 Σάρδεις ABCP : -δαίς DRSV || Ἐφεσον ABCP : ἐς Ἐφ. DRSV || 9 εἵνεκα ABCPS : -κε DV -κεν R || ἐνορχέων P : -χίων ABC Const. -χείων DRSV || 10 Πανιώνιος ABCP : Παιώνιος DRSV || ἐξέταμε ABCPS : -ταμνε D²RV -ταμνε D¹ || ποιεύμενος ABCPS : -εόμενος DRV || 11 Ζόην ABPDR : ζώνη CSV || 14 ἐτιμήθη μάλιστα ABCP : μάλ. ἐτ. DRSV || Ξέρξῃ ABCP : βασιλέϊ Ξέρξῃ DRSV.

106 2 ὄρμα DRSV : ὤρ- ABCP.

l'armée perse en marche contre Athènes et séjournait à Sardes, Hermotimos descendit pour quelque affaire dans un canton de Mysie que possèdent les gens de Chios et qui a nom Atarneus¹; et il y trouva Panionios. L'ayant reconnu², il eut avec lui des entretiens fréquents sur un ton amical, d'abord lui exposant tous les avantages dont il jouissait grâce à lui, et puis lui promettant tous ceux qu'il lui procurerait en retour, si Panionios venait habiter là-bas en y transportant sa famille; tant et si bien, que Panionios, accueillant ces discours avec joie, y transporta ses enfants et sa femme. Et, quand Hermotimos tint réunis lui et tous les gens de sa maison, il lui dit: « O toi, « qui, de tous les hommes qui aient existé, gagnes ta vie « en pratiquant le plus impie des métiers, quel mal « t'avais-je fait moi-même ou t'avait fait quelqu'un de « mes ancêtres³, à toi ou à quelqu'un des tiens, pour que « tu aies fait de moi, au lieu d'un homme, ce rien que je « suis? Et tu pensais que les dieux ignorerait tes coupables actions d'alors! Ce sont eux qui, faisant envers « toi, auteur d'actes impies, usage d'une loi de justice, « t'ont, par de séduisantes promesses, conduit entre mes « mains; et tu ne trouveras pas insuffisant⁴ le châtement « que je vais t'infliger. » Après cette virulente apostrophe, il fit amener devant lui les fils de Panionios, et il contraignit celui-ci à mutiler ses propres fils, qui étaient au nombre de quatre; cédant à la contrainte, Panionios le fit; et, quand il l'eut fait, ses fils furent contraints de le mutiler à son tour. C'est ainsi qu'expia Panionios et qu'Hermotimos se vengea⁵.

1. Cf. I 160.

2. Ils ne s'étaient pas vus depuis longtemps; ce n'est pas du jour au lendemain qu'Hermotimos avait pu s'élever à un si haut degré de fortune.

3. Il précise avec amertume qu'il ne peut s'agir de descendants.

4. ὥστε σε μὴ μέμψεσθαι κτλ. Sanglante ironie. Panionios n'aura pas lieu de se plaindre, de trouver qu'on ne lui rend pas « la monnaie de sa pièce ».

5. Πανιώνιον μὲν νυν οὕτω περιήλθε ἢ τε τίσις καὶ Ἑρμότιμος.

ἔων ἐν Σάρδισι, ἐνθαῦτα καταβάς κατὰ δὴ τι πρῆγμα ὁ
Ἑρμότιμος ἐς γῆν τῆς Μυσίης, τὴν Χίοι μὲν νέμονται,
Ἀταρνεὺς δὲ καλέεται, εὕρισκε τὸν Πανιώνιον ἐνθαῦτα. 5
Ἐπιγνοὺς δὲ ἔλεγε πρὸς αὐτὸν πολλοὺς καὶ φιλίους λόγους,
πρῶτα μὲν οἱ καταλέγων ὅσα αὐτὸς δι' ἐκείνον ἔχοι ἀγαθὰ,
δεύτερα δὲ οἱ ὑπισχνεόμενος ἀντὶ τούτων ὅσα μιν ἀγαθὰ
ποιήσει, ἣν κομίσας τοὺς οἰκέτας οἰκὴν ἐκείνην ὥστε ὑπο-
δεξάμενον ἄσμενον τοὺς λόγους τὸν Πανιώνιον κομίσαι τὰ 10
τέκνα καὶ τὴν γυναῖκα. Ὡς δὲ ἅμα πανοικίῃ μιν περιέλαβε,
ἔλεγε ὁ Ἑρμότιμος τάδε· « ὦ πάντων ἀνδρῶν ἤδη μάλιστα
« ἀπ' ἔργων ἀνοσιωτάτων τὸν βίον κτησάμενε, τί σε ἐγὼ
« κακὸν ἢ αὐτὸς ἢ τῶν ἐμῶν τις [σε] προγόνων ἐργάσατο, ἢ
« σὲ ἢ τῶν σὺν τινι, ὅτι με ἀντ' ἀνδρὸς ἐποίησας τὸ 15
« μηδὲν εἶναι; Ἐδόκεές τε θεοὺς λήσσειν οἷα ἐμηχανῶ τότε;
« Οἷ σε ποιήσαντα ἀνόσια, νόμῳ δικαίῳ χρεώμενοι, ὑπήγα-
« γον ἐς χεῖρας τὰς ἐμάς, ὥστε σε μὴ μέμψεσθαι τὴν
« ἀπ' ἐμέο τοι ἐσομένην δίκην. » Ὡς δὲ οἱ ταῦτα ὠνειδίσειε,
ἀχθέντων τῶν παίδων ἐς ὄψιν, ἠναγκάζετο ὁ Πανιώνιος 20
τῶν ἐωυτοῦ παίδων, τεσσέρων ἐόντων, τὰ αἰδοῖα ἀπο-
τάμνειν· ἀναγκαζόμενος δὲ ἐποίησε ταῦτα· αὐτοῦ τε, ὡς
ταῦτα ἐργάσατο, οἱ παῖδες ἀναγκαζόμενοι ἀπέταμνον.

106 3 ἔων codd. pl. : ἐόν B || ἐνθαῦτα ABCP : ἐνθ. δὴ DSV ἐνθ. δέ R || καταβάς codd. pl. : καδὰς A¹ || 4 τῆς Μυσίης Pingel : τὴν Μυσίην codd. || μὲν om. RSV || 5 Ἀταρνεὺς ABCP : -νέος DRSV || Πανιώνιον ABCP : Πανιώνιον DRSV || 6 ἔλεγε ABCP : ἔλ. ἄρα DRSV || φιλίους codd. : φίλους Const. || 8 ὑπισχνεόμενος : -χνεύμενος codd. pl. -χεύμενος A¹B || 9 ποιήσει DRSV : -σειε(ν) ABCP || κομίσας ABCP : -σάμενος DRSV || οἰκέτας codd. pl. : παῖδας CP || 10 ἄσμενον om. Const. || Πανιώνιον ABCP : Πανιώνιον DRSV || 12 ὁ codd. : οἱ Const. fortasse recte || 14 σε προγόνων ABCP Const. : om. DRSV. Damn. Holder, van Herwerden, Hude ; σε libenter ego deleverim || 17 χρεώμενοι codd. pl. : χρεό- P || 18 ἐς om. RSV || χεῖρας codd. pl. : χέρας CP || μέμψεσθαι Cobet : -ψασθαι codd. Const. || 19 τοι ABCPD : του RSV || ὠνειδίσειε codd. pl. : -ιζε(ν) CP || 20 ἐς om. V¹ || Πανιώνιος ABCP : Πανιώνιος DRSV || τεσσέρων codd. pl. : τεσσά- C || τεσσ. ἐόντων codd. pl. : ἐόντων τεσσ. B || 22 τε codd. pl. : δὲ CP¹ || ὡς codd. pl. : ὅς CP¹.

107 Xerxès, quand il eut confié ses fils à Artémise pour qu'elle les emmenât à Éphèse, appela Mardonios, et lui ordonna de choisir dans l'armée ceux qu'il voulait et de s'appliquer à mettre ses actions d'accord avec ses paroles. Ce fut tout pour cette journée¹; mais la nuit, sur l'ordre du Roi, les commandants de la flotte prirent la mer au Phalère pour retourner, aussi vite que chacun d'eux le pourrait, à l'Hellespont, où la flotte garderait les ponts en vue du passage du Roi. Quand les Barbares, au cours de leur navigation, furent près du cap Zoster, où d'étroites pointes rocheuses avancement de cette partie de la terre ferme dans la mer, ils se figurèrent que c'étaient des vaisseaux et s'enfuirent à bonne distance; mais, au bout de quelque temps, s'étant rendu compte que ce n'étaient pas des vaisseaux mais des pointes de rocher, ils se rassemblèrent et poursuivirent leur route.

108 Le jour venu, les Grecs, voyant restée en place l'armée de terre, supposèrent que la flotte, elle aussi, était demeurée au Phalère; ils pensaient qu'elle allait leur livrer bataille, et se préparaient à la résistance. Lorsqu'ils surent qu'elle était partie, leur idée fut tout d'abord de la poursuivre; mais, quand ils eurent poussé la poursuite jusqu'à Andros sans apercevoir l'armée navale de Xerxès, arrivés à Andros ils tinrent conseil. Thémistocle était d'avis que l'on continuât la poursuite de la flotte² en

Phrase concise et imagée qu'il est plus facile de comprendre et de commenter que de traduire. Τίσις désigne ici la vindicte des dieux, qui n'ignorent pas les méfaits de Panionios; de cette vindicte divine, Hermotimos, en se vengeant pour son compte, est l'instrument humain. Poursuivi par l'Expiation et la Vengeance, Panionios est atteint, capturé (περιήλθε), comme une bête traquée par des chasseurs.

1. Après ce qui est dit au chapitre 97 des précautions prises par Xerxès pour tenir secrète son intention de fuir, il est invraisemblable que cette journée puisse être celle même de la bataille; c'est la journée où fut décidé le départ immédiat de la flotte. Entre les deux dut s'intercaler un intervalle pendant lequel on faisait ostensiblement des préparatifs pour l'établissement d'une chaussée et en vue d'un nouveau combat, — un bref intervalle, dont Hérodote, peu minutieux en ces matières (Notice, p. 91-92), ne précise pas la durée.

2. En coupant au plus court, pour la devancer à l'Hellespont.

Πανιώνιον μὲν νυν οὕτω περιήλθε ἢ τε τίσις καὶ ὁ Ἑρμότιμος.

25

Ξέρξης δὲ ὥς τοὺς παῖδας ἐπέτρεψε Ἀρτεμισίῃ ἀπάγειν 107
ἐς Ἐφεσον, καλέσας Μαρδόνιον ἐκέλευσέ μιν τῆς στρατιῆς
διαλέγειν τοὺς βούλεται, καὶ ποιέειν τοῖσι λόγοισι τὰ ἔργα
πειρώμενον ὁμοία. Ταύτην μὲν τὴν ἡμέρην ἐς τοσοῦτο
ἐγίνετο, τῆς δὲ νυκτὸς κελεύσαντος βασιλέως τὰς νέας οἱ 5
στρατηγοὶ ἐκ τοῦ Φαλήρου ἀνήγον ὀπίσω ἐς τὸν Ἑλλήσ-
ποντον, ὥς τάχως εἶχε ἕκαστος, διαφυλαξούσας τὰς
σχεδίας πορευθῆναι βασιλεί. Ἐπεὶ δὲ ἀγχοῦ ἦσαν Ζωστήρος
πλέοντες οἱ βάρβαροι, ἀνατείνουσι γὰρ ἄκραι λεπταὶ τῆς
ἡπείρου ταύτης, ἔδοξάν τε νέας εἶναι καὶ ἔφευγον ἐπὶ 10
πολλόν· χρόνῳ δὲ μαθόντες ὅτι οὐ νέες εἶεν ἀλλ' ἄκραι,
συλλεχθέντες ἐκομίζοντο.

Ὡς δὲ ἡμέρην ἐγίνετο, ὁρῶντες οἱ Ἕλληνες κατὰ χώραν 108
μένοντα τὸν στρατὸν τὸν πεζὸν ἠλπίζον καὶ τὰς νέας
εἶναι περὶ Φάληρον, ἔδοκόν τε ναυμαχήσειν σφέας παραρ-
τέοντό τε ὥς ἀλεξισόμενοι. Ἐπεὶ δὲ ἐπύθοντο τὰς νέας
οἰχωκυίας, αὐτίκα μετὰ ταῦτα ἔδοκε ἐπιδιώκειν. Τὸν μὲν 5
νυν ναυτικὸν τὸν Ξέρξεω στρατὸν οὐκ ἐπεῖδον διώξαντες
μέχρι Ἀνδρου, ἐς δὲ τὴν Ἀνδρον ἀπικόμενοι ἐβουλεύοντο.
Θεμιστοκλῆς μὲν νυν γνώμην ἀπεδείκνυτο διὰ νήσων

106 24 Πανιώνιον ABCP: Παιώνιον DRSV || νυν om. C || τε om. DRSV || ὁ CP: om. cett.

107 1 ἐπέτρεψε codd. pl.: ἐπέστρ- P || ἐπ. Ἀρτεμισίῃ codd. pl.: Ἀρτ. ἐπ. CP || 2 ἐκέλευσέ CP: -λευέ cett. || 4 ὁμοία codd. pl.: ὁμοῖα CP || τοσοῦτο ABCPD: -τον RSV || 5 ἐγίνετο codd. pl.: ἐγέ- S || νέας ABCP: νῆας DRSV || 6 ἀνήγον scripsi: ἀπ- codd. || 7 τάχως codd. pl.: ταχέως S || εἶχε ABCP: ἔσχε(ν) DRSV || διαφυλαξούσας ABCP: φυλ- DRSV || 8 βασιλεί codd. pl.: -λεῖ AB || 9 πλέοντες ABCP: πλώ- DRSV || 10 ταύτης ABCP: -τας DRSV || νέας ABCP: νῆας DRSV || 11 χρόνῳ codd. pl.: -νου D || νέες: νῆες codd.

108 1 ἐγίνετο codd. pl.: ἐγέ- CP || ὁρῶντες AB: -έωντες C -έοντες PDRSV || 2, 4 νέας ABCP: νῆας DRSV || 5 οἰχωκυίας ABCP: ὠχωκυίας DSV -κυία R || 6 νυν om. DRSV || 6 ναυτικὸν τὸν Ξέρξεω στρατὸν ABCP (cf. VII 196 l. 1 et infra l. 21): ναυτικὸν στρατὸν τὸν Ξέρξεω DRSV || 8 ἀπεδείκνυτο ABCP: ἐπ- DRSV.

coupant à travers les îles tout droit vers l'Hellespont pour y rompre les ponts de bateaux. Eurybiade émit l'opinion contraire, alléguant que rompre les ponts, ce serait faire à la Grèce le plus grand mal possible. Si, disait-il, le Perse, bloqué, était forcé de rester en Europe, il s'évertuerait à ne pas demeurer inactif ; car, s'il demeurerait inactif, il ne pourrait réaliser aucun succès et ne verrait s'ouvrir aucune chance de retourner en Asie ; et son armée mourrait de faim¹ ; si au contraire il tentait quelque entreprise et se mettait résolument à l'œuvre, il se pourrait que l'Europe tout entière se joignît à lui, villes après villes, peuples après peuples, les uns parce qu'ils seraient conquis, les autres parce que, avant de l'être, ils feraient leur soumission² ; et l'armée aurait toujours pour se nourrir les récoltes annuelles des Grecs. Mais il pensait bien que le Perse, vaincu sur mer, ne voudrait pas demeurer en Europe ; il fallait donc le laisser libre de fuir, de fuir jusqu'à ce qu'il fût rentré chez lui ; après quoi, ce serait pour la possession de ses domaines qu'on devrait poursuivre la lutte³. Telle était aussi l'opinion des chefs des autres Péloponnésiens.

109 Lorsque Thémistocle eut reconnu qu'il ne pourrait persuader la plupart d'entre eux de faire voile vers l'Hellespont, il changea d'attitude pour s'adresser aux Athéniens ; — car les Athéniens étaient indignés au plus haut point de l'évasion des Barbares, impatients de partir pour l'Hellespont, prêts même à se charger à eux seuls de l'affaire si les autres n'y voulaient pas prendre part ; —

1. N'eût-elle pas, en ce cas aussi, disposé des « récoltes des Grecs » ?

2. Pour les besoins de la cause, Eurybiade exagère les chances qu'aurait eues Xerxès, s'il était resté en Europe, de conquérir toute cette partie du monde.

3. Ce projet d'aller poursuivre le Barbare jusque dans ses domaines n'était pas dans l'esprit de la politique spartiate ; on le vit bien un peu plus tard, quand il fut si difficile de faire avancer Leutychidès au delà de Délos, et quand, après la victoire de Mycale, ce même Leutychidès n'eut rien de plus pressé que de ramener en Grèce la majeure partie de la flotte. Aussi bien Eurybiade n'annonçait-il ce projet ambitieux que pour faire accepter, dans le présent, qu'on renonçât à la poursuite.

τραπομένους καὶ ἐπιδιώξαντας τὰς νέας πλέειν ἰθέως ἐπὶ τὸν Ἑλλήσποντον λύσοντας τὰς γεφύρας· Εὐρυβιάδης δὲ 10 τὴν ἐναντίην ταύτη γνώμην ἐτίθετο, λέγων ὥς εἰ λύσουσι τὰς σχεδίας, τοῦτ' ἂν μέγιστον πάντων σφεῖς κακὸν τὴν Ἑλλάδα ἐργασαίαιτο· εἰ γὰρ ἀναγκασθεῖη ἀπολαμφθεῖς δὲ Πέρσης μένειν ἐν τῇ Εὐρώπῃ, πειρῶτο ἂν ἡσυχίην μὴ ἄγειν, ὥς ἄγοντι μὲν οἱ ἡσυχίην οὔτε τι προχωρέειν οἶόν τε 15 ἔσται τῶν πρηγμάτων οὔτε τις κομιδὴ τὸ ὀπίσω φανήσεται, λιμῶ τέ οἱ ἡ στρατιὴ διαφθερέεται, ἐπιχειροῦντι δὲ αὐτῷ καὶ ἔργου ἔχομένῳ πάντα τὰ κατὰ τὴν Εὐρώπην οἶά τε ἔσται προσχωρῆσαι κατὰ πόλεις τε καὶ κατὰ ἔθνεα, ἥτοι ἀλiscoμένων γε ἡ πρὸ τούτου ὁμολογεόντων· τροφήν τε 20 ἔξιν σφέας τὸν ἐπέτειον αἰεὶ τὸν τῶν Ἑλλήνων καρπὸν. Ἀλλὰ δοκέειν γὰρ νικηθέντα τῇ ναυμαχίῃ οὐ μενέειν ἐν τῇ Εὐρώπῃ τὸν Πέρσην· ἑατέον δὲ εἶναι φεύγειν, ἐς δ' ἔλθῃ φεύγων ἐς τὴν ἑωυτοῦ· τὸ ἐνθευτεν δὲ περὶ τῆς ἐκείνου ποιέεσθαι ἤδη τὸν ἄγωνα ἐκέλευε. Ταύτης δὲ εἶχοντο τῆς 25 γνώμης καὶ Πελοποννησίων τῶν ἄλλων οἱ στρατηγοί. Ὡς 109 δὲ ἔμαθε ὅτι οὐ πείσει τοὺς γε πολλοὺς πλέειν ἐς τὸν Ἑλλήσποντον δὲ Θεμιστοκλῆς, μεταβαλὼν πρὸς τοὺς Ἀθηναίους (οὔτοι γὰρ μάλιστα ἐκπεφευγόντων περιημέκτεον ὁρμέατό τε ἐς τὸν Ἑλλήσποντον πλέειν καὶ ἐπὶ σφέων 5

108 9 νέας ABCP : νῆας DRSV || πλέειν ABCP : πλώ- DRSV || 12 πάντων σφ. codd. pl. : σφ. π. D || σφεῖς Aldus : σφέας DRSV σφι ABCP || κακὸν DRSV : κακῶν ABCP || 13 ἐργασαίαιτο Dindorf : -σαιτο ABCPDV -σατο R -σαιντο S || 14 μένειν ἐν τῇ Εὐρώπῃ ABCP : ἐν τῇ Εὐρ. μ. DRSV || πειρῶτο DRSV : -ρῶ(ι)τ' ABCP || 17 ἡ om. A¹B || διαφθερέεται PDR : -φθαρέεται ABCSV || ἐπιχειροῦντι ABCPD : -χωρέοντι RSV || 19 προσχωρῆσαι codd. pl. : προχ- G || πόλεις : -ιάς codd. || 21 ἐπέτειον codd. pl. : ἐπ' ἐτῶν G || τὸν (ante τῶν) ABC (cf. l. 6, VII 196 l. 1) : om. PDRSV || 22 ἀλλὰ codd. pl. : ἀλλ' οὐ G || δοκέειν codd. pl. : -κεῖν C || οὐ μενέειν codd. pl. : μένειν G || 23 Πέρσην ABCP : -σεα DRSV || ἔλθῃ PDRSV : -θοι ABC || 25 δὲ codd. pl. : δὴ P¹.

109 2 ἔμαθε codd. pl. : -θον D || πλέειν ABCP : πλώ- DRSV || 3 πρὸς ABCP² : ἔλεγε πρὸς P¹DRSV || 5 ὁρμέατό DRSV : ὠρμ- ABCP || πλέειν ABCP : πλώ- DRSV.

et il leur tint ce langage : « J'ai déjà assisté moi-même à
« bien des événements, — et j'ai entendu dire que, dans
« beaucoup plus d'autres circonstances, pareille chose
« s'était produite, — où des hommes acculés à la néces-
« sité reprenaient, vaincus, le combat et réparaient
« leur précédente défaillance. Pour nous, qui, par un
« succès inattendu, nous sommes sauvés, nous-mêmes et
« la Grèce, en repoussant une si grande nuée d'hommes,
« ne poursuivons pas des gens qui sont en fuite¹. Ce n'est
« pas nous qui avons accompli cet exploit, ce sont les
« dieux et les héros dont la jalousie n'a pas voulu qu'un
« seul homme régnât sur l'Asie et l'Europe, un homme
« impie et criminel, qui a traité de même sanctuaires et
« édifices privés, incendiant et renversant les statues
« des dieux, un homme qui même a fait fustiger la mer
« et y a jeté des entraves. Mais, puisque présentement
« notre situation est favorable, <mieux vaudra> que,
« pour le moment, nous restions en Grèce et nous occu-
« pions de nous-mêmes et de nos familles ; que chacun
« relève sa maison, travaille avec ardeur aux semailles²,
« après avoir chassé tout à fait le Barbare ; et, au retour
« du printemps, en mer pour l'Hellespont et l'Ionie ! »
Il parlait ainsi dans l'intention de se créer chez le Perse
des droits à sa reconnaissance³, pour avoir un asile, au

1. Si la défaite des Barbares, — une aubaine pour les Grecs — a été un effet de la vengeance divine, un châtement infligé à Xerxès, les Grecs peuvent craindre que les dieux ne jugent le châtement suffisant, et ne refusent de favoriser des représailles.

2. Thémistocle, au moment où il donnait ce conseil à ses concitoyens, ne pouvait ignorer que l'ennemi occupait encore leur pays, puisqu'il allait aussitôt après (αὐτίκα μετὰ ταῦτα) faire porter à Athènes un message pour le Grand Roi ; mais il ne doutait pas, apparemment, qu'après réception de ce message, l'évacuation de l'Attique n'eût chance d'être ordonnée.

3. En faisant croire à Xerxès, comme il va être expliqué, que c'est grâce à son intervention que le Grand Roi pourra rentrer chez lui tranquillement. Le mot ἀποθήκη désigne un dépôt de provisions, où l'on puise au fur et à mesure des besoins ; ici, métaphoriquement, un dépôt de bons offices, d'où Thémistocle pourra retirer plus tard la contre-partie sous forme d'un bon accueil et d'une hospitalité généreuse.

αὐτῶν βαλόμενοι, εἰ οἱ ἄλλοι μὴ βουλοῖατο) ἔλεγέ σφι τάδε·
« Καὶ αὐτὸς ἤδη πολλοῖσι παρεγενόμην καὶ πολλῷ πλέω
» ἀκήκοα τοιάδε γενέσθαι, ἄνδρας ἐς ἀναγκαίην ἀπειληθέν-
« τας νενικημένους ἀναμάχεσθαι τε καὶ ἀναλαμβάνειν τὴν
« προτέρην κακότητα. Ἡμεῖς δέ (εὕρημα γὰρ εὐρήκαμεν 10
« ἡμέας τε αὐτοὺς καὶ τὴν Ἑλλάδα, νέφος τοσοῦτο
« ἀνθρώπων ἀνωσάμενοι) μὴ διώκωμεν ἄνδρας φεύγοντας.
« Τάδε γὰρ οὐκ ἡμεῖς κατεργασάμεθα, ἀλλὰ θεοὶ τε καὶ
« ἥρωες, οἳ ἐφθόνησαν ἄνδρα ἓνα τῆς τε Ἀσίης καὶ τῆς
« Εὐρώπης βασιλεῦσαι, ἐόντα ἀνόσιόν τε καὶ ἀτάσθαλον· 15
« ὃς τὰ τε ἱρὰ καὶ τὰ ἴδια ἐν ὁμοίῳ ἐποιέετο, ἐμπιπράς
« τε καὶ καταβάλλον τῶν θεῶν τὰ ἀγάλματα· ὃς καὶ τὴν
« θάλασσαν ἀπεμαστίγωσε πέδας τε κατήκε. Ἀλλ', εὖ γὰρ
« ἔχει ἐς τὸ παρεὼν ἡμῖν, νῦν μὲν ἐν τῇ Ἑλλάδι καταμεί-
« ναντας <ἄμεινον ἔσται> ἡμέων τε αὐτῶν ἐπιμεληθῆναι 20
« καὶ τῶν οἰκετέων· καὶ τις οἰκίην τε ἀναπλασάσθω καὶ
« σπόρου ἀνακῶς ἐχέτω, παντελέως ἀπελάσας τὸν βάρβα-
« ρον. Ἄμα δὲ τῷ ἔαρι καταπλέωμεν ἐπὶ Ἑλλησπόντου
« καὶ Ἰωνίης. » Ταῦτα ἔλεγε ἀποθήκην μέλλων ποιήσεσθαι
ἐς τὸν Πέρσην, ἵνα, ἣν ἄρα τί μιν καταλαμβάνη πρὸς 25
Ἀθηναίων πάθος, ἔχῃ ἀποστροφὴν· τὰ περὶ δὲ καὶ ἐγένετο.

109 6 βαλόμενοι ABP : βαλλ- C βουλ- DRSV || οἱ ἄλλοι ABCP : ὅλλοι DRSV || σφι om. DRSV || 7 πλέω ABCP : πλείω DRSV || 11 τοσοῦτο A²BCD : -ον A¹PRSV || 12 ἀνωσάμενοι P¹DRSV : ἀνασωσ- ABCP² || διώκωμεν codd. pl. : -κομεν RV || 13 γὰρ om. D || 16 τε (ante ἱρὰ) om. PDRSV || ἐμπιπράς PDRSV : -πιπρεῖς AB -πιπρῆς C || 18 πέδας codd. pl. : παῖδας P¹D || 19 ἔχει om. SV || 19-20 καταμείναντας ABCP¹ : -τες P²DRSV || 20 <ἄμεινον ἔσται> post καταμείναντας addidi ; ἄμεινον iam Stein post μὲν olim addere volebat || αὐτῶν PDRSV : -εῶν ABC || 21 ἀναπλασάσθω codd. : -πλασσάσθω Eust. ad Od. 1425 || 22 σπόρου codd. pl. : -ους C σποράς Eust. || παντελέως AB : -λῶς cett. || ἀπελάσας codd. pl. : ἀναπ- SV || 23 Ἑλλησπόντου codd. pl. : Ἑλλήσποντον C || 24 ποιήσεσθαι ACPD : -σασθαι BRSV || 25 Πέρσην ABCP : -εα DRSV || ἣν codd. pl. : εἰ C || ἄρα τι codd. pl. : ἄρά τι AB || μιν codd. pl. : μην B¹ || 26 ἔχῃ ABCPS : ἔχει DRV || ὧν codd. pl. : οὖν RV.

cas où il lui arriverait du fait des Athéniens quelque désa-
 110 grément, ce qui ne manqua pas de se produire¹. Ces paroles
 de Thémistocle étaient fallacieuses ; mais les Athéniens
 se laissèrent persuader ; comme, auparavant déjà²,
 ayant la réputation d'être habile, il s'était montré effec-
 tivement habile et de bon conseil, ils étaient disposés à
 croire tout ce qu'il dirait.

Aussitôt qu'il les eut convertis à son gré, Thémistocle
 fit partir sur un esquif des hommes de confiance qui ne
 révéleraient pas, même soumis à toutes les tortures, ce
 qu'il les avait chargés de dire au Roi ; du nombre était
 de nouveau Sikinnos, cet homme de sa maison³. Quand
 ils furent arrivés à la côte d'Attique, les uns restèrent
 dans l'embarcation, Sikinnos monta auprès de Xerxès,
 et lui dit : « Thémistocle fils de Néoclès, commandant des
 « Athéniens, le plus brave et le plus sage des alliés, m'a
 « envoyé te dire que Thémistocle d'Athènes, voulant te
 « servir, a retenu les Grecs, qui voulaient poursuivre tes
 « navires et rompre les ponts sur l'Hellespont⁴. Mainte-
 « nant donc, rentre chez toi en toute tranquillité⁵. »
 Cette communication faite, les envoyés s'en retournèrent.

111 Les Grecs, après qu'ils eurent renoncé à pousser plus
 avant la poursuite de la flotte barbare et à faire voile
 vers l'Hellespont pour y couper le passage, mirent le
 siège devant Andros, qu'ils voulaient détruire. Les

1. En 465, Thémistocle, exilé, devait se réfugier auprès d'Artaxerxès,

2. Lors des délibérations qui avaient précédé la bataille de Salamine, où Thémistocle avait toujours soutenu qu'il ne fallait pas se replier vers l'Isthme.

3. Un premier message de Thémistocle n'avait pas eu pour Xerxès d'heureuses conséquences ; à quelques jours d'intervalle, un second message du même Thémistocle, présenté par le même émissaire, ne risquait-il pas d'être accueilli avec quelque méfiance ?

4. Ce n'était mentir qu'à demi, puisqu'il venait en effet de décider les Athéniens à ne pas continuer seuls la poursuite ; mais ce que Thémistocle ne disait pas, c'est qu'avant il avait insisté pour qu'on la continuât énergiquement.

5. La rédaction emphatique de ce message n'avait-elle pas été imaginée pour ridiculiser Thémistocle ?

Θεμιστοκλέης μὲν ταῦτα λέγων διέβαλλε, Ἀθηναῖοι δὲ 110
 ἐπειθόντο· ἐπειδὴ γὰρ καὶ πρότερον, δεδομένος εἶναι
 σοφός, ἐφάνη ἔων ἀληθέως σοφός τε καὶ εὖβουλος, πάντως
 ἔτοιμοι ἦσαν λέγοντι πείθεσθαι.

Ὡς δὲ οὗτοί οἱ ἀνεγνώσμενοι ἦσαν, αὐτίκα μετὰ ταῦτα 5
 δὲ Θεμιστοκλέης ἄνδρας ἀπέπεμπε ἔχοντας πλοῖον, τοῖσι
 ἐπίστευε σιγᾶν ἐς πᾶσαν βάσανον ἀπικομένοισι τὰ αὐτὸς
 ἐνετείλατο βασιλεῖ φράσαι· τῶν καὶ Σίκιννος ὁ οἰκέτης
 αὐτὶς ἐγένετο· οἱ ἐπείτε ἀπίκοντο πρὸς τὴν Ἀττικὴν, οἱ
 μὲν κατέμενον ἐπὶ τῷ πλοίῳ, Σίκιννος δὲ ἀναβάς παρὰ 10
 Ξέρξην ἔλεγε τάδε· « Ἐπεψέ με Θεμιστοκλέης ὁ Νεο-
 « κλέος, στρατηγὸς μὲν Ἀθηναίων, ἀνὴρ δὲ τῶν συμμάχων
 « πάντων ἄριστος καὶ σοφώτατος, φράσοντά τοι ὅτι
 « Θεμιστοκλέης ὁ Ἀθηναῖος σοὶ βουλόμενος ὑπουργεῖν
 « ἔσχε τοὺς Ἕλληνας τὰς νέας βουλομένους διώκειν καὶ 15
 « τὰς ἐν Ἑλλησπόντῳ γεφύρας λύειν. Καὶ νῦν κατ'
 « ἡσυχίην πολλὴν κομίζω. » Οἱ μὲν ταῦτα σημήναντες
 ἀπέπλεον ὀπίσω.

Οἱ δὲ Ἕλληνες, ἐπείτε σφί ἀπέδοξε μήτ' ἐπιδιώκειν ἔτι 111
 προσωτέρω τῶν βαρβάρων τὰς νέας μήτε πλέειν ἐς τὸν
 Ἑλλησποντον λύσοντας τὸν πόρον, τὴν Ἄνδρον περικα-
 τέατο ἐξελεῖν ἐθέλοντες. Πρῶτοι γὰρ Ἄνδριοι νησιωτέων

110 4 ἔτοιμοι codd. pl. : ἐτοῖμοι CP || 5 οἱ om. DRSV, fortasse recte || 6 ὁ om. DRSV || 7 ἐπίστευε ABCP : -ευσε DRSV || ἀπικο-
 μένοισι PDRSV : -ικνεομένοισι AB -ικεομένοισι C || τὰ αὐτὸς ABCP :
 τούτοις DRV ὧν τούτοις S || 8 βασιλεῖ codd. pl. : -λεῖ AB || Σ(ικιν-
 νος codd. pl. : -ινος R Σικκ- B¹ || 9 αὐτὶς codd. pl. : αὐτὶ D || ἐπείτε
 ABC : ἐπειδὴ PDRSV || 10 Σίκιννος codd. pl. : -κυννος C -κινος R ||
 11 Ξέρξην ABCP : -εα DRSV || 13 ὅτι codd. pl. : ὁ C || 14 ὁ ABCP :
 τοι DRSV || σοὶ ABP : σὺ C om. DRSV || βουλόμενος codd. pl. :
 βουλευό- B || ὑπουργεῖν CPDRSV (cf. Bechtel *Ion. Dial.* 101) :
 ὑποργεῖν AB || 15 νέας ABCP : νῆας DRSV || 18 ἀπέπλεον ABCP :
 -πλων DRSV.

111 2 προσωτέρω codd. pl. : -ρωι ABP || νέας ABCP : νῆας
 DRSV || μήτε πλέειν ABCP : μήτ' ἐπιπλώειν DRSV || 3-4 περικατέατο
 DRSV : -εκατέατο ABCP || 4 ἐξελεῖν ABCP : -λέειν DRSV.

Andriens étaient les premiers des insulaires à qui Thémistocle avait réclamé de l'argent ; ils n'en avaient pas donné ; et, quand Thémistocle leur présentait cet apologue : que les Athéniens venaient à eux accompagnés de deux grandes divinités, la Persuasion et la Contrainte, et que, dans ces conditions, c'était pour eux une nécessité absolue de donner de l'argent, ils avaient répondu qu'il était bien naturel qu'Athènes eût été grande et prospère¹ si elle bénéficiait même d'un secours divin efficace², alors que les Andriens, eux, étaient au plus haut point pauvres de terre, et que deux divinités qui ne peuvent rendre aucun service ne sortaient pas de leur île mais s'y tenaient toujours sans bouger, la Pauvreté et l'Incapacité³; ayant chez eux ces divinités, les Andriens ne donneraient pas d'argent ; car jamais la puissance des Athéniens ne triompherait de leur propre impuissance⁴. Telle avait été leur réponse ; et, comme ils n'avaient
 112 pas donné l'argent⁵, ils étaient assiégés. Thémistocle, dont la cupidité n'avait pas de cesse, envoya chez les autres insulaires, par les mêmes messagers qu'il avait employés pour s'adresser aux Andriens, des messages comminatoires pour réclamer de l'argent, déclarant que, s'ils ne donnaient pas ce qu'on leur demandait, il mènerait contre eux l'armée des Grecs, les assiègerait et détruirait leurs villes. Par ces menaces, il ramassa des sommes importantes aux dépens des Carystiens et des Pariens, qui, apprenant qu'Andros était assiégée pour avoir été du parti des Mèdes, et que Thémistocle était le plus

1. Prospère, Athènes ne l'était pas au lendemain du sac de la ville et du ravage de l'Attique par les soldats de Xerxès. Les Andriens songeaient à la prospérité à laquelle Athènes était parvenue auparavant et dont elle pouvait espérer le retour.

2. D'un secours divin s'ajoutant à des avantages naturels, notamment à l'étendue et à la qualité de leur sol, auxquelles s'opposait la « pauvreté en terre » des Andriens (γεωπεινας).

3. Ἀμηχανία. Manque de moyens et manque de savoir-faire.

4. « A l'impossible nul n'est tenu » ; cf. VII 171.

5. Τὰ χρήματα. La somme demandée, τὸ αἰτεόμενον.

αἰτηθέντες πρὸς Θεμιστοκλέος χρήματα οὐκ ἔδοσαν, ἀλλὰ 5
 προῖσχομένου Θεμιστοκλέος λόγον τόνδε, ὡς ἤκοιεν Ἀθη-
 ναῖοι περὶ ἑωυτοῦς ἔχοντες δύο θεοὺς μεγάλους, Πειθὼ τε
 καὶ Ἀναγκαίην, οὕτω τέ σφι κάρτα δοτέα εἶναι χρήματα,
 ὑπεκρίναντο πρὸς ταῦτα λέγοντες ὡς κατὰ λόγον ἦσαν ἄρα
 αἱ Ἀθηναὶ μεγάλαι τε καὶ εὐδαίμονες, (εἰ) καὶ θεῶν 10
 χρηστῶν ἤκοιεν εὖ· ἐπεὶ Ἀνδρίους γε εἶναι γεωπεινας ἐς
 τὰ μέγιστα ἀνήκοντας, καὶ θεοὺς δύο ἀχρήστους οὐκ
 ἐκλείπειν σφέων τὴν νήσον ἀλλ' αἰεὶ φιλοχωρεῖν, Πενίην
 τε καὶ Ἀμηχανίην, καὶ τούτων τῶν θεῶν ἐπηβόλους ἔοντας
 Ἀνδρίους οὐ δώσειν χρήματα· οὐδέποτε γὰρ (ἂν) τῆς 15
 ἑωυτῶν ἀδυναμίας τὴν Ἀθηναίων δύναμιν εἶναι κρέσσω.
 Οὗτοι μὲν δὴ ταῦτα ὑποκρινάμενοι καὶ οὐ δόντες τὰ
 χρήματα ἐπολιορκέοντο. Θεμιστοκλῆς δέ, οὐ γὰρ ἐπαύετο 112
 πλεονεκτέων, ἐσπέμπων ἐς τὰς ἄλλας νήσους ἀπειλητη-
 ρίους λόγους αἷτεε χρήματα διὰ τῶν αὐτῶν ἀγγέλων
 [χρεώμενος] τοῖσι καὶ πρὸς Ἀνδρίους ἐχρήσατο, λέγων ὡς
 εἰ μὴ δώσουσι τὸ αἰτεόμενον, ἐπάξει (σφι) τὴν στρατιὴν 5
 τῶν Ἑλλήνων καὶ πολιορκέων ἐξαίρησει. Λέγων ταῦτα
 συνέλεγε χρήματα μεγάλα παρὰ Καρυστίων τε καὶ Παρίων,
 οἳ πυνθανόμενοι τὴν τε Ἀνδρον ὡς πολιορκέοιτο διότι
 ἐμήδισε, καὶ Θεμιστοκλέα ὡς εἴη ἐν αἴνῃ μέγιστη τῶν

111 5 Θεμιστοκλέος ABCPR : -έους DSV || 5-6 χρήματα ... Θεμιστοκλέος om. R || 6 Θεμιστοκλέος ABCPD² : -έους D¹SV || λόγον ABCP : τὸν λ. DRSV || 7 μεγάλους codd. : -λας coniecit Richards fortasse recte || 9 ταῦτα ABCPD¹ : τάδε D²RSV || ἦσαν ἄρα ABCP : ἄρα ἦσαν DRSV || 10 αἱ om. DRSV || (εἰ) add. Stein || 11 Ἀνδρίους codd. pl. : -είους C || γεωπεινας B²CPD²S : -πίνας AB¹D¹RV -πενίης coniecit Krueger || 12 μέγιστα codd. pl. : μέλιστα P || ἀχρήστους ABCP : χρ- DRSV || 13 ἐκλείπειν codd. pl. : ἐλ- A¹B || 14 ἐπηβόλους ABP : ἐπηβού- C ἐπιβού- DRSV || 15 (ἂν) add. Dobree || 17 τὰ om. PDRSV.

112 4 [χρεώμενος] codd. pl. : χρεό- P. Secl. Cobet Madvig || τοῖσι ABC : λόγοισι τοῖσι PDRSV || Ἀνδρίους PDRSV : βασιλέα ABC || 5 ἐπάξει ABP : -ξείν C ἀπάξει DRSV || (σφι) addidi ; (σφέας) ante ἐξαίρησει coniecit van Herwerden || 6 τῶν CPRSV : τὴν ABD || ἐξαίρησει codd. pl. : -ῆσαι C -έσει D || 7 τε om. DRSV || 9 αἴνῃ ABCP : τιμῇ DRSV.

réputé des stratèges, prirent peur et envoyèrent de l'argent. S'il y eut d'autres insulaires qui en donnèrent aussi, je ne puis le dire; mais je pense qu'il y en eut quelques autres et que ceux que j'ai dits ne furent pas les seuls. Une chose certaine, en ce qui concerne les Carystiens, c'est que, même à ce prix¹, leur malheur ne fut pas différé². Quant aux Pariens, leurs versements apaisèrent Thémistocle³ et leur évitèrent d'être attaqués. Thémistocle, opérant d'Andros, s'enrichit donc aux dépens des habitants des îles en cachette des autres stratèges.

113 L'armée qui était avec Xerxès attendit peu de jours après le combat naval⁴ et se mit en marche de l'Attique pour la Béotie par la même route qu'en venant. Mardonios, en effet, avait été d'avis d'accompagner le Roi⁵; il avait estimé en même temps que la saison n'était pas favorable pour les opérations de la guerre, qu'il valait mieux passer l'hiver en Thessalie et attaquer ensuite le Péloponnèse au retour du printemps. Quand on fut arrivé en Thessalie, Mardonios fit choix en premier lieu des dix mille Perses qu'on appelait les Immortels, à l'exception de leur chef Hydarnès, qui refusa d'abandonner le Roi; puis, parmi les autres Perses, des troupes cuirassées et du corps des mille cavaliers⁶; ensuite, des Mèdes, Saces, Bactriens et Indiens, infanterie et cavalerie: il prit en entier les contingents de ces peuples; dans ceux des autres alliés,

1. Τούτου εἵνεκα. En considération de ce qu'ils avaient versé, qui fut, faut-il croire, jugé insuffisant.

2. Cf. ch. 121.

3. Ἰλασάμενοι. Ils apaisèrent Thémistocle comme on apaise et se concilie un dieu; plus riches que les Carystiens, les Pariens avaient versé davantage.

4. Ce qui avait suivi la journée où avait été décidé le départ de Xerxès (ch. 107), — y compris l'arrivée à Athènes du second message de Thémistocle, — avait pu tenir en peu de temps.

5. Il n'allait pas de soi que l'armée cantonnée en Attique en partait en même temps que le Roi.

6. Sur les Immortels, cf. VII 83; sur les mille cavaliers VII 40, 55. Si des cuirasses pouvaient faire partie de l'équipement des Perses (VII 61), il n'est parlé nulle part de troupes uniformément cuirassées.

στρατηγῶν, δείσαντες ταῦτα ἔπεμπον χρήματα. Εἰ δὲ δὴ 10
τινες καὶ ἄλλοι ἔδοσαν νησιωτέων, οὐκ ἔχω εἰπεῖν· δοκέω
δὲ τινὰς καὶ ἄλλους δοῦναι καὶ οὐ τούτους μόνους. Καίτοι
Καρυστίοισι γε οὐδὲ τούτου εἵνεκα τοῦ κακοῦ ὑπερβολὴ
ἐγένετο· Πάριοι δὲ Θεμιστοκλέα χρήμασι ἱλασάμενοι
διέφυγον τὸ στράτευμα. Θεμιστοκλέης μὲν νυν ἐξ Ἄνδρου 15
ὀρμώμενος χρήματα παρὰ νησιωτέων ἐκτᾶτο λάθρῃ τῶν
ἄλλων στρατηγῶν.

Οἱ δ' ἄμφι Ξέρξην ἐπισχόντες ἡμέρας ὀλίγας μετὰ τὴν 113
ναυμαχίην ἐξήλαυνον ἐς Βοιωτοὺς τὴν αὐτὴν ὁδόν. Ἔδοξε
γὰρ Μαρδονίῳ ἅμα μὲν προπέμψαι βασιλέα, ἅμα δὲ ἀνωρίην
εἶναι τοῦ ἔτεος πολεμέειν, χειμερίσαι τε ἄμεινον εἶναι ἐν
Θεσσαλίῃ, καὶ ἔπειτα ἅμα τῷ ἔαρι πειρασθαι τῆς Πελο- 5
ποννήσου. Ὡς δὲ ἀπίκατο ἐς τὴν Θεσσαλίην, ἐνθαυτα
Μαρδόνιος ἐξελέγετο πρώτους μὲν τοὺς μυρίους Πέρσας
τοὺς Ἀθανάτους καλεομένους, πλὴν Ὑδάρνεος τοῦ στρατη-
γοῦ (οὗτος γὰρ οὐκ ἔφη λείψεσθαι βασιλέος), μετὰ δὲ τῶν
ἄλλων Περσέων τοὺς θωρηκοφόρους καὶ τὴν ἵππον τὴν 10
χιλὴν, καὶ Μήδους τε καὶ Σάκας καὶ Βακτρίους [τε] καὶ
Ἰνδοὺς, καὶ τὸν πεζὸν καὶ τὴν ἵππον. Ταῦτα μὲν ἔθνεα
ὄλα εἴλετο· ἐκ δὲ τῶν ἄλλων συμμάχων ἐξελέγετο κατ'
ὀλίγους, τοῖσι εἶδεά τε ὑπῆρχε διαλέγων καὶ εἰ τέοισι τι

112 11 ἄλλοι ABCP : ἄλλων DRSV || ἔδοσαν νησιωτέων ABCP : νησ. ἔδ. DRSV || εἰπεῖν ABCP : εἶπαι DRSV || 12 μόνους codd. pl. : μό- C || 13 γε om. PDRSV || οὐδὲ A¹ : οὐδὲν cett. || εἵνεκα ABCP : -κε DRV -κεν S || 15 διέφυγον PDRSV : ἔφ- ABC || 16 ὀρμώμενος AB : -εώμενος C -εόμενος PDRSV || ἐκτᾶτο Merzdorf : -έατο ABC -έετο PDRSV.

113 1 Ξέρξην ABC : -εα PDRSV || ἡμέρας ὀλίγας AB : ὀλ. ἡμ. cett. || 3 γὰρ codd. pl. : γὰρ καὶ C || προπέμψαι codd. pl. : προσπ- B || ἀνωρίην PD²RSV : -ρή ABCD¹ || 6 ἀπίκατο ABC : -κέατο P -ίχετο DRSV || 7 τοὺς om. CP || μυρίους Πέρσας DRSV : Π. πάντας ABCP || 9 λείψεσθαι ABC²PDS : λήψ- C¹RV || βασιλέος ABCP : -έως DRSV || 11 alt. τε om. PDRSV || 12 τὴν DRSV : τὴν ἄλλην ABCP || 13 εἴλετο ABCP : -ατο DRSV || ἄλλων om. ABCP in textu || 14 ὀλίγους codd. pl. : -γον D || εἶδεά codd. pl. : ἰδεά D || τέοισι τι AP : τέοισι τε BC τί οἱ DRSV.

il ne préleva que de petits groupes, les beaux hommes et ceux qui, à sa connaissance, avaient fait quelque chose de bien ; [le contingent ethnique sur lequel entre tous portait principalement son choix¹, c'étaient les Perses porteurs de colliers et de bracelets ; ensuite, les Mèdes ; ceux-ci n'étaient pas moins nombreux que les Perses, mais ne les valaient pas pour la force physique ;] de manière que le total fût de trois cent mille hommes, y compris la cavalerie.

114 Dans le temps que Mardonios procédait à la sélection de ses troupes et que Xerxès était en Thessalie, était venu de Delphes aux Lacédémoniens un oracle leur disant de demander à Xerxès satisfaction pour le meurtre de Léonidas et d'accepter ce qu'il leur donnerait. Les Spartiates dépêchèrent donc d'urgence un héraut ; ce héraut, ayant trouvé l'armée tout entière encore en Thessalie, se présenta devant Xerxès et lui dit : « Roi « des Mèdes, les Lacédémoniens et les Héraclides de « Sparte te demandent satisfaction pour un meurtre ; « car tu as fait périr leur roi, alors qu'il défendait la « Grèce. » Xerxès se mit à rire, et resta longtemps sans dire mot² ; puis, comme Mardonios se trouvait près de lui, il le désigna et répondit : « Eh bien, Mardonios, que « voici, leur donnera telle satisfaction qu'il convient. » Le héraut accepta ces paroles, et se retira.

115 Laissant Mardonios en Thessalie, Xerxès fit route lui-même rapidement pour l'Hellespont, et il atteignit en quarante-cinq jours le point où il l'avait traversé ;

1. Cet essai de traduction suppose que πλείστον ne ferait pas allusion à la seule importance numérique, puisqu'il est ajouté aussitôt que Perses et Mèdes étaient en nombre égal, mais à la valeur militaire ; ce qu'on aura peut-être de la peine à admettre. Ajoutons que ce qui est mis entre crochets isole fâcheusement la proposition consécutive ὥστε de ce dont elle est la conclusion. Est-ce une interpolation ? une note provisoire de l'auteur ?

2. En attendant qu'un dieu lui inspirât les paroles prophétiques qu'il allait prononcer.

χρηστὸν συνήδεε πεποιημένον. [Ἐν δὲ πλείστον ἔθνος 15
Πέρσας αἰρέετο, ἄνδρας στρεπτοφόρους τε καὶ ψελιοφό-
ρους, ἐπὶ δὲ Μήδους. Οὗτοι δὲ πλῆθος μὲν οὐκ ἐλάσσονες
ἦσαν τῶν Περσέων, ῥώμη δὲ ἥσσονες] ὥστε σύμπαντας
τριήκοντα μυριάδας γενέσθαι σὺν ἵππευσι.

Ἐν δὲ τούτῳ τῷ χρόνῳ ἐν τῷ Μαρδόνιός τε τὴν στρα- 114
τὴν διέκρινε καὶ Ξέρξης ἦν περὶ Θεσσαλίην, χρηστήριον
ἐληλύθεε ἐκ Δελφῶν Λακεδαιμονίοισι, Ξέρξην αἰτέειν
δίκας τοῦ Λεωνίδεω φόνου καὶ τὸ διδόμενον ἐξ ἐκείνου
δέκεσθαι. Πέμπουσι δὲ κήρυκα τὴν ταχίστην Σπαρτιῆται, 5
δς ἐπειδὴ κατέλαβε εὐοῦσαν ἔτι πᾶσαν τὴν στρατιὴν ἐν
Θεσσαλίῃ, ἐλθὼν ἐς ὧσιν τὴν Ξέρξεω ἔλεγε τάδε· « ὦ
βασιλεῦ Μήδων, Λακεδαιμόνιοί τέ σε καὶ Ἡρακλείδαι οἱ
ἀπὸ Σπάρτης αἰτέουσι φόνου δίκας, ὅτι σφέων τὸν βασιλέα
ἀπέκτεινας ῥυόμενον τὴν Ἑλλάδα. » Ὁ δὲ γελάσας τε καὶ 10
κατασχὼν πολλὸν χρόνον, ὥς οἱ ἐτύγχανε παρεστεῶς
Μαρδόνιος, δεικνὺς ἐς τοῦτον εἶπε· « Τοιγάρ σφι Μαρδό-
« νιος ὅδε δίκας δώσει τοιαύτας οἷας ἐκείνοισι πρέπει. »
Ὁ μὲν δὲ δεξάμενος τὸ ῥηθὲν ἀπαλλάσσετο.

Ξέρξης δὲ Μαρδόνιον ἐν Θεσσαλίῃ καταλιπὼν αὐτὸς 115
ἐπορεύετο κατὰ τάχος ἐς τὸν Ἑλλήσποντον, καὶ ἀπικνέεται
ἐς τὸν πόρον τῆς διαβάσιος ἐν πέντε καὶ τεσσαράκοντα
ἡμέρησι, ἀπάγων τῆς στρατιῆς οὐδὲν μέρος ὥς εἰπεῖν.
Ὅκου δὲ πορευόμενοι γινοίετο καὶ κατ' οὐστίνας ἀνθρώ- 5

113 15 συνήδεε : -ηίδεε P -είδεε cett. || 15-18 Ἐν ... ἥσσονες. Haec verba secl. Powell haud improbabiler ; cf. quae ad versionem gallicam adnotavi || 15 ἐν B²DRSV : ἐν AB¹ ἐν CP. Eodem modo Thucydidem in pluribus locis pronomen εἰς adhibuisse Stein ad l. opportune docet, ex. gr. III 39 ἀποφαίνω Μυτιληναίους μάλιστα μίαν πόλιν ἡδικηχότας ὑμᾶς, III 113 ... μὴ πόλει ... μέγιστον..., VII 40 μὴ πόλει ... πλείστον... || 17 πλῆθος PDRSV : τὸ πλ. ABC.

114 3 Ξέρξην ABCP : -εα DRSV || 7 Post ἐς supra lineam τὴν add. D¹ || 9 αἰτέουσι codd. pl. : -σα RV¹ || 11 οἱ om. SV || ἐτύγχανε ABCP : ἔτυχε DRSV || 12 τοιγάρ σφι codd. pl. : τοιγάρτοι SV.

115 3 ἐν om. DRSV || τεσσαράκοντα ABPDS : τεσσα- CRV.

de son armée, autant dire, il ne ramenait rien. Partout où ils passaient en cours de route, chez n'importe quel peuple¹, les hommes faisaient main basse pour se nourrir sur les produits des récoltes et, là où ils n'en trouvaient point, sur l'herbe qui pousse de la terre²; et des arbres aussi, tant cultivés que sauvages, ils arrachaient l'écorce et ils cueillaient les feuilles, qu'ils dévoraient, sans rien laisser; la faim les réduisait à le faire. Une sorte de peste qui s'abattit sur l'armée, et la dysenterie, en firent périr en chemin; et Xerxès laissait aussi derrière lui les malades, ordonnant dans les villes où il passait, à chaque étape de sa marche, qu'on prît soin d'eux et qu'on les nourrit³; il en laissa ainsi en Thessalie, en Macédoine, à Siris de Péonie⁴. Il lui arriva aussi dans ce pays de ne pas recouvrer, quand il se retira, le char sacré de Zeus, qu'il y avait laissé quand il avançait contre la Grèce; les Péoniens l'avaient donné aux Thraces; lorsqu'il le redemanda, ils prétendirent que les chevaux, pendant qu'ils étaient au pâturage⁵, avaient été volés par les Thraces de la Thrace supérieure habitant près
116 des sources du Strymon. C'est aussi dans cette

1. Bien ou mal disposé pour la cause du Roi.

2. Auprès de τὴν ποίην τὴν ἐκ τῆς γῆς ἀναφυομένην, il faut, je crois, sous-entendre une reprise de ἀρπάζοντες ἐσιτέοντο: et, ensuite, placer une ponctuation.

3. Détail doublement intéressant: il suppose que Xerxès, ce despote capable d'actes féroces (VII 39), n'était pas cependant dépourvu de tout sentiment d'humanité; et qu'en plus d'un endroit où il passait, il pouvait encore à ce moment donner des ordres.

4. Les manuscrits nomment Siris avant la Macédoine; mais « Siris de Péonie » (auj. Sérès) était située au-delà de la Macédoine dans la direction de l'Hellespont (V 15); et la phrase suivante, où ἐνθα désigne la Péonie, enseigne qu'elle devait être nommée à la fin de l'énumération qui précède.

5. Auprès de νεμομένας, il faut — ce qui est aisé — suppléer τὰς ἵππους; en même temps que le char sacré, Xerxès avait naturellement laissé en Péonie l'attelage qui le trainait d'ordinaire; cet attelage est ici désigné par un féminin, il l'est ailleurs par des masculins I 189; VII 40. Ce n'est pas chose rare, semble-t-il, que pour désigner de « belles bêtes » de l'espèce chevaline, les Grecs aient employé le féminin, sans faire de distinction entre chevaux et juments.

πους, τὸν τούτων καρπὸν ἀρπάζοντες ἐσιτέοντο· εἰ δὲ καρπὸν μηδένα εὗροιεν, οἱ δὲ τὴν ποίην τὴν ἐκ τῆς γῆς ἀναφυομένην· καὶ τῶν δενδρέων τὸν φλοιὸν περιλέποντες καὶ τὰ φύλλα καταδρέποντες κατήσθιον, ὁμοίως τῶν τε ἡμέρων καὶ τῶν ἀγρίων, καὶ ἔλειπον οὐδέν· ταῦτα δ' ἐποίουν 10 ὑπὸ λιμοῦ. Ἐπιλαβὼν δὲ λοιμός τε τὸν στρατὸν καὶ δυσεντερίη κατ' ὁδὸν ἐφθειρε· τοὺς δὲ καὶ νοσέοντας αὐτῶν κατέλειπε, ἐπιτάσσων τῇσι πόλισι ἵνα ἐκάστοτε γίνοιτο ἐλαύνων μελεδαίνειν τε καὶ τρέφειν, ἐν Θεσσαλίῃ τέ τινας καὶ ἐν Μακεδονίῃ καὶ ἐν Σίρι τῆς Παιονίης. Ἐνθα καὶ τὸ 15 ἵρδον ἄρμα καταλιπὼν τοῦ Διὸς ὅτε ἐπὶ τὴν Ἑλλάδα ἤλαυνε, ἀπιὼν οὐκ ἀπέλαβε, ἀλλὰ δόντες οἱ Παίονες τοῖσι Θρήξι ἀπαιτέοντος Ξέρξῳ ἔφασαν νεμομένας ἀρπασθῆναι ὑπὸ τῶν ἄνω Θρηίκων τῶν περὶ τὰς πηγὰς τοῦ Στρυμόνος οἰκημένων. Ἐνθα καὶ ὁ τῶν Βισαλτέων βασι- 116 λεὺς γῆς τε τῆς Κρηστωνικῆς Θρηῖξ ἔργον ὑπερφυῆς ἐργάσατο· ὃς οὔτε αὐτὸς ἔφη τῷ Ξέρξῳ ἐκὼν εἶναι δουλεύσειν ἀλλ' οἶχετο ἄνω ἐς τὸ ὄρος τὴν Ῥοδόπην, τοῖσί τε παισὶ ἀπηγόρευε μὴ στρατεύεσθαι ἐπὶ τὴν Ἑλλάδα. Οἱ δέ, 5 ἀλογήσαντες ἢ ἄλλως σφι θυμὸς ἐγένετο θεήσασθαι τὸν

115 6 ἀρπάζοντες ABCP: ἀναρπ- DRSV || ἐσιτέοντο codd. pl.: ἐσιτεύ- C || 8 δενδρέων ABCP: δένδρων DRSV Suidas s. v. περιλέποντες || τὸν codd. pl.: τῶν R || περιλέποντες codd. pl.: -δλέποντες C || 9 τὰ codd. pl.: κατὰ R || καταδρέποντες codd. pl.: -διέποντες B || κατήσθιον codd.: ἡσθιον Suidas s. v. δρέπου, ἐσθίοντες s. v. περιλέποντες || 10 ἔλειπον PDRSV: ἔλι- ABC || ἐποίουν: -εον codd. || 12 ἐφθειρε codd. pl.: διέφθ- D¹ (ut videtur) S || αὐτῶν ABCP: -έων DRSV || 13 κατέλειπε codd. pl.: -λειπον C¹ -λιπε D Suidas s. v. μελεδαίνω || ἐκάστοτε ABCP: -τοθι DRSV || 14 τε (ante καὶ) om. ABC || 15 Σίρι codd. pl.: -ει D(?) || Verba Σίρι τῆς Παιονίης, quae in codicibus ante ἐν Μακεδονίῃ leguntur, suadente olim Stein, huc cum van Herwerden traieci; cf. quae ad versionem gallicam adnotavi || Παιονίης codd. pl.: -ίας C || 18-19 Ξέρξῳ ... Θρηίκων om. SV || ἀρπασθῆναι nescio quis primus: ἀρπαχθ- codd. || 19 πηγὰς om. R.

116 2 Κρηστωνικῆς codd. pl.: Κριστω- D Κρηστο- R || Θρηῖξ D: Θρηῖξ P Θρηῖξ AB Θρηῖξ CDR [SV] || 3 τῷ om. DRSV || 4 οἶχετο PDRSV: ὦ(ι)χ- ABC || 6 θεήσασθαι ABCPS: θηή- DRV.

région¹ que le roi des Bisaltes et de la Crestonie, un Thrace, commit une action abominable : il avait refusé pour son compte de se faire volontairement l'esclave de Xerxès, et s'était retiré sur les hauteurs du mont Rhodope ; et il avait défendu à ses fils de marcher contre la Grèce ; mais eux, que ce fût par dédain de cette interdiction ou par simple désir de voir le spectacle de la guerre, marchaient avec le Perse ; quand ils revinrent, tous sains et saufs (ils étaient six), leur père, pour les punir de cette désobéissance, leur fit arracher les yeux ; voilà
 117 quelle fut leur récompense. Les Perses, quand, au sortir de la Thrace, ils arrivèrent au détroit, traversèrent l'Hellespont en toute hâte sur leurs vaisseaux pour gagner Abydos ; car ils n'avaient pas trouvé les ponts de bateaux encore tendus d'une rive à l'autre, mais disloqués par une tempête. Disposant en ce lieu, pendant le séjour qu'ils y firent, de plus d'aliments qu'en cours de route, ils se gorgèrent sans mesure ; et cela, joint au changement d'eau, fit périr beaucoup d'hommes de ce qui restait de l'armée. Les autres, avec Xerxès, arrivèrent à Sardes.
 118 On raconte aussi les choses de cette autre façon. Quand Xerxès, revenant d'Athènes, fut arrivé à Éïon, qui est sur le Strymon, il aurait renoncé à poursuivre sa marche par voie de terre ; confiant à Hydarnès le soin de ramener l'armée à l'Hellespont, il se serait embarqué lui-même sur un vaisseau phénicien pour retourner en Asie. Pendant qu'il était en mer, il aurait été surpris par un vent soufflant du Strymon avec violence et soulevant les flots. La tempête ballottait de plus en plus furieusement le vaisseau, chargé au point que beaucoup des Perses qui faisaient la traversée avec Xerxès se tenaient sur le pont ; le Roi, effrayé, aurait alors appelé le pilote, et lui aurait demandé s'il y avait quelque espoir de

1. Ἐνθα. Sur la Bisaltie, cf. VII 115 ; en Crestonie prenait sa source le Cheïdörös VII 127. Si le roi des Bisaltes était roi de Crestonie, les deux pays devaient être quelque part contigus.

πόλεμον, ἐστρατεύοντο ἅμα τῷ Πέρσῃ· ἐπεὶ δὲ ἀνεχώρησαν ἀσινέες πάντες ἐξ ἐόντες, ἐξώρυξε αὐτῶν ὁ πατήρ τοὺς ὀφθαλμοὺς διὰ τὴν αἰτίην ταύτην· καὶ οὗτοι μὲν τοῦτον τὸν μισθὸν ἔλαβον. Οἱ δὲ Πέρσαι ὥς ἐκ τῆς Θρηίκης 117 πορευόμενοι ἀπίκοντο ἐπὶ τὸν πόρον, ἐπειγόμενοι τὸν Ἑλλησποντον τῇσι νηυσὶ διέβησαν ἐς Ἀβυδον· τὰς γὰρ σχεδίας οὐκ εὗρον ἔτι ἐντεταμένας ἀλλ' ὑπὸ χειμῶνος διαλελυμένας. Ἐνθαυτα δὲ κατεχόμενοι σιτία τε πλέω ἢ 5 κατ' ὁδὸν ἐλάγχανον, οὐδένα τε κόσμον ἐμπιπλάμενοι καὶ ὕδατα μεταβάλλοντες ἀπέθνησκον τοῦ στρατοῦ τοῦ περιέοντος πολλοί. Οἱ δὲ λοιποὶ ἅμα Ξέρξῃ ἀπικνέονται ἐς Σάρδις.

Ἔστι δὲ καὶ ἄλλος ὁδε λόγος λεγόμενος, ὥς ἐπειδὴ 118 Ξέρξης ἀπελάυνων ἐξ Ἀθηνέων ἀπίκετο ἐς Ἡϊόνα τὴν ἐπὶ Στρυμόνι, ἐνθευτεν οὐκέτι ὁδοιπορίῃσι διεχράτο, ἀλλὰ τὴν μὲν στρατιὴν Ὑδάρνει ἐπιτρέπει ἀπάγειν ἐς τὸν Ἑλλησποντον, αὐτὸς δ' ἐπὶ νεὸς Φοινίσσης ἐπιβάς ἐκο- 5 μίζετο ἐς τὴν Ἀσίην. Πλέοντα δὲ μιν ἄνεμον Στρυμονίην ὑπολαβεῖν μέγαν καὶ κυματίνην. Καὶ δὴ μᾶλλον γάρ τι χειμαίνεσθαι, γεμούσης τῆς νεὸς ὥστε ἐπὶ τοῦ καταστρώματος ἐπεόντων συχνῶν Περσέων τῶν σὺν Ξέρξῃ κομιζομένων, ἐνθαυτα ἐς δεῖμα πεσόντα τὸν βασιλέα εἰρέσθαι 10 βώσαντα τὸν κυβερνήτην εἴ τις ἔστι σφι σωτηρίῃ· καὶ τὸν

116 7 Πέρση ABCP : Ξέρξῃ DRSV || 8 αὐτῶν ABCP : -έων DRSV.

117 1 Θρηίκης PD : Θρήικης AB Θρήικης CRSV || 4 οὐκ codd. pl. : οὐχ RV || ἐντεταμένας codd. pl. : -ταγμένας A¹C || 5 τε om. PDRSV || 8 περιέοντος codd. pl. : περιόντος B.

118 2 Ἀθηνέων AP : -ναίων cett. || ἐς Kallenberg : ἐπ' codd. || 3 ἐνθευτεν om. DRSV Const. || διεχράτο : -χρήτο ABC -χρέετο PDRSV ἐχρήτο Const. || 4 ἐς codd. : ἐπὶ Const. || 5 νεὸς ABP : νεὸς C νηὸς DRSV || 6 Πλέοντα δὲ μιν incipit E || πλέοντα ABECF : πλώ- DRSV || Στρυμονίην om. E || 7 μέγαν om. ED¹ || καὶ om. E || μᾶλλον γάρ τι om. Const. || γάρ τι om. E || τι codd. pl. : τοι SV || 8 νεὸς ABP : νεὸς CE νηὸς DRSV || ὥστε om. E || 8-9 ἐπὶ τοῦ καταστρώματος ἐπεόντων codd. pl. : ἐπ. ἐπὶ τοῦ κατα. E || 11 κυβερνήτην AB(-νιτην) ECF : -τεα DRSV || σφι om. P || σωτηρίῃ codd. pl. : -ία E.

salut ; et l'homme aurait répondu : « Maître, il n'y en
 « a aucun, à moins qu'on ne se débarrasse d'une partie
 « de ces nombreux passagers. » Entendant ces paroles,
 Xerxès aurait déclaré : « Hommes de Perse, à chacun de
 « vous, maintenant, de montrer l'intérêt qu'il porte à
 « son roi ; car c'est de vous, semble-t-il, que dépend
 « mon salut » ; ainsi aurait-il parlé ; eux se seraient pros-
 ternés et jetés à la mer ; et le vaisseau, allégé, aurait
 pu, dans ces conditions, arriver sauf en Asie. Et voici
 ce qu'aurait fait Xerxès aussitôt descendu à terre :
 il aurait gratifié le pilote d'une couronne d'or pour
 avoir sauvé la vie du Roi ; mais, pour avoir causé la
 mort de nombreux Perses, il lui aurait fait trancher la
 119 tête. Telle est l'histoire qui se raconte au sujet du retour
 de Xerxès ; elle n'est pour moi aucunement croyable,
 en particulier ce qui serait arrivé aux Perses. Si le pilote
 avait vraiment tenu à Xerxès le langage que j'ai dit,
 je tiens que, sur dix mille personnes interrogées, il n'y
 en a pas une qui refuserait d'admettre que le Roi eût
 fait ce qui suit : fait descendre dans le creux du navire
 ceux qui se trouvaient sur le pont, — des Perses et les
 premiers des Perses, — et jeté à la mer nombre égal de
 rameurs, qui étaient des Phéniciens¹. Mais, comme je
 l'ai dit précédemment, c'est en faisant route avec les
 120 autres, avec l'armée, qu'il retourna en Asie. En voici
 une forte preuve : il est patent que Xerxès, pendant son
 voyage de retour, vint à Abdère, où il se lia avec les
 habitants par un lien d'hospitalité et leur fit don d'un
*akinakès*² d'or et d'une tiare brochée d'or³ ; les Abdéri-

1. Contestable. Les seigneurs perses ne faisaient qu'encombrer et alourdir le vaisseau ; les rameurs phéniciens étaient nécessaires pour le faire naviguer ; bien que Phéniciens, ils pouvaient donc être, dans cette circonstance exceptionnelle, plus précieux aux yeux de Xerxès que des Perses du plus haut rang.

2. Sur l'*akinakès*, cf. la note à VII 54 ; le don d'un *akinakès* d'or était l'un des plus honorables que pût faire un roi de Perse (Xén., *Anab.* I 2 27) ; Xerxès, quand il franchit l'Hellespont, jette dans la mer, comme offrande au Soleil, un *akinakès* avec un cratère d'or (VII 54).

3. Sur la tiare, cf. la note à VII 61.

εἶπαι· « Δέσποτα, οὐκ ἔστι οὐδεμία, εἰ μὴ τούτων ἀπαλ-
 « λαγή τις γένηται τῶν πολλῶν ἐπιβατέων. » Καὶ Ξέρξην
 λέγεται ἀκούσαντα ταῦτα εἶπαι· « Ἄνδρες Πέρσαι, νῦν τις
 « διαδεξάτω ὑμέων βασιλέος κηδόμενος· ἐν ὑμῖν γὰρ ἔοικε 15
 « εἶναι ἔμοι ἡ σωτηρία. » Τὸν μὲν ταῦτα λέγειν, τοὺς δὲ
 προσκυνέοντας ἐκπηδᾶν ἐς τὴν θάλασσαν, καὶ τὴν νέαν
 ἐπικουφισθεῖσαν οὕτω δὴ ἀποσωθῆναι ἐς τὴν Ἀσίην. Ὡς
 δὲ ἐκβῆναι τάχιστα ἐς γῆν τὸν Ξέρξην, ποιῆσαι τοιόνδε·
 20 ὅτι μὲν ἔσωσε βασιλέος τὴν ψυχὴν, δωρήσασθαι χρυσῇ
 στεφάνῃ τὸν κυβερνήτην, ὅτι δὲ Περσέων πολλοὺς ἀπώ-
 λεσε, ἀποταμεῖν τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ. Οὗτος δὲ ἄλλος λόγος 119
 λέγεται περὶ τοῦ Ξέρξεω νόστου, οὐδαμῶς ἔμοιγε πιστός,
 οὔτε ἄλλως οὔτε τὸ Περσέων τοῦτο πάθος. Εἰ γὰρ δὴ
 ταῦτα οὕτω εἰρέθη ἐκ τοῦ κυβερνήτεω πρὸς Ξέρξην, ἐν
 μυρίησι γνώμησι μίαν οὐκ ἔχω ἀντίξοον μὴ οὐκ ἂν ποιῆσαι 5
 βασιλέα τοιόνδε, τοὺς μὲν ἐκ τοῦ καταστρώματος καταδι-
 βάσαι ἐς κοίλῃν νέαν, ἐόντας Πέρσας καὶ Περσέων τοὺς
 πρώτους, τῶν δ' ἐρετέων, ἐόντων Φοινίκων, ὅπως οὐκ ἂν
 ἴσον πλῆθος τοῖσι Πέρσησι ἐξέβαλε ἐς τὴν θάλασσαν.

118 12 εἶπαι codd. pl. : εἶπε G εἶπεν E || οὐδεμία codd. pl. : οὐδὲ μία AB οὐδεμία E || εἰ ABCEP Const. : ἤν DRSV || 13 Ξέρξην ABCEP : -εα DRSV || 14 ταῦτα om. E || εἶπαι PDRSV : εἶπεν ABCE Const. || 15 ἔοικε(v) DRSV : οἶκε(v) ABCP οἶκεν E || 16 ἡ om. DRSV || σωτηρία codd. pl. : -ία E || 17 ἐκπηδᾶν ABCEP Const. : -δέειν DRSV || νέαν ABCEP : νῆαν DRSV || 18 ἐπικουφισθεῖσαν codd. pl. : -φισθηῖναι C¹ || οὕτω δὴ om. Const. || 19 Ξέρξην ABCEP : -εα DRSV || 20 βασιλέος codd. pl. : -έως E || βασ. τὴν ψυχὴν codd. pl. : τὴν βασ. ψ. E || 20-21 χρυσῇ στεφάνῃ ABCEP Const. : χρυσῇ στεφάνῳ DRSV || 21 κυβερνήτην AB(-ίτην)ECP : -τεα DRSV || πολλοὺς codd. pl. : τοὺς π. D || 22 τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ desinit E.

119 1 ἄλλος DRV : ἄλλως ABCPS || 1-2 λόγος λέγεται DRV : λέγ. λόγος AB λέγ. ὁ λόγος CPS || 3 ἄλλως DRSV : ἄλλος ABCP || τὸ Π. τοῦτο ABCP : Π. τοῦτο τὸ DRSV || 4 οὕτω CP : -ως cett. || εἰρέθη AB : ἡρέθη C ἐρρέθη P¹DRSV ἐρρήθη P² || Ξέρξην ABCP : τὸν Ξέρξεα DRSV || 5 μὴ om. DRSV || 6 ἐκ DRSV : ἐπὶ ABCP || 7 νέαν ABCP : νῆαν DRSV || Περσέων ABCPD : τῶν Π. RSV || 8 ἐρετέων ABCPD : -τρίων R -τριέων SV || 9 ἴσον codd. pl. : ἴσον R.

tains ajoutent même, ce que je ne crois point pour ma part, qu'il y aurait détaché sa ceinture pour la première fois depuis qu'il fuyait d'Athènes, s'y sentant en sûreté¹; or, Abdère est située plus avant dans la direction de l'Hellespont que le Strymon et Éion, à partir d'où, à ce que l'on raconte, il se serait embarqué.

121 Les Grecs, ne pouvant réussir à s'emparer d'Andros, se tournèrent vers Carystos; après en avoir ravagé la campagne, ils repartirent pour Salamine. Ils mirent d'abord de côté pour les dieux des prémices, entre autres choses trois trières phéniciennes, pour consacrer l'une à l'Isthme, où elle était encore de mon temps², une autre au Sounion, l'autre à Salamine même³ en l'honneur d'Ajag. Ensuite, ils partagèrent le butin et envoyèrent à Delphes des prémices⁴, dont on fit une statue d'homme⁵ tenant à la main un éperon de vaisseau, haute de douze coudées; elle se dresse au même endroit⁶ que la statue

1. Jusqu'à son arrivée à Abdère, Xerxès ne se serait pas « déshabillé » pour prendre du repos; on conçoit qu'Hérodote n'ait pas pris au sérieux cette assertion ridicule. Le vrai est qu'Abdère paraît avoir été un lieu où l'autorité du Grand Roi était particulièrement solide et respectée (VI 46, 47). Pour recevoir Xerxès à son passage, les Abdéritains avaient fait des frais extraordinaires (VII 120).

2. Les deux autres avaient-elles donc déjà disparu?

3. Aùτοῦ, le lieu où la décision est prise; ἐς Σαλαμῖνα, le lieu (qui est le même) de destination de l'offrande.

4. Cet envoi de prémices à Delphes ne put avoir lieu qu'après l'évacuation par les Perses de la Grèce centrale; en dépit du parallélisme grammatical de διεδάσαντο et ἀπέπεμψαν, Hérodote, à partir de ἀπέπεμψαν, anticipe sur l'avenir.

5. D'après Pausanias (X 14 3), cet ἀνδριάς aurait été un Apollon.

6. Cette traduction implique: que τῇ περ ne signifie pas, ici, exactement à la même place, mais dans un espace restreint où les deux statues voisinaient; qu'il existait à Delphes, à l'époque d'Hérodote, une statue en or (ou dorée), offrande (sans être une statue « iconique ») d'Alexandre de Macédoine; que l'emplacement de cette offrande était mieux indiqué pour servir de point de repère que n'aurait été en sens inverse celui de l'ἀνδριάς pour faire connaître celui de l'offrande du Macédonien; ce qui ne va pas sans difficultés. Mais, si l'on préfère ἐστήκει (« se dressait »), il faut admettre qu'à l'époque d'Hérodote, l'ex-voto des vainqueurs de Salamine avait été déplacé pour faire place à l'offrande du Macédonien; et qu'Hérodote, indiquant où il avait été

Ἄλλ' ὁ μὲν, ὥς καὶ πρότερόν μοι εἴρηται, ὁδῷ χρεώμενος¹⁰
 ἄμα τῷ ἄλλῳ στρατῷ ἀπενόστησε ἐς τὴν Ἀσίην. Μέγα δὲ¹²⁰
 καὶ τόδε μαρτύριον· φαίνεται γὰρ Ξέρξης ἐν τῇ ὀπίσω
 κομιδῇ ἀπικόμενος ἐς Ἀβδηρα καὶ Ξεινίην τέ σφι συνθέμε-
 νος καὶ δωρησάμενος αὐτοὺς ἀκινάκη τε χρυσέῳ καὶ τήρῃ
 χρυσοπάστῳ· καί, ὥς αὐτοὶ λέγουσι Ἀβδηρίται, λέγοντες⁵
 ἔμοιγε οὐδαμῶς πιστά, πρῶτον ἐλύσατο τὴν ζώνην φεύγων
 ἐξ Ἀθηνέων ὀπίσω, ὥς ἐν ἀδείῃ ἑὼν. Τὰ δὲ Ἀβδηρα
 ἱδρυται πρὸς τοῦ Ἑλλησπόντου μᾶλλον τοῦ Στρυμόνος καὶ
 τῆς Ἡϊόνος, ὅθεν δὴ μὲν φασὶ ἐπιβῆναι ἐπὶ τὴν νέα.

Οἱ δὲ Ἕλληνες, ἐπεῖτε οὐκ οἱ τοὶ τε ἐγίνοντο ἐξελεῖν τὴν¹²¹
 Ἄνδρον, τραπόμενοι ἐς Κάρυστον καὶ δηιώσαντες αὐτῶν
 τὴν χώραν ἀπαλλάσσοντο ἐς Σαλαμῖνα. Πρῶτα μὲν νυν
 τοῖσι θεοῖσι ἐξεῖλον ἀκροθίνια ἄλλα τε καὶ τριήρεας τρεῖς⁵
 Φοινίσσας, τὴν μὲν ἐς Ἴσθμόν ἀναθεῖναι, ἥ περ ἔτι καὶ ἐς⁵
 ἔμὲ ἦν, τὴν δὲ ἐπὶ Σούνιον, τὴν δὲ τῷ Αἶαντι αὐτοῦ ἐς
 Σαλαμῖνα. Μετὰ δὲ τοῦτο διεδάσαντο τὴν λήϊν καὶ τὰ
 ἀκροθίνια ἀπέπεμψαν ἐς Δελφούς, ἐκ τῶν ἐγένετο ἀνδριάς
 ἔχων ἐν τῇ χειρὶ ἀκρωτήριον νεός, ἑὼν μέγας δυώδεκα¹⁰
 πήχεων· ἔστηκε δὲ οὗτος τῇ περ ὁ Μακεδὼν Ἀλέξανδρος¹⁰
 ὁ χρύσεος. Πέμψαντες δὲ ἀκροθίνια οἱ Ἕλληνες ἐς¹²²
 Δελφούς ἐπειρώτων τὸν θεὸν κοινῇ εἰ λελάσθηκε πλήρεα

119 10 μοι AB: om. cett. || χρεώμενος codd. pl.: χρεό- P.

120 3 Ξεινίην ABCPD²: Ξεν- RSV Ξιν- D¹(P) || τε om. DRSV ||
 4 τήρῃ DRSV: τήρει AB τριήρει CP || 6 ἔμοιγε οὐδαμῶς ABCP:
 οὐδ. ἔμ. DRSV || 7 Ἀθηνέων AP: -αίων cett. || 8 μᾶλλον DRSV: μ.
 ἢ ABCP || 9 νέα ABCP: νῆα DRSV || Post νέα haec B in margine
 praebet: λει στί χ' (i.e. λείπεται στίχοι εἴκοσι).

121 1 ἐγίνοντο codd. pl.: ἐγέ- CP || ἐξελεῖν ABCP: -λέειν DRSV
 || 2 δηιώσαντες ABCP: δηώ- DRSV || 5 ἀναθεῖναι codd. pl.: -θεῖναι C
 || καὶ om. C || 7 τὰ om. DRSV || 8 ἀπέπεμψαν ABCP: ἔπ- DRSV ||
 9 ἐν τῇ χειρὶ ἀκρ. ABCP: ἀκρ. ἐν τῇ χ. DRSV || νεός AB: νεώς cett.
 νηός Aldus || δυώδεκα PDRSV: δυωκαίδ- ABC || 10 πήχεων
 PDRSV: πηχέων ABC || ἔστηκε DSV: ἐστήκει ABCP ἔστη R. Cf.
 quae ad versionem gallicam adnotavi.

122 2 ἐπειρώτων codd. pl.: ἐπιρ- CP Plut. De Her. mal. 40
 ἐπηρώτεον Aldus.

122 dorée d'Alexandre de Macédoine. Après l'envoi à Delphes de prémices, les Grecs demandèrent au dieu en commun s'il en avait reçu qui le satisfissent pleinement et lui fussent agréables ; et le dieu répondit qu'il en avait bien reçu de telles des autres Grecs, mais non des Éginètes, à qui il réclamait une offrande particulière pour avoir obtenu la palme lors du combat naval de Salamine ; les Éginètes, quand ils apprirent cette réponse, consacrèrent des étoiles d'or, au nombre de trois, fixées à un mât de bronze, à l'angle¹ tout proche du cratère de Crésus.

123 Le butin partagé, les Grecs se rendirent par mer à l'Isthme, pour attribuer des prix à celui des Grecs qui en avait été le plus digne pendant cette guerre. Quand ils y furent arrivés, les stratèges se partagèrent les instruments de vote sur l'autel de Poseidon² pour désigner les plus méritants de tous en première et en seconde ligne ; il arriva alors que chacun vota pour soi, car chacun jugeait avoir été lui-même le meilleur ; mais, en second lieu, la plupart s'accordèrent sur le nom de Thémistocle ; dans un cas, donc, les votants n'avaient que leur seul suffrage, tandis que, pour la seconde place, Thémistocle

124 l'emporta à une forte majorité. Bien que les Grecs, par jalousie, n'eussent pas voulu porter un jugement et que chacun fût retourné chez lui sans qu'ils se fussent prononcés, Thémistocle n'en fut pas moins célébré dans toute la Grèce et réputé l'homme de beaucoup le plus

exposé autrefois, n'indiquerait pas où il l'était de son temps ; ce qui paraît encore plus difficile.

1. 'Επὶ τοῦ προηγου τῆς γωνίης (I 51).

2. Texte douteux (cf. l'apparat). Si on adopte διενέμοντο, — ce qui me paraît préférable, — cela signifie que les votants se partagent les instruments de vote sur l'autel de Poseidon ; c'est ce que Plutarque, racontant le même épisode, exprime en ces termes : ἀπὸ τοῦ βωμοῦ τὴν ψῆφον ἔφερον (Thém., 17). Si on préfère διένεμον, cela signifiera que les votants partageront leurs suffrages en déposant leurs ψῆφοι sur cet autel. De toute façon, soit en prenant les ψῆφοι sur un autel comme les juges à Athènes (Plut., Périclès, 32), soit en les y déposant, — ce qu'expriment aussi la lecture ἔφερον de DRSV et la conjecture διέφερον, — les votants s'engageaient à ne voter que selon la justice.

Θεμιστοκλέης μὲν ταῦτα λέγων διέβαλλε, Ἀθηναῖοι δὲ 110
ἐπειθόντο· ἐπειδὴ γὰρ καὶ πρότερον, δεδογμένος εἶναι
σοφός, ἐφάνη ἔων ἀληθῶς σοφός τε καὶ εὐβουλος, πάντως
ἔτοιμοι ἦσαν λέγοντι πείθεσθαι.

Ὡς δὲ οὗτοί οἱ ἀνεγνωσμένοι ἦσαν, αὐτίκα μετὰ ταῦτα 5
ὁ Θεμιστοκλέης ἄνδρας ἀπέπεμπε ἔχοντας πλοῖον, τοῖσι
ἐπίστευε σιγᾶν ἐς πᾶσαν βάσανον ἀπικομένοισι τὰ αὐτὸς
ἐνετείλατο βασιλεῖ φράσαι· τῶν καὶ Σίκιννος δ' οἰκέτης
αὐτὶς ἐγένετο· οἱ ἐπεῖτε ἀπίκοντο πρὸς τὴν Ἀττικὴν, οἱ
μὲν κατέμενον ἐπὶ τῷ πλοίῳ, Σίκιννος δὲ ἀναβάς παρὰ 10
Ξέρξην ἔλεγε τάδε· « Ἐπεψέ με Θεμιστοκλέης ὁ Νεο-
« κλέος, στρατηγὸς μὲν Ἀθηναίων, ἀνὴρ δὲ τῶν συμμάχων
« πάντων ἄριστος καὶ σοφώτατος, φράσσοντά τοι ὅτι
« Θεμιστοκλέης ὁ Ἀθηναῖος σοὶ βουλόμενος ὑπουργεῖν
« ἔσχε τοὺς Ἕλληνας τὰς νέας βουλομένους διώκειν καὶ 15
« τὰς ἐν Ἑλλησπόντῳ γεφύρας λύειν. Καὶ νῦν κατ'
« ἡσυχίην πολλὴν κομίζω. » Οἱ μὲν ταῦτα σημήναντες
ἀπέπλεον ὀπίσω.

Οἱ δὲ Ἕλληνες, ἐπεῖτε σφὶ ἀπέδοξε μήτ' ἐπιδιώκειν ἔτι 111
προσωτέρῳ τῶν βαρβάρων τὰς νέας μήτε πλέειν ἐς τὸν
Ἑλλησπόντον λύσοντας τὸν πόρον, τὴν Ἄνδρον πέρακα-
τέατο ἐξελεῖν ἐθέλοντες. Πρῶτοι γὰρ Ἄνδριοι νησιωτέων

110 4 ἔτοιμοι codd. pl. : ἐτοῖμοι CP || 5 οἱ om. DRSV, fortasse recte || 6 ὁ om. DRSV || 7 ἐπίστευε ABCP : -ευσσε DRSV || ἀπικο-
μένοισι PDRSV : -ικνεομένοισι AB -ικεομένοισι C || τὰ αὐτὸς ABCP :
τούτοιςi DRV ὧν τούτοιςi S || 8 βασιλεῖ codd. pl. : -λεῖ AB || Σίκιν-
νος codd. pl. : -ινος R Σικκ- B¹ || 9 αὐτὶς codd. pl. : αὐτὶ D || ἐπεῖτε
ABC : ἐπειδὴ PDRSV || 10 Σίκιννος codd. pl. : -κιννος C -κινος R ||
11 Ξέρξην ABCP : -εα DRSV || 13 ὅτι codd. pl. : ὁ C || 14 ὁ ABCP :
τοὶ DRSV || σοὶ ABP : σὺ C om. DRSV || βουλόμενος codd. pl. :
βουλευό- B || ὑπουργεῖν CPDRSV (cf. Bechtel *Ion. Dial.* 101) :
ὑποργεῖν AB || 15 νέας ABCP : νῆας DRSV || 18 ἀπέπλεον ABCP :
-πλων DRSV.

111 2 προσωτέρῳ codd. pl. : -ρωι ABP || νέας ABCP : νῆας
DRSV || μήτε πλέειν ABCP : μήτ' ἐπιπλώειν DRSV || 3-4 περικατέατο
DRSV : -εκατέατο ABCP || 4 ἐξελεῖν ABCP : -λέειν DRSV.

Andriens étaient les premiers des insulaires à qui Thémistocle avait réclamé de l'argent; ils n'en avaient pas donné; et, quand Thémistocle leur présentait cet apologue: que les Athéniens venaient à eux accompagnés de deux grandes divinités, la Persuasion et la Contrainte, et que, dans ces conditions, c'était pour eux une nécessité absolue de donner de l'argent, ils avaient répondu qu'il était bien naturel qu'Athènes eût été grande et prospère¹ si elle bénéficiait même d'un secours divin efficace², alors que les Andriens, eux, étaient au plus haut point pauvres de terre, et que deux divinités qui ne peuvent rendre aucun service ne sortaient pas de leur île mais s'y tenaient toujours sans bouger, la Pauvreté et l'Incapacité³; ayant chez eux ces divinités, les Andriens ne donneraient pas d'argent; car jamais la puissance des Athéniens ne triompherait de leur propre impuissance⁴. Telle avait été leur réponse; et, comme ils n'avaient
 112 pas donné l'argent⁵, ils étaient assiégés. Thémistocle, dont la cupidité n'avait pas de cesse, envoya chez les autres insulaires, par les mêmes messagers qu'il avait employés pour s'adresser aux Andriens, des messages comminatoires pour réclamer de l'argent, déclarant que, s'ils ne donnaient pas ce qu'on leur demandait, il mènerait contre eux l'armée des Grecs, les assiègerait et détruirait leurs villes. Par ces menaces, il ramassa des sommes importantes aux dépens des Carystiens et des Pariens, qui, apprenant qu'Andros était assiégée pour avoir été du parti des Mèdes, et que Thémistocle était le plus

1. Prospère, Athènes ne l'était pas au lendemain du sac de la ville et du ravage de l'Attique par les soldats de Xerxès. Les Andriens songeaient à la prospérité à laquelle Athènes était parvenue auparavant et dont elle pouvait espérer le retour.

2. D'un secours divin s'ajoutant à des avantages naturels, notamment à l'étendue et à la qualité de leur sol, auxquelles s'opposait la « pauvreté en terre » des Andriens (γεωπείνας).

3. Ἀμηχανίη. Manque de moyens et manque de savoir-faire.

4. « A l'impossible nul n'est tenu »; cf. VII 171.

5. Τὰ χρήματα. La somme demandée, τὸ αἰτεόμενον.

αἰτηθέντες πρὸς Θεμιστοκλέος χρήματα οὐκ ἔδοσαν, ἀλλὰ 5
 προῖσχομένου Θεμιστοκλέος λόγον τόνδε, ὥς ἤκοιεν Ἀθη-
 ναῖοι περὶ ἑωυτοῦς ἔχοντες δύο θεοὺς μεγάλους, Πειθὼ τε
 καὶ Ἀναγκαίην, οὕτω τέ σφι κάρτα δοτέα εἶναι χρήματα,
 ὑπεκρίναντο πρὸς ταῦτα λέγοντες ὥς κατὰ λόγον ἦσαν ἄρα
 αἱ Ἀθηναὶ μεγάλαι τε καὶ εὐδαίμονες, <εἰ> καὶ θεῶν 10
 χρηστὼν ἤκοιεν εὖ· ἐπεὶ Ἀνδρίους γε εἶναι γεωπείνας ἐς
 τὰ μέγιστα ἀνήκοντας, καὶ θεοὺς δύο ἀχρήστους οὐκ
 ἐκλείπειν σφέων τὴν νήσον ἀλλ' αἰεὶ φιλοχωρέειν, Πενίην
 τε καὶ Ἀμηχανίην, καὶ τούτων τῶν θεῶν ἐπηδόλους ἐόντας
 Ἀνδρίους οὐ δώσειν χρήματα· οὐδέκοτε γὰρ <ἄν> τῆς 15
 ἑωυτῶν ἀδυναμίας τὴν Ἀθηναίων δύναμιν εἶναι κρέσσω.
 Οὗτοι μὲν δὴ ταῦτα ὑποκρινάμενοι καὶ οὐ δόντες τὰ
 χρήματα ἐπολιορκέοντο. Θεμιστοκλῆς δέ, οὐ γὰρ ἐπαύετο 112
 πλεονεκτέων, ἐσπέμπων ἐς τὰς ἄλλας νήσους ἀπειλητη-
 ρίους λόγους αἷτεε χρήματα διὰ τῶν αὐτῶν ἀγγέλων
 [χρεώμενος] τοῖσι καὶ πρὸς Ἀνδρίους ἐχρήσατο, λέγων ὥς
 εἰ μὴ δώσουσι τὸ αἰτεόμενον, ἐπάξει <σφι> τὴν στρατιὴν 5
 τῶν Ἑλλήνων καὶ πολιορκέων ἐξαίρησει. Λέγων ταῦτα
 συνέλεγε χρήματα μεγάλα παρὰ Καρυστίων τε καὶ Παρίων,
 οἳ πυνθανόμενοι τὴν τε Ἀνδρον ὥς πολιορκέοιτο διότι
 ἐμήδισε, καὶ Θεμιστοκλέα ὥς εἴη ἐν αἴνῃ μεγίστῃ τῶν

111 5 Θεμιστοκλέος ABCPR: -έους DSV || 5-6 χρήματα ... Θεμιστοκλέος om. R || 6 Θεμιστοκλέος ABCPD²: -έους D¹SV || λόγον ABCP: τὸν λ. DRSV || 7 μεγάλους codd.: -λας coniecit Richards fortasse recte || 9 ταῦτα ABCPD¹: τάδε D²RSV || ἦσαν ἄρα ABCP: ἄρα ἦσαν DRSV || 10 αἱ om. DRSV || <εἰ> add. Stein || 11 Ἀνδρίους codd. pl.: -είους C || γεωπείνας B²CPD²S: -πείνας AB¹D¹RV -πενίης coniecit Krueger || 12 μέγιστα codd. pl.: μάλιστα P || ἀχρήστους ABCP: χρ- DRSV || 13 ἐκλείπειν codd. pl.: ἐλ- A¹B || 14 ἐπηδόλους ABP: ἐπηδού- C ἐπιδού- DRSV || 15 <ἄν> add. Dobree || 17 τὰ om. PDRSV.

112 4 [χρεώμενος] codd. pl.: χρεό- P. Secl. Cobet Madvig || τοῖσι ABC: λόγοισι τοῖσι PDRSV || Ἀνδρίους PDRSV: βασιλέα ABC || 5 ἐπάξει ABP: -ξείν C ἀπάξει DRSV || <σφι> addidi; <σφείας> ante ἐξαίρησει coniecit van Herwerden || 6 τῶν CPRSV: τὴν ABD || ἐξαίρησει codd. pl.: -ῆσαι C -έσει D || 7 τε om. DRSV || 9 αἴνη ABCP: τιμή DRSV.

réputé des stratèges, prirent peur et envoyèrent de l'argent. S'il y eut d'autres insulaires qui en donnèrent aussi, je ne puis le dire ; mais je pense qu'il y en eut quelques autres et que ceux que j'ai dits ne furent pas les seuls. Une chose certaine, en ce qui concerne les Carystiens, c'est que, même à ce prix¹, leur malheur ne fut pas différé². Quant aux Pariens, leurs versements apaisèrent Thémistocle³ et leur évitèrent d'être attaqués. Thémistocle, opérant d'Andros, s'enrichit donc aux dépens des habitants des îles en cachette des autres stratèges.

113 L'armée qui était avec Xerxès attendit peu de jours après le combat naval⁴ et se mit en marche de l'Attique pour la Béotie par la même route qu'en venant. Mardonios, en effet, avait été d'avis d'accompagner le Roi⁵ ; il avait estimé en même temps que la saison n'était pas favorable pour les opérations de la guerre, qu'il valait mieux passer l'hiver en Thessalie et attaquer ensuite le Péloponnèse au retour du printemps. Quand on fut arrivé en Thessalie, Mardonios fit choix en premier lieu des dix mille Perses qu'on appelait les Immortels, à l'exception de leur chef Hydarnès, qui refusa d'abandonner le Roi ; puis, parmi les autres Perses, des troupes cuirassées et du corps des mille cavaliers⁶ ; ensuite, des Mèdes, Saces, Bactriens et Indiens, infanterie et cavalerie : il prit en entier les contingents de ces peuples ; dans ceux des autres alliés,

1. Τούτου εἵνεκα. En considération de ce qu'ils avaient versé, qui fut, faut-il croire, jugé insuffisant.

2. Cf. ch. 121.

3. Ἰλασάμενοι. Ils apaisèrent Thémistocle comme on apaise et se concilie un dieu ; plus riches que les Carystiens, les Pariens avaient versé davantage.

4. Ce qui avait suivi la journée où avait été décidé le départ de Xerxès (ch. 107), — y compris l'arrivée à Athènes du second message de Thémistocle, — avait pu tenir en peu de temps.

5. Il n'allait pas de soi que l'armée cantonnée en Attique en partirait en même temps que le Roi.

6. Sur les Immortels, cf. VII 83 ; sur les mille cavaliers VII 40, 55. Si des cuirasses pouvaient faire partie de l'équipement des Perses (VII 61), il n'est parlé nulle part de troupes uniformément cuirassées.

στρατηγῶν, δείσαντες ταῦτα ἔπεμπον χρήματα. Εἰ δὲ δὴ 10
τινες καὶ ἄλλοι ἔδοσαν νησιωτέων, οὐκ ἔχω εἰπεῖν· δοκέω
δὲ τινὰς καὶ ἄλλους δοῦναι καὶ οὐ τούτους μούνους. Καίτοι
Καρυστίοισι γε οὐδὲ τούτου εἵνεκα τοῦ κακοῦ ὑπερβολὴ
ἐγένετο· Πάριοι δὲ Θεμιστοκλέα χρήμασι ἱλασάμενοι
διέφυγον τὸ στράτευμα. Θεμιστοκλέης μὲν νυν ἐξ Ἄνδρου 15
δρμώμενος χρήματα παρὰ νησιωτέων ἐκτᾶτο λάθρῃ τῶν
ἄλλων στρατηγῶν.

Οἱ δ' ἄμφι Ξέρξην ἐπισχόντες ἡμέρας ὀλίγας μετὰ τὴν 113
ναυμαχίην ἐξήλαυνον ἐς Βοιωτοὺς τὴν αὐτὴν ὁδόν. Ἔδοξε
γὰρ Μαρδονίῳ ἅμα μὲν προπέμψαι βασιλέα, ἅμα δὲ ἄνωρίην
εἶναι τοῦ ἔτεος πολεμέειν, χειμερίσαι τε ἄμεινον εἶναι ἐν
Θεσσαλίῃ, καὶ ἔπειτα ἅμα τῷ ἔαρι πειρᾶσθαι τῆς Πελο- 5
ποννήσου. Ὡς δὲ ἀπίκατο ἐς τὴν Θεσσαλίην, ἐνθαῦτα
Μαρδόνιος ἐξελέγετο πρώτους μὲν τοὺς μυρίους Πέρσας
τοὺς Ἀθανάτους καλεομένους, πλὴν Ὑδάρνεος τοῦ στρατη-
γοῦ (οὗτος γὰρ οὐκ ἔφη λείψεσθαι βασιλέος), μετὰ δὲ τῶν
ἄλλων Περσέων τοὺς θωρηκοφόρους καὶ τὴν ἵππον τὴν 10
χιλὴν, καὶ Μήδους τε καὶ Σάκας καὶ Βακτρίους [τε] καὶ
Ἰνδούς, καὶ τὸν πεζὸν καὶ τὴν ἵππον. Ταῦτα μὲν ἔθνεα
ὄλα εἴλετο· ἐκ δὲ τῶν ἄλλων συμμάχων ἐξελέγετο κατ'
ὀλίγους, τοῖσι εἶδεά τε ὑπῆρχε διαλέγων καὶ εἰ τέοισι τι

112 11 ἄλλοι ABCP : ἄλλων DRSV || ἔδοσαν νησιωτέων ABCP : νησ. ἔδ. DRSV || εἰπεῖν ABCP : εἶπαι DRSV || 12 μούνους codd. pl. : μό- C || 13 γε om. PDRSV || οὐδὲ A¹ : οὐδὲν cett. || εἵνεκα ABCP : -κε DRV -κεν S || 15 διέφυγον PDRSV : ἔφ- ABC || 16 δρμώμενος AB : -εώμενος C -εόμενος PDRSV || ἐκτᾶτο Merzdorf : -έατο ABC -έετο PDRSV.

113 1 Ξέρξην ABC : -εα PDRSV || ἡμέρας ὀλίγας AB : ὀλ. ἡμ. cett. || 3 γὰρ codd. pl. : γὰρ καὶ C || προπέμψαι codd. pl. : προσπ- B || ἄνωρίην PD²RSV : -ρή ABCD¹ || 6 ἀπίκατο ABC : -κέατο P -ίκατο DRSV || 7 τοὺς om. CP || μυρίους Πέρσας DRSV : Π. πάντας ABCP || 9 λείψεσθαι ABC²PDS : λήψ- C¹RV || βασιλέος ABCP : -έως DRSV || 11 alt. τε om. PDRSV || 12 τὴν DRSV : τὴν ἄλλην ABCP || 13 εἴλετο ABCP : -ατο DRSV || ἄλλων om. ABCP in textu || 14 ὀλίγους codd. pl. : -γον D || εἶδεά codd. pl. : ἰδεά D || τέοισι τι AP : τέοισι τε BC τί οἱ DRSV.

il ne préleva que de petits groupes, les beaux hommes et ceux qui, à sa connaissance, avaient fait quelque chose de bien ; [le contingent ethnique sur lequel entre tous portait principalement son choix¹, c'étaient les Perses porteurs de colliers et de bracelets ; ensuite, les Mèdes ; ceux-ci n'étaient pas moins nombreux que les Perses, mais ne les valaient pas pour la force physique ;] de manière que le total fût de trois cent mille hommes, y compris la cavalerie.

114 Dans le temps que Mardonios procédait à la sélection de ses troupes et que Xerxès était en Thessalie, était venu de Delphes aux Lacédémoniens un oracle leur disant de demander à Xerxès satisfaction pour le meurtre de Léonidas et d'accepter ce qu'il leur donnerait. Les Spartiates dépêchèrent donc d'urgence un héraut ; ce héraut, ayant trouvé l'armée tout entière encore en Thessalie, se présenta devant Xerxès et lui dit : « Roi « des Mèdes, les Lacédémoniens et les Héraclides de « Sparte te demandent satisfaction pour un meurtre ; « car tu as fait périr leur roi, alors qu'il défendait la « Grèce. » Xerxès se mit à rire, et resta longtemps sans dire mot² ; puis, comme Mardonios se trouvait près de lui, il le désigna et répondit : « Eh bien, Mardonios, que « voici, leur donnera telle satisfaction qu'il convient. » Le héraut accepta ces paroles, et se retira.

115 Laissant Mardonios en Thessalie, Xerxès fit route lui-même rapidement pour l'Hellespont, et il atteignit en quarante-cinq jours le point où il l'avait traversé ;

1. Cet essai de traduction suppose que πλεῖστον ne ferait pas allusion à la seule importance numérique, puisqu'il est ajouté aussitôt que Perses et Mèdes étaient en nombre égal, mais à la valeur militaire ; ce qu'on aura peut-être de la peine à admettre. Ajoutons que ce qui est mis entre crochets isole fâcheusement la proposition consécutive ὥστε de ce dont elle est la conclusion. Est-ce une interpolation ? une note provisoire de l'auteur ?

2. En attendant qu'un dieu lui inspirât les paroles prophétiques qu'il allait prononcer.

χρηστὸν συνήδεε πεποιημένον. [Ἐν δὲ πλεῖστον ἔθνος 15
Πέρσας αἰρέετο, ἄνδρας στρεπτοφόρους τε καὶ ψελιοφό-
ρους, ἐπὶ δὲ Μήδους. Οὗτοι δὲ πλεῖθος μὲν οὐκ ἐλάσσονες
ἦσαν τῶν Περσέων, ῥώμῃ δὲ ἥσσονες]. ὥστε σύμπαντας
τριήκοντα μυριάδας γενέσθαι σὺν ἵππευσι.

Ἐν δὲ τούτῳ τῷ χρόνῳ ἐν τῷ Μαρδονίῳ τε τὴν στρα- 114
τὴν διέκρινε καὶ Ξέρξης ἣν περὶ Θεσσαλίην, χρηστήριον
ἐληλύθεε ἐκ Δελφῶν Λακεδαιμονίοισι, Ξέρξην αἰτέειν
δίκας τοῦ Λεωνίδεω φόνου καὶ τὸ διδόμενον ἐξ ἐκείνου
δέκεσθαι. Πέμπουσι δὲ κήρυκα τὴν ταχίστην Σπαρτιῆται, 5
ὅς ἐπειδὴ κατέλαβε εἶπεν ἔτι πᾶσαν τὴν στρατιὴν ἐν
Θεσσαλίῃ, ἐλθὼν ἐς ὅψιν τὴν Ξέρξεω ἔλεγε τάδε· « ὦ
βασιλεῦ Μήδων, Λακεδαιμόνιοί τέ σε καὶ Ἡρακλίδαι οἱ
ἀπὸ Σπάρτης αἰτέουσι φόνου δίκας, ὅτι σφέων τὸν βασιλέα
ἀπέκτεινας ῥυόμενον τὴν Ἑλλάδα. » Ὁ δὲ γελάσας τε καὶ 10
κατασχὼν πολλὸν χρόνον, ὥς οἱ ἐτύγχανε παρεστῶς
Μαρδόνιος, δεικνὺς ἐς τοῦτον εἶπε· « Τοιγάρ σφι Μαρδό-
« νιος ὅδε δίκας δώσει τοιαύτας ὅσας ἐκείνοισι πρέπει. »
Ὁ μὲν δὲ δεξιόμενος τὸ ῥηθὲν ἀπαλλάσσετο.

Ξέρξης δὲ Μαρδόνιον ἐν Θεσσαλίῃ καταλιπὼν αὐτὸς 115
ἐπορεύετο κατὰ τάχος ἐς τὸν Ἑλλήσποντον, καὶ ἀπικνέεται
ἐς τὸν πόρον τῆς διαβάσιος ἐν πέντε καὶ τεσσαράκοντα
ἡμέρησι, ἀπάγων τῆς στρατιῆς οὐδὲν μέρος ὥς εἰπεῖν.
Ὅκου δὲ πορευόμενοι γινοίετο καὶ κατ' οὐστίνας ἀνθρώ- 5

113 15 συνήδεε : -ηίδεε P -είδεε cett. || 15-18 Ἐν ... ἥσσονες. Haec verba secl. Powell haud improbabiler ; cf. quae ad versionem gallicam adnotavi || 15 ἐν B²DRSV : ἐν AB¹ ἐν CP. Eodem modo Thucydidem in pluribus locis pronomen εἰς adhibuisse Stein ad l. opportune docet, ex. gr. III 39 ἀποφαίνω Μυτιληναίους μάλιστα μίαν πόλιν ἡδικοχότας ὑμᾶς, III 113 ... μὴ πόλει ... μέγιστον..., VII 40 μὴ πόλει ... πλεῖστον... || 17 πλεῖθος PDRSV : τὸ πλ. ABC.

114 3 Ξέρξην ABCP : -εα DRSV || 7 Post ἐς supra lineam τὴν add. D¹ || 9 αἰτέουσι codd. pl. : -σα RV¹ || 11 οἱ om. SV || ἐτύγχανε ABCP : ἔτυχε DRSV || 12 τοιγάρ σφι codd. pl. : τοιγάρτοι SV.

115 3 ἐν om. DRSV || τεσσαράκοντα ABPDS : τεσσα- CRV.

de son armée, autant dire, il ne ramenait rien. Partout où ils passaient en cours de route, chez n'importe quel peuple¹, les hommes faisaient main basse pour se nourrir sur les produits des récoltes et, là où ils n'en trouvaient point, sur l'herbe qui pousse de la terre²; et des arbres aussi, tant cultivés que sauvages, ils arrachaient l'écorce et ils cueillaient les feuilles, qu'ils dévoraient, sans rien laisser; la faim les réduisait à le faire. Une sorte de peste qui s'abattit sur l'armée, et la dysenterie, en firent périr en chemin; et Xerxès laissait aussi derrière lui les malades, ordonnant dans les villes où il passait, à chaque étape de sa marche, qu'on prît soin d'eux et qu'on les nourrit³; il en laissa ainsi en Thessalie, en Macédoine, à Siris de Péonie⁴. Il lui arriva aussi dans ce pays de ne pas recouvrer, quand il se retira, le char sacré de Zeus, qu'il y avait laissé quand il avançait contre la Grèce; les Péoniens l'avaient donné aux Thraces; lorsqu'il le redemanda, ils prétendirent que les chevaux, pendant qu'ils étaient au pâturage⁵, avaient été volés par les Thraces de la Thrace supérieure habitant près
116 des sources du Strymon. C'est aussi dans cette

1. Bien ou mal disposé pour la cause du Roi.

2. Auprès de τὴν ποίην τὴν ἐκ τῆς γῆς ἀναφυομένην, il faut, je crois, sous-entendre une reprise de ἀρπάζοντες ἐσιτέοντο: et, ensuite, placer une ponctuation.

3. Détail doublement intéressant: il suppose que Xerxès, ce despote capable d'actes féroces (VII 39), n'était pas cependant dépourvu de tout sentiment d'humanité; et qu'en plus d'un endroit où il passait, il pouvait encore à ce moment donner des ordres.

4. Les manuscrits nomment Siris avant la Macédoine; mais « Siris de Péonie » (auj. Sérès) était située au-delà de la Macédoine dans la direction de l'Hellespont (V 15); et la phrase suivante, où ἐνθα désigne la Péonie, enseigne qu'elle devait être nommée à la fin de l'énumération qui précède.

5. Auprès de νεμομένας, il faut — ce qui est aisé — suppléer τὰς ἵππους; en même temps que le char sacré, Xerxès avait naturellement laissé en Péonie l'attelage qui le traînait d'ordinaire; cet attelage est ici désigné par un féminin, il l'est ailleurs par des masculins I 189; VII 40. Ce n'est pas chose rare, semble-t-il, que pour désigner de « belles bêtes » de l'espèce chevaline, les Grecs aient employé le féminin, sans faire de distinction entre chevaux et juments.

πους, τὸν τούτων καρπὸν ἀρπάζοντες ἐσιτέοντο· εἰ δὲ καρπὸν μηδένα εὕροιεν, οἱ δὲ τὴν ποίην τὴν ἐκ τῆς γῆς ἀναφυομένην· καὶ τῶν δένδρεων τὸν φλοιὸν περιλέποντες καὶ τὰ φύλλα καταδρέποντες κατήσθιον, ὁμοίως τῶν τε ἡμέρων καὶ τῶν ἀγρίων, καὶ ἔλειπον οὐδέν· ταῦτα δ' ἐποίουν 10 ὑπὸ λιμοῦ. Ἐπιλαβὼν δὲ λοιμός τε τὸν στρατὸν καὶ δυσεντερὴ κατ' ὁδὸν ἔφθειρε· τοὺς δὲ καὶ νοσέοντας αὐτῶν κατέλειπε, ἐπιτάσσων τῇσι πόλισι ἵνα ἐκάστοτε γίνοιτο ἐλαύνων μελεδαίνειν τε καὶ τρέφειν, ἐν Θεσσαλίῃ τέ τινας καὶ ἐν Μακεδονίῃ καὶ ἐν Σίρι τῆς Παιονίης. Ἐνθα καὶ τὸ 15 ἱρὸν ἄρμα καταλιπὼν τοῦ Διὸς ὅτε ἐπὶ τὴν Ἑλλάδα ἤλαυνε, ἀπιὼν οὐκ ἀπέλαβε, ἀλλὰ δόντες οἱ Παίονες τοῖσι Θρήξι ἀπαιτέοντος Ξέρξῳ ἔφασαν νεμομένας ἀρπασθῆναι ὑπὸ τῶν ἄνω Θρηίκων τῶν περὶ τὰς πηγὰς τοῦ Στρυμόνος οἰκημένων. Ἐνθα καὶ ὁ τῶν Βισαλτέων βασι- 116 λεὺς γῆς τε τῆς Κρηστωνικῆς Θρήξ ἔργον ὑπερφυῆς ἐργάσατο· δς οὐτε αὐτὸς ἔφη τῷ Ξέρξῃ ἐκὼν εἶναι δουλεύσειν ἀλλ' οἶχετο ἄνω ἐς τὸ ὄρος τὴν Ῥοδόπην, τοῖσί τε παισὶ ἀπηγόρευε μὴ στρατεύεσθαι ἐπὶ τὴν Ἑλλάδα. Οἱ δέ, 5 ἀλογήσαντες ἢ ἄλλως σφι θυμὸς ἐγένετο θεήσασθαι τὸν

115 6 ἀρπάζοντες ABCP: ἀναρπ- DRSV || ἐσιτέοντο codd. pl.: ἐσιτεύ- C || 8 δένδρεων ABCP: δένδρων DRSV Suidas s. v. περιλέποντες || τὸν codd. pl.: τῶν R || περιλέποντες codd. pl.: -δλέποντες C || 9 τὰ codd. pl.: κατὰ R || καταδρέποντες codd. pl.: -διέποντες B || κατήσθιον codd.: ἡσθιον Suidas s. v. δρέπου, ἐσθίοντες s. v. περιλέποντες || 10 ἔλειπον PDRSV: ἔλι- ABC || ἐποίουν: -εον codd. || 12 ἔφθειρε codd. pl.: διέφθ- D¹ (ut videtur) S || αὐτῶν ABCP: -έων DRSV || 13 κατέλειπε codd. pl.: -λειπον C¹ -λιπε D Suidas s. v. μελεδαίνω || ἐκάστοτε ABCP: -τοθι DRSV || 14 τε (ante καὶ) om. ABC || 15 Σίρι codd. pl.: -ει D(?) || Verba Σίρι τῆς Παιονίης, quae in codicibus ante ἐν Μακεδονίῃ leguntur, suadente olim Stein, huc cum van Herwerden traieci; cf. quae ad versionem gallicam adnotavi || Παιονίης codd. pl.: -ίας C || 18-19 Ξέρξῳ... Θρηίκων om. SV || ἀρπασθῆναι nescio quis primus: ἀρπαχθ- codd. || 19 πηγὰς om. R.

116 2 Κρηστωνικῆς codd. pl.: Κριστω- D Κρηστο- R || Θρήξ D: Θρήξ P Θρηίξ AB Θρηξ CDR [SV] || 3 τῷ om. DRSV || 4 οἶχετο PDRSV: ὤ(ι)χ- ABC || 6 θεήσασθαι ABCPS: θηή- DRV.

région¹ que le roi des Bisaltes et de la Crestonie, un Thrace, commit une action abominable : il avait refusé pour son compte de se faire volontairement l'esclave de Xerxès, et s'était retiré sur les hauteurs du mont Rhodope ; et il avait défendu à ses fils de marcher contre la Grèce ; mais eux, que ce fût par dédain de cette interdiction ou par simple désir de voir le spectacle de la guerre, marchaient avec le Perse ; quand ils revinrent, tous sains et saufs (ils étaient six), leur père, pour les punir de cette désobéissance, leur fit arracher les yeux ; voilà
 117 quelle fut leur récompense. Les Perses, quand, au sortir de la Thrace, ils arrivèrent au détroit, traversèrent l'Hellespont en toute hâte sur leurs vaisseaux pour gagner Abydos ; car ils n'avaient pas trouvé les ponts de bateaux encore tendus d'une rive à l'autre, mais disloqués par une tempête. Disposant en ce lieu, pendant le séjour qu'ils y firent, de plus d'aliments qu'en cours de route, ils se gorgèrent sans mesure ; et cela, joint au changement d'eau, fit périr beaucoup d'hommes de ce qui restait de l'armée. Les autres, avec Xerxès, arrivèrent à Sardes.
 118 On raconte aussi les choses de cette autre façon. Quand Xerxès, revenant d'Athènes, fut arrivé à Éion, qui est sur le Strymon, il aurait renoncé à poursuivre sa marche par voie de terre ; confiant à Hydarnès le soin de ramener l'armée à l'Hellespont, il se serait embarqué lui-même sur un vaisseau phénicien pour retourner en Asie. Pendant qu'il était en mer, il aurait été surpris par un vent soufflant du Strymon avec violence et soulevant les flots. La tempête ballottait de plus en plus furieusement le vaisseau, chargé au point que beaucoup des Perses qui faisaient la traversée avec Xerxès se tenaient sur le pont ; le Roi, effrayé, aurait alors appelé le pilote, et lui aurait demandé s'il y avait quelque espoir de

1. Ἐνθα. Sur la Bisaltie, cf. VII 115 ; en Crestonie prenait sa source le Cheidoros VII 127. Si le roi des Bisaltes était roi de Crestonie, les deux pays devaient être quelque part contigus.

πόλεμον, ἐστρατεύοντο ἅμα τῷ Πέρσῃ· ἐπεὶ δὲ ἀνεχώρησαν ἀσινέες πάντες ἕξ ἔόντες, ἔξωρυξε αὐτῶν ὁ πατὴρ τοὺς ὀφθαλμοὺς διὰ τὴν αἰτίην ταύτην· καὶ οὗτοι μὲν τοῦτον τὸν μισθὸν ἔλαβον. Οἱ δὲ Πέρσαι ὥς ἐκ τῆς Θρηίκης 117 πορευόμενοι ἀπίκοντο ἐπὶ τὸν πόρον, ἐπειγόμενοι τὸν Ἑλλήσποντον τῇσι νηυσὶ διέβησαν ἐς Ἀβυδὸν· τὰς γὰρ σχεδίας οὐκ εὖρον ἔτι ἐντεταμένους ἀλλ' ὑπὸ χειμῶνος διαλελυμένους. Ἐνθαῦτα δὲ κατεχόμενοι σιτία τε πλέω ἢ 5 κατ' ὁδὸν ἐλάγχανον, οὐδένα τε κόσμον ἐμπιπλάμενοι καὶ ὕδατα μεταβάλλοντες ἀπέθνησκον τοῦ στρατοῦ τοῦ περιέοντος πολλοί. Οἱ δὲ λοιποὶ ἅμα Ξέρξῃ ἀπικνέονται ἐς Σάρδις.

Ἔστι δὲ καὶ ἄλλος ὁδε λόγος λεγόμενος, ὥς ἐπειδὴ 118 Ξέρξης ἀπελαύνων ἐξ Ἀθηνέων ἀπίκετο ἐς Ἡϊόνα τὴν ἐπὶ Στρυμόνι, ἐνθεῦτεν οὐκέτι ὁδοιπορίῃσι διεχράτο, ἀλλὰ τὴν μὲν στρατιὴν Ὑδάρνει ἐπιτρέπει ἀπάγειν ἐς τὸν Ἑλλήσποντον, αὐτὸς δ' ἐπὶ νεὸς Φοινίσσης ἐπιβάς ἐκο- 5 μίζετο ἐς τὴν Ἀσίην. Πλέοντα δὲ μιν ἄνεμον Στρυμονίην ὑπολαβεῖν μέγαν καὶ κυματίνην. Καὶ δὴ μᾶλλον γὰρ τι χειμαίνεσθαι, γεμούσης τῆς νεὸς ὥστε ἐπὶ τοῦ καταστρώματος ἐπεόντων συχνῶν Περσέων τῶν σὺν Ξέρξῃ κομιζομένων, ἐνθαῦτα ἐς δεῖμα πεσόντα τὸν βασιλέα εἰρέσθαι 10 βώσαντα τὸν κυβερνήτην εἴ τις ἔστι σφι σωτηρίῃ· καὶ τὸν

116 7 Πέρση ABCP : Ξέρξῃ DRSV || 8 αὐτῶν ABCP : -έων DRSV.

117 1 Θρηίκης PD : Θρήικης AB Θρήικης GRSV || 4 οὐκ codd. pl. : οὐχ RV || ἐντεταμένους codd. pl. : -ταγμένους A¹C || 5 τε om. PDRSV || 8 περιέοντος codd. pl. : περιόντος B.

118 2 Ἀθηνέων AP : -ναίων cett. || ἐς Kallenberg : ἐπ' codd. || 3 ἐνθεῦτεν om. DRSV Const. || διεχράτο : -χρήτο ABC -χρέετο PDRSV ἐχρήτο Const. || 4 ἐς codd. : ἐπὶ Const. || 5 νεὸς ABP : νεὸς C νηὸς DRSV || 6 Πλέοντα δὲ μιν incipit E || πλέοντα ABECF : πλώ- DRSV || Στρυμονίην om. E || 7 μέγαν om. ED¹ || καὶ om. E || μᾶλλον γὰρ τι om. Const. || γὰρ τι om. E || τι codd. pl. : τοι SV || 8 νεὸς ABP : νεὸς CE νηὸς DRSV || ὥστε om. E || 8-9 ἐπὶ τοῦ καταστρώματος ἐπεόντων codd. pl. : ἐπ. ἐπὶ τοῦ κατα. E || 11 κυβερνήτην AB(-νιτην) ECF : -τεα DRSV || σφι om. P || σωτηρίῃ codd. pl. : -ία E.

salut ; et l'homme aurait répondu : « Maître, il n'y en
 « a aucun, à moins qu'on ne se débarrasse d'une partie
 « de ces nombreux passagers. » Entendant ces paroles,
 Xerxès aurait déclaré : « Hommes de Perse, à chacun de
 « vous, maintenant, de montrer l'intérêt qu'il porte à
 « son roi ; car c'est de vous, semble-t-il, que dépend
 « mon salut » ; ainsi aurait-il parlé ; eux se seraient pros-
 ternés et jetés à la mer ; et le vaisseau, allégé, aurait
 pu, dans ces conditions, arriver sauf en Asie. Et voici
 ce qu'aurait fait Xerxès aussitôt descendu à terre :
 il aurait gratifié le pilote d'une couronne d'or pour
 avoir sauvé la vie du Roi ; mais, pour avoir causé la
 mort de nombreux Perses, il lui aurait fait trancher la
 119 tête. Telle est l'histoire qui se raconte au sujet du retour
 de Xerxès ; elle n'est pour moi aucunement croyable,
 en particulier ce qui serait arrivé aux Perses. Si le pilote
 avait vraiment tenu à Xerxès le langage que j'ai dit,
 je tiens que, sur dix mille personnes interrogées, il n'y
 en a pas une qui refuserait d'admettre que le Roi eût
 fait ce qui suit : fait descendre dans le creux du navire
 ceux qui se trouvaient sur le pont, — des Perses et les
 premiers des Perses, — et jeté à la mer nombre égal de
 rameurs, qui étaient des Phéniciens¹. Mais, comme je
 l'ai dit précédemment, c'est en faisant route avec les
 120 autres, avec l'armée, qu'il retourna en Asie. En voici
 une forte preuve : il est patent que Xerxès, pendant son
 voyage de retour, vint à Abdère, où il se lia avec les
 habitants par un lien d'hospitalité et leur fit don d'un
*akinakès*² d'or et d'une tiare brochée d'or³ ; les Abdéri-

1. Contestable. Les seigneurs perses ne faisaient qu'encombrer et alourdir le vaisseau ; les rameurs phéniciens étaient nécessaires pour le faire naviguer ; bien que Phéniciens, ils pouvaient donc être, dans cette circonstance exceptionnelle, plus précieux aux yeux de Xerxès que des Perses du plus haut rang.

2. Sur l'*akinakès*, cf. la note à VII 54 ; le don d'un *akinakès* d'or était l'un des plus honorables que pût faire un roi de Perse (Xén., *Anab.* I 2 27) ; Xerxès, quand il franchit l'Hellespont, jette dans la mer, comme offrande au Soleil, un *akinakès* avec un cratère d'or (VII 54).

3. Sur la tiare, cf. la note à VII 61.

εἶπαι· « Δέσποτα, οὐκ ἔστι οὐδεμία, εἰ μὴ τούτων ἀπαλ-
 « λαγή τις γένηται τῶν πολλῶν ἐπιβατέων. » Καὶ Ξέρξην
 λέγεται ἀκούσαντα ταῦτα εἶπαι· « Ἄνδρες Πέρσαι, νῦν τις
 « διαδεξάτω ὑμέων βασιλέος κηδόμενος· ἐν ὑμῖν γὰρ ἔοικε 15
 « εἶναι ἔμοι ἡ σωτηρία. » Τὸν μὲν ταῦτα λέγειν, τοὺς δὲ
 προσκυνέοντας ἐκπηδᾶν ἐς τὴν θάλασσαν, καὶ τὴν νέαν
 ἐπικουφισθεῖσαν οὕτω δὴ ἀποσωθῆναι ἐς τὴν Ἀσίην. Ὡς
 δὲ ἐκβῆναι τάχιστα ἐς γῆν τὸν Ξέρξην, ποιῆσαι τοιόνδε·
 20 ὅτι μὲν ἔσωσε βασιλέος τὴν ψυχὴν, δωρήσασθαι χρυσῇ
 στεφάνῃ τὸν κυβερνήτην, ὅτι δὲ Περσέων πολλοὺς ἀπώ-
 λεσε, ἀποταμεῖν τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ. Οὗτος δὲ ἄλλος λόγος 119
 λέγεται περὶ τοῦ Ξέρξεω νόστου, οὐδαμῶς ἔμοιγε πιστός,
 οὔτε ἄλλως οὔτε τὸ Περσέων τοῦτο πάθος. Εἰ γὰρ δὴ
 ταῦτα οὕτω εἰρέθη ἐκ τοῦ κυβερνήτεω πρὸς Ξέρξην, ἐν
 μυρίησι γνώμησι μίαν οὐκ ἔχω ἀντίξοον μὴ οὐκ ἂν ποιῆσαι 5
 βασιλέα τοιόνδε, τοὺς μὲν ἐκ τοῦ καταστρώματος καταδι-
 βάσαι ἐς κοίλην νέαν, ἐόντας Πέρσας καὶ Περσέων τοὺς
 πρώτους, τῶν δ' ἐρετέων, ἐόντων Φοινίκων, ὅπως οὐκ ἂν
 ἴσον πλήθος τοῖσι Πέρσησι ἐξέβαλε ἐς τὴν θάλασσαν.

118 12 εἶπαι codd. pl. : εἶπε G εἶπεν E || οὐδεμία codd. pl. : οὐδὲ μία AB οὐδεμία E || εἰ ABCEP Const. : ἢν DRSV || 13 Ξέρξην ABCEP : -εα DRSV || 14 ταῦτα om. E || εἶπαι PDRSV : εἶπεν ABCE Const. || 15 ἔοικε(v) DRSV : οἶκε(v) ABCP οἶκεν E || 16 ἡ om. DRSV || σωτηρία codd. pl. : -ία E || 17 ἐκπηδᾶν ABCEP Const. : -δέειν DRSV || νέαν ABCEP : νῆα DRSV || 18 ἐπικουφισθεῖσαν codd. pl. : -φισθῆναι C¹ || οὕτω δὴ om. Const. || 19 Ξέρξην ABCEP : -εα DRSV || 20 βασιλέος codd. pl. : -έως E || βασ. τὴν ψυχὴν codd. pl. : τὴν βασ. ψ. E || 20-21 χρυσῇ στεφάνῃ ABCEP Const. : χρυσῇ στεφάνῳ DRSV || 21 κυβερνήτην AB(-ίτην)ECP : -τεα DRSV || πολλοὺς codd. pl. : τοὺς π. D || 22 τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ desinit E.

119 1 ἄλλος DRV : ἄλλως ABCPS || 1-2 λόγος λέγεται DRV : λέγ. λόγος AB λέγ. ὁ λόγος CPS || 3 ἄλλως DRSV : ἄλλος ABCP || τὸ Π. τοῦτο ABCP : Π. τοῦτο τὸ DRSV || 4 οὕτω CP : -ως cett. || εἰρέθη AB : ἡρέθη C ἐρρέθη P¹DRSV ἐρρήθη P² || Ξέρξην ABCP : τὸν Ξέρξεα DRSV || 5 μὴ om. DRSV || 6 ἐκ DRSV : ἐπὶ ABCP || 7 νέαν ABCP : νῆα DRSV || Περσέων ABCPD : τῶν Π. RSV || 8 ἐρετέων ABCPD : -τρίων R -τρίων SV || 9 ἴσον codd. pl. : ἴσον R.

tains ajoutent même, ce que je ne crois point pour ma part, qu'il y aurait détaché sa ceinture pour la première fois depuis qu'il fuyait d'Athènes, s'y sentant en sûreté¹; or, Abdère est située plus avant dans la direction de l'Hellespont que le Strymon et Éion, à partir d'où, à ce que l'on raconte, il se serait embarqué.

- 121 Les Grecs, ne pouvant réussir à s'emparer d'Andros, se tournèrent vers Carystos; après en avoir ravagé la campagne, ils repartirent pour Salamine. Ils mirent d'abord de côté pour les dieux des prémices, entre autres choses trois trières phéniciennes, pour consacrer l'une à l'Isthme, où elle était encore de mon temps², une autre au Sounion, l'autre à Salamine même³ en l'honneur d'Ajx. Ensuite, ils partagèrent le butin et envoyèrent à Delphes des prémices⁴, dont on fit une statue d'homme⁵ tenant à la main un éperon de vaisseau, haute de douze coudées; elle se dresse au même endroit⁶ que la statue

1. Jusqu'à son arrivée à Abdère, Xerxès ne se serait pas « déshabillé » pour prendre du repos; on conçoit qu'Hérodote n'ait pas pris au sérieux cette assertion ridicule. Le vrai est qu'Abdère paraît avoir été un lieu où l'autorité du Grand Roi était particulièrement solide et respectée (VI 46, 47). Pour recevoir Xerxès à son passage, les Abdéritains avaient fait des frais extraordinaires (VII 120).

2. Les deux autres avaient-elles donc déjà disparu?

3. Αυτό, le lieu où la décision est prise; ἐς Σαλαμίνα, le lieu (qui est le même) de destination de l'offrande.

4. Cet envoi de prémices à Delphes ne put avoir lieu qu'après l'évacuation par les Perses de la Grèce centrale; en dépit du parallélisme grammatical de διεδάσαντο et ἀπέπεμψαν, Hérodote, à partir de ἀπέπεμψαν, anticipe sur l'avenir.

5. D'après Pausanias (X 14 3), cet ἀνδριάς aurait été un Apollon.

6. Cette traduction implique: que τῇ περ ne signifie pas, ici, exactement à la même place, mais dans un espace restreint où les deux statues voisinaient; qu'il existait à Delphes, à l'époque d'Hérodote, une statue en or (ou dorée), offrande (sans être une statue « iconique ») d'Alexandre de Macédoine; que l'emplacement de cette offrande était mieux indiqué pour servir de point de repère que n'aurait été en sens inverse celui de l'ἀνδριάς pour faire connaître celui de l'offrande du Macédonien; ce qui ne va pas sans difficultés. Mais, si l'on préfère ἐστήκει (« se dressait »), il faut admettre qu'à l'époque d'Hérodote, l'ex-voto des vainqueurs de Salamine avait été déplacé pour faire place à l'offrande du Macédonien; et qu'Hérodote, indiquant où il avait été

Ἄλλ' ὁ μὲν, ὡς καὶ πρότερόν μοι εἴρηται, ὁδῷ χρεώμενος 10
ἄμα τῷ ἄλλῳ στρατῷ ἀπενόστησε ἐς τὴν Ἀσίην. Μέγα δὲ 120
καὶ τόδε μαρτύριον· φαίνεται γὰρ Ξέρξης ἐν τῇ ὀπίσω
κομιδῇ ἀπικόμενος ἐς Ἀβδηρα καὶ Ξεινίην τέ σφι συνθέμε-
νος καὶ δωρησάμενος αὐτοὺς ἀκινάκη τε χρυσέῳ καὶ τήρῃ
χρυσοπάστῳ· καί, ὡς αὐτοὶ λέγουσι Ἀβδηρίται, λέγοντες 5
ἔμοιγε οὐδαμῶς πιστά, πρῶτον ἐλύσατο τὴν Ζώνην φεύγων
ἐξ Ἀθηνέων ὀπίσω, ὡς ἐν ἀδείῃ ἑών. Τὰ δὲ Ἀβδηρα
ἴδρυται πρὸς τοῦ Ἑλλησπόντου μᾶλλον τοῦ Στρυμόνος καὶ
τῆς Ἡϊόνος, ὅθεν δὴ μὲν φασὶ ἐπιβῆναι ἐπὶ τὴν νέαν.

Οἱ δὲ Ἕλληνες, ἐπεῖτε οὐκ οἷοί τε ἐγίνοντο ἐξελεῖν τὴν 121
Ἀνδρον, τραπόμενοι ἐς Κάρυστον καὶ δηιώσαντες αὐτῶν
τὴν χώραν ἀπαλλάσσοντο ἐς Σαλαμίνα. Πρῶτα μὲν νυν
τοῖσι θεοῖσι ἐξεῖλον ἀκροθίνια ἄλλα τε καὶ τριήρεας τρεῖς
Φοινίσσας, τὴν μὲν ἐς Ἰσθμόν ἀναθεῖναι, ἣ περ ἔτι καὶ ἐς 5
ἔμὲ ἦν, τὴν δὲ ἐπὶ Σούνιον, τὴν δὲ τῷ Αἴαντι αὐτοῦ ἐς
Σαλαμίνα. Μετὰ δὲ τοῦτο διεδάσαντο τὴν λήϊν καὶ τὰ
ἀκροθίνια ἀπέπεμψαν ἐς Δελφούς, ἐκ τῶν ἐγένετο ἀνδριάς
ἔχων ἐν τῇ χειρὶ ἀκρωτήριον νεός, ἑὼν μέγαθος δυώδεκα
πήχεων· ἔστηκε δὲ οὗτος τῇ περ ὁ Μακεδὼν Ἀλέξανδρος 10
ὁ χρύσεος. Πέμψαντες δὲ ἀκροθίνια οἱ Ἕλληνες ἐς 122
Δελφούς ἐπειρώτων τὸν θεὸν κοινῇ εἰ λελάβηκε πλήρεα

119 10 μοι AB: om. cett. || χρεώμενος codd. pl.: χρεό- P.

120 3 Ξεινίην ABCPD²: Ξεν- RSV Ξιν- D¹(?) || τε om. DRSV ||
4 τήρῃ DRSV: τήρει AB τριήρει CP || 6 ἔμοιγε οὐδαμῶς ABCP:
οὐδ. ἔμ. DRSV || 7 Ἀθηνέων AP: -αίων cett. || 8 μᾶλλον DRSV: μ.
ῆ ABCP || 9 νέαν ABCP: νῆαν DRSV || Post νέα haec B in margine
praebet: λει στί χ' (i.e. λείπεται στίχοι εἴκοσι).

121 1 ἐγίνοντο codd. pl.: ἐγέ- CP || ἐξελεῖν ABCP: -λέειν DRSV
|| 2 δηιώσαντες ABCP: δηώ- DRSV || 5 ἀναθεῖναι codd. pl.: -θῆναι C
|| καὶ om. C || 7 τὰ om. DRSV || 8 ἀπέπεμψαν ABCP: ἔπ- DRSV ||
9 ἐν τῇ χειρὶ ἀκρ. ABCP: ἀκρ. ἐν τῇ χ. DRSV || νεός AB: νεώς cett.
νηός Aldus || δυώδεκα PDRSV: δυωκαίδ- ABC || 10 πήχεων
PDRSV: πηχέων ABC || ἔστηκε DSV: ἐστήκει ABCP ἔστη R. Cf.
quae ad versionem gallicam adnotavi.

122 2 ἐπειρώτων codd. pl.: ἐπηρ- CP Plut. De Her. mal. 40
ἐπηρώτεον Aldus.

122 dorée d'Alexandre de Macédoine. Après l'envoi à Delphes de prémices, les Grecs demandèrent au dieu en commun s'il en avait reçu qui le satisfissent pleinement et lui fussent agréables ; et le dieu répondit qu'il en avait bien reçu de telles des autres Grecs, mais non des Éginètes, à qui il réclamait une offrande particulière pour avoir obtenu la palme lors du combat naval de Salamine ; les Éginètes, quand ils apprirent cette réponse, consacrèrent des étoiles d'or, au nombre de trois, fixées à un mât de bronze, à l'angle¹ tout proche du cratère de Crésus.

123 Le butin partagé, les Grecs se rendirent par mer à l'Isthme, pour attribuer des prix à celui des Grecs qui en avait été le plus digne pendant cette guerre. Quand ils y furent arrivés, les stratèges se partagèrent les instruments de vote sur l'autel de Poseidon² pour désigner les plus méritants de tous en première et en seconde ligne ; il arriva alors que chacun vota pour soi, car chacun jugeait avoir été lui-même le meilleur ; mais, en second lieu, la plupart s'accordèrent sur le nom de Thémistocle ; dans un cas, donc, les votants n'avaient que leur seul suffrage, tandis que, pour la seconde place, Thémistocle

124 l'emporta à une forte majorité. Bien que les Grecs, par jalousie, n'eussent pas voulu porter un jugement et que chacun fût retourné chez lui sans qu'ils se fussent prononcés, Thémistocle n'en fut pas moins célébré dans toute la Grèce et réputé l'homme de beaucoup le plus

exposé autrefois, n'indiquerait pas où il l'était de son temps ; ce qui paraît encore plus difficile.

1. Ἐπὶ τοῦ προηίου τῆς γωνίης (I 51).

2. Texte douteux (cf. l'apparat). Si on adopte διενέμοντο, — ce qui me paraît préférable, — cela signifie que les votants se partagent les instruments de vote sur l'autel de Poseidon ; c'est ce que Plutarque, racontant le même épisode, exprime en ces termes : ἀπὸ τοῦ βωμοῦ τὴν ψῆφον ἔφερον (Thém., 17). Si on préfère διένεμον, cela signifiera que les votants partagèrent leurs suffrages en déposant leurs ψῆφοι sur cet autel. De toute façon, soit en prenant les ψῆφοι sur un autel comme les juges à Athènes (Plut., Périclès, 32), soit en les y déposant, — ce qu'expriment aussi la lecture ἔφερον de DRSV et la conjecture διέφερον, — les votants s'engageaient à ne voter que selon la justice.

« peu de jours » après l'arrivée de Mardonios à Thèbes¹. Le mouvement de l'armée grecque, parallèle à celui de l'armée barbare mais non simultané, n'était peut-être pas dès lors exécuté complètement.

Au chapitre 20 commence le récit de ce qu'on peut appeler la bataille de Platées ; plus exactement, le récit d'une série d'épisodes, — délibérations militaires, mouvements de troupes, engagements d'éléments légers ou de masses, combats en rase campagne et assaut d'un retranchement, — qui, entrecoupée de pauses, s'étend sur plus d'une douzaine de jours. De ces épisodes, le récit d'Hérodote permet d'abord de reconnaître sans peine la succession ou la concordance. Après une vive escarmouche où Masistios trouva la mort (20-23), cependant que les Grecs s'abandonnent à la joie de leur succès et transportent leur camp du territoire d'Érythrai sur celui de Platées où l'eau est plus abondante (25), les Perses se livrent en l'honneur de Masistios à de barbares manifestations de deuil (24), et, instruits du déplacement des Grecs, se déplacent à leur tour pour aller camper en face d'eux (31). Dans leurs nouvelles positions, l'un et l'autre parti procèdent à la distribution de leurs troupes, dont les effectifs sont supputés à cette occasion en deux lignes opposées (26-30 et 31-32) ; ils y procèdent le même jour, puisque « le lendemain » (ἡ δευτέρα ἡμέρη) de cette distribution est le même et pour l'un et pour l'autre (33 in.). Huit jours s'écoulaient depuis que Grecs et Barbares sont ainsi en présence sans que ni ceux-ci ni ceux-là se risquent à attaquer ; le huitième jour, Mardonios envoie un détachement au débouché des passes du Cithéron, par où des renforts et du ravitaillement affluent à l'armée grecque ; un convoi est pris, son escorte massacrée (38-39) ; mais, pendant deux jours encore, les présages continuant dans les deux camps de déconseiller l'attaque, rien d'important n'est entrepris (40). Le onzième jour, Mardonios, passant outre aux avis du devin Hégésistratos, rejetant avec violence

1. Ch. 17 : ἡμέρησι οὐ πολλῇσι μετὰ τὴν ἄπιξιν τὴν ἐς Θήβας ὕστερον. Les Phocéens avaient à se faire pardonner, par leur empressement, de ne s'être pas associés à l'invasion de l'Attique (οὐ συνεσέβαλον).

une suggestion d'Artabaze, alléguant un ancien oracle où il prétend trouver un pronostic de victoire (ch. 41-42), décide qu'on attaquera le lendemain matin¹. Jusque-là, rien que de cohérent et de clair ; mais la suite réserve au lecteur attentif quelques sujets d'étonnement.

La décision d'attaquer le lendemain à l'aube, que Mardonios aurait prise envers et contre tous pour affirmer son droit de commander en maître² et fait publier aussitôt³, cette décision d'importance capitale n'est suivie d'aucun effet immédiat ; même, lorsque Mardonios apprendra que les Spartiates hésiteraient à se mesurer avec les Perses, cette nouvelle, qui devrait l'encourager à attaquer sans plus attendre, ne provoquera de sa part que l'envoi d'un défi théâtral (ch. 48) ; pendant des jours encore, les Grecs continueront de n'être en butte qu'au harcèlement de la cavalerie⁴, et le progrès de l'action n'aura d'autres motifs que les inconvénients résultant de ce harcèlement : la fontaine Gargaphia, où s'abreuvait l'armée grecque, est comblée par des coureurs ennemis (ch. 49) ; les convois apportant des vivres du Péloponnèse sont interceptés (ch. 50) ; les généraux décident alors de transporter le gros des troupes dans « l'île d'Oérhoé », où l'eau ne manquera pas, cependant qu'un détachement ira assurer le transit des convois par les passes du Cithéron (ch. 51). C'est au cours de ce déplacement, qui s'effectue de nuit, en désordre, non sans résistance de la part d'un officier spartiate, et dont une partie des alliés profite pour désertir, que le combat décisif s'engage dans des conditions imprévues, pour aboutir, au chapitre 65, à un triomphe éclatant, qui, à

1. Ch. 42 *ad f.* : ἅμα ἡμέρῃ τῇ ἐπιούσῃ ; cf. 45 : ἅμα ἡμέρῃ διαφασκούσῃ ; 46 : ἐς ἡῶ.

2. Ch. 42 : ἀντέλεγε οὐδεὶς... τὸ γὰρ κράτος εἶχε τῆς στρατιῆς οὗτος ἐκ βασιλέως...

3. *Ibid.* : ἐσήμεινε παραρτέεσθαι τε πάντα καὶ εὐκρινέα ποιεέσθαι...

4. Au chapitre 40 (ἡ μὲντοι ἵππος ἡ Μαρδονίου αἰεὶ προσέκειτό τε καὶ ἐλύπεε τοὺς Ἕλληνας), la situation est déjà la même qu'aux chapitres 49 (ἐπῆκε (Μαρδ.) τὴν ἵππον ἐπὶ τοὺς Ἕλληνας ὥς δὲ ἐπῆλασαν οἱ ἱππῶται, ἐσίνοντο πᾶσαν τὴν στρατιὴν τὴν Ἑλληνικὴν) et 52 (κείνην μὲν τὴν ἡμέρην πᾶσαν προσκειμένης τῆς ἵππου εἶχον πόνον ἄτρυτον).

certains moments, avait pu sembler compromis. Comme ce qui précédait le chapitre 41, le récit d'Hérodote à partir du chapitre 49, s'il n'offre pas une fidèle image de la réalité, n'a en soi rien d'invraisemblable.

Au contraire, la véracité d'une large part de ce que racontent les chapitres 41-48 ne semble pas être à l'abri du doute. La suggestion d'Artabaze, appuyée par les Thébains (41), est une redite, qu'on peut juger tardive et intempestive, des conseils déjà donnés par ces mêmes Thébains au chapitre 2 ; Mardonios devait savoir à quoi s'en tenir sur les sentiments d'Artabaze¹ ; il est peu vraisemblable qu'il lui ait demandé, à l'heure où le dit Hérodote, un avis dont il était décidé à ne pas tenir compte ; l'épisode a pu être imaginé pour stigmatiser le fol entêtement, la violence intraitable de l'homme en qui Grecs et Barbares s'accordaient à voir le principal responsable de la guerre. La démarche secrète et périlleuse d'Alexandre de Macédoine a pu l'être pour fournir une preuve de plus de son philhellénisme ; la répugnance des Lacédémoniens à affronter les meilleurs soldats de Xerxès, l'empressement des Athéniens à se substituer à eux (ch. 46), pour glorifier au détriment de Sparte, — titulaire, si je puis ainsi dire, de la victoire de Platées, — la magnanimité, l'esprit de sacrifice, l'héroïsme des Athéniens. Ainsi, entre deux groupes de développements qui, rapprochés, formeraient à eux seuls une relation non pas sans doute exempte de toute obscurité ni de tout point exacte², mais appa-

1. Leur mésentente doit être un fait historique ; cf. VIII 126-129, IX 89. Elle n'avait pas passé inaperçue en Grèce, où ce qu'on en savait a pu favoriser l'invention d'épisodes tels que la conférence du ch. IX 41 et, pour partie, la scène de joie méchante du ch. 56.

2. Cf. les notes explicatives. Je n'ai pu, dans ces notes nécessairement succinctes, discuter tous les problèmes que pose le récit d'Hérodote. Parmi les ouvrages et articles où ils sont discutés, qu'il suffise de signaler les suivants, où les autres sont résumés :

Hauvette, *Hérodote historien des guerres médiques*, Hachette 1894 ;

Général Boucher, *La bataille de Platées d'après Hérodote*, dans la *Revue archéologique* 1915, II, p. 257-320 ;

Macan, *Herodotus Books VII-IX* vol. I notes explicatives ; vol. II appendice VIII, p. 342-397, Macmillan 1908 ;

remment complète, de ce qu'il y avait à raconter, d'autres développements s'interposent, qui ne font que rendre plus difficile l'intelligence des événements et sont pour la plupart manifestement tendancieux; autant d'additions, peut-on croire, faites successivement à une tradition plus sobre et plus respectueuse de la réalité.

A partir des chapitres 49-50, la narration reprend un cours plus uni. La décision de se transporter à l'« île » d'Oérhoé, les incidents qui en empêchent l'accomplissement (obstination d'Amompharétos à ne pas changer de place, retraite équivoque d'une partie des troupes en un autre lieu jugé plus sûr) occupent les chapitres 50-57; puis, après un coup d'œil jeté sur le camp des Barbares, où Mardonios, qui croit les Grecs en fuite, exulte d'une joie féroce (ch. 58), ce sont, du chapitre 59 au chapitre 70, les péripéties de la bataille, — y compris la défection d'Artabaze (66) et la mésaventure des troupes qui, après s'être tenues prudemment à l'écart, reparaissent pour être massacrées par la cavalerie béotienne (69). Il s'y rattache, dans les chapitres 71-75, la désignation des contingents et des hommes qui s'étaient particulièrement distingués. Les chapitres 76-89 sont consacrés à des incidents qui suivirent immédiatement la victoire et en furent les premières conséquences. Ces incidents, de diverse nature, sont rapportés dans un ordre qui s'inspire de leur succession chronologique. La démarche d'une femme grecque dont un Perse avait fait sa concubine et qui vient se mettre sous la protection de Pausanias (76) se produit alors que les Lacédémoniens continuent encore à pourfendre l'ennemi¹. La survenue des Mantinéens, qui n'arrivent pas à temps pour prendre part à l'action (ch. 77), n'a lieu qu'après le départ de cette femme; celle des Éléens, un peu plus tard². Lampon d'Égine n'attend pas plus pour conseiller la mutilation du cadavre de Mardonios (78) que n'avait attendu Xerxès pour ordonner celle du cadavre de Léonidas

Untersteiner, *Le Storie di Erodoto, libro nono*, notes explicatives, bibliographie du sujet; Roma-Milano, « Est », 1938.

1. ...ἐχώρει εἰς τοὺς Λακεδαιμονίου; ἔτι ἐν-τῇσι φονῇσι ἐόντας.
2. Μετὰ τὴν ἀπὸ τῆς γυναικὸς... Μετὰ δὲ Μαντινέας...

(VII 238); c'est le soir même du combat qu'il alla trouver en toute hâte Pausanias¹. Viennent ensuite des détails sur la collecte du butin et sa répartition, qui durent employer plusieurs jours (80-81). C'est la richesse de ce butin qui suggéra à Pausanias l'idée d'une confrontation d'un somptueux banquet servi à la mode persique et d'un frugal repas à la mode spartiate (82); c'est son abondance qui explique que, longtemps après la bataille, on découvrait des objets précieux sur les lieux des combats (83). En même temps que de pareils objets, on découvrit des squelettes dont quelques-uns présentaient de curieuses particularités (*ibid.*). Ce qui est dit de ces découvertes macabres sert de transition pour en venir à parler des sépultures: rétroactivement, de la sépulture de Mardonios, qui se fit clandestinement et dont on ne sait pas qui la fit (84)²; dans l'ordre chronologique, des sépultures ou cénotaphes des Grecs tombés à Platées, dont on s'occupa après la répartition du butin (85)³, et, pour certains d'entre eux, seulement après de longues années. Enfin, les événements relatés dans les tout derniers chapitres (86-89), — l'expédition « punitive » contre les Thébains, le retour d'Artabaze en Asie, — méritaient certainement de l'être à cette place: le siège de Thèbes ne commença que le 11^e jour après la bataille⁴; et le voyage d'Artabaze, si même il ne s'accéléra qu'à partir de la Thessalie, ne fut pas, quelque hâte que déployât Artabaze, l'affaire de peu de jours. Cette retraite, ce retour en Asie⁵, dont le récit termine une section des *Histoires*, sonne le glas des entreprises barbares contre l'Europe; elle avait clos en réalité

1. ...ἦτο πρὸς Πausανίην· ἀπικόμενος δὲ σπουδῇ ἔλεγε τάδε. Le cadavre de Mardonios avait déjà disparu le lendemain de la bataille (84: Μαρδονίου δευτέρῃ ἡμέρῃ ὁ νεκρὸς ἠφάνιστο).

2. Sur ce chapitre et la place qui lui conviendrait mieux, cf. la note ad I.

3. Οἱ δὲ Ἕλληνες, ὡς ἐν Πλαταιῇσι τὴν λήϊν διείλοντο, ἔθαπτον τοὺς ἑωυτῶν.

4. 86: ἐνδεκάτῃ ἡμέρῃ ἀπὸ τῆς συμβολῆς.

5. 90 *in.*: ἀπενόστησε εἰς τὴν Ἀσίην; de même Xerxès ch. 119. Les Grecs peuvent admettre que le Barbare considère l'Asie comme son domaine (I 4); mais vouloir y joindre l'Europe leur paraît être de sa part une intolérable prétention, une impiété (ch. 109).

une phase de la guerre déchaînée par Xerxès : la libération de la Grèce.

Restent à signaler, pour en avoir fini avec l'examen de la composition dans cette section des *Histoires*, les digressions.

Comme on pouvait le prévoir, les événements qui y sont racontés ayant eu pour théâtre une région bien connue, la digression géographique n'y tient aucune place, — à moins qu'on ne veuille appliquer ce nom au passage du chapitre IX 51 où, pour prévenir un étonnement du lecteur, l'auteur explique, à propos de « l'île Oérhoé », comment il pouvait être question d'une île en Béotie.

La digression légendaire est représentée par l'histoire merveilleuse de Perdiccas, fondateur du royaume de Macédoine (VIII 137-139), par celle de l'expédition des Tyndarides, venus chercher en Attique leur sœur enlevée par Thésée (IX 73), par la majeure partie des plaidoyers prêtés aux Tégéates et aux Athéniens (IX 26-27) ; ajoutons, pour être complet, l'allusion rapide faite, au chapitre IX 43, à un antique conflit entre Enchéléens et Illyriens. Dans chacun de ces cas, Hérodote avait à des degrés divers, pour rappeler des événements anciens ou fabuleux, l'excuse des circonstances. Nous savons par nombre d'exemples que les Grecs le faisaient couramment quand il s'agissait de la gloire de leur cité ou de la défense de ses droits ; si Tégéates et Athéniens, à Platées, se disputèrent un poste d'honneur, nul doute qu'ils aient allégué des arguments de même ordre que ceux qu'Hérodote met dans leur bouche, sinon les mêmes arguments. Si Mardonios proposa à ses officiers une exégèse inexacte d'un oracle, il est naturel que l'historien, instruit de son erreur, la rectifie en passant. Placée immédiatement ayant le compte rendu de la mission d'Alexandre de Macédoine, où celui-ci apparaîtra comme le porte-parole de Xerxès et de Mardonios, l'histoire de son ancêtre Perdiccas, montrant en lui le descendant d'un protégé des dieux, le représentant d'une race royale qui avait reçu pour ainsi dire une investiture surnaturelle, tempère par avance la fâcheuse impression que pouvait produire ce compte rendu. Quant à l'incursion des Tyndarides en Attique à la recherche d'Hélène, à l'aide venue de

Décélie qui leur permit de la retrouver, aux privilèges et honneurs dont les habitants du dème de Décélie jouissaient à Sparte en récompense de cette aide, Hérodote nous apprend lui-même que ce fut un incident récent qui lui donna l'idée d'en parler¹.

Plus indépendants des circonstances, plus nettement marqués du caractère de digressions, sont les détails concernant la biographie de quelques personnages dont les noms paraissent dans le récit. Ce qui est dit au chapitre 64 de la mort d'Arimnestos de Sparte, qui avait abattu Mardonios, au chapitre 75 des exploits de l'Athénien Sophanès au siège d'Égine et de sa mort dans un combat en Édonie, ne détourne guère de ce récit l'attention du lecteur. Il en est autrement des longs chapitres consacrés aux devins Teisaménos, de l'illustre famille des Iamides (ch. 33-36, avec le rappel d'un épisode de la vie de Mélampous), et Hégésistratos, le plus renommé des Telliades (ch. 37). En toute occasion, Hérodote s'intéresse à la personne des devins, à leurs actes, et volontiers signale leur influence sur la conduite des affaires ; ici, à un point de son récit où, faute de présages favorables, les opérations militaires languissent, la place lui aura paru bonne pour présenter à loisir deux princes de la divination, de qui deux armées en présence attendaient le signal, — la permission, — d'engager le combat.

*
* *

Pour la recherche des sources, il convient de distinguer ici trois parties : récit de ce qui précéda les opérations militaires (VIII 131-IX 19), récit de ces opérations (IX 20-75), récit de ce qui les suivit (IX 76-89).

Dans la première partie, Hérodote utilise manifestement des informations athéniennes. Cela me paraît

1. Τοῖσι δὲ Δεκελεῦσι ἐν Σπάρτῃ ἀπὸ τούτου τοῦ ἔργου ἀτελείη τε καὶ προεδρίη διατελέει ἐς τόδε αἰεὶ ἐτι ἐοῦσα, οὕτω ὥστε καὶ ἐς τὸν πόλεμον τὸν ὕστερον πολλοῖσι ἔτεσι τούτων γινόμενον Ἀθηναίοισι τε καὶ Πελοποννησίοισι, σινομένων τὴν ἄλλην Ἀττικὴν Λακεδαιμονίων, Δεκελῆς ἀπέχεσθαι.

être déjà le cas lorsqu'il raconte, sur un ton ironique, comment les commandants de la flotte, restés sourds aux sollicitations des Ioniens¹, n'osèrent d'abord s'aventurer au delà de Délos, comme si ce qu'il y avait au delà avait été un monde inconnu, un monde plein de périls (ch. 131-132); la flotte était placée sous le haut commandement de Leutykidès, un Spartiate; par là, probablement, s'explique l'ironie d'Hérodote, écho des réflexions sarcastiques qu'avaient dû faire alors les Athéniens, moins timorés que les hommes de Sparte et plus prompts à passer à l'action². Dans les chapitres suivants, le contraste établi entre la conduite des Athéniens et celle des Lacédémoniens ne laisse pas de doute sur l'origine des renseignements mis en œuvre. D'un bout à l'autre, les Athéniens ont le beau rôle. Inébranlables dans leur résolution de ne point se soumettre de leur plein gré au Grand Roi, ils éconduisent de façon péremptoire les émissaires de Mardonios; prêts à tout sacrifier pour le bien commun de la Grèce, ils se résignent à voir deux fois de suite³ leur pays envahi et ravagé; et, fièrement, ils refusent d'accepter, comme une aumône, que les Lacédémoniens subviennent à l'entretien des familles athéniennes chassées de leurs foyers. En face d'eux, les Lacédémoniens paraissent imprévoyants, irrésolus, égoïstes, de mauvaise foi. Depuis que Cléombrote a ramené de l'Isthme les troupes qui y stationnaient (IX 10), plus occupés de célébrer des fêtes (IX 7, 11) que de préparer la défense nationale, ils n'ont rien fait, pris aucune mesure pour prévenir une seconde invasion de l'Attique et une seconde dévastation d'Athènes. Aussi longtemps que ne fut pas achevée la construction

1. Le passé des députés ioniens et le nom de l'un d'eux (Ἡρόδοτος Βασιλίδεω) avaient pu être connus à Égine, connus par des Athéniens, en même temps que l'objet de leur mission.

2. Les Athéniens, qui n'avaient pas vu sans dépit, au lendemain de Salamine, Eurybiade renoncer à poursuivre la flotte vaincue (ch. 109 : οὗτοι γὰρ μάλιστα ἐκπεφευγόντων περιημέκτεον), n'avaient pas oublié le dernier article du programme que Thémistocle leur avait exposé alors pour calmer leur impatience : ἅμα δὲ τῷ ἔαρι καταπλέωμεν ἐπὶ Ἑλληνπόντου καὶ Ἰωνίης.

3. En l'espace de dix mois (IX 3). Tout le monde le savait en Attique et pouvait donner cette précision.

du mur qui, pensaient-ils, interdirait aux Barbares l'entrée dans le Péloponnèse, ils ménagent les Athéniens, dont ils redoutent la défection; ils savent trouver des arguments pour les dissuader, — ce qui est superflu, — d'obéir aux suggestions d'Alexandre¹; le mur achevé, jugeant ne plus avoir à espérer aucune aide d'un peuple qui habitait au delà, ils sont à la veille de les abandonner à leur malheureux sort (IX 8); et Hérodote laisse le lecteur libre de croire, — comme l'avaient cru les députés d'Athènes, à qui on avait fait attendre une réponse pendant dix jours (*ibid.*), — qu'ils les auraient effectivement abandonnés, si un étranger ne les en avait empêchés, non pas en faisant appel au sentiment de l'honneur, au respect des engagements pris, mais en leur démontrant que la confiance qu'ils avaient en la muraille de l'Isthme était une confiance mal placée (IX 9).

L'exposé des tractations entre Athéniens d'une part, Spartiates et Barbares d'autre part, — seuls événements notables qui se produisirent du côté des Grecs jusqu'à l'entrée en campagne de Pausanias, — est donc fait tout entier par Hérodote d'après des renseignements recueillis à Athènes; les souvenirs de cette période d'angoisses, ceux d'incidents particulièrement dramatiques, comme la séance de l'assemblée où les Athéniens avaient eu à répondre à la fois aux députés de Sparte et au porte-parole de Xerxès (VIII 140-144) ou le lynchage de Lykidas, de sa femme et de ses enfants (IX 5), n'étaient pas alors, en Attique, des souvenirs près de s'effacer. La contribution de Sparte à l'information d'Hérodote est, dans ce groupe de chapitres, extrêmement restreinte. Peut-être se réduit-elle à la généalogie de Leutykidès (VIII 131) et au rappel des circonstances qui valurent à Pausanias la charge et l'honneur de commander l'armée confédérée (IX 10). Les députés d'Athènes à qui les éphores firent la surprise de leur annoncer qu'à leur insu le renfort réclamé était déjà en route (IX 11) avaient sans doute raconté, à leur retour à Athènes, le « bon tour » qu'on leur avait joué, et ils avaient probablement

1. Sur la vraisemblance de la harangue attribuée au député de Sparte (VIII 142), voir les notes *ad l.*

su dire quel était l'effectif de ce renfort (IX 10). Il est plus douteux qu'on leur ait fait alors la confiance, à Sparte, de l'intervention du Tégéate (IX 9); et il ne l'est pas moins qu'à un moment quelconque des Spartiates aient aimé parler d'un incident qui n'était pas glorieux pour leur patrie. C'est seulement à la fin de ce premier groupe de chapitres qu'Hérodote utilise des renseignements qui peuvent lui être venus de Sparte : dans le chapitre 12 du livre IX, où il est rapporté que la mise en marche de l'armée de Pausanias fut aussitôt annoncée à Mardonios par les Argiens, ennemis jurés de Lacédémone; dans les chapitres 13-15, où Mardonios est représenté décampant à la première nouvelle de cette mise en marche.

De ce qui s'était passé durant la même période du côté des ennemis, ce qui avait eu pour théâtre l'Asie, — concentration d'une flotte de trois cents vaisseaux, prise de commandement de Mardontès et Artayntès, perplexité des chefs de cette force navale ne sachant à quoi l'employer (VIII 130), — est évidemment raconté d'après des renseignements recueillis à Samos, où la concentration avait eu lieu. De ce qui s'était passé en Europe avant le retour offensif des Barbares en Attique, — consultation des oracles béotiens (VIII 134-135), avance jusqu'en Béotie de l'armée guidée par le Thessalien Thorax (IX 1), conférence de Mardonios avec des conseillers thébains dont il ne voulut pas écouter les avis (IX 2), — Hérodote put s'informer à loisir dans le pays où s'étaient déroulés les événements; Thersandros d'Orchomène, dont il nous a conservé le nom (IX 16), n'est sans doute pas le seul habitant de ces régions qui lui ait ouvert le trésor de ses souvenirs. Des aveux d'ignorance comme celui-ci (VIII 133) : ὁ τι μὲν βουλόμενος ἐκμαθεῖν (sc. Μαρδόνιος) πρὸς τῶν χρηστηρίων ταῦτα ἐνετέλλετο οὐκ ἔχω φράσαι· οὐ γὰρ ὦν λέγεται; des expressions telles que, au chapitre 134, φαίνεται (sc. Μῦς) ἀπικόμενος ἐς τε Λεβάδειαν... παρὰ Τροφώνιον καὶ ἐς Ἄβας τῶν Φωκέων (où Hérodote lui-même était allé, cf. VIII 27, 33), au chapitre 135, λέγεται ὑπὸ Θεβαίων, garantissent qu'il s'était informé soigneusement et ne parlait pas à la légère.

Cela pour le récit principal. De la longue digression

du livre VIII chapitre 137-139, tous les éléments, — l'histoire de Perdiccas et la généalogie d'Alexandre, la légende de Silène surpris dans les « jardins de Midas », les quelques détails géographiques relatifs au mont Bermios, — sont de provenance macédonienne; ils ont été fournis à Hérodote au cours d'une ou de plusieurs visites en Macédoine. Fournis, je crois, de vive voix. Il est surprenant que, dans le récit d'Hérodote, le fleuve dont une crue subite avait sauvé Perdiccas et auquel ses descendants offraient des sacrifices soit laissé anonyme. L'omission de son nom ne se comprendrait pas si l'écrivain avait eu à sa disposition une chronique locale, où ce nom aurait certainement figuré; elle se comprend mieux dans le cas d'une transmission orale, soit que l'informateur ait négligé de le citer, ou bien qu'Hérodote lui-même l'ait oublié avant de le consigner par écrit.

Passons au récit des opérations militaires. La victoire de Marathon avait été une victoire exclusivement athénienne; le sacrifice héroïque des Thermopyles était tout à la gloire de Sparte; il était naturel que, pour raconter l'une, l'auteur utilisât surtout des informations athéniennes, pour commémorer l'autre, des informations de provenance spartiate. A Platées avaient figuré des contingents de nombreuses cités; le champ qui s'ouvrait aux recherches d'Hérodote était vaste, tel détail pouvant lui être fourni de plusieurs côtés à la fois; il ne semble pas qu'il en ait beaucoup tiré parti. On ne saurait manquer d'être frappé du soin avec lequel il met en relief, dans cette partie de son récit, le mérite et le prix de la coopération athénienne. Coopération qui s'inspire d'un noble dévouement à l'intérêt commun. Au chapitre 27, c'est à contre-cœur que, mis en demeure par les Tégéates, les Athéniens s'engagent dans une querelle de préséance qu'ils sont les premiers à déclarer hors de saison¹; et la harangue de leur porte-parole s'achève par l'assurance que, quel que soit le poste qui leur sera assigné, ils l'occuperont de bonne grâce et y combattront de leur

1. Ἐπιστάμεθα μὲν σύνοδον τήνδε μάχης εἶνεκα συλλεγῆναι πρὸς τὸν βάρβαρον, ἀλλ' οὐ λόγων...

mieux. Ils sont d'ailleurs prêts à échanger ce poste pour un autre quand Pausanias le leur demande et acceptent d'emblée de prendre en face des Perses, les meilleurs soldats de Xerxès, la place des Lacédémoniens (ch. 46), ajoutant non sans malice qu'ils avaient eu d'eux-mêmes l'idée de cette mutation; et Hérodote se complaît à montrer Mardonios, quand il en est instruit, envoyant aux Spartiates un défi injurieux (ch. 48) et reprochant à Thorax d'avoir vanté leur courage, alors que ce ne seraient que des lâches (ch. 58). Ce sont des Athéniens qui, seuls, s'offrent à relever un corps de Mégariens accablés par des charges de cavalerie (ch. 21); et si, au chapitre 61, les Athéniens ne répondent pas efficacement à une demande de secours des Spartiates, c'est en raison de circonstances qui les arrêtent en route; en les appelant à son aide, Pausanias savait pouvoir compter sur leur bonne volonté (ch. 60)¹. Vaillants entre tous, ils l'emportent parfois sur les Spartiates mêmes en expérience, en compétence militaire: Pausanias, au chapitre 46, reconnaît qu'ils étaient mieux instruits de la façon de combattre des Mèdes; au chapitre 70, ce sont eux qui, après les essais infructueux des Spartiates, inexperts dans l'art de forcer des retranchements, parachèvent la victoire, ce qui suit n'étant plus qu'un massacre², la tuerie sans péril d'un bétail humain affolé. Pendant la nuit agitée qui précède la bataille, l'attitude des Athéniens est constamment correcte; ne voyant pas les Lacédémoniens s'ébranler à l'heure convenue pour se rendre à l'île d'Oérhoé alors que d'autres contingents se sont déjà mis en route, ils envoient demander au commandant en chef, à Pausanias, ce qu'il leur fallait faire (ch. 54: τὸ χρεὸν εἶη ποιεῖν)³, démarche d'autant plus naturelle,

1. Συνοίδαμεν δὲ ὑμῖν ὑπὸ τὸν παρεόντα τόνδε πόλεμον εἶναι πολλὸν τροθυμοτάτοις, ὥστε καὶ ταῦτα ἐσακούειν.

2. Ce que soulignent au chapitre 70 le verbe φονεύειν, au chapitre 76 l'expression ἐν τῇσι φονῇσι.

3. Lorsqu'ils posaient à Pausanias cette question, au moment où ses ordres étaient méconnus par une partie de ses troupes (ch. 52), après l'échec d'une de ses combinaisons (ch. 47), les Athéniens, en même temps qu'ils affichaient leur docilité, n'entendaient-ils pas insinuer que le commandant en chef manquait d'autorité, de génie militaire, de suite dans les idées?

déclare l'écrivain, qu'ils savaient les Lacédémoniens coutumiers « de penser d'une façon et de parler d'une autre »¹; et, se conformant aux instructions reçues², ils ne partent eux-mêmes, en bon ordre, que lorsque part Pausanias (ch. 56). Avec ce respect intelligent de la discipline, la désobéissance obstinée d'Amompharétos forme un contraste sur lequel Hérodote prend plaisir, semble-t-il, à insister; l'épisode montre à quoi pouvait conduire la fameuse prescription spartiate « ne jamais fuir devant l'ennemi » interprétée par un sot; le spectacle longuement évoqué aux chapitres 53 suiv. d'un état-major perdant un temps précieux à palabrer avec un entêté confine au ridicule; ainsi, du moins, pouvaient en juger des lecteurs à l'esprit moqueur, comme il devait s'en trouver à Athènes.

Ces remarques font pressentir quelle large place occupe dans le récit des opérations militaires l'information athénienne. Le contingent athénien rejoignit l'armée de Pausanias à Éleusis³, et ne s'en sépara plus. Tout ce que dit Hérodote du comportement de cette armée, de sa composition, de son dispositif de combat, de ses mouvements, de la difficulté de son ravitaillement, du harcèlement perpétuel dont elle eut à souffrir du fait de la cavalerie ennemie, de l'inaction prolongée à laquelle la condamna le défaut persistant de présages favorables, des escarmouches préliminaires, de l'exhibition à travers toute l'armée du cadavre de Masistios et de l'empressement que chacun mit à le venir contempler, des péripéties de la lutte finale, tout cela avait été connu des soldats athéniens qui l'avaient raconté dans leur pays, où l'on en conservait la mémoire; de tout cela, — comme des exploits de Sophanès de Décélie⁴, — Hérodote put s'instruire en Attique. Ce peut être en Attique, dans un milieu bien disposé pour la famille royale de Macédoine, qu'il entendit raconter la démarche d'Alexandre « proxène

1. ἐπιστάμενοι τὰ Λακεδαιμονίων φρονήματα, ὡς ἄλλα φρονούντων καὶ ἄλλα λεγόντων.

2. Ch. 55: ποιεῖν περὶ τῆς ἀπόδου τὰ περ ἂν καὶ σφεῖς.

3. Ch. 19: Ἀθηναῖοι δὲ ἅμα αὐτοῖσι, διαβάντες μὲν ἐκ Σαλαμῖνος, συμμιγέντες δὲ ἐν Ἐλευσίνι.

4. Ch. 73-75.

et évergète » d'Athènes (VIII 136), qui se serait présenté tout d'abord à des officiers athéniens¹. Un Athénien avait été témoin de la dispute de Pausanias et Euryanax avec Amompharétos²; la relation qu'il en fit à ses compatriotes, relation peut-être humoristique, doit être à la base du récit d'Hérodote. Le corps de troupes dont le chapitre 69 rapporte la honteuse et piteuse aventure comprenait le contingent de Mégare; ce peut être cette circonstance qui engagea un informateur athénien à narrer l'épisode à Hérodote; à l'époque où celui-ci séjournait en Attique, les relations d'Athènes avec Mégare manquaient d'aménité. Inversement, le soin avec lequel il est précisé aux chapitres 17 et 31 que les Phocéens ne suivaient pas tous le parti des Mèdes et que ceux qui le suivaient le suivaient contraints et forcés pourrait bien révéler l'origine athénienne du renseignement, en un temps où vivaient en bons termes Athènes et la Phocide. Hérodote, au chapitre 71, proclame qu'à Platées les Lacédémoniens, de préférence aux Athéniens et aux Tégéates, remportèrent le prix de la valeur; il commémore, au chapitre 64, le nom du Spartiate Arimnestos, qui frappa à mort Mardonios; aux chapitres 71-72, ceux d'Aristodamos, de Posidonios, Philokyon, Amompharétos, Callicratès, qui s'étaient particulièrement distingués par des faits d'armes ou de nobles paroles; et de plusieurs d'entre eux il accompagne le nom de détails qu'il a dû recueillir à Sparte; il n'en reste pas moins que, pour exposer ce qui se passa, du côté des Grecs, entre leur arrivée en Béotie et leur triomphe, l'historien paraît s'être servi presque exclusivement de documents athéniens³.

1. Ch. 44 : προσελάσας ἱππῶν πρὸς τὰς φυλακὰς τὰς Ἀθηναίων.

2. Ch. 55 : ἐς δ' ἐς νεῖκεά τε συμπεσόντες ἀπύκατο καὶ ὁ κῆρυξ ὁ τῶν Ἀθηναίων παρίστατό σφι ἀπιγμένος.

3. Faut-il faire une exception pour quelques passages où est signalée la brillante conduite des Tégéates : qu'ils ne se sont jamais séparés des Lacédémoniens (IX 61); qu'ils ont marché les premiers à l'ennemi lors de l'engagement décisif (62); qu'ils ont pénétré les premiers dans le camp fortifié de l'ennemi (70)? Ces passages sont à rapprocher du chapitre 9, où il est dit que c'est un Tégéate qui secoua la torpeur des Lacédémoniens et les décida à entrer en campagne. Comme ce chapitre, ils sont à l'éloge de Tégéates, ce qui inclinerait à y voir des renseignements recueillis à Tégée, peut-être en face de la φάτνη des chevaux de Mar-

Sur ce qui s'était passé, cependant, du côté des ennemis, Hérodote n'eut pas de peine à se renseigner, en Béotie, en Phocide, auprès de gens qui avaient fait partie à contre-cœur des troupes auxiliaires de Mardonios ou qui, simplement, avaient assisté à l'occupation de leur pays. Nous avons déjà rencontré l'un de ses informateurs, Thersandros d'Orchomène (ch. 16); d'autres, survivants de l'époque de Platées ou qui avaient entendu parler dans leurs familles des événements de ce temps, savaient par quel chemin les hommes de confiance des béotarques avaient conduit les Barbares de la plaine de Thria aux bords de l'Asopos (ch. 15), où s'était étendu le camp fortifié (*ibid.*) dont peut-être des vestiges subsistaient moins d'un demi-siècle plus tard, quelle étrange réception avait été faite au contingent phocéen amené par Harmokydès (ch. 17-18), à quelles manifestations de deuil s'étaient livrés les Perses après la mort de Masistios (ch. 24), quels étaient les peuples représentés dans l'armée de Mardonios et comment celui-ci avait disposé leurs contingents (ch. 31-32), qui lui avait donné le judicieux conseil de bloquer les passes du Cithéron et quelle conséquence avait eue ce conseil (ch. 38-39), quelle diversité de tempérament, de méthode, opposait Mardonios, qui avait le commandement suprême, et Artabaze, dont les avis n'étaient pas écoutés (ch. 41-42)¹; que Mardonios avait été prévenu par des

donios, consacrée dans le temple d'Athéna Aléa (70); mais, comme ce chapitre aussi, ils tendent à diminuer le mérite de Sparte, puisque, sur le champ de bataille, les Tégéates avaient toujours partagé, souvent égalé, parfois même devancé les exploits des Lacédémoniens; en sorte qu'ils peuvent reproduire, comme tant d'autres éléments du récit d'Hérodote, ce qui se disait couramment à Athènes, quand on y parlait de la campagne de Pausanias et de la bataille de Platées. Ne peut-on pas préciser, d'autre part, l'origine d'une des informations que notre auteur recueillit à Athènes? N'est-ce pas en face de la cuirasse de Masistios conservée dans l'Érechthéion (Paus., I 27 1) et au cours d'entretiens avec le devin Lampon, familier de Périclès et l'un des premiers colonisateurs de Thourioi, qu'Hérodote entendit raconter l'épisode du chapitre 21, l'Olympiodoros « fils de Lampon » qui commandait les trois cents λογάδεις accourus au secours des Mégariens étant lui-même le père de cet autre Lampon?

1. Dans la délibération du chapitre 41 telle que la rapporte Hérodote,

Béotiens des changements de dispositif effectués par Pausanias et qu'en réponse il en avait lui-même effectué de semblables (ch. 47) ; que ces mouvements des Grecs et ensuite leur départ pour de nouvelles positions l'avaient rempli d'une folle confiance, provoqué de sa part d'insolentes bravades (ch. 48, 58) ; et, pour terminer par un menu détail, que le commandant du corps de cavalerie qui massacra les Mégariens accourus au secours de la victoire, avait nom Asopodoros (ch. 69). Enfin, il fut facile pour Hérodote, curieux de tout ce qui touchait à la divination, de s'enquérir des devins qui avaient assisté les troupes en présence, aussi bien celles de Mardonios (Hégésistratos, Hippomachos) que celles de Pausanias (Teisaménos) ; quant aux détails biographiques qui accompagnent les noms de Teisaménos et d'Hégésistratos (ch. 33 suiv.), je pense qu'il les tenait de la bouche de Spartiates, chez qui l'un avait joui d'honneurs exceptionnels et l'autre avait été exécré.

Dans le troisième groupe de chapitres, l'information athénienne, qui tenait tant de place dans les deux groupes précédents, n'en tient plus pour ainsi dire aucune. S'il était agréable à des lecteurs athéniens de trouver chez Hérodote le rappel d'actions peu honorables accomplies par des Éginètes, — par Lampon, « un des premiers citoyens de son pays », conseillant de mutiler le cadavre de Mardonios (ch. 78), par d'autres Éginètes s'associant à des hilotes pour un trafic d'objets volés (ch. 80) et réalisant de scandaleuses fortunes¹, — cela ne veut point

Mardonios et Artabaze ne sont pas en tête-à-tête ; des Thébains y assistent, qui n'auraient pas osé combattre l'opinion du commandant en chef, mais qui par la suite, — si tant est que la délibération ait eu lieu réellement (cf. ci-dessus, p. 131), — purent divulguer ce qu'ils auraient entendu. Tout ce qui est dit d'Artabaze dans les *Histoires* me paraît s'expliquer sans qu'on y voie des renseignements fournis à l'écrivain par des parents ou amis de ce grand seigneur perse, confidents de sa pensée, et sans qu'on imagine une source d'informations de plus. Si Hérodote avait été en relations avec la famille d'Artabaze, lequel avait servi d'intermédiaire lors des tractations entre Pausanias et Xerxès (Thuc., I 129), aurait-il pu conserver des doutes, comme il le fait (V 32), sur la culpabilité du vainqueur de Platées ?

1. ὥστε Αἰγινήτῃσι οἱ μεγάλοι πλοῦτοι ἀρχὴν ἐνθεῦτεν ἐγένοντο.

dire que, de ces actions peu honorables, Hérodote ait eu connaissance à Athènes. Le seul morceau où l'information athénienne soit manifeste est la digression consacrée aux exploits et à la mort de Sophanès de Décélie et à l'incursion en Attique de Castor et Pollux à la recherche d'Hélène (ch. 73-75). Ce qui ressort des épisodes rassemblés dans les chapitres 76 et suivants, ce n'est à aucun degré un éloge d'Athènes ; c'est un éloge de Pausanias : de Pausanias accueillant avec bienveillance une femme qui vient se mettre sous sa protection et lui promettant de la faire conduire où elle voudrait (ch. 76) ; de Pausanias repoussant avec indignation la suggestion de Lampon et la déclarant indigne d'un Grec (ch. 79) ; de Pausanias refrénant dans la mesure du possible le pillage des épaves qui jonchaient le champ de bataille et l'emplacement du camp de Mardonios et ordonnant la collecte de tout le butin en vue d'une répartition équitable (ch. 80-81) ; de Pausanias à qui le spectacle de la somptuosité barbare, si éloignée de la frugalité de Sparte, inspire, bien plutôt que de l'admiration et de l'envie, un étonnement railleur et dédaigneux (ch. 82) ; de Pausanias refusant d'étendre sur les enfants d'un Thébain le châtement des fautes de leur père (ch. 88).

On sait quelle triste fin attendait Pausanias, présenté ici sous un si noble aspect : moins de trois ans après la victoire de Platées, « la plus belle victoire dont on eût connaissance » (ch. 64), il mourrait de la mort d'un criminel, victime de son orgueil et de son ambition, convaincu d'avoir offert à Xerxès de lui soumettre la Grèce, à la condition d'en devenir lui-même le tyran. De bonne heure, de mauvais bruits avaient commencé à courir sur son compte. Hérodote ne l'ignorait pas ; par deux fois il y fait allusion : au livre VIII chapitre 3, où il rappelle que les Athéniens, lorsqu'ils se séparèrent des alliés, y furent poussés, disaient-ils, par l'arrogance intolérable (ὕβρις) du commandant en chef ; au livre V chapitre 32, où il rapporte que Pausanias aurait engagé de coupables pourparlers avec un grand seigneur perse, à qui il aurait demandé sa fille en mariage et sur qui il comptait pour favoriser ses desseins. Mais, les deux fois, Hérodote se montre incrédule. Dans le premier cas, il

observe que les Athéniens, en réalité, se séparèrent des alliés quand ils n'eurent plus besoin de leur concours, et que ce qu'ils alléguaient n'était qu'un prétexte (πρόφασις); dans le second, imparfaitement informé, ignorant une lettre de Pausanias à Xerxès qui serait une preuve éclatante de culpabilité¹ ou tenant cette lettre pour apocryphe, il déclare ne rapporter qu'un λόγος, un « on dit », dont il met en doute l'exactitude (εἰ δὲ ἀληθὺς γέ ἐστι ὁ λόγος); et l'on peut même se demander s'il ne parle pas de ce λόγος uniquement pour dire ce qu'il en pense. A l'époque où écrivait Hérodote, il y avait donc, parmi ses informateurs, des hommes qui ne voulaient pas admettre que Pausanias eût été capable de trahison et s'obstinaient à croire que ce qu'on racontait n'était qu'imputation calomnieuse inspirée par la jalousie. C'est dans la société de ces hommes que l'auteur recueillit les anecdotes qui font de la dernière partie de cette section des *Histoires* comme un panégyrique du vainqueur de Platées. Ce devaient être des Spartiates, obéissant à des raisons personnelles de sympathie et de partialité, ou ne voulant pas, par esprit de justice et par patriotisme, que ce qu'était devenu un de leurs illustres concitoyens fit oublier ce qu'il avait été. Et c'est sans doute à Sparte qu'Hérodote les rencontra.

De tout ce qui, dans les chapitres 76-89, est associé à ces anecdotes, la provenance est immédiatement apparente. Hérodote put voir à Platées les sépultures des soldats tués à l'ennemi², — une θήκη qu'on lui dit être réservée aux ἱρένες³ de Sparte, une qui l'aurait été aux autres Spartiates, une pour les hilotes, d'autres pour les Tégéates, les Athéniens, les Mégariens et les Phliasiens, — et des cénotaphes élevés par les autres cités dont les contingents n'avaient pas pris part à l'action (ch. 85). A Platées aussi, il entendit parler des trouvailles qu'on fit

1. Citée par Thucydide I 128, pour qui son authenticité ne semble pas avoir été douteuse. Dans cette lettre, c'était une fille du Grand Roi lui-même que Pausanias demandait en mariage.

2. C'est probablement par des stèles accompagnant ces sépultures qu'Hérodote connut le nombre des morts athéniens, tégéates et spartiates (ch. 70).

3. Ou ἱρέες ? Voir la note *ad l.*

pendant des années sur les lieux des combats (ch. 83), de la disparition mystérieuse du cadavre de Mardonios et de l'incertitude où l'on était de ce qu'il devint, bien que beaucoup, pour recevoir une récompense du fils de cet illustre mort, eussent prétendu l'avoir enseveli (ch. 84)¹; à Platées, il apprit le peu qu'il sait dire de la répartition du butin (ch. 81)². A Delphes, à Olympie, à l'Isthme, il vit les offrandes faites aux dieux par les vainqueurs (*ibid.*); à Thèbes, il put s'instruire de la durée du siège de la ville, de la convention qui y mit fin, de l'initiative de Timagénidas, de la dérobade d'Attaginos (ch. 86-88); en Thessalie, des précautions prises par Artabaze pour dissimuler aussi longtemps que possible le véritable caractère de sa marche précipitée (ch. 89).

1. Le nom de l'un d'entre eux, — un homme d'Ephèse, — peut avoir été recueilli plutôt en Asie.

2. Une phrase du chapitre 81 semble prouver qu'il ne négligea rien pour en savoir davantage : ὅσα μὲν νυν ἐξαίρετα τοῖσι ἀριστεύουσι αὐτῶν ἐν Πλαταιῇσι ἐδόθη οὐ λέγεται πρὸς οὐδαμῶν.

130 La flotte de Xerxès, ce qui en subsistait, après que, fuyant de Salamine, elle eut atteint l'Asie et transporté de la Chersonèse à Abydos le Roi et son armée, passa l'hiver à Kymé. Mais, dès que le printemps commença à poindre, elle se concentra à Samos, où certains des vaisseaux avaient aussi hiverné. Les troupes combattantes placées à bord étaient formées en majorité de Perses et de Mèdes¹; étaient venus pour être leurs chefs Mardontès fils de Bagaios et Artayntès fils d'Artachaiès; Ithamitrès, neveu d'Artayntès qui se l'était adjoint lui-même, partageait avec eux le commandement. Durement éprouvés comme ils l'avaient été, les Barbares n'avancèrent pas davantage en direction de l'Ouest; et il ne se trouvait personne pour les y contraindre; ils se tenaient à Samos à la garde de l'Ionie, pour empêcher qu'elle ne se révoltât; ils avaient trois cents vaisseaux, y compris ceux des Ioniens. Loin de s'attendre à voir les Grecs venir les chercher en Ionie, ils pensaient qu'ils se contenteraient de garder leur propre pays; ils se faisaient cette idée parce que les Grecs ne les avaient pas poursuivis pendant qu'ils fuyaient de Salamine², mais avaient été bien aise de se retirer du combat. Découragés par leur défaite sur mer, ils pensaient que, sur terre, Mardonios serait de beaucoup le plus fort; à Samos, en même temps qu'ils se consultaient pour faire s'ils le pouvaient quelque mal aux ennemis, ils étaient à l'écoute de la marche de ses affaires.

1. Littéralement : « du nombre des Perses et des Mèdes étaient la majorité des épibates ». Sur les « épibates » cf. VII 96, 184.

2. Ils ignoraient que les Grecs avaient poursuivi les fuyards jusqu'à Andros et que ce n'était pas sans discussions qu'ils avaient renoncé à continuer la poursuite.

130 Ὁ δὲ ναυτικὸς δὲ Ξέρξεω <δ> περιγενόμενος, ὡς προσέ-
μειξε τῇ Ἀσίῃ φεύγων ἐκ Σαλαμῖνος καὶ βασιλέα τε καὶ
τὴν στρατιὴν ἐκ Χερσονήσου διεπόρθμευσε ἐς Ἄβυδον,
ἐχειμέριζε ἐν Κύμῃ. Ἔαρος δὲ ἐπιλάμψαντος πρώιος
συνελέγετο ἐς Σάμον· αἱ δὲ τῶν νεῶν καὶ ἐχειμέρισαν 5
αὐτοῦ. Περσέων δὲ καὶ Μήδων οἱ πλεόνες ἐπεβάτευον·
στρατηγοὶ δὲ σφι ἐπῆλθον Μαρδόντης τε δὲ Βαγαίου καὶ
Ἀρταύντης δὲ Ἀρταχάειω· συνῆρχε δὲ τούτοις καὶ ἀδελφι-
δέος Ἀρταύντεω αὐτοῦ προσελομένου, Ἰθαμίτρης. Ἄτε δὲ
μεγάλως πληγέντες, οὐ προήσαν ἀνωτέρω τὸ πρὸς ἑσπέρης, 10
οὐδ' ἐπηνάγκαζε οὐδεὶς, ἀλλ' ἐν τῇ Σάμῳ κατήμενοι
ἐφύλασσον τὴν Ἰωνίην μὴ ἀποστῇ, νέας ἔχοντες σὺν τῇσι
Ἰάσι τριηκοσίας. Οὐ μὲν οὐδὲ προσεδέκοντο τοὺς Ἑλληνας
ἐλεύσεσθαι ἐς τὴν Ἰωνίην ἀλλ' ἀποχρήσειν σφί τὴν ἑωυτῶν
φυλάσσειν, σταθμούμενοι ὅτι σφέας οὐκ ἐπεδίωξαν 15

130 1 <δ> add. Krueger || 1-2 προσέμειξε : -έμειξε codd. || 2 τε om. DRV || 3 Χερσονήσου ABS : Χερρον- PDRV Χερων- C || διεπόρθμευσε ABCP : -μευε(ν) DRSV || 4 ἐχειμέριζε codd. pl. : -σε P || δὲ codd. pl. : δ' AB || πρώιος ABCP : πρῶτον DRSV || 5 νεῶν ABCP : νηῶν DRSV || 6 πλεόνες : πλεῦ- codd. || 7 στρατηγοὶ codd. pl. : καὶ στρ. S || δὲ σφι ἐπῆλθον codd. pl. : δὲ ἐπ. δέ σφι C || 8 Ἀρταύντης codd. pl. : -ύτης C || Ἀρταχάειω Stein : -αίου codd. || τούτοις DRSV : τοῖσι ABCP || 8-9 ἀδελφιδέος (cf. I 65 l. 20, IV 147 l. 71, VI 94 l. 11) CS : -φιδεός codd. pl. -φεός D¹ || 9 Ἀρταύντεω codd. pl. : -τεω B -ύτεω C || Ἀρτ. αὐτοῦ Krueger : αὐτοῦ Ἀρτ. codd. || προσελομένου ABCP : προσελ- DRSV || Ἰθαμίτρης Wesseling : ὁ ἀμίτρης codd. pl. ὁ ἀμίτηρ R || 10 προήσαν : -ῆσαν A -ῆσαν B -ῆσαν C -ῆσαν D -ῆ(ι)σαν PRSV || ἀνωτέρω codd. pl. : -τω ABP || τὸ ABC : τὰ PDRSV || 11 οὐδεὶς ABCP : οὐδὲ εἷς DRSV || 12 νέας ABCP : νῆας DRSV || 13 μὲν PDRSV (cf. Bechtel. *Ion. Dial.* 224) : μὴν ABC || 14 τὴν (ante Ἰωνίην) om. DRSV || 15 σταθμούμενοι (cf. *Praef.* 214) : σταθμεό- codd.

- 131 Chez les Grecs, le retour du printemps et la présence de Mardonios en Thessalie réveillèrent l'activité. Leurs forces de terre ne se rassemblaient pas encore ; mais les forces navales arrivèrent à Égine, au nombre de cent dix vaisseaux. Le commandant en chef¹ et amiral était Leutykidès fils de Ménarès fils d'Hégésilaos fils d'Hippocratidès fils de Leutykidès fils d'Anaxilaos fils d'Archidèmos fils d'Anaxandridès fils de Théopompos fils de Nicandros fils de Charilaos fils d'Eunomos fils de Polydectès fils de Prytanis fils d'Euryphon fils de Proclès fils d'Aristodèmos fils d'Aristomachos fils de Cléodaios fils d'Hyllos fils d'Héraclès, de la seconde maison royale² ; tous ces hommes, à l'exception des sept³ énumérés les premiers après Leutykidès, avaient été rois de Sparte. Les Athéniens étaient commandés
- 132 par Xanthippos fils d'Ariphron. Lorsque tous les vaisseaux furent présents à Égine, arrivèrent au camp des Grecs des députés des Ioniens, qui déjà, un peu auparavant, s'étaient rendus à Sparte pour demander aux Lacédémoniens de délivrer l'Ionie ; du nombre était Hérodotos fils de Basileidès ; ces hommes s'étaient entendus entre

1. Les mots στρατηγός, στρατηγεῖν sont employés couramment par Hérodote en parlant du commandant de forces navales desquelles on n'attentait que des opérations maritimes ; d'Eurybiade par exemple. Mais il était à prévoir que les opérations auxquelles présiderait Leutykidès en comporteraient de terrestres ; — c'est à quoi fait allusion cette phrase du chapitre 132 : que les Grecs se figuraient le pays au delà de Délos plein de troupes (στρατιῆς πάντα πλέα) ; — et, par le fait, à Mycale, la flotte ne joua aucun rôle. Il n'était donc pas hors de propos de préciser que le commandement confié à Leutykidès ne serait pas seulement celui d'un amiral (ναύαρχος), mais celui de commandant en chef de toutes les opérations à faire.

2. Celle de Proclès, moins honorée (VI 51). La « présentation » complète du personnage, dont il était abondamment parlé au livre VI, n'est faite qu'au moment où il va jouer un rôle de premier plan.

3. Huitième descendant de Théopompos, Leutykidès avait pris la place de Démarate, qui était, dans une branche aînée, le septième successeur de ce roi (Paus., III 7 suiv.). Ce n'étaient donc pas seulement ses deux plus proches ascendants qui n'avaient pas régné. Δυῶν, que donnent les manuscrits, a dû s'introduire dans le texte par suite d'une confusion entre les notations numériques II (= 2) et H (= 7).

φεύγοντας ἐκ Σαλαμῖνος ἀλλ' ἄσμενοι ἀπαλλάσσοντο. Κατὰ μὲν νυν τὴν θάλασσαν ἐσσωμένοι ἦσαν τῷ θυμῷ, πεζῇ δὲ ἐδόκεον πολλῷ κρατήσῃν τὸν Μαρδόνιον· ἐόντες δὲ ἐν Σάμῳ ἅμα μὲν ἐβουλεύοντο εἴ τι δυναίετο κακὸν τοὺς πολεμίους ποιεῖν, ἅμα δὲ καὶ ὠτακούστων ὅκη πεσέεται 20 τὰ Μαρδονίου πρήγματα.

Τοὺς δὲ Ἕλληνας τό τε ἔαρ γινόμενον ἡγεῖρε καὶ 131 Μαρδόνιος ἐν Θεσσαλίῃ ἑὼν. Ὁ μὲν δὴ πεζὸς οὐκω συνέλεγτο, ὃ δὲ ναυτικὸς ἀπίκετο ἐς Αἴγινα, νέες ἀριθμὸν δέκα καὶ ἑκατόν. Στρατηγὸς δὲ καὶ ναύαρχος ἦν Λευτυχίδης ὁ Μενάρεος τοῦ Ἡγησίλεω τοῦ Ἱπποκρατίδεω τοῦ 5 Λευτυχίδεω τοῦ Ἀναξίλεω τοῦ Ἀρχιδήμου τοῦ Ἀναξανδρίδεω τοῦ Θεοπόμπου τοῦ Νικάνδρου τοῦ Χαρίλεω τοῦ Εὐνόμου τοῦ Πολυδέκτεω τοῦ Πρυτάνιος τοῦ Εὐρυφώντος τοῦ Προκλέος τοῦ Ἀριστοδήμου τοῦ Ἀριστομάχου τοῦ 10 Κλεοδαίου τοῦ Ὑλλου τοῦ Ἡρακλέος, ἑὼν τῆς ἐτέρης οἰκίης τῶν βασιλέων. Οὗτοι πάντες, πλὴν τῶν ἑπτὰ τῶν μετὰ Λευτυχίδεα πρώτων καταλεχθέντων, οἱ ἄλλοι βασιλεῖς ἐγένοντο Σπάρτης. Ἀθηναίων δὲ ἐστρατήγεε Ξάνθιππος ὁ Ἀρίφρονος. Ὡς δὲ παρεγένοντο ἐς τὴν Αἴγινα πᾶσαι αἱ 132 νέες, ἀπίκοντο Ἰώνων ἄγγελοι ἐς τὸ στρατόπεδον τῶν Ἑλλήνων, οἳ καὶ ἐς Σπάρτην ὀλίγῳ πρότερον τούτων

130 16 φεύγοντας codd. pl. : -τες C || 17 ἦσαν codd. pl. : ἦσαν B || 18 πολλῷ ABCP : -όν DRSV || 19 ἐβουλεύοντο codd. pl. : -σαντο B || 20 καὶ om. DRSV || ὅκη A : ὅκη codd. pl. ὅπη C.

131 1 γινόμενον ABC : γεν- PDRSV || 2 οὐκω codd. pl. : ὅκου C || 3 νέες CP : νῆες cett. || 4-5 Λευτυχίδης codd. pl. : Λεω- A marg. || 5 Μενάρεος codd. pl. : -ριος C || Ἡγησίλεω ABCP : Ἡσίλεω DRSV || 6 Λευτυχίδεω codd. pl. : Λεω- A marg. || 7 Χαρίλεω Stein : -λου ABPD -λλου RSV Χαρίλου τοῦ Ἡρακλέος C || 8 Πολυδέκτεω Valckenaer : -εος codd. || τοῦ Πρυτάνιος om. C || 10 τοῦ Ἡρακλέος om. C, ubi haec verba post Χαρίλου male translata sunt || 11 τῶν ἑπτὰ (i. e. H) Paulmier : τῶν δυῶν (i. e. II) codd. pl. om. R. Cf. quae ad versionem gallicam adnotavi || 12 πρώτων codd. pl. : πρώτον D || καταλεχθέντων codd. pl. : -θέντα R² Vinc.

132 2 νέες ABCP : νῆες DRSV.

eux¹ pour comploter la mort de Strattis, tyran de Chios; au début, ils étaient sept; mais leur complot avait été découvert, l'un des conjurés ayant révélé l'entreprise; les six autres, alors, s'étaient échappés de Chios; ils étaient allés à Sparte et venaient maintenant à Égine prier les Grecs de venir débarquer en Ionie. Ils les amenèrent jusqu'à Délos, non sans peine; car tout ce qu'il y avait au delà était objet de crainte pour les Grecs, qui n'avaient pas l'expérience de ces lieux et se figuraient tout le pays plein de troupes; dans leur imagination, Samos n'était pas à moindre distance que les Colonnes d'Héraclès². Dans le même temps, les Barbares, effrayés, n'osaient pas avancer en haute mer, dans la direction du Couchant, au delà de Samos, ni les Grecs, malgré les prières des hommes de Chios, en direction du Levant, au delà de Délos³; ainsi, la peur défendait contre tous l'accès de l'espace intermédiaire⁴.

133 Tandis que les Grecs se rendaient à Délos, Mardonios hivernait en Thessalie. Lorsqu'il se disposa à en partir⁵, il dépêcha pour faire le tour des oracles un homme originaire d'Euromos⁶, du nom de Mys, à qui il

1. Στασιῶται σφίσι γενόμενοι. Σφίσι équivalent à ἀλλήλοισι. Ce n'étaient pas des députés du κοινόν des Ioniens; mais ils se présentaient comme les porte-parole de la masse de leurs compatriotes.

2. Exagérations tendant à ridiculiser une attitude que la peur n'était pas seule à pouvoir expliquer; tant que Mardonios ne serait pas mis hors de cause, Leutychidès pouvait juger inopportun d'aller affronter au loin un ennemi qui, rentré chez lui, ne bougeait plus.

3. Κατωτέρω Δήλου. Le mot κατωτέρω, qui s'oppose à ἀνωτέρω, est employé par rapport au même point, point de départ pour une attaque des Barbares, point d'arrivée pour une attaque des Grecs: la côte d'Ionie (cf. un peu plus haut: καταπλῶσαι ἐς τὴν Ἰωνίην). Auprès de κατωτέρω, il est aisé de sous-entendre καταπλῶσαι.

4. Hérodote souligne, non sans malice, le comique de la situation.

5. Ce qu'il ne fit que plus tard (IX 1).

6. Εὐρωμία. Mys était un Carien; Pausanias, narrant la même histoire (IX 23 6), le dit implicitement, quand il prétend que Mys, à qui le dieu répondit en carien, l'avait interrogé « en sa langue » (φωνῇ τῇ σφετέρῃ); et cela ressort du récit même d'Hérodote, Euromos étant une petite ville de Carie, mentionnée par Strabon (XIV, 18, 2 22) et par

ἀπικόμενοι ἐδέοντο Λακεδαιμονίων ἐλευθεροῦν τὴν Ἰωνίην· τῶν καὶ Ἡρόδοτος ὁ Βασιλίδεω ἦν· οἱ στασιῶται σφίσι 5
γενόμενοι ἐπεβούλευον θάνατον Στράττι τῷ Χίου τυράνῳ, ἐόντες ἀρχὴν ἐπτά· ἐπιβουλεύοντες δὲ ὡς φανεροὶ ἐγένοντο ἐξενείκαντος τὴν ἐπιχείρησιν ἐνὸς τῶν μετεχόντων, οὕτω δὴ οἱ λοιποὶ ἐξ ἐόντες ὑπεξέσχον ἐκ τῆς Χίου καὶ ἐς Σπάρτην τε ἀπίκοντο καὶ δὴ καὶ τότε ἐς τὴν Αἰγίναν, τῶν 10
Ἑλλήνων δεόμενοι καταπλῶσαι ἐς τὴν Ἰωνίην· οἱ προήγαγον αὐτοὺς μόγῃς μέχρι Δήλου. Τὸ γὰρ προσωτέρω πᾶν δεινὸν ἦν τοῖσι Ἕλλησι οὔτε τῶν χώρων ἐοῦσι ἐμπείροισι, στρατιῆς τε πάντα πλέα ἐδόκεε εἶναι· τὴν δὲ Σάμον ἐπιστέατο δόξῃ καὶ Ἡρακλέας στήλας ἴσον ἀπέχειν. Συνέ- 15
πιπτε δὲ τοιοῦτο ὥστε τοὺς μὲν βαρβάρους τὸ πρὸς ἐσπέρης ἀνωτέρω Σάμου μὴ τολμᾶν ἀναπλῶσαι καταρρωδηκότας, τοὺς δὲ Ἕλληνας χρηζόντων τῶν Χίων τὸ πρὸς τὴν ἡδὲ κατωτέρω Δήλου· οὕτω δέος τὸ μέσον ἐφύλασσε σφεων. 20

Οἱ μὲν δὴ Ἕλληνες ἔπλεον ἐς τὴν Δήλον, Μαρδόνιος 133
δὲ περὶ τὴν Θεσσαλίην ἐχείμαζε. Ἐνθευτεν δὲ ὀρμώμενος ἔπεμπε κατὰ τὰ χρηστήρια ἄνδρα Εὐρωμέα γένος, τῷ

132 5 στασιῶται C: -ῶται ABPDR στρατιῶται SV || σφίσι C: σφίσι AB σφί PDRSV || 6 Στράττι ABC¹P: -τη C² Στάττι DRSV || 7 ἐγένοντο PDRSV: ἐγί- ABC || 8 οὕτω ABCPD: οὔτοι RSV || 9 δὴ om. DRSV || ὑπεξέσχον codd. pl.: ὑπερ- SV || 10 τε om. PDRSV || 11-12 οἱ προήγαγον ABCP: προήγ. δὲ DRSV || 12 προσωτέρω CPD: -ωι AB προτέρω RV πορρωτέρω S || 14-15 ἐπιστέατο codd. pl.: ἡπ- PS || 16 τοιοῦτο ABCPD: -ον RSV || 17 ἀνωτέρω codd. pl.: -ωι AB || ἀναπλῶσαι coniecit Stein: καταπλ- codd., quod iuxta ἀνωτέρω displicet || 17-18 καταρρωδηκότας codd. pl.: -κότες PD || 18 χρηζόντων codd. pl.: χρηζ- A¹ || τῶν BS: om. cett. || 19 κατωτέρω DRSV: -ωι ABCP || Δήλου codd. pl.: Δήλος B¹ Δήλος B² || δέος codd. pl.: δὲ ἐς ABC.

133 1 ἔπλεον ABCP: ἔπλων DRSV || 2 ὀρμώμενος AB: -εώμενος C -εόμενος PDRSV || 3 τὰ om. DRSV || Εὐρωμέα coniecit Stein, quod Stephanus Byz. s. v. Εὐρωμος opportune praebet (πόλις Καρίας ..., τὸ ἐθνικὸν Εὐρωμεύς); cf. quae ad versionem gallicam adnotavi: Εὐρωπέα codd. pl. Εὐρώπαια (αι in lit.) D².

ordonna d'aller consulter tous les oracles dont il leur¹ était possible de faire l'essai; ce qu'il voulait apprendre quand il donnait cet ordre, je ne puis l'assurer, car on ne le dit pas; mais je pense qu'il envoyait consulter au sujet des affaires instantes, et sur rien d'autre.

134 Il est constant que ce Mys se rendit à Lébadée et qu'il décida un homme du pays, qu'il paya pour cela², à descendre dans l'autre de Trophonios; qu'il alla également à Abai en Phocide interroger l'oracle. A Thèbes, où il se rendit d'abord, il consulta Apollon Isménien; on peut là, comme à Olympie, obtenir des réponses en brûlant des victimes³; et il envoya coucher dans le sanctuaire d'Amphiaraos un homme étranger au pays, — pas un Thébain, — qu'il décida à prix d'argent. Il n'est permis à aucun des Thébains de consulter en ce lieu, pour la raison que voici: Amphiaraos leur avait ordonné par des oracles de choisir de deux choses l'une, celle qu'ils voudraient: ou l'avoir pour devin ou l'avoir pour allié en renonçant à l'autre avantage; et ils avaient choisi de l'avoir pour allié; c'est pourquoi il n'est permis à aucun Thébain

Étienne de Byzance (cf. l'apparat). Il est vrai que le même Étienne de Byzance dit aussi s.v. *Εὐρώπος*: "Ἔστι καὶ ἄλλη Καρία, τὴν Ἰδριάδα... (ὀνομάζουσι); mais l'ethnique est alors *Εὐρώπιος*; — vrai aussi que Pausanias donne déjà *Εὐρωπία*; mais l'obscurité d'Euromos et la notoriété de villes appelées Europos expliquent une erreur de copiste qui peut être très ancienne.

1. Aux Perses; tous les oracles situés en territoire occupé par eux. Il est remarquable qu'il ne soit pas question d'une consultation de l'oracle de Delphes.

2. Les consultations y étant entourées de rites compliqués et impressionnants (Paus., IX 39 4 et suiv.).

3. Ce que donnent les manuscrits — *ἱεροῖσι χρηστηριάζονται* — s'entendrait le plus naturellement de l'examen des entrailles des victimes, procédé divinatoire très répandu chez les Grecs. Le vers 21 d'*Œdipe Roi* — *ἐπ' Ἰσμήνου τε μαντεῖα σποδῶ* — et le rapprochement institué entre les rites de l'Isménion et les rites d'Olympie (cf. l'apparat) font allusion à un autre procédé plus rare, « l'empyromancie »; les réponses se déduisaient alors de l'observation des détails de la combustion tels que le grésillement des chairs jetées au feu, l'intensité, la forme, la couleur, la direction des flammes, et de l'examen des cendres; d'où la correction (*ἐμπύροισι*) proposée par Valckenaer.

οὐνομα ἦν Μῦς, ἐντεϊλάμενος πανταχῇ μιν χρησόμενον ἐλθεῖν τῶν οἰά τε ἦν σφι ἀποπειρήσασθαι. Ὅτι μὲν 5 βουλόμενος ἐκμαθεῖν πρὸς τῶν χρηστηρίων ταῦτα ἐνετέλλετο, οὐκ ἔχω φράσαι· οὐ γὰρ ὧν λέγεται· δοκέω δ' ἔγωγε περὶ τῶν παρεόντων πρηγμάτων καὶ οὐκ ἄλλων πέρι πέμψαι. Οὗτος δ' Μῦς ἔς τε Λεβάδειαν φαίνεται ἀπικόμενος καὶ 134 μισθῷ πείσας τῶν ἐπιχωρίων ἄνδρα καταδῆναι παρὰ Τροφώνιον, καὶ ἔς Ἀβας τὰς Φωκέων ἀπικόμενος ἐπὶ τὸ χρηστήριον. Καὶ δὴ καὶ ἐς Θήβας πρῶτα ὡς ἀπύκετο, τοῦτο μὲν τῷ Ἰσμηνίῳ Ἀπόλλωνι ἐχρήσατο (ἔστι δὲ κατὰ 5 περ ἐν Ὀλυμπίῃ ἐμπύροισι αὐτόθι χρηστηριάζεσθαι), τοῦτο δὲ ξεῖνόν τινα καὶ οὐ Θηβαῖον χρήμασι πείσας κατεκοίμησε ἐς Ἀμφιάρεω. Θηβαίων δὲ οὐδενὶ ἔξεστι μαντεύεσθαι αὐτόθι διὰ τὸδε· ἐκέλευσέ σφεας ὁ Ἀμφιάρεως διὰ χρηστηρίων ποιεύμενος δρότερα βούλονται ἐλέσθαι τούτων, 10 ἑωυτῷ ἢ ἄτε μάντι χρᾶσθαι ἢ ἄτε συμμάχῳ, τοῦ ἑτέρου ἀπεχομένους· οἱ δὲ σύμμαχόν μιν εἶλοντο εἶναι· διὰ τοῦτο μὲν οὐκ ἔξεστι Θηβαίων οὐδενὶ αὐτόθι ἐγκατακοιμηθῆναι. Τότε δὲ θῶμά μοι μέγιστον γενέσθαι λέγεται ὑπὸ Θηβαίων· 135 ἐλθεῖν ἄρα τὸν Εὐρωμέα Μῦν, περιστροφόμενον πάντα

133 4 χρησόμενον DRSV: -σάμενον ABCP || 7 δ' ABCP: δὲ DRSV || 8 πέρι πέμψαι codd. pl.: περίπεμψαι B.

134 1 Λεβάδειαν codd. pl.: Λεβέδ- D Λαβιάδ- C || 4 δὴ καὶ ABCPD: δὴ RSV || 5 τοῦτο codd. pl.: τούτῳ C || Ἰσμηνίῳ ABCPD: Ἰσμι- RSV || κατὰ codd. pl.: καὶ τὰ B || 6 ἐμπύροισι coniecit Valckenaer, non improbabiler (cf. Pind. Ol. VIII 2 sq.: ἵνα μάντιες ἄνδρες ... ἐμπύροις τεκμαιρόμενοι κτλ.); litterarum μν in duobus vocabulis Ὀλυμπίῃ et ἐμπύροισι (quod vocabulum nusquam alias apud Herodotum occurrit) iteratio forsitan scribae erroris aliquatenus causa fuit: ἐροῖσι V ἱεροῖσι cett. Cf. quae ad versionem gallicam adnotavi || 7 κατεκοίμησε CD¹RV: -μισε ABPD²S || 8 ἐς om. D || Ἀμφιάρεω codd. pl.: -εω B || 9 ἐκέλευσέ σφεας: ἐκέλευσε σφέας codd. pl. ἐκέλευέ σφεας CP || Ἀμφιάρεως ABCP: -ρεως DRSV || 11 μάντι codd. pl.: -ει AB || χρᾶσθαι: χρῆσθαι ABC χρέεσθαι PDRSV || 12 ἀπεχομένους codd. pl.: ἀποιχ- C || 13-135 1 οὐδενὶ ... Θηβαίων om. C || 13 ἐγκατακοιμηθῆναι ABC: καταχ- PDRSV.

135 1 θῶμά codd. pl.: θῶμα CP || 2 Εὐρωμέα Stein: -πέα codd.

135 d'aller passer la nuit dans ce sanctuaire. Il se produisit alors, au dire des Thébains, un incident qui, pour moi, est très merveilleux. Mys d'Euromos, en faisant le tour de tous les oracles, visita entre autres le sanctuaire d'Apollon Ptoios. Ce sanctuaire s'appelle le Ptoion; il appartient aux Thébains; il est situé au-dessus du lac Copais, contre une montagne, tout près de la ville d'Acraiphia. Quand ce nommé Mys s'y présenta, il était accompagné de trois hommes choisis parmi les citoyens, désignés par l'État pour mettre par écrit l'oracle que rendrait le dieu; et voici que soudain le prophète aurait vaticiné¹ en langue barbare²; les Thébains qui accompagnaient Mys auraient été stupéfaits d'entendre une langue barbare au lieu de la langue grecque et n'auraient su que faire dans la circonstance; mais l'Euroméen Mys leur aurait arraché des mains la tablette qu'ils portaient et y aurait écrit ce que disait le prophète, déclarant qu'il vaticinait en langue carienne; et, cette réponse transcrite, serait retourné en Thessalie.

136 Mardonios, ayant pris connaissance du texte des oracles, fit porter un message à Athènes par Alexandre fils d'Amyntas, Macédonien; il l'employait comme messenger, d'une part, parce qu'Alexandre avait chez les Perses des liens de parenté par un mariage (sa sœur Gygaïé fille d'Amyntas avait été prise pour femme par un Perse, Boubarès³, qui avait eu d'elle l'Amyntas d'Asie, porteur du nom de son grand-père maternel, doté par le Roi, en

1. Il n'y avait donc pas au Ptoion, comme à l'oracle de Dionysos chez les Satres (VII 111), d'équivalent de la Pythie delphique; le prophète, — appelé aussi πρόμαντις, — y proférait lui-même la réponse divine (χρᾶν). C'est tout ce que l'on sait quant au fonctionnement de l'oracle; cf. *Revue des Etudes Grecques*, LVI (1943), p. 360-362.

2. C'est là ce qui émerveillait Hérodote, ce qu'il considérait comme un incident très merveilleux (θῶμα μέγιστον): que le prophète eût vaticiné en une langue que probablement il ignorait, ou que le dieu dont il était l'interprète se fût exprimé en une langue barbare.

3. Chef de la mission envoyée par le Roi pour enquêter sur le massacre d'une ambassade perse (V 21).

τὰ χρηστήρια, καὶ ἐς τοῦ Πτόφου Ἀπόλλωνος τὸ τέμενος. Τοῦτο δὲ τὸ ἱρὸν καλεῖται μὲν Πτόφον, ἔστι δὲ Θηβαίων, κεῖται δὲ ὑπὲρ τῆς Κωπαίδος λίμνης πρὸς θρεῖ ἀγχοτάτω 5 Ἀκραίφης πόλιος. Ἐς τοῦτο τὸ ἱρὸν ἐπεῖτε παρελθεῖν τὸν καλεόμενον τοῦτον Μῦν, ἔπεσθαι δὲ οἱ τῶν ἀστῶν αἵρετοὺς ἄνδρας τρεῖς ἀπὸ τοῦ κοινοῦ ὥς ἀπογραφομένους τὰ θεσπιεῖν ἔμελλε, καὶ πρόκατε τὸν πρόμαντιν βαρβάρῳ γλώσση χρᾶν. Καὶ τοὺς μὲν ἐπομένους τῶν Θηβαίων ἐν 10 θώματι ἔχεσθαι ἀκούοντας βαρβάρου γλώσσης ἀντὶ Ἑλλάδος, οὐδὲ ἔχειν ὃ τι χρήσονται τῷ παρεόντι πρήγματι τὸν δὲ Εὐρωμέα Μῦν, ἐξαρπάσαντα παρ' αὐτῶν τὴν ἐφέροντο δέλτον, τὰ λεγόμενα ὑπὸ τοῦ προφήτεω γράφειν ἐς αὐτήν, φάναι δὲ Καρίη μιν γλώσση χρᾶν συγγραψάμενον 15 δὲ οἴχεσθαι ἀπιόντα ἐς Θεσσαλίην.

Μαρδόνιος δὲ ἐπιλεξάμενος ὃ τι δὴ λέγοντα ἦν τὰ 136 χρηστήρια, μετὰ ταῦτα ἔπεμψε ἄγγελον ἐς Ἀθήνας Ἀλέξανδρον τὸν Ἀμύντεω ἄνδρα Μακεδόνα, ἅμα μὲν ὅτι οἱ προσκηδέες οἱ Πέρσαι ἦσαν (Ἀλεξάνδρου γὰρ ἀδελφεὴν Γυγαίην, Ἀμύντεω δὲ θυγατέρα, Βουβάρης ἀνὴρ Πέρσης 5 ἔσχε, ἐκ τῆς οἱ ἐγγόνεε Ἀμύντης ὃ ἐν τῇ Ἀσίῃ, ἔχων [τὸ] οὖνομα τὸ τοῦ μητροπάτορος, τῷ δὴ ἐκ βασιλέος τῆς

135 3 τὰ om. DRV || Πτόφου: Πτώιου A Πτώου cett. || 4-6 καλεῖται ... τὸ ἱρὸν om. R || 4 Πτόφον: Πτώιον AB Πτώον cett. || 5 κεῖται ABC: κέεται PDSV || Κωπαίδος codd. pl.: Κοπ- A || θρεῖ A¹BS: οὗρ- cett. || ἀγχοτάτω CDSV: -τωι ABP || 6 Ἀκραίφης ABP: Ἀκραιφίης DSV Ἀκραιφνίης C || 7 δὲ om. DRSV || 9 θεσπιεῖν ABCP: -εῖν DRSV || πρόμαντιν codd. pl.: μάντιν P¹S || 11 θώματι ABC: θωύμ- PDRSV || 12 οὐδὲ ABCP: οὐδ' DRSV || χρήσονται ABP²: -σονται CP¹DRSV || πρήγματι codd. pl.: χρήματι C || 13 Εὐρωμέα Stein: -πέα codd. || 14 γράφειν codd. pl.: -φην B || 15 γλώσση ABCP: φωνῇ DRSV.

136 1 λέγοντα ἦν codd. pl.: ἦν λέγ- P || 6 Ἀμύντης codd. pl.: ὁ Ἀμ- D || 7 [τὸ] om. C, secl. van Herwerden || τὸ τοῦ coniecit van Herwerden: τὸ PRSV τοῦ ABCD || τῷ codd. pl.: τὸ RV.

Phrygie, du fruit de la grande ville d'Alabastra)¹; et, d'autre part, Mardonios avait appris qu'Alexandre était (à Athènes)² proxène et évergète³. Il pensait avoir ainsi le plus de chances de gagner les Athéniens, dont il entendait dire que c'était un peuple nombreux et brave, et qu'il savait avoir été les principaux auteurs des échecs subis sur mer par les Perses. Et, s'il les gagnait, il avait bon espoir de devenir aisément le maître de la mer, — ce qui aurait eu lieu effectivement, — tandis que, sur terre, il estimait avoir une grande supériorité. Il calculait que, dans ces conditions, il aurait le dessus sur les Grecs. Peut-être aussi les oracles lui présentaient-ils ainsi l'avenir, en lui conseillant de se faire des alliés des Athéniens, et était-ce en s'y conformant qu'il envoyait en mission Alexandre.

137 Cet Alexandre était le descendant à la septième génération de Perdiccas, qui acquit la royauté chez les Macédoniens de la façon que voici. Trois frères de la descendance de Téménos⁴ s'étaient enfuis d'Argos dans le pays des Illyriens, Gauanès, Aéropos et Perdiccas; et, de l'Illyrie, ils étaient passés⁵ dans la Macédoine supérieure, et arrivés à la ville de Lébaïé. Là, ils servaient moyennant salaire chez le roi, l'un gardant les chevaux, l'autre les

1. Les manuscrits donnent ici le nom d'Alabanda, qui était en Carie (Strabon, XIV 2 22,29); cf. l'apparat. Il n'est pas vraisemblable qu'Hérodote, natif d'Halicarnasse, se soit mépris sur sa situation (cf. VII 195).

2. Sur la vraisemblance qu'il y ait en cet endroit du texte une lacune, cf. l'apparat à la ligne 9.

3. Il était effectivement proxène (ch. 143) et pouvait se targuer d'avoir donné aux Athéniens maintes preuves de sa bienveillance (140 l. 24-26). Sur les manifestations de son philhellénisme cf. VII 173, VIII 34, IX 44-46.

4. Cette descendance de la dynastie macédonienne, admise par Thucydide (II 99), a probablement pour point de départ la similitude du nom d'Argos et de celui des Ἀργεῖαι, tribu macédonienne qui avait étendu sa domination sur d'autres tribus voisines (Strabon, Μακεδονικά, fr. 11 Müller). Contestée à l'époque d'Alexandre fils d'Amyntas, elle avait été reconnue par les hellénodiques, et il se glorifiait d'être d'antique race hellénique (V 22, IX 45).

5. Ὑπερβαλόντες. Franchissant la chaîne de montagnes qui limite l'Illyrie pour arriver dans la région appelée Lynkestis.

Φρυγίης ἐδόθη Ἀλάβαστρα πόλις μεγάλη νέμεσθαι), ἀμα δὲ δ
Μαρδόνιος πυθόμενος διὰ πρόξεινός τε εἶη (ἐκεῖ) καὶ εὐεργέ-
της δ' Ἀλέξανδρος ἔπεμπε. Τοὺς γὰρ Ἀθηναίους οὕτω ἐδόκεε 10
μάλιστα προσκτήσεσθαι, λεὼν τε πολλὸν ἄρα ἀκούων εἶναι
καὶ ἄλκιμον, τὰ τε κατὰ τὴν θάλασσαν συντυχόντα σφι
παθήματα κατεργασαμένους μάλιστα Ἀθηναίους ἐπίστατο.
Τούτων δὲ προσγενομένων κατήλπιζε εὐπετέως τῆς
θαλάσσης κρατήσιν, τὰ περ ἂν καὶ ἦν, πεζῇ τε ἐδόκεε 15
πολλῷ εἶναι κρέσσων· οὕτω τε ἐλογίζετο κατύπερθε οἱ τὰ
πρήγματα ἔσεσθαι τῶν Ἑλληνικῶν. Τάχα δ' ἂν καὶ τὰ
χρηστήρια ταυτὰ οἱ προλέγοι, συμβουλεύοντα σύμμαχον τὸν
Ἀθηναῖον ποιέεσθαι· τοῖσι δὲ πειθόμενος ἔπεμπε.

Τοῦ δὲ Ἀλεξάνδρου τούτου ἑβδομος γενέτωρ Περδίκκης 137
ἐστὶ δὲ κτησάμενος τῶν Μακεδόνων τὴν τυραννίδα τρόπῳ
τοιῷδε. Ἐξ Ἀργεος ἔφυγον εἰς Ἰλλυριοῦς τῶν Τημένου
ἀπογόνων τρεῖς ἀδελφοί, Γαυάνης τε καὶ Ἀέροπος καὶ
Περδίκκης· ἐκ δὲ Ἰλλυριῶν ὑπερβαλόντες εἰς τὴν ἄνω 5
Μακεδονίην ἀπίκοντο εἰς Λεβαίην πόλιν. Ἐνθαῦτα δὲ
ἐθήτευον ἐπὶ μισθῷ παρὰ τῷ βασιλεῖ, ὁ μὲν ἵππους νέμων,

136 8 Ἀλάβαστρα coniecit Stein, Stephani Byz. testimonio fretus (Ἀλάβαστρα πόλις Φρυγίας· Ἡρόδοτος): Ἀλάβανδα codd., quam civitatem Herodotus ipse testatur in Caria sitam fuisse (VII 195: Ἀρίδωλις ... τύραννος Ἀλαβανθῶν τῶν ἐκ τῇ Καρίᾳ) || νέμεσθαι codd. pl.: νέεσθαι D || δὲ cod. Cantabrig. K Askew.: τε cett. || 9 πρόξεινός: -ξενός codd. || iuxta εἶη aliquid deesse videtur; (σφι) εἶη coniecit Stein; an (ἐκεῖ) εἶη vel εἶη (ἐκεῖ) καὶ? || 11 προσκτήσεσθαι ABCP²: -σασθαι P¹DRSV || 12 καὶ om. P¹ || 13 ἐπίστατο ABCP: -τέατο DRSV || 14 προσγενομένων ABCP: προγ- DRSV || 16 πολλῷ codd. pl.: πολλὸν S || κρέσσων ABCPD: κρείσσων RSV || 16-17 τὰ πρήγματα ἔσεσθαι codd. pl.: ἔσ. τὰ πρ. D || 17 τῶν om. C || Ἑλληνικῶν ABCP: Ἑλλήνων DRSV || δ' ἂν καὶ ABCP: δὲ DRSV || 18 προλέγοι ABCPD: -λέγουσι RSV || 19 ποιέεσθαι ABCP: οἱ ποιήσασθαι DRSV.

137 1 Περδίκκης AP: -δίκης cett. || 3 Ἰλλυριοῦς ABCPD: -ιχούς RSV || Τημένου DRSV: -μενοῦ ABCP || 5 Περδίκκης ABPD²RV: -ίχης CD¹S || 5-6 ἐκ δὲ ... ἀπίκοντο εἰς om. C || 5 Ἰλλυριῶν codd. pl.: -ύρων R || ὑπερβαλόντες codd. pl.: -βαλλόντες (sic) BV || 7 βασιλεῖ codd. pl.: -εῖ AB.

bœufs, et le plus jeune, Perdiccas, le menu bétail. C'était la femme du roi (car, dans les temps anciens, même les familles princières et non seulement les gens du peuple étaient pauvres d'argent) qui faisait cuire elle-même le pain pour la maisonnée. Or, toutes les fois qu'elle cuisait, la miche du petit serviteur¹, de Perdiccas, doublait de volume². Comme cela arrivait toujours de même, elle le dit à son mari; et, lorsque celui-ci eut entendu ce qu'elle disait, il lui vint aussitôt à l'esprit qu'il y avait là un prodige, présageant quelque chose de grand. Il manda ses serviteurs et leur signifia de sortir de ses domaines; eux déclarèrent qu'ils étaient en droit, avant de s'en aller, de recevoir leur salaire; mais le roi, quand il entendit parler de salaire, — le soleil entraît à ce moment dans la maison par l'orifice par où s'échappe la fumée, — répondit, l'esprit égaré par un dieu: « Voici le salaire que vous méritez; je vous le donne »; et il montrait le soleil. Entendant ces paroles, les aînés, Gauanès et Aéropos, restèrent là sans bouger, interdits; mais le gamin, qui se trouvait avoir un couteau, répliqua³: « Nous acceptons, ô Roi, ce que tu donnes »; d'un trait de son couteau sur le sol du logis, il entoura la tache de soleil; et, ce cercle tracé, il fit par trois fois comme s'il puisait des rayons de soleil⁴ et les portait dans la poche que formait son chiton: puis il se retira avec ses compa-

1. Que ni son âge ni sa condition ne désignait pour ce privilège.

2. Ce prodige semblait signifier que Perdiccas était prédestiné à occuper un haut rang, à recevoir, en certaines circonstances, double part, comme c'était le cas à Sparte pour les rois (VI 57).

3. Que le plus jeune entre plusieurs frères soit le plus avisé, le plus fort, le préféré des dieux, est un motif fréquent dans les légendes (cf. IV 5,10); et aussi que les frères soient au nombre de trois.

4. Ἀρυσάμενος τοῦ ἡλίου. Au bord de la tache formée par les rayons de soleil, il fait par trois fois le geste d'un homme qui puiserait dans le creux de sa main un liquide ou une poussière et rapporterait dans son κόλπος ce qu'il aurait puisé. Le κόλπος est la poche que pouvait former autour de la taille la partie supérieure du chiton, serré en dessous par une ceinture, — la poche qu'Alcméon, chez Crésus (VI 125), avait formée très ample et avait bourrée de poudre d'or.

ὁ δὲ βοῦς, ὁ δὲ νεώτατος αὐτῶν Περδίκκης τὰ λεπτά τῶν προβάτων. Ἡ δὲ γυνὴ τοῦ βασιλέως (ἦσαν γὰρ τὸ πάλαι καὶ αἱ τυραννίδες τῶν ἀνθρώπων ἀσθενέες χρήμασι, οὐ 10 μόνον ὁ δῆμος) αὐτὴ τὰ σιτία σφί ἔπεσσε. Ὅπως δὲ δπτῶν, ὁ ἄρτος τοῦ παιδὸς τοῦ θητός, τοῦ Περδίκκew, διπλήσιος ἐγένετο αὐτὸς ἑωυτοῦ· ἐπεὶ δὲ αἰεὶ τῶντο τοῦτο ἐγένετο, εἶπε πρὸς τὸν ἄνδρα τὸν ἑωυτῆς. Τὸν δὲ ἀκούσαντα ἐσηλθε αὐτίκα ὡς εἶη τέρας καὶ φέροι ἐς μέγα τι 15 καλέσας δὲ τοὺς θήτας, προηγόρευέ σφί ἀπαλλάσσεσθαι ἐκ γῆς τῆς ἑωυτοῦ. Οἱ δὲ τὸν μισθὸν ἔφασαν δίκαιοι εἶναι ἀπολαβόντες οὕτω ἐξιέναι. Ἐνθαυτα ὁ βασιλεὺς τοῦ μισθοῦ πέρι ἀκούσας, ἦν γὰρ κατὰ τὴν καπνοδόκην ἐς τὸν οἶκον ἐσέχων ὁ ἥλιος, εἶπε, θεοβλαβῆς γενόμενος· « Μισθὸν δὲ 20 « ὑμῖν ἐγὼ ὑμέων ἄξιον τόνδε ἀποδίδωμι », δείξας τὸν ἥλιον. Ὁ μὲν δὲ Γαυάνης τε καὶ ὁ Ἀέροπος οἱ πρεσβύτεροι ἔστασαν ἐκπεπληγμένοι, ὡς ἤκουσαν ταῦτα· ὁ δὲ παῖς, ἐτύγχανε γὰρ ἔχων μάχαιραν, εἶπας τάδε· « Δεκόμεθα, ὦ « βασιλεῦ, τὰ διδοῖς », περιγράφει τῇ μαχαίρῃ ἐς τὸ ἔδαφος 25

137 8 νεώτατος codd. pl.: -τερος R || Περδίκκης ABPD²R: -ίης CD¹SV || 9-11 Verba ἦσαν ... ὁ δῆμος, quae ut spurium additamentum delenda esse censet van Herwerden, in codicibus ante Ἡ δὲ γυνὴ leguntur, huc suadente Macan transtuli || 9 γὰρ ABCP: δὲ DRSV || 10-11 οὐ μόνον ὁ δῆμος libenter cum Stein deleverim || 11 μόνον AB: μόνον cett. || τὰ σιτία σφί ABCP: σφί τὰ σιτία DRSV || ἔπεσσε codd. pl.: ἔπεσε A¹CR || 12 ὀπτῶν AB: -ῶ(ι)το CPRSV -οῖτο D || τοῦ παιδὸς τοῦ θητός. Haec verba, quorum partem aliquam multi secludere volunt, integra retinenda esse censeo; cf. adnotationem gallice conscriptam. || τοῦ om. ABC || Περδίκκew A²BP: -ίew A¹CDRSV || 13 ἐγένετο codd. pl.: ἐγέ- CR || 14 ἐγένετο codd. pl.: ἐγέ- C || 15 ἐς om. ABCP || 17 γῆς om. DRSV || τὸν μισθὸν ἔφασαν ABCP: ἔφ. τὸν μ. DRSV || δίκαιοι nescio quis primus: -αῖον codd. || δίκ. εἶναι ABCP: εἶναι δίκ. DRSV || 18 ἀπολαβόντες codd. pl.: -τας RS || οὕτω ABCP: -ως DRSV || 21 ὑμέων ἄξιον codd. pl.: ἄξ. ὑμ. D || τόνδε codd. pl.: τόδε C || δείξας codd. (cf. Bechtel *Ion. Dial.* 180): δείξας editores plerique || 22 ὁ (ante Ἀέροπος) om. DRSV || πρεσβύτεροι ABCP: -τατοὶ DRSV || 24 τάδε· Δεκόμεθα PDRSV: τάδε ὧδε δεγόμεθα ABC || 25 βασιλεῦ codd. pl.: -εὺς CD¹.

138 gnons. Après leur départ, l'un de ceux qui se tenaient près du roi lui fit remarquer la gravité de ce qu'il avait fait et la façon judicieuse dont le plus jeune des frères avait pris ce dont il leur était fait don. Le roi, quand il eut entendu ces paroles, fut courroucé et envoya à la poursuite des frères des cavaliers qui les mettraient à mort. Mais il y a dans ce pays un fleuve, auquel offrent des sacrifices, comme à un sauveur, les descendants de ces hommes venus d'Argos. Ce fleuve, après que les Téménides l'eurent traversé, grossit tant et si bien, que les cavaliers furent dans l'impossibilité de le franchir. Les fugitifs arrivèrent dans un autre canton de la Macédoine² et s'y établirent, près des jardins qu'on dit être ceux de Midas fils de Gordias³, où poussent à l'état sauvage des roses dont chacune a soixante pétales et dont le parfum surpasse le parfum des autres roses; c'est aussi dans ces jardins que fut capturé Silène, à ce que racontent les Macédoniens⁴; au-dessus d'eux⁵ est une montagne appelée Bermion, que rend inaccessible un perpétuel hiver⁶. Partant de là, quand ils furent maîtres de ce pays, ils subjuguèrent le reste de la Macédoine.

139 C'est de ce Perdiccas qu'Alexandre descendait, comme suit : il était fils d'Amyntas fils d'Alkéas; Alkéas avait

1. Lui, le roi, en proférant des paroles imprudentes.

2. Le canton dont Aigai (Vodéna) était la capitale.

3. Midas est connu surtout comme roi de Phrygie; mais, avant d'habiter l'Asie, les Phrygiens avaient habité l'Europe (VII 73); le nom de « jardins de Midas » attaché à un site de Macédoine perpétuait le souvenir d'une étape de leurs migrations.

4. Dans la légende à laquelle Hérodote fait allusion, Silène était capturé par Midas qui l'avait pris au piège en mélangeant de vin l'eau d'une fontaine où Silène venait se désaltérer (Xén., *An.* I 2 13; Paus. I 4 5; Théopompe et Bion, cités par Athénée 45 C). Cette fontaine était, d'après Xénophon et Pausanias, située en Asie mineure; Bion la situait en Europe μέση Μαϊδῶν καὶ Παιόνων.

5. Ὑπέρ. C'est-à-dire, je pense, « les dominant », le Bermion étant la chaîne qui s'étend, du Nord au Sud, des environs de Vodéna (Aigai) à la Vistritza (Haliacmon) et a pour plus haut sommet le mont Doxa.

6. Le mot χειμῶν ne désigne pas ici la saison d'hiver, mais l'ensemble des intempéries qui régnaient là toute l'année, dont les neiges éternelles.

τοῦ οἴκου τὸν ἥλιον, περιγράψας δέ, ἐς τὸν κόλπον τρις ἄρυσάμενος τοῦ ἡλίου, ἀπαλλάσσετο αὐτός τε καὶ οἱ μετ' ἐκείνου. Οἱ μὲν δὴ ἀπήϊσαν, τῷ δὲ βασιλεῖ σημαίνει τῶν 138 τις παρέδρων οἷόν τι χρήμα ποιήσεται [ὁ παῖς] καὶ ὡς σὺν νόφ κείνων ὁ νεώτατος λάβοι τὰ διδόμενα. Ὁ δὲ ταῦτα ἀκούσας καὶ δξυνθεὶς πέμπει ἐπ' αὐτοὺς ἱππέας ἀπολέοντας. Ποταμὸς δὲ ἐστὶ ἐν τῇ χώρῃ ταύτῃ, τῷ θύουσι οἱ 5 τούτων τῶν ἀνδρῶν <τῶν> ἀπ' Ἀργεὸς ἀπόγονοι <ὡς> σωτηρίῃ οὗτος, ἐπεῖτε διέβησαν οἱ Τημενίδαι, μέγας οὕτω ἔρρῳ ὥστε τοὺς ἱππέας μὴ οἴους τε γενέσθαι διαβῆναι. Οἱ δὲ ἀπικόμενοι ἐς ἄλλην γῆν τῆς Μακεδονίης οἴκησαν πέλας τῶν κήπων τῶν λεγομένων εἶναι Μίδεω τοῦ Γορδίου, 10 ἐν τοῖσι φύεται αὐτόματα ῥόδα, ἐν ἑκάστῳ ἔχον ἐξήκοντα φύλλα, ὁδμῇ τε ὑπερφέροντα τῶν ἄλλων· ἐν τούτοις καὶ ὁ Σιληνὸς τοῖσι κήποις ἦλθον, ὡς λέγεται ὑπὸ Μακεδόνων· ὑπὲρ δὲ τῶν κήπων ὄρος κεῖται Βέρμιον οὖνομα, ἄβατον ὑπὸ χειμῶνος. Ἐνθεύτην δὲ δρμώμενοι ὡς ταύτην ἔσχον, 15 κατεστρέφοντο καὶ τὴν ἄλλην Μακεδονίην. Ἀπὸ τούτου δὴ 139 τοῦ Περδίκκεω Ἀλέξανδρος ὦδε ἐγένετο· Ἀμύντεω παῖς ἦν Ἀλέξανδρος, Ἀμύντης δὲ Ἀλκέτεω, Ἀλκέτεω δὲ πατήρ

137 28 ἐκείνου codd. pl. : ἐκείνω RV.

138 1 ἀπήϊσαν : -ῆϊσαν AB -ῆσαν C -ῆσαν DP -ίεσαν RSV || 1-2 τῶν τις Krueger : τις τῶν codd. || 2 [ὁ παῖς] praeunte Stein seclusi ; cf. quae ad versionem gallicam adnotavi || 2-3 σὺν νόφ codd. pl. : συνόφ C συνώ R || 3 κείνων AB : κακείνων C ἐκείνων PDRSV || διδόμενα codd. pl. : δεδομένα P || 6 <τῶν> add. Stein, non sine dubitatione recepi ; verba ἀπ' Ἀργεὸς, quae delenda esse censet van Herwerden, fortasse glossematos reliquiae sunt, ad Τημενίδαι olim adscripti || <ὡς> add. Pingel || 7 οὕτω codd. pl. : -ως AB || 8 τε om. DRSV || 11 τοῖσι ABCP : τούτοις DRSV || ἔχον codd. pl. : ἔχων PD || 13 Σιληνὸς ABCP : Σίληνος DR Σηληνὸς S Σήληνός V || ὡς codd. pl. : ὥστε B || 14 ὄρος codd. pl. : οὖρος CP || κεῖται ABC : κέεται PDRSV || Βέρμιον ABCP (cf. Strab. VII 1 25 ; XIV 5 28) ; Βέρδιον DRSV || 15 δρμώμενοι codd. pl. : ὁρμώ- C.

139 2 Περδίκκεω ABPD : -δίκεω CSV -δίκαιω R || ὦδε codd. pl. : ὦιδε P || ἐγένετο ABCP : ἐγεγόνε(ν) DRSV || 3-4 Ἀλέξανδρος ... ἦν om. R.

pour père Aéropos, Aéropos Philippos, Philippos Argaios, Argaios Perdiccas, qui avait conquis la royauté.

140 Telle était donc la généalogie d'Alexandre fils d'Amyntas. Quand il fut arrivé à Athènes, envoyé par Mardonios, il dit aux Athéniens : « Hommes d'Athènes, voici ce que
« dit Mardonios : « Un message m'est venu du Roi,
« ainsi conçu : « Je pardonne aux Athéniens toutes les
« fautes qu'ils ont commises envers moi¹. Et maintenant,
« Mardonios, fais ce que voici : rends aux Athéniens
« leur territoire, et qu'en outre ils en choisissent eux-
« mêmes un autre, celui qu'ils voudront, et soient indé-
« pendants. S'ils veulent s'entendre avec moi, relève
« tous ceux de leurs sanctuaires que j'ai incendiés. »
« Ayant reçu ce message, je² dois nécessairement agir
« comme il est ordonné, si, de votre côté, il n'y est pas
« fait d'opposition. Et voici ce que je vous dis. Pourquoi
« maintenant cette folie, d'entrer en guerre contre le Roi?
« Vous ne sauriez avoir sur lui le dessus et vous n'êtes
« pas capables non plus de lui résister éternellement.
« Vous avez vu la multitude des troupes de Xerxès
« et leurs exploits³; vous savez aussi quelles forces
« j'ai présentement avec moi⁴; en sorte que, si même
« vous aviez sur moi le dessus, si vous remportiez une
« victoire, — ce que vous n'avez nulle raison
« d'espérer, pour peu que vous ayez du bon sens,
« — une autre armée sera là, bien des fois plus nom-

1. Selon son habitude (cf. VII 8 l. 32-33), Xerxès considère comme des fautes commises envers lui la résistance que les Athéniens lui opposent, la défaite qu'ils ont fait subir, sinon à son armée de terre, du moins à sa flotte.

2. « Je » désigne ici Mardonios; ce qui va suivre fait partie de ce qu'annonçaient, au début de la harangue d'Alexandre, les mots Μαρδόνιος τάδε λέγει.

3. Les Grecs avaient vu en effet la multitude des troupes que Xerxès avait amenées contre eux et dont la plus grande part avait repris piteusement le chemin de l'Asie; le seul exploit (ἔργον) dont ces troupes leur avaient donné le spectacle était le forçement du défilé des Thermopyles, exploit médiocre; nulle part ailleurs elles n'avaient livré de combat.

4. « Et vous pouvez déduire de la comparaison que ce dont je dispose est une faible fraction des forces du Grand Roi ».

ἦν Ἀέροπος, τοῦ δὲ Φίλιππος, Φιλίππου δὲ Ἀργαῖος, τοῦ δὲ Περδίκκης ὁ κτησάμενος τὴν ἀρχήν.

Ἐγεγόνεε μὲν δὴ ὧδε Ἀλέξανδρος ὁ Ἀμύντεω. Ὡς δὲ 140
ἀπῖκετο ἐς τὰς Ἀθήνας ἀποπεμφθεὶς ὑπὸ Μαρδονίου,
ἔλεγε τάδε· « Ἄνδρες Ἀθηναῖοι, Μαρδόνιος τάδε λέγει·
« Ἐμοὶ ἀγγελίη ἦκει παρὰ βασιλέος λέγουσα ὧδε· « Ἀθη-
« ναίοισι τὰς ἁμαρτάδας τὰς ἐς ἐμὲ ἐξ ἐκείνων γενομένας 5
« πάσας μετήμι. Νῦν τε ὧδε, Μαρδόνιε, ποίεε· τοῦτο μὲν
« τὴν γῆν σφί ἀπόδος, τοῦτο δὲ ἄλλην πρὸς ταύτῃ ἐλέσθων
« αὐτοί, ἥντινα ἂν ἐθέλωσι, ἐόντες αὐτόνομοι· ἱρά τε
« πάντα σφί, ἦν δὴ βούλωνται γε ἐμοὶ δμολογέειν, ἀνόρθω-
« σον, ὅσα ἐγὼ ἐνέπρησα. » Τούτων δὲ ἀπιγμένων ἀναγ- 10
« καίως ἔχει μοι ποίεειν ταῦτα, ἦν μὴ τὸ ὑμέτερον ἀντίον
« γένηται. Λέγω δὲ ὑμῖν τάδε. Νῦν τί μαίνεσθε πόλεμον
« βασιλεῖ ἀειρόμενοι; Οὔτε γὰρ ἂν ὑπερβάλαισθε οὔτε οἱοί τε
« ἔστε ἀντέχειν τὸν πάντα χρόνον. Εἴδετε μὲν γὰρ τῆς
« Ξέρξεω στρατηλασίης τὸ πλῆθος καὶ τὰ ἔργα, πυνθάνεσθε 15
« δὲ καὶ τὴν νῦν παρ' ἐμοὶ ἐοῦσαν δύναμιν, ὥστε καὶ ἦν
« ἡμέας ὑπερβάλησθε καὶ νικήσητε, τοῦ περ ὑμῖν οὐδεμία
« ἐλπίς εἴ περ εὔφρονέετε, ἄλλη παρέσται πολλαπλησίη.
« Μὴ δὲν βούλεσθε παρισούμενοι βασιλεῖ στέρεσθαι μὲν τῆς

139 4 Ἀργαῖος DRSV: Ἀρραῖος ABCP || 5 Περδίκκης codd. pl.: -δίκης BV περιδίκης C.

140 1 δὴ codd. pl.: δὲ R || Ἀλέξανδρος A¹DRSV: ὁ Ἀλ- A²BCP || 4 ἦκει παρὰ βασ. codd. pl.: παρὰ βασ. ἦκει C || βασιλέος codd. pl.: -έως CD || ὧδε C van Herwerden: οὕτω ABP οὕτως DRSV || 5 ἐς ἐμὲ ἐξ ἐκείνων ABCP: ἐξ ἐκ. ἐς ἐμὲ DRSV || 6 μετήμι codd. pl.: -ίειμι C || ὧδε, Μαρδόνιε ABCP: Μαρδ., ὧδε DRSV || ποίεε CPDS(?)V (cf. Praef. 205): ποίε R ποίει AB || 8 ἐθέλωσι ABCP: θέλ- DRSV || 11 ἀντίον Valckenaer: αἵτιον codd. || 13 βασιλεῖ codd. pl.: -εἰ AB || ἀειρόμενοι ABCP: ἀνταίρ- DRSV || οὔτε (ante γάρ) codd. pl.: οὔτοι C || ὑπερβάλαισθε codd. pl.: -βάλλαισθε CP || 15 τό codd.: τό (τε) coniecit Stein || 16 ἐμοὶ P: ἐμὲ cett. || 17 τοῦ Aldus: τὸ codd. || 18 παρέσται codd. pl.: -έστε B || 19 βούλεσθε codd. pl.: -θαι B βούλησθε P || παρισούμενοι ABCP: -εύμενοι DRSV || βασιλεῖ codd. pl.: -εἰ AB.

« breuse. N'allez donc pas de plein gré, en voulant
 « tenir tête au Roi, perdre votre pays et courir constam-
 « ment le risque de perdre la vie ; mais concluez un
 « accord. L'occasion s'offre à vous de le conclure au
 « mieux, le Roi étant dans les dispositions que j'ai dites.
 « Soyez libres, faisant alliance avec nous sans dol ni
 « tromperie ». Voilà, Athéniens, ce que Mardonios m'a
 « chargé de vous dire¹. Pour mon compte, je ne vous
 « dirai rien de mes bons sentiments à votre égard (ce
 « n'est pas la première fois que vous en feriez aujour-
 « d'hui l'expérience) ; mais je vous adjure d'écouter
 « Mardonios. Car je ne vois pas en vous la capacité de
 « faire à tout jamais la guerre au Roi ; si je la voyais,
 « je ne serais pas venu vous tenir le langage que je vous
 « tiens. La puissance du Roi est plus qu'humaine ; et son
 « bras est plus long qu'on ne peut dire². Si donc vous ne
 « concluez pas sur le champ un accord, alors que les
 « conditions dans lesquelles on veut bien le conclure
 « offrent de grands avantages, j'ai des craintes pour vous,
 « qui de tous les alliés êtes les plus exposés à vous trouver
 « sur le passage des troupes et êtes seuls à être ruinés en
 « tous les cas, habitant un pays qui est un terrain de choix
 « pour que des armées s'y affrontent³. Croyez-moi ; c'est
 « pour vous une chose d'un grand prix que le Grand Roi
 « veuille bien, à vous seuls entre les Grecs, pardonner les
 « fautes commises envers lui et accorder son amitié. »

141 Ainsi parla Alexandre.

Les Lacédémoniens, ayant appris qu'il était venu à Athènes pour amener les Athéniens à s'entendre avec le Barbare, se souvinrent des oracles⁴ où il était prédit

1. A partir d'ici, Alexandre va parler en son nom personnel, en ami.

2. Expression consacrée pour signifier que sa puissance s'étend loin ; cf. Pollux II 151 : ὅτι τὴν δύναμιν ἐπὶ πλείστον ἐξέτεινε. (Nous disons encore aujourd'hui d'un homme influent qu'il a « le bras long »). C'est ce que célébrait l'épithète appliquée à Artaxerxès « Longue Main » (Μακρόχειρ), épithète souvent mal comprise.

3. N'en eût-il plus été de même, si Athènes avait pris le parti du Roi ?

4. Probablement des oracles qu'avaient collectionnés les Pisistratides et dont Cléomène, en 511, s'était emparé (V 90).

« χώρης, θέειν δὲ αἰεὶ περὶ ὑμέων αὐτῶν, ἀλλὰ καταλύσασθε²⁰
 « παρέχει δὲ ὑμῖν κάλλιστα καταλύσασθαι, βασιλέος ταύτη
 « ὀρμημένου. Ἔστε ἐλεύθεροι, ἡμῖν δμαίχμῃν συνθέμενοι
 « ἄνευ τε δόλου καὶ ἀπάτης. » Μαρδόνιος μὲν ταῦτα, δὲ
 « Ἀθηναῖοι, ἐνετείλατό μοι εἰπεῖν πρὸς ὑμέας. Ἐγὼ δὲ περὶ
 « μὲν εὐνοίης τῆς πρὸς ὑμέας ἐξ ἐμέο εὐούσης οὐδὲν λέξω²⁵
 « (οὐ γὰρ ἂν νῦν πρῶτον ἐκμάθοιτε), προσχρηίζω δὲ ὑμέων
 « πείθεσθαι Μαρδονίῳ. Ἐνορέω γὰρ ὑμῖν οὐκ οἷοισί τε ἔσο-
 « μένοισι τὸν πάντα χρόνον πολεμέειν Ξέρξῃ (εἰ γὰρ ἐνῶρων
 « τοῦτο ἐν ὑμῖν, οὐκ ἂν κοτε ἐς ὑμέας ἦλθον ἔχων λόγους
 « τούσδε)· καὶ γὰρ δύναμις ὑπὲρ ἄνθρωπον ἢ βασιλέος ἐστὶ³⁰
 « καὶ χεὶρ ὑπερμήκης. Ἦν δὲν μὴ αὐτίκα δμολογήσητε, μεγά-
 « λα προτεινόντων ἐπ' οἷσι δμολογέειν ἐθέλουσι, δειμαίνω
 « ὑπὲρ ὑμέων ἐν τρίβῳ τε μάλιστα οἰκημένων τῶν συμμάχων
 « πάντων αἰεὶ τε φθειρομένων μούνων, ἐξαίρετόν τι μεταί-
 « χμιον τὴν γῆν ἐκτημένων. Ἀλλὰ πείθεσθε· πολλοῦ γὰρ³⁵
 « ὑμῖν ἄξια ταῦτα, εἰ βασιλεύς γε ὁ μέγας μούνοισι ὑμῖν
 « Ἑλλήνων τὰς ἀμαρτάδας ἀπιεῖς ἐθέλει φίλος γενέσθαι. »
 Ἀλέξανδρος μὲν ταῦτα ἔλεξε.

141

Λακεδαιμόνιοι δὲ πυθόμενοι ἤκειν Ἀλέξανδρον ἐς Ἀθή-
 νας ἐς δμολογήην ἄξοντα τῷ βαρβάρῳ Ἀθηναίους, ἀναμνη-
 σθέντες τῶν λογίων ὧς σφεας χρεὼν ἐστὶ ἅμα τοῖσι ἄλλοισι

140 20-21 καταλύσασθε ... κάλλιστα om. D || 21 καταλύσασθαι codd. pl. : -σθε V Secl. Stein || 22 ὀρμημένου codd. pl. : ὠρμ- CP || ἔστε AB : ἐστ' C ἐστὲ cett. || 23 τε δόλου codd. : δόλου τε coniecit van Herwerden || 25 ἐξ ἐμ. εὐούσης DRSV : εὐούσης ἐξ ἐμ. ABCP || ἐμέο : ἐμεῦ codd. || 26 ἐκμάθοιτε codd. pl. : -μάθητε D || προσχρηίζω AB : -ήζω P -ήζω cett. || 27 ἐνορέω DRSV Aldus (cf. Praef. 211) : -ρῶ AB²CP ἐνωρῶν B¹ || 28 ἐνῶρων codd. pl. : ἐνόρων S ἐνορῶν B¹ || 29 τοῦτο ἐν ὑμῖν secl. van Herwerden || 31 ὧν ABCD : οὖν P om. RSV || 32 ἐπ' οἷσι ABCPD : ἐποίσει RSV || 34 μούνων codd. pl. : μούνον C || 34-35 ἐξαίρετόν τι μεταίχμιον Aldus ἐξ. τε μετ. R ἐξ. μετ. τε cett. || 35 ἐκτημένων Aldus : κεκτ- codd. || 37 ἀπιεῖς DRSV : ἀφίει P ἀφίει ABC || ἐθέλει ABCPS : θέλει DRV.

141 1 ταῦτα ABCP : τοσαῦτα DRSV || 3 Ἀθηναίους codd. pl. : ἐς Ἀθ. C || 4 σφεας (vel σφέας) codd. pl. : σφεων D || χρεὼν codd. pl. : χρεῶν CP.

qu'eux-mêmes avec les autres Doriens devaient être chassés du Péloponnèse par les Mèdes et les Athéniens ; ils furent pris d'une grande crainte que les Athéniens ne s'entendissent avec le Perse, et sur le champ décidèrent l'envoi de députés. Ceux-ci furent introduits devant l'assemblée en même temps qu'Alexandre ; les Athéniens avaient fait traîner les choses en longueur, sachant bien que les Lacédémoniens ne manqueraient pas d'apprendre l'arrivée d'un messenger du Roi envoyé pour conclure une entente, et qu'instruits de cette arrivée ils enverraient en hâte des députés. Les Athéniens agissaient donc de propos délibéré pour que les Lacédémoniens fussent témoins de leur décision. Quand Alexandre eut fini de parler, les députés de Sparte dirent à leur tour : « Les Lacédémoniens nous ont envoyés pour
142 « vous prier de ne rien entreprendre contre la Grèce et
« de ne pas accueillir les propositions du Barbare. Cela
« serait injuste à tout point de vue ; cela ne ferait
« honneur à aucun Grec autre que vous, et, pour bien
« des raisons, à vous moins qu'à tous les autres, car c'est
« vous qui avez suscité cette guerre, alors que, nous,
« nous ne le voulions pas ; c'est pour la défense de votre
« pays que le conflit a éclaté d'abord, le conflit qui
« maintenant s'étend à la Grèce entière¹. D'ailleurs,
« ces raisons n'existeraient-elles pas, il est tout à fait
« inadmissible que les Athéniens soient responsables
« de l'asservissement de la Grèce, vous qui, en
« toute circonstance depuis les temps anciens, vous
« montrez, au profit de beaucoup de peuples, les

1. Les Spartiates ne croyaient sans doute pas que le vrai, le seul mobile de Xerxès entreprenant la conquête de la Grèce fût de répondre à une provocation d'Athènes ; mais il était naturel qu'ils affectassent de le croire. A ce rappel d'une prétendue responsabilité, qui mettait les Athéniens en présence d'une dette à acquitter, l'orateur avait-il ajouté le correctif élogieux qui y est ajouté chez Hérodote ? On peut le croire ; ce Spartiate pouvait être assez bon psychologue pour comprendre qu'un tel argument serait le plus capable de toucher son auditoire.

Δωριεῦσι ἐκπίπτειν ἐκ Πελοποννήσου ὑπὸ Μήδων τε καὶ 5
Ἀθηναίων, κάρτα τε ἔδεισαν μὴ δολογήσῃσι τῷ Πέρσῃ
Ἀθηναῖοι· αὐτίκα τέ σφι ἔδοξε πέμπειν ἀγγέλους. Καὶ δὴ
συνέπιπτε ὥστε δημοῦ σφεων γίνεσθαι τὴν κατάστασιν·
ἐπανέμειναν γὰρ οἱ Ἀθηναῖοι διατρίβοντες, εὖ ἐπιστάμενοι
ὅτι ἔμελλον Λακεδαιμόνιοι πεύσεσθαι ἥκοντα παρὰ τοῦ 10
βαρβάρου ἀγγέλον ἐπ' δολογίῃ πυθόμενοι τε πέμψειν κατὰ
τάχος ἀγγέλους. Ἐπίτηδες δὲ ἐποίεον, ἐνδεικνύμενοι τοῖσι
Λακεδαιμονίοισι τὴν ἐωυτῶν γνώμην.

Ὡς δὲ ἐπαύσατο λέγων Ἀλέξανδρος, διαδεξάμενοι 142
ἔλεγον οἱ ἀπὸ Σπάρτης ἀγγελοι· « Ἡμέας δὲ ἔπεμψαν
« Λακεδαιμόνιοι δεησομένους ὑμέων μήτε νεώτερον ποιέειν
« μηδὲν κατὰ τὴν Ἑλλάδα μήτε λόγους ἐνδέκεσθαι παρὰ τοῦ
« βαρβάρου. Οὐτε γὰρ δίκαιον οὐδαμῶς οὔτε κόσμον φέρον 5
« οὔτε [γε] ἄλλοισι Ἑλλήνων οὐδαμοῖσι, ὑμῖν δὲ δὴ καὶ διὰ
« πάντων ἥκιστα πολλῶν εἵνεκα· ἡγείρατε γὰρ τόνδε τὸν
« πόλεμον ὑμεῖς οὐδὲν ἡμέων βουλομένων, καὶ περὶ τῆς
« ὑμετέρης ἀρχῆθεν ὁ ἀγὼν ἐγένετο· νῦν δὲ φέρει καὶ ἐς
« πᾶσαν τὴν Ἑλλάδα. Ὡς τε τούτων ἀπεόντων αἰτίους 10
« γενέσθαι δουλοσύνης τοῖσι Ἑλλησι Ἀθηναίους οὐδαμῶς
« ἀνασχετόν, οἷτινες αἰεὶ καὶ τὸ πάλαι φαίνεσθε πολλοὺς
« ἐλευθερώσαντες ἀνθρώπων. Πιεζόμενοι μὲντοι ὑμῖν
« συναχθόμεθα, καὶ ὅτι καρπῶν ἑστερήθητε διξῶν ἤδη καὶ
« ὅτι οἰκοφθόρησθε χρόνον ἤδη πολλόν. ἀντὶ τούτων δὲ ὑμῖν 15

141 5 Δωριεῦσι codd. pl. : Δωρεῦσι D || ἐκ ABCP : ἀπὸ DRSV || 6 τε om. SV || 7 τέ ABCP : δέ DRSV || 11 ἐπ' ὁμολογίῃ codd. pl. : ἐπομολογίῃ C || πυθόμενοι codd. pl. : πειθ- R || 11-12 κατὰ τάχος codd. pl. : κατὰ τάχος P.

142 1 Ἀλέξανδρος codd. pl. : ὁ Ἀλέξ. C || 5 φέρον codd. pl. : φέρων R || 6 γε om. DRSV || 7-8 τόνδε τὸν πόλεμον ABCP : τὸν πόλ. τόνδε DRV πόλ. τόνδε S || 8 ὑμεῖς οὐδὲν ἡμέων codd. pl. : ἡμεῖς οὐδὲν ὑμέων C || βουλομένων DRSV : βουλευο- ABCP || 9 ὑμετέρης codd. pl. : -ρας P || ἀρχῆθεν Wesseling coll. 22 l. 14 : ἀρχῆς codd. ἀρχῆν Schaefer || 10 τούτων ABCP : τουτέων DRSV || ἀπεόντων Krueger : ἀπάντων ABCP πάντων DRSV || 13 πιεζόμενοι BCD (cf. Bechtel *Ion. Dial.* 183, *Praef.* 212-213) : πιεζου- codd.

« champions de la liberté¹. Certes, nous compatissons
 « à vos malheurs, parce que dès maintenant vous avez
 « été frustrés de deux récoltes² et parce que depuis long-
 « temps déjà vos demeures et vos biens sont livrés à la
 « dévastation; en compensation, les Lacédémoniens et
 « leurs alliés offrent de nourrir, tant que cette guerre
 « durera, vos femmes et tous les membres de vos familles
 « qui ne peuvent servir au point de vue militaire. Mais
 « ne vous laissez pas convaincre par le Macédonien
 « Alexandre, qui s'applique à rendre acceptables³ les
 « propositions de Mardonios. Ce faisant, il fait ce qu'il
 « doit faire : c'est un tyran, il travaille d'accord avec
 « un tyran ; mais vous, vous ne devez pas faire ce qu'il
 « dit, si vous êtes sages, sachant qu'il n'y a chez les Bar-
 « bares ni foi ni vérité. » Ainsi parlèrent les députés.

143 A Alexandre, les Athéniens firent cette réponse :
 « Nous savons bien nous-mêmes que la puissance du
 « Mède est bien des fois supérieure à la nôtre, et il
 « n'est point nécessaire de nous le rappeler comme un
 « opprobre. Mais, passionnément épris de la liberté, nous
 « nous défendrons autant que nous pourrons. N'essaie
 « pas de nous persuader de nous entendre avec le
 « Barbare ; nous ne nous en laisserons pas persuader.
 « Maintenant, rapporte à Mardonios ce que disent les
 « Athéniens⁴ : aussi longtemps que le soleil suivra le
 « même cours qu'aujourd'hui, jamais nous ne conclu-
 « rons d'accord avec Xerxès ; confiants dans l'assistance

1. A quoi cela fait-il allusion ? Quels étaient les peuples que les Athéniens avaient « libérés » ? Les exploits dont ils étaient le plus fiers, ceux par exemple qu'ils rappellent livre IX chapitre 27, sont d'une autre nature.

2. Les fruits de la récolte de 480 avaient été sans doute ravés en partie par les Barbares. Les Athéniens, après le départ de Xerxès, étaient-ils rentrés en Attique à temps pour qu'il y eût une récolte en 479 ? Et, s'il devait y en avoir une, le député Spartiate, qui savait à quoi s'en tenir quant aux dispositions de ses concitoyens, ne pouvait-il escompter dès lors que les Athéniens n'en profiteraient pas ?

3. Λεγντας. Pour l'emploi fait ici de ce mot, cf. la note à VII 10 l. 1.

4. Ὡς Ἀθηναῖοι λέγουσι. Ces mots me semblent être une imitation moqueuse de la solennelle formule d'introduction du message de Mardonios ch. 140 l. 3.

« Λακεδαιμόνιοι τε καὶ οἱ [λοιποὶ] σύμμαχοι ἐπαγγέλλονται
 « γυναικῶν τε καὶ τὰ ἐς πόλεμον ἄχρηστα οἰκετέων ἐχόμενα
 « πάντα ἐπιθρέψειν, ἔστ' ἂν ὁ πόλεμος ὅδε συνεστήκη. Μηδὲ
 « ὑμέας Ἀλέξανδρος ὁ Μακεδὼν ἀναγνώσῃ, λείνας τὸν
 « Μαρδονίου λόγον. Τούτῳ μὲν γὰρ ταῦτα ποιητέα ἐστί· 20
 « τύραννος γὰρ ἐὼν τυράννῳ συγκατεργάζεται· ὑμῖν δέ [γε]
 « οὐ ποιητέα, εἴ περ εὖ τυγχάνετε φρονέοντες, ἐπισταμέ-
 « νοις ὡς βαρβάροις ἐστὶ οὔτε πιστὸν οὔτε ἀληθὲς οὐδέν. »
 Ταῦτα ἔλεξαν οἱ ἄγγελοι.

Ἀθηναῖοι δὲ πρὸς μὲν Ἀλέξανδρον ὑπεκρίναντο τάδε· 143
 « Καὶ αὐτοὶ τοῦτό γε ἐπιστάμεθα ὅτι πολλαπλησίη ἐστὶ τῷ
 « Μήδῳ δύναμις ἢ περ ἡμῖν, ὥστε οὐδέν δεῖ τοῦτό γε ὄνει-
 « δίζειν. Ἀλλ' ὅμως ἐλευθερίας γλιχόμενοι ἀμυνόμεθα οὕτω
 « ὥπως ἂν καὶ δυνώμεθα. Ὁμολογήσαι δὲ τῷ βαρβάρῳ μήτε 5
 « σὺ ἡμέας πειρῶ ἀναπείθειν οὔτε ἡμεῖς πεισόμεθα. Νῦν τε
 « ἀπάγγελλε Μαρδονίῳ ὡς Ἀθηναῖοι λέγουσι, ἔστ' ἂν ὁ ἥλιος
 « τὴν αὐτὴν δόδον ἴῃ τῇ περ καὶ νῦν ἔρχεται, μήκοτε ὁμολο-
 « γήσιν ἡμέας Ξέρξῃ· ἀλλὰ θεοῖσι τε συμμάχοις πίσυνοί
 « μιν ἐπέξιμεν ἀμυνόμενοι καὶ τοῖσι ἥρωσι, τῶν ἐκεῖνος 10
 « οὐδεμίαν ὅπιν ἔχων ἐνέπρησε τοὺς τε οἴκους καὶ τὰ ἀγάλ-
 « ματα. Σὺ τε τοῦ λοιποῦ λόγους ἔχων τοιούσδε μὴ ἐπιφαίνεο

142 16 [λοιποὶ] om. ABCP || 17 οἰκετέων ἐχόμενα πάντα codd. pl. : πάντα οἰκ. ἐχ. P¹ || 18 ἔστ' ἂν codd. pl. : ἔσταν AC || συνεστήκη codd. pl. : -έστηκε S || 20 Μαρδονίου codd. pl. : -όνιον G || τούτῳ codd. pl. : οὕτω D || 21 [γε] om. ABCP || 22 τυγχάνετε codd. pl. : -νεσθε P -νεται R || 23 βαρβάροις ἐστὶ ABC βαρβάροις ἐστὶ P βαρ-
 βάροις(ν) ἐστὶ(ν) R.

143 1 τάδε ABCP : τοιάδε DRSV || 2 γε om. R || 2-3 τῷ Μήδῳ ABCPD : τῶν Μήδων RSV || 3 δεῖ (cf. *Praef.* 205 n. 4) : δέει codd. || 4 ἐλευθερίας ABCP marg. : -ίην P¹ DRSV || γλιχόμενοι ABCP marg. : σκεπτόμενοι P¹ RSV σκεπόμενοι D || ἀμυνόμεθα : -νεύμεθα codd. pl. ἀμύνεσθαι G || οὕτω codd. pl. : -ως AB || 5 καὶ om. DRSV || 6 ἡμεῖς ABCP : ἡμέες DRSV || τε codd. pl. : δι S || 7 ὡς Ἀθηναῖοι λέγουσι secl. Cobet alii ; cf. quae ad versionem gallicam adnotavi || ἔστ' ἂν codd. pl. : ἐσταν AB || 8 τῇ codd. : τὴν Cobet || περ om. ABC || 9 πίσυνοί codd. pl. : πίσσ- RSV || 11 οὐδεμίαν ὅπιν ABCP : ὅπιν οὐδεμίην DRSV || τοὺς τε codd. pl. : τε τοὺς S.

« des dieux et des héros dont, sans aucun respect, il a
 « incendié les demeures et les statues, nous marcherons
 « contre lui et le repousserons. Et toi, à l'avenir,
 « abstiens-toi de te présenter aux Athéniens porteur de
 « semblables messages et, sous prétexte de leur rendre
 « de précieux services, de leur conseiller une conduite
 « inique; car nous ne voulons pas que, de la part des
 « Athéniens, dont tu es le proxène et l'ami, tu aies à
 144 « souffrir rien de fâcheux. » Voilà ce qu'ils répondirent
 à Alexandre; et voici ce qu'ils répondirent aux députés
 de Sparte: « La crainte qu'éprouvaient les Lacédé-
 « moniens, que nous ne nous entendions avec le Barbare,
 « était à coup sûr un sentiment humain; mais il semble
 « honteux que vous, sachant bien ce que pensent les
 « Athéniens, vous ayez eu cette crainte¹, alors qu'il
 « n'est nulle part en ce monde tel amas d'or ni terri-
 « toire l'emportant si grandement sur tous par sa
 « beauté et sa fertilité, que nous accepterions à ce
 « prix de nous rallier au Mède et d'asservir la Grèce.
 « Nombreuses et fortes sont les raisons qui nous empê-
 « cheraient de le faire, même si nous le voulions.
 « D'abord et surtout, l'impérieux devoir de punir le
 « plus sévèrement possible l'incendie, la réduction en un
 « tas de décombres, des demeures et des statues des
 « dieux, plutôt que de nous entendre avec celui qui
 « en est l'auteur; ensuite, ce qui unit tous les Grecs,
 « — même sang et même langue, sanctuaires et sacri-
 « fices communs, semblables mœurs et coutumes, —
 « qu'il ne conviendrait pas aux Athéniens de
 « trahir. Sachez-le bien, si vous ne le saviez pas
 « déjà auparavant²: aussi longtemps qu'il survivra

1. A ce qui serait naturel (ἀνθρωπῆιον), excusable de la part d'autrui en général, ἀτάρ oppose ce qui est basse méfiance (αἰσχυρῶς) quand on sait bien (ἐξεπιστάμενοι) à qui on a affaire. Du premier membre de l'antithèse au second, l'orateur passe du ton d'une maxime où les Lacédémoniens sont nommés à la troisième personne, au ton d'une apostrophe où ils sont pris à partie en la personne de leurs députés.

2. Ce que l'orateur s'est déjà (l. 5) refusé à admettre.

« Ἀθηναίοισι, μηδὲ δοκέων χρηστὰ ὑπουργεῖν ἀθέμιστα
 « ἔρδειν παραίνεε· οὐ γάρ σε βουλόμεθα οὐδὲν ἄχαρι πρὸς
 « Ἀθηναίων παθεῖν, ἐόντα πρόξενόν τε καὶ φίλον. » Πρὸς 144
 μὲν Ἀλέξανδρον ταῦτα ὑπεκρίναντο, πρὸς δὲ τοὺς ἀπὸ
 Σπάρτης ἀγγέλους τάδε· « Τὸ μὲν δεῖσαι Λακεδαιμονίους
 « μὴ δολογήσωμεν τῷ βαρβάρῳ κάρτα ἀνθρωπῆιον ἦν· ἀτάρ
 « αἰσχυρῶς γε εἰκόκατε, ἐξεπιστάμενοι τὸ Ἀθηναίων φρόνημα, 5
 « ἄρρωδησαι, ὅτε οὔτε χρυσὸς ἐστὶ γῆς οὐδαμῶθι τοσοῦτος
 « οὔτε χώρα (οὕτω) κάλλει καὶ ἀρετῇ μέγα ὑπερφέρουσα, τὰ
 « ἡμεῖς δεξάμενοι ἐθέλοισιν ἂν μηδίσαντες καταδουλώσαι
 « τὴν Ἑλλάδα. Πολλὰ τε γὰρ καὶ μεγάλα ἐστὶ τὰ διακωλύοντα
 « ταῦτα μὴ ποιεῖν μηδ' ἦν ἐθέλωμεν· πρῶτα μὲν καὶ μέγιστα 10
 « τῶν θεῶν τὰ ἀγάλματα καὶ τὰ οἰκήματα ἐμπεπρησμένα τε
 « καὶ συγκεχωσμένα, τοῖσι ἡμέας ἀναγκαίως ἔχει τιμωρέειν
 « ἐς τὰ μέγιστα μᾶλλον ἢ περ ὁμολογέειν τῷ ταῦτα ἐργασα-
 « μένῳ· αὐτίς δὲ τὸ Ἑλληνικόν, ἐὼν δμαιομόν τε καὶ δμογλωσ-
 « σον, καὶ θεῶν ἰδρύματά τε κοινὰ καὶ θυσίαι ἡθεᾶ τε 15
 « δμοτροπία, τῶν προδότας γενέσθαι Ἀθηναίους οὐκ ἂν εὖ
 « ἔχοι. Ἐπίστασθέ τε οὕτω, εἰ μὴ καὶ πρότερον ἐτυχάνετε
 « ἐπιστάμενοι· ἔστ' ἂν καὶ εἷς περιῇ Ἀθηναίων, μηδαμὰ
 « δολογήσοντας ἡμέας Ξέρξῃ. Ὑμέων μέντοι ἀγάμεθα τὴν
 « προνοίην τὴν ἐς ἡμέας ἔχουσαν, ὅτι προεῖдете ἡμέων 20
 « οἰκοφθορημένων οὕτω ὥστε ἐπιθρέψαι ἐθέλιν ἡμέων τοὺς

143 13 ὑπουργεῖν codd.; cf. Bechtel *Ion. Dial.* 101 || 14 ἔρδειν ABP: ἔδειν C ῥέζειν DRSV || παραίνεε codd. pl.: -νεεν RV || 15 παθεῖν ABCP: -θέειν D²RSV om. D¹.

144 2 ὑπεκρίναντο codd. pl.: -νατο RV || 4 κάρτα ABCP: κάρτα μὲν DRSV || 5 γε om. A¹ || εἰκόκατε (cf. Bechtel *Ion. Dial.* 93): οἶκατε codd. || τὸ Ἀθηναίων φρόνημα codd. pl.: τῶν Ἀθ. τὸ φρόν. S || 6 ὅτε coniecti: ὅτι codd. || γῆς οὐδαμῶθι codd. pl.: οὐδ. γῆς D || 7 χώρα codd. pl.: -ρη B || οὕτω addidi || μέγα codd. pl.: μεγάλη S μέγала D || 10 ἐθέλωμεν codd. pl.: θέλ- S || 11 ἐμπεπρησμένα DR: τὰ ἐμπεπρησμένα SV ἐμπεπρημένα ABCP || 13-14 τῷ ταῦτα ἐργασαμένῳ ABCP: τοῖσι ταῦτα ἐργασαμένοις(ιν) DRSV || 14 ἐὼν om. P || 16 τῶν DRSV: ὧν ABCP || 17 καὶ om. ABCP || 18 μηδαμὰ codd. pl.: -μᾶ R || 20 ἐς DSV: εἰς R πρὸς ABCP || ἡμέας codd. pl.: ὑμέας B¹ || ἔχουσαν DRSV: ἐοῦσαν ABCP || 21 οἰκοφθορημένων codd. pl.: οἰκοφο- R.

« un Athénien, il n'y aura pas d'accord entre nous et
 « Xerxès. Nous vous savons gré, certainement, de la solli-
 « citude que vous nous témoignez, des bons sentiments
 « qui vous font nous offrir, alors que nous sommes ruinés,
 « de nourrir nos familles; le droit à notre gratitude
 « vous est pleinement acquis¹; mais nous continuerons
 « de vivre comme nous pourrons, sans vous être à charge.
 « Pour l'instant, la situation étant ce qu'elle est, faites
 « partir au plus vite une armée; car, selon nos conjec-
 « tures, l'heure n'est pas loin où le Barbare viendra
 « envahir notre pays, mais il sera là aussitôt reçue la
 « nouvelle que nous ne ferons rien de ce qu'il nous
 « demandait²; avant donc qu'il soit en Attique, il est
 « temps pour vous de prendre les devants en vous
 « portant à l'aide en Béotie.» Telle fut la réponse des
 Athéniens; et les députés repartirent pour Sparte.

1. Ici, ἡ χάρις est l'acte gracieux qui donne droit à la gratitude : l'offre généreuse des Spartiates, qu'il ne tient qu'aux Athéniens d'accepter. Compliment de pure courtoisie. Ce dont les Athéniens ont un besoin pressant, — ils vont le dire sans ambages, — ce n'est pas un secours alimentaire, dont ils pourront se passer tant bien que mal aussi longtemps qu'ils resteront en Attique; c'est un secours militaire qui leur permette d'y rester.

2. On peut trouver surprenant que Mardonios n'eût pas déjà rapproché des Athéniens la menace d'une nouvelle invasion en même temps qu'il cherchait à les séduire par des propositions avantageuses.

« οἰκέτας· καὶ ὑμῖν μὲν ἡ χάρις ἐκπεπλήρωται, ἡμεῖς μὲντοι
 « λιπαρήσομεν οὕτω ὅπως ἂν ἔχωμεν, οὐδὲν λυπέοντες ὑμέας.
 « Νῦν δέ, ὥς οὕτω ἐχόντων, στρατιὴν ὥς τάχιστα ἐκπέμ-
 « πετε. Ὡς γὰρ ἡμεῖς εἰκάζομεν, οὐκ ἔκας χρόνου παρέσται 25
 « ὁ βάρβαρος ἐσβαλὼν ἐς τὴν ἡμετέραν, ἀλλ' ἐπειδὴν τάχιστα
 « πύθηται τὴν ἀγγελίην ὅτι οὐδὲν ποιήσομεν τῶν ἐκείνος
 « ἡμέων προσεδέετο. Πρὶν ὧν παρῆναι ἐκείνον ἐς τὴν
 « Ἀττικὴν, ὑμέας καιρὸς ἐστὶ προβοηθῆσαι ἐς τὴν Βοιω-
 « τίνην. » Οἱ μὲν ταῦτα ὑποκριναμένων Ἀθηναίων ἀπαλλάσ- 30
 σοντο ἐς Σπάρτην.

144 22 ὑμῖν codd. pl.: ἡμῖν S marg. V || ἡμεῖς ABCP: ἡμέες DRSV || 25 ἡμεῖς ABCP: -έες RSV -έας D || ἐκας χρόνου codd. pl.: ἐας χρόνον C || 26 ἐσβαλὼν codd.: -δαλείων Naber || ἐπειδὴν codd. pl.: ἐπεὶ Bredow || 28 προσεδέετο codd. pl.: -δέχετο C || 29 ὑμέας Wesseling: ἡμέας codd. || προβοηθῆσαι ACP: προσδοῖ C προσδω- DRSV || 30-31 Οἱ μὲν... ἐς Σπάρτην. Haec verba et hic et in initio libri IX¹ codices plerique praebent: in P hic omittuntur.

TABLE DES MATIÈRES

	Pages.
Xerxès contre la Grèce ; l'invasion (<i>suite</i>).	
4. Les premiers chocs (<i>fin</i>) : l'Artémision.	9
5. Progrès de l'invasion ; Xerxès à Athènes. Le coup d'arrêt : Salamine.	25
Xerxès contre la Grèce ; le reflux des barbares.	
1. La fuite de la flotte ; la retraite du Grand Roi.	89
2. La Grèce libérée : Platées.	123

ACHEVÉ D'IMPRIMER EN NOVEMBRE 1964
SUR LES PRESSES DE L'I. F. M. R. P.
4, RUE CAMILLE-TAHAN PARIS (18^e)
Dépôt légal 4^e trimestre 1964
N° D'ORDRE ÉDITEUR 1130
Imprimé en France

gloriâ in excelsis deo
et in terrâ pax et benevolentia erga homines
finis

